

Saison
Ipoustéguy
Centenaire
2020

Un évènement organisé
par le Département
de la Meuse

1920 . 2020

Ipoustéguy

Centenaire de la naissance du sculpteur

7 EXPOSITIONS ▣ JUIN 2020 - FÉVRIER 2021
BAR-LE-DUC - CHARLEVILLE-MÉZIÈRES - DOULCON - ÉPINAL - VERDUN

REVUE DE PRESSE

Sommaire

Presse audiovisuelle

Patricia Martin : interview pour le Centenaire Ipoustéguy

FRANCE INTER - LE 7/9 (TV) - 19/09/2020

19:20:25 Ipoustéguy : il y a une exposition à

FRANCE 3 CHAMPAGNE ARDENNE - 19-20 champagne-ardenne - 12/10/2020

Presse quotidienne régionale

Zoom sur Nante et l'ours au centre Ipoustéguy

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 26/11/2020

La bibliothèque à l'heure du confinement

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 21/11/2020

Des expositions à ne pas manquer, entre mode et art contemporain

Vosges Matin Epinal - La Plaine - Epinal - La Plaine - 22/10/2020

49

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 16/10/2020

IPOUSTÉGUY ENTRE EST ET OUEST

L'Est Républicain - 10/10/2020

Ipoustéguy entre est et ouest

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 10/10/2020

« Vivre en Meuse » : les richesses du département

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 10/10/2020

Ipoustéguy entre est et ouest

Vosges Matin Epinal - La Plaine - Epinal - La Plaine - 10/10/2020

Ipoustéguy entre est et ouest

Le Républicain Lorrain Forbach - Forbach - 08/10/2020

Un atelier parents-enfants au centre culturel

L'Est Républicain Verdun - Verdun - 06/10/2020

Un atelier parents-enfants au centre culturel

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 06/10/2020

Ipoustéguy chez lui

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 01/10/2020

Ipoustéguy chez lui

Vosges Matin Epinal - La Plaine - Epinal - La Plaine - 01/10/2020

Un Ipoustéguy plus intime mais toujours aussi libre

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 29/09/2020

Ipoustéguy : le corps et l'esprit en mouvements

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 29/09/2020

Jean Lambert : « On est devenu ami »

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 29/09/2020

Ipoustéguy « Monumental » à l'Espace Saint-Louis

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 29/09/2020

77

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 25/09/2020

Un colloque dédié à Ipoustéguy lundi et mardi

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 26/09/2020

Un week-end pour découvrir le territoire

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 17/09/2020

UN ARTISTE SE DESSINE

L'Est Républicain - 12/09/2020

MONUMENTAL IPOUSTÉGUY

L'Est Républicain - 12/09/2020

Le programme des Journées du Patrimoine

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 16/09/2020

De l'abstraction à la figuration

Vosges Matin Saint-Dié - Remiremont - Saint-Dié - Remiremont - 12/09/2020

Un artiste se dessine

Vosges Matin Epinal - La Plaine - Epinal - La Plaine - 12/09/2020

Un artiste se dessine

L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 12/09/2020

Monumental Ipoustéguy

L'Est Républicain Lunéville - Lunéville - 12/09/2020

De l'abstraction à la figuration

L'Est Républicain Vesoul - Vesoul - 12/09/2020

Monumental Ipoustéguy

Vosges Matin Epinal - La Plaine - Epinal - La Plaine - 12/09/2020

De l'abstraction à la figuration

Le Républicain Lorrain Forbach - Forbach - 10/09/2020

Un artiste se dessine

Le Républicain Lorrain Meurthe-et-Moselle Nord - Meurthe-et-Moselle Nord - 10/09/2020

Monumental Ipoustéguy

Le Républicain Lorrain Metz - Metz - 10/09/2020

Au centre culturel, Ipoustéguy en son royaume
L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 09/09/2020

Un centre culturel éponyme à Doullon
L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 05/09/2020

« Le corps en chantier » s'expose au centre culturel
L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 05/09/2020

Femmes artistes et muses à la Princerie à Verdun
Le Républicain Lorrain Thionville - Thionville - 15/08/2020

Femmes artistes et muses à la Princerie à Verdun
L'Est Républicain Bar Le Duc - Bar Le Duc - 15/08/2020

Paul Maulpoix expose : « De la souffrance à l'extase »
L'Est Républicain Verdun - Verdun - 04/08/2020

Le corps en chantier
L'Est Républicain Verdun - Verdun - 04/08/2020

Le Mudaac fait découvrir les œuvres du sculpteur Ipoustéguy
Vosges Matin Epinal - La Plaine - Epinal - La Plaine - 07/07/2020

Du 22 au 26 juillet, le musée Barrois propose une exposition consacrée à Ipoustéguy
L'Est Républicain Verdun - Verdun - 21/07/2020

Presse hebdomadaire nationale

LA VIE PAR-DELA LES FEUX AU COEUR DE LA MEUSE
La Vie - 19/11/2020

Ipoustéguy monumental
La Gazette Drouot - 22/10/2020

Ipoustéguy de retour à Bar-le-Duc
Le Journal des Arts - 15/10/2020

Ipoustéguy, l'affranchi de la statuaire
L'Express - 07/10/2020

Presse hebdomadaire régionale

Les œuvres d'Ipoustéguy
La Vie Agricole de la Meuse - 20/11/2020

Sortir cette semaine Agenda du 8 au 18 octobre 2020
L'Echo des Vosges Saint-Die - Saint-Die - 07/10/2020

ON SORT
La Vie Agricole de la Meuse - 24/09/2020

Meuse, inspirante et gourmande
La Semaine Metz Thionville Moselle - 08/09/2020

Au départ de la forteresse
La Vie Agricole de la Meuse - 23/07/2020

Le MUDAAC pour un été culturel
L'Echo des Vosges - 08/07/2020

Presse mensuelle nationale

Artiste méconnu
Ideal Créations Mailles - 02/09/2020

Artiste Méconnu
Ideal Crochet - 01/09/2020

CENTENAIRE IPOUSTÉGUY dans la Meuse
Femme Actuelle Jeux Régions - 01/12/2020

Art de la table Le festin d'Ipoustéguy
La Revue de la céramique et du verre - 01/11/2020

Calendrier des expositions
L'Objet d'art - 01/11/2020

Régions
L'Oeil - 01/11/2020

GRAND EST
Artension - 01/11/2020

Trésors départementaux et municipaux
Artension - 01/11/2020

CHARLEVILLEMÉZIÈRES IPOUSTÉGUY PLUME ET TRAIT
Arts In The City - 01/11/2020

[expos]
Le Journal de la Maison - 01/11/2020

Calendrier
Connaissance des Arts - 01/11/2020

Podcasts
Connaissance des Arts - 01/11/2020

Espace Saint-Louis et musée Barraix - Bar-le-Duc
Beaux Arts Magazine - 01/11/2020

L'univers singulier d'Ipoustéguy - 1920-2006
Univers des Arts - 21/09/2020

Calendrier des expositions

L'Objet d'art - 30/09/2020

IPOUSTEGUY, SCULPTEUR PAR LES DEUX BOUTS

Art Absolument - 30/09/2020

DU COTE DES MUSEES

Ideal Layette - 30/09/2020

Régions

L'Oeil - 30/09/2020

Bravez les interdits avec les érotiques d'Ipoustéguy

Fémi-9 - 31/08/2020

UNE SAISON

Connaissance des Arts - 30/09/2020

Calendrier

Connaissance des Arts - 30/09/2020

IPOUSTÉGUY Un hommage par sept

Comment ça marche - 22/09/2020

FRANCE, RÉGIONS

D'architectures - 31/08/2020

ARTISTE MÉCONNU

Ideal Tricot Juniors - 31/08/2020

IPOUSTEGUY 100 ans après

Artension - 31/08/2020

I GRAND EST I À LA DÉCOUVERTE D'IPOUSTÉGUY

L'Objet d'art - 31/08/2020

ON EN PARLE

L'Oeil - 31/08/2020

Expositions contemporain

Connaissance des Arts - 31/08/2020

Epoustouflants Ipoustéguy !

Arts Magazine International - 31/07/2020

Presse mensuelle régionale

Programme du centenaire

Meuse 55 Mag - 02/09/2020

NUIT DES MUSÉES Zoom sur le pôle Rimbaud samedi 14 novembre

Carolo Mag - 01/11/2020

Ipoustéguy, plume et trait 14 novembre 2020 – 14 novembre 2021 à la Maison des Ailleurs

Carolo Mag - 01/11/2020

SEPTEMBRE 2020

Vivre à Epinal - 31/08/2020

Presse internet

La vie par-delà les feux, au coeur de la Meuse

LaVie.fr - 24/11/2020

Zoom sur Nante et l'ours à l'accueil du centre culturel Ipoustéguy

Estrepublicain.fr - 24/11/2020

À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

VosgesMatin.fr - 03/11/2020

À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

Leprogres.fr - 03/11/2020

À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

republicain-lorrain.fr - 03/11/2020

À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

lejsl.com - 03/11/2020

À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

ledauphine.com - 03/11/2020

À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

lalsace.fr - 03/11/2020

À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

Estrepublicain.fr - 03/11/2020

À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

dna.fr - 03/11/2020

À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

Bienpublic.com - 03/11/2020

Embarquement immédiat pour Bar le duc

francebleu.fr - 26/10/2020

Ipoustéguy, de la plume au trait exposé au musée Arthur Rimbaud

arts-in-the-city.com - 21/10/2020

Bar-le-Duc célèbre le centenaire de l'Ipoustéguy

Les Tablettes Lorraines - 20/10/2020

Ipoustéguy monumental

gazette-drouot.com - 20/10/2020

La bibliothèque à l'heure du confinement

Estrepublicain.fr - 20/11/2020

Chapeau Noir - chaîne Youtube

<https://www.youtube.com/watch?v=XQXoKLsvoxI&feature=youtu.be> - 20/10/2020

49

Estrepublicain.fr - 16/10/2020

Nouvelle exposition « Ipoustéguy, entre plume et trait » Maison d'Arthur Rimbaud –
Maison des Ailleurs Charleville-Mézières

Univers.fr - 17/10/2020

Itartbag

itartbag.com - 14/10/2020

Ipoustéguy de retour à Bar-le-Duc

lejournaldesarts.fr - 14/10/2020

« Vivre en Meuse » : les richesses du département

Estrepublicain.fr - 09/10/2020

Ipoustéguy

republiquain-lorrain.fr - 07/10/2020

Un atelier parents-enfants au centre culturel

Estrepublicain.fr - 05/10/2020

Exposition : Ipoustéguy, l'affranchi de la statuaire

Lexpress.fr - 03/10/2020

Ipoustéguy chez lui

VosgesMatin.fr - 01/10/2020

Ipoustéguy en Meuse : le centenaire d'un monstre sacré

Estrepublicain.fr - 28/09/2020

Ipoustéguy « Monumental » à l'Espace Saint-Louis

Estrepublicain.fr - 28/09/2020

Ipoustéguy : le corps et l'esprit en mouvements

Estrepublicain.fr - 28/09/2020

Saison Ipoustéguy, centenaire 2020

artabsolument.com - 28/09/2020

Doulcon : Ipoustéguy chez lui

Estrepublicain.fr - 27/09/2020

Un colloque dédié à Ipoustéguy lundi et mardi

Estrepublicain.fr - 25/09/2020

COLLOQUE IPOUSTÉGUY Doulcon

Univers.fr - 26/09/2020

77

Estrepublicain.fr - 24/09/2020

Sept expositions pour célébrer le centenaire du sculpteur Ipoustéguy

connaissancedesarts.com - 23/09/2020

Le sculpteur et peintre Français Ipoustéguy

Place-To-Be.net - 22/09/2020

La Meuse célèbre le centenaire du sculpteur Ipoustéguy

Place-To-Be.net - 20/09/2020

Post Twitter

L'Objet d'art (FR) - 18/09/2020

Post Instagram

L'Objet d'art (FR) - 18/09/2020

Politique de confidentialité

Univers.fr - 17/09/2020

Loisiramag

loisiramag.fr - 17/09/2020

Création de compte 2

Estrepublicain.fr - 17/09/2020

Le programme des Journées du Patrimoine

Estrepublicain.fr - 15/09/2020

Dans le Grand Est, sept expositions et un colloque dédiés à Ipoustéguy, géant de la sculpture

VosgesMatin.fr - 10/09/2020

Dans le Grand Est, sept expositions et un colloque dédiés à Ipoustéguy, géant de la sculpture

republicain-lorrain.fr - 10/09/2020

Au centre culturel, Ipoustéguy en son royaume

Estrepublicain.fr - 08/09/2020

« Le corps en chantier » s'expose au centre culturel

Estrepublicain.fr - 04/09/2020

Visite guidée du Musée de la Princerie

Estrepublicain.fr - 27/08/2020

La mort dans l'art

Estrepublicain.fr - 20/08/2020

Visite guidée de l'exposition «Ipoustéguy. Peintures et dessins»

Estrepublicain.fr - 19/08/2020

7 expositions fêtent le Centenaire d'Ipoustéguy dans le département de la Meuse

arts-spectacles.com - 10/08/2020

Le sculpteur Paul Maulpoix expose : « De la souffrance à l'extase »

Estrepublicain.fr - 03/08/2020

L'artiste Ipoustéguy se dévoile au Mudaac d'Epinal

VosgesMatin.fr - 06/07/2020

Époustouflant Ipoustéguy
Arts Magazine International (FR) - 31/07/2020

Visites de Notre-Dame de Bonne Garde
Estrepublicain.fr - 12/07/2020

Saison
Ipoustéguy
Centenaire
2020

Presse Audiovisuelle

Dernière diffusion



Sarah Chiche et Louis Aliot

19 sept. 2020 Par [Éric Delvaux](#), [Patricia Martin](#)

France Inter - Patricia Martin : interview pour le centenaire d'Ipoustéguy

160 vues • 19 sept. 2020



Marie-Pierre Robert
5 abonnés

Dans le cadre des Journées du Patrimoine, Patricia Martin interview la fille de l'artiste Ipoustéguy dans la matinale du samedi 19 septembre



Françoise MONNIN il y a 1 semaine

Magnifique, la Saison Ipoustéguy, dans la Meuse, cet automne ! Toutes les infos : www.ipousteguy.com

👍 1 🗨️ RÉPONDRE



19:20:25 Ipoustéguy : il y a une exposition à Charleville-Mézière.
19:20:38 Reportage Frédéric Madiat, Bar-le-Duc.
19:21:13 Interview Marie-Pierre Robert, sa fille.
19:21:48 Interview Françoise Monnin, commissaire d' exposition.
19:22:40

Saison
Ipoustéguy
Centenaire
2020

Presse Quotidienne régionale

Zoom sur Nante et l'ours au centre Ipoustéguy

Fermé pour cause de confinement, le centre culturel Ipoustéguy propose de découvrir ou redécouvrir les œuvres d'Ipoustéguy à travers sa page Facebook. Penchons-nous aujourd'hui sur « Ours et Nante », personnages en bronze qui accueillent les visiteurs devant le centre.

Fermé prématurément à cause des mesures de confinement, le centre culturel Ipoustéguy propose de découvrir ou redécouvrir les œuvres d'Ipoustéguy à travers sa page Facebook. Une façon aussi de prolonger les festivités du centenaire de la naissance du sculpteur, célébré cette année en Meuse en dépit des aléas de la pandémie.

Penchons-nous aujourd'hui sur « Ours et Nante ». Ces deux personnages en bronze qui accueillent les visiteurs devant le centre culturel ont en fait été créés pour la sculpture « L'Homme construit sa ville », œuvre monumentale de 6,5 m de haut, 4,5 m de large et 20 m de long, installée devant le Palais des congrès de Berlin en 1980.

Un ours et un « Gavroche » comme deux autoportraits

« Pour remercier la ville de Berlin de cette commande et pour créer des clefs d'entrée dans sa sculpture, Ipoustéguy va installer devant l'œuvre Ours et Nante », explique

Noémie Robert, médiatrice culturelle. « L'ours le symbole de la ville de Berlin. C'est le premier ours sculpté par Ipoustéguy qui réalise un « homme avec des poils ». Mais cet ours est aussi un autoportrait qui fait référence à la personnalité et au caractère parfois bourru du sculpteur. Le personnage de Nante fait partie du folklore berlinois, c'est un peu l'équivalent de notre Gavroche. »
Stéréotype de l'humour berlinois, il est souvent représenté adossé à un mur, attendant un travail et commentant avec dérision les faits et événements du jour.

« Ce Nante est lui aussi un autoportrait, on reconnaît les traits d'Ipoustéguy sous sa casquette. Nante et Ours ont été pensés et réalisés comme des personnages de bande dessinée pour intéresser les enfants à son œuvre. »
Ipoustéguy a souhaité installer et réunir devant le centre culturel ces deux autres tirages d'Ours et Nante, déclarant que « les deux ours étaient enfin réunis ».

Toutes les informations sont à retrouver sur la page Facebook : [CentreculturelIpoustéguy](#).



Le duo en bronze accueille les visiteurs devant le centre culturel. « Ces deux personnages font écho à l'artiste, c'est donc Ipoustéguy lui-même qui accueille les visiteurs au centre culturel Ipoustéguy ». Photo DR



La bibliothèque à l'heure du confinement

Les bénévoles de Livres en campagne ont dû se résoudre une fois encore à fermer les portes de la bibliothèque intercommunale qui occupe le premier étage du centre culturel Ipoustéguy.

Pas facile pour ces passionnés de mettre en pause leur envie de rencontres et de partage autour des livres. Alors que toutes les manifestations qui étaient prévues en fin d'année ont été annulées il y a plusieurs mois, le passage du bibliobus départemental, prévu en novembre, est compromis lui aussi. Mais les bénévoles ne baissent pas les bras.

Des rendez-vous pour portage

« Ce n'est pas facile d'organiser un drive puisque le centre culturel est fermé au public. La seule chose que l'on puisse proposer aux adhérents, c'est le portage éventuel ou un rendez-vous pris par téléphone ou par mail à l'avance indique la présidente, Evelyne Lambert.

Contact :

livresencampagne@orange.fr ou
06 79 06 07 92.

Le Mois du film documentaire... :
une édition entièrement numérique !
Confinement oblige, l'édition 2020 du Mois du film documentaire en Meuse a lieu en ligne, dans une salle de cinéma virtuelle. En effet la bibliothèque départementale invite les adhérents des bibliothèques à découvrir gratuitement, depuis leur canapé, les films à l'affiche de cette édition inédite, mais aussi les réalisateurs des films présents en

visioconférence.

Le Mois du film documentaire... : une édition entièrement numérique !

Confinement oblige, l'édition 2020 du Mois du film documentaire en Meuse a lieu en ligne, dans une salle de cinéma virtuelle. En effet la bibliothèque départementale invite les adhérents des bibliothèques à découvrir gratuitement, depuis leur canapé, les films à l'affiche de cette édition inédite, mais aussi les réalisateurs des films présents en visioconférence. Plus d'informations sur camelia55.meuse.fr. Plus d'informations sur camelia55.meuse.fr.



La bibliothèque ne peut plus recevoir de public.



Des expositions à ne pas manquer, entre mode et art contemporain

Deux nouvelles expositions passionnantes viennent d'ouvrir à Epinal. L'une est consacrée à l'image de la femme dans la mode au musée de l'image : « Suivez-moi jeune homme, images de mode et presse féminine (1850-1939) » à voir jusqu'au 3 janvier 2021. La seconde à la Lune en parachute rassemble les œuvres protéiformes de la plasticienne Valérie Vaubourg « Racommoder les pierres ». A voir jusqu'au 18 décembre.

L'expo centenaire dédiée au sculpteur Ipoustéguy en Lorraine et au Mudaac d'Epinal. Jusqu'au 20 décembre. ■



49

Quarante-neuf personnes ont participé au Colloque Ipoustéguy organisé par le département de la Meuse dans le cadre du centenaire de la naissance de l'artiste.

Les intervenants : Françoise Monnin, historienne de l'art, spécialiste d'Ipoustéguy, co-scénariste du documentaire « L'homme qui déménage » ; Marie-Pierre et Françoise Robert, fille et veuve d'Ipoustéguy Paul Maulpoix, sculpteur ; François Despatin et Christian Gobeli, photographes, qui ont vécu une dizaine d'années avec Ipoustéguy à Choisy-le-Roi (94) ; Jean-Pierre

Hélas, vice-président d'Expressions 55, qui a œuvré pour le retour d'Ipoustéguy en Meuse ; Michel Lesanne et Jean Lambert, des Amis d'Ipoustéguy, ont partagé leurs souvenirs.

Cette journée consacrée à un Ipoustéguy plus personnel et intime et son retour en Meuse à la fin de sa vie, s'est poursuivie le lendemain à Bar-le-Duc, avec sa place dans l'histoire de l'art et de la sculpture.



Visite de l'exposition "Ipoustéguy. Le corps en chantier" présentée à Doullcon, par Françoise Monnin, historienne de l'art. Photo DR/Centre culturel Ipoustéguy. Visite de l'exposition « Ipoustéguy. Le corps en chantier » présentée à Doullcon, par Françoise Monnin, historienne de l'art (photo : Centre Culturel Ipoustéguy). Photo ER



IPOUSTÉGUY

ENTRE EST ET OUEST

LE SCULPTEUR ET PEINTRE MONDIALEMENT RECONNU EST NÉ À DUN-SUR-MEUSE (55) IL Y A CENT ANS. DE SON VRAI NOM JEAN ROBERT, IL PREND LE PATRONYME DE SA MÈRE POUR EXERCER SON ART.

Ses œuvres peuplent les plus grands musées du monde... Et aussi les plus modestes. À l'image de l'homme, à la fois brillant et accessible. Jean Robert naît le 6 janvier 1920 à Dun-sur-Meuse, au nord du département, d'Auguste Émile Eugène, charpentier, et de Madeleine Marcelle Ipoustéguy, avec un « I », coiffeuse. Si son père est né à Aincreville (55) le 21 février 1891, son épouse est née en Charente-Maritime, le 30 janvier 1898 à Saintes, ville où le couple se mariera le 9 avril 1919. Ses parents mourront à Paris, le 15 mars 1968 dans le 5^e arrondissement pour son père et le 10 octobre 1969 dans le 10^e pour sa mère.

La famille paternelle d'Ipoustéguy, avec un « Y » est ancrée en Meuse et en particulier à Aincreville dans la profession de menuisier. Son grand-père, Auguste Albert, avait épousé une Marguerite Eugénie Mayot en 1879, et son arrière-grand-père, Denis Auguste, épousa Louise Eugénie Watrin en 1853.

Du côté maternel, on est fondeur de père en fils... Un signe ? Le futur artiste sera l'apôtre des pièces monumentales en bronze. Le patronyme de sa mère en tout cas sonne basque. Née d'Armand Ipoustéguy et de Marie Bavret, qui se marient à Saintes, il faut remonter d'une génération, celle des arrière-grands-parents maternels, pour se rapprocher du Pays basque. En effet, Jean Ipoustéguy, fondeur, est né en 1842 à Bellet (aujourd'hui Belin-Bellet) en Gironde. Il épousa à Saintes, en 1866, une lingère charentaise, Marie Bogel.

Si la génération précédente, celle de Pierre Ypoustéguy et d'Élisabeth Saint-Jours est girondine de Salles (33), avec le cran supérieur, on se retrouve à Saint-Jean-Pied-de-Port (64) avec Tristan Ypoustéguy ou Hypoustéguy, un charbonnier qui épousa Marie Dumora à Salles en 1802 où il était installé depuis quelques années. L'homme, né de Jean Ypoustéguy et de Marie Goyhenèche, disparaîtra de la circulation. Personne ne sait où il se trouve au mariage de son fils en 1833...

Le centre culturel **Ipoustéguy** à Dun-sur-Meuse conserve une collection de sculptures de l'artiste, en particulier des marbres.



Une exposition **Ipoustéguy** se tient à l'espace Saint-Louis de Bar-le-Duc (55) jusqu'au 15 novembre 2020.

Choisy-le-Roi (Val-de-Marne). En 1963, il épouse Françoise Delacouturière dont il aura deux filles : Céline en 1965, qui décédera en 1974, et Marie-Pierre en 1969. En 2003, il revient à Doullcon en Meuse, village où il décédera le 8 février 2006. Il est enterré au cimetière du Montparnasse à Paris.

FRÉDÉRIC PLANCARD

! Une question, une suggestion ? Vous pouvez adresser vos courriers à Frédéric Plancard, L'Est Républicain, rubrique Généalogie, 65, rue Mazel, 55100 Verdun ou par mail : frederic.plancard@estrepubicain.fr ou sur le compte Twitter : @fp_genealogie.

Ipoustéguy entre est et ouest

Le sculpteur et peintre mondialement reconnu est né à Dun-sur-Meuse (55) il y a cent ans. De son vrai nom Jean Robert, il prend le patronyme de sa mère pour exercer son art.

Frédéric PLANCARD

Ses œuvres peuplent les plus grands musées du monde... Et aussi les plus modestes. À l'image de l'homme, à la fois brillant et accessible. Jean Robert naît le 6 janvier 1920 à Dun-sur-Meuse, au nord du département, d'Auguste Émile Eugène, charpentier, et de Madeleine Marcelle Ipoustégui, avec un « I », coiffeuse. Si son père est né à Aincreville (55) le 21 février 1891, son épouse est née en Charente-Maritime, le 30 janvier 1898 à Saintes, ville où le couple se mariera le 9 avril 1919. Ses parents mourront à Paris, le 15 mars 1968 dans le 5^e arrondissement pour son père et le 10 octobre 1969 dans le 10^e pour sa mère.

La famille paternelle d'Ipoustéguy, avec un « Y » est ancrée en Meuse et en particulier à Aincreville dans la profession de menuisier. Son grand-père, Auguste Albert, avait épousé une Marguerite Eugénie Mayot en 1879, et son arrière-grand-père, Denis Auguste, épousa Louise Eugénie Watrin en 1853.

Du côté maternel, on est fondeur de père en fils... Un signe ? Le futur artiste sera l'apôtre des pièces monumentales en bronze. Le patronyme de sa mère en tout cas sonne basque. Née d'Armand Ipoustégui et de Marie Bavret, qui se marient à Saintes, il faut remonter d'une génération, celle des arrière-grands-parents maternels,

pour se rapprocher du Pays basque. En effet, Jean Ipoustéguy, fondeur, est né en 1842 à Beliet (aujourd'hui Belin-Beliet) en Gironde. Il épousa à Saintes, en 1866, une lingère charentaise; Marie Bogel. Si la génération précédente, celle de Pierre Ypoustéguy et d'Élisabeth Saint-Jours est girondine de Salles (33), avec le cran supérieur, on se retrouve à Saint-Jean-Pied-de-Port (64) avec Tristan Ypoustéguy ou Hypoustéguy, un charbonnier qui épousa Marie Dumora à Salles en 1802 où il était installé depuis quelques années. L'homme, né de Jean Ypoustéguy et de Marie Goyhenèche, disparaîtra de la circulation. Personne ne sait où il se trouve au mariage de son fils en 1833...

Jean Robert dit Ipoustéguy, s'installe d'abord avec sa famille en Charente-Maritime, puis en banlieue parisienne. Sous l'Occupation, fuyant le STO, il se cache à Bordeaux sous une fausse identité et travaille à la construction du mur de l'Atlantique.

En 1943, il épouse Geneviève Gilles, dont il a un fils, Dominique, en 1945. Professeur de dessin, il s'adonne ensuite exclusivement à son art et s'installe en 1948 à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne). En 1963, il épouse Françoise Delacouturière dont il aura deux filles : Céline en 1965, qui décédera en 1974, et Marie-Pierre en 1969. En 2003, il revient à Doullcon en

Meuse, village où il décédera le 8 février 2006. Il est enterré au cimetière du Montparnasse à Paris. Une question, une suggestion ? Vous pouvez adresser vos courriers à Frédéric Plancard, L'Est Républicain, rubrique Généalogie, 65, rue Mazel, 55100 Verdun ou par mail : frederic.plancard@estrepublikain.fr ou sur le compte Twitter : @fp_genealogie.



Une exposition Ipoustéguy se tient à l'espace Saint-Louis de Bar-le-Duc (55) jusqu'au 15 novembre 2020.



Le centre culturel Ipoustéguy à Dun-sur-Meuse conserve une collection de sculptures de l'artiste, en particulier des marbres.

« Vivre en Meuse » : les richesses du département

Édité par le groupe de presse Ebra, gratuit et disponible sur demande à l'accueil des rédactions de Verdun et de Bar-le-Duc, le premier numéro de « Vivre en Meuse » vient de sortir. Les points forts du département en matière de gastronomie, de culture ou de balades nature s'y trouvent en bonne place.

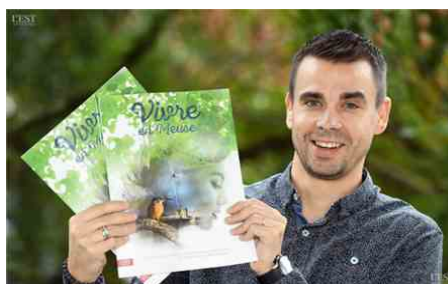
Le premier numéro de « Vivre en Meuse » vient de sortir. Le magazine, édité par le Groupe Ebra, est gratuit et est disponible sur demande à l'accueil des rédactions de Verdun, rue Mazel et de Bar-le-Duc, place Reggio, mais aussi dans des présentoirs des magasins partenaires. Richement illustré, le magazine fait la part belle à la gastronomie et à la culture. Au fil des pages, on y trouve les multiples facettes du département comme les balades en nature ou le bien vivre.

Portraits

Les bières de Nettancourt, le Domaine de Muzy, la citadelle de Montmédy, les dragées Braquier, les madeleines Zins, la Saint-Nicolas au château de Thillombois, le centre culturel Ipoustéguy, le musée de la bière de Stenay, le safran de Meuse, le Vent des forêts...

Le tout est émaillé de portraits qui font la preuve de la richesse et de la diversité du département. Julien Rhuland à la tête des Meubles Rhuland, Frédéric Braucourt à la

tête de PPS, le photographe Anthony Cools, Michaël George et le fonds ancien de la bibliothèque du Grand Verdun, Fabrice André, guide photographe ou Arnaud Di Virgilio, coordinateur des musiques actuelles à la MJC du Verdunois...



Le magazine « Vivre en Meuse » par Alexandre Chevalier, chef de publicité à l'Est Républicain, en Meuse. Photo ER /Frédéric MERCENIER

Ipoustéguy entre est et ouest

Le sculpteur et peintre mondialement reconnu est né à Dun-sur-Meuse (55) il y a cent ans. De son vrai nom Jean Robert, il prend le patronyme de sa mère pour exercer son art.

Frédéric PLANCARD

Ses œuvres peuplent les plus grands musées du monde... Et aussi les plus modestes. À l'image de l'homme, à la fois brillant et accessible. Jean Robert naît le 6 janvier 1920 à Dun-sur-Meuse, au nord du département, d'Auguste Émile Eugène, charpentier, et de Madeleine Marcelle Ipoustégui, avec un « I », coiffeuse. Si son père est né à Aincreville (55) le 21 février 1891, son épouse est née en Charente-Maritime, le 30 janvier 1898 à Saintes, ville où le couple se mariera le 9 avril 1919. Ses parents mourront à Paris, le 15 mars 1968 dans le 5^e arrondissement pour son père et le 10 octobre 1969 dans le 10^e pour sa mère.

La famille paternelle d'Ipoustéguy, avec un « Y » est ancrée en Meuse et en particulier à Aincreville dans la profession de menuisier. Son grand-père, Auguste Albert, avait épousé une Marguerite Eugénie Mayot en 1879, et son arrière-grand-père, Denis Auguste, épousa Louise Eugénie Watrin en 1853.

Du côté maternel, on est fondeur de père en fils... Un signe ? Le futur artiste sera l'apôtre des pièces monumentales en bronze. Le patronyme de sa mère en tout cas sonne basque. Née d'Armand Ipoustégui et de Marie Bavret, qui se marient à Saintes, il faut remonter d'une génération, celle des arrière-grands-parents maternels,

pour se rapprocher du Pays basque. En effet, Jean Ipoustéguy, fondeur, est né en 1842 à Beliet (aujourd'hui Belin-Beliet) en Gironde. Il épousa à Saintes, en 1866, une lingère charentaise; Marie Bogel. Si la génération précédente, celle de Pierre Ypoustéguy et d'Élisabeth Saint-Jours est girondine de Salles (33), avec le cran supérieur, on se retrouve à Saint-Jean-Pied-de-Port (64) avec Tristan Ypoustéguy ou Hypoustéguy, un charbonnier qui épousa Marie Dumora à Salles en 1802 où il était installé depuis quelques années. L'homme, né de Jean Ypoustéguy et de Marie Goyhenèche, disparaîtra de la circulation. Personne ne sait où il se trouve au mariage de son fils en 1833...

Jean Robert dit Ipoustéguy, s'installe d'abord avec sa famille en Charente-Maritime, puis en banlieue parisienne. Sous l'Occupation, fuyant le STO, il se cache à Bordeaux sous une fausse identité et travaille à la construction du mur de l'Atlantique.

En 1943, il épouse Geneviève Gilles, dont il a un fils, Dominique, en 1945. Professeur de dessin, il s'adonne ensuite exclusivement à son art et s'installe en 1948 à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne). En 1963, il épouse Françoise Delacouturière dont il aura deux filles : Céline en 1965, qui décédera en 1974, et Marie-Pierre en 1969. En 2003, il revient à Doullcon en

Meuse, village où il décédera le 8 février 2006. Il est enterré au cimetière du Montparnasse à Paris. Une question, une suggestion ? Vous pouvez adresser vos courriers à Frédéric Plancard, L'Est Républicain, rubrique Généalogie, 65, rue Mazel, 55100 Verdun ou par mail : frederic.plancard@estrepublikain.fr ou sur le compte Twitter : @fp_genealogie.



Une exposition Ipoustéguy se tient à l'espace Saint-Louis de Bar-le-Duc (55) jusqu'au 15 novembre 2020.



Le centre culturel Ipoustéguy à Dun-sur-Meuse conserve une collection de sculptures de l'artiste, en particulier des marbres.

Ipoustéguy entre est et ouest

Le sculpteur et peintre mondialement reconnu est né à Dun-sur-Meuse (55) il y a cent ans. De son vrai nom Jean Robert, il prend le patronyme de sa mère pour exercer son art.

Frédéric PLANCARD

Ses œuvres peuplent les plus grands musées du monde... Et aussi les plus modestes. À l'image de l'homme, à la fois brillant et accessible. Jean Robert naît le 6 janvier 1920 à Dun-sur-Meuse, au nord du département, d'Auguste Émile Eugène, charpentier, et de Madeleine Marcelle Ipoustégui, avec un « I », coiffeuse. Si son père est né à Aincreville (55) le 21 février 1891, son épouse est née en Charente-Maritime, le 30 janvier 1898 à Saintes, ville où le couple se mariera le 9 avril 1919. Ses parents mourront à Paris, le 15 mars 1968 dans le 5^e arrondissement pour son père et le 10 octobre 1969 dans le 10^e pour sa mère.

La famille paternelle d'Ipoustéguy, avec un « Y » est ancrée en Meuse et en particulier à Aincreville dans la profession de menuisier. Son grand-père, Auguste Albert, avait épousé une Marguerite Eugénie Mayot en 1879, et son arrière-grand-père, Denis Auguste, épousa Louise Eugénie Watrin en 1853.

Du côté maternel, on est fondeur de père en fils... Un signe ? Le futur artiste sera l'apôtre des pièces monumentales en bronze. Le patronyme de sa mère en tout cas sonne basque. Née d'Armand Ipoustégui et de Marie Bavret, qui se marient à Saintes, il faut remonter d'une génération, celle des arrière-grands-parents maternels,

pour se rapprocher du Pays basque. En effet, Jean Ipoustéguy, fondeur, est né en 1842 à Beliet (aujourd'hui Belin-Beliet) en Gironde. Il épousa à Saintes, en 1866, une lingère charentaise; Marie Bogel. Si la génération précédente, celle de Pierre Ypoustéguy et d'Élisabeth Saint-Jours est girondine de Salles (33), avec le cran supérieur, on se retrouve à Saint-Jean-Pied-de-Port (64) avec Tristan Ypoustéguy ou Hypoustéguy, un charbonnier qui épousa Marie Dumora à Salles en 1802 où il était installé depuis quelques années. L'homme, né de Jean Ypoustéguy et de Marie Goyhenèche, disparaîtra de la circulation. Personne ne sait où il se trouve au mariage de son fils en 1833...

Jean Robert dit Ipoustéguy, s'installe d'abord avec sa famille en Charente-Maritime, puis en banlieue parisienne. Sous l'Occupation, fuyant le STO, il se cache à Bordeaux sous une fausse identité et travaille à la construction du mur de l'Atlantique.

En 1943, il épouse Geneviève Gilles, dont il a un fils, Dominique, en 1945. Professeur de dessin, il s'adonne ensuite exclusivement à son art et s'installe en 1948 à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne). En 1963, il épouse Françoise Delacouturière dont il aura deux filles : Céline en 1965, qui décédera en 1974, et Marie-Pierre en 1969. En 2003, il revient à Doullon en

Meuse, village où il décédera le 8 février 2006. Il est enterré au cimetière du Montparnasse à Paris. Une question, une suggestion ? Vous pouvez adresser vos courriers à Frédéric Plancard, L'Est Républicain, rubrique Généalogie, 65, rue Mazel, 55100 Verdun ou par mail : frederic.plancard@estrepublikain.fr ou sur le compte Twitter : @fp_genealogie.



Une exposition Ipoustéguy se tient à l'espace Saint-Louis de Bar-le-Duc (55) jusqu'au 15 novembre 2020.



Le centre culturel Ipoustéguy à Dun-sur-Meuse conserve une collection de sculptures de l'artiste, en particulier des marbres.

Un atelier parents-enfants au centre culturel

La classe passerelle accueille au sein de l'école maternelle les tout-petits dès 2 ans qui n'ont pas fréquenté préalablement une structure d'accueil collectif de la petite enfance et intègre les parents. Un atelier lui a été dédié au centre culturel Ipoustéguy.

Dans le cadre de la classe passerelle du groupe scolaire de Dun-sur-Meuse, un petit groupe de parents et leurs enfants se sont retrouvés au centre culturel

Ipoustéguy, pour participer à un atelier proposé par Aurélie Carré, éducatrice, et Mélanie Peureux, infirmière scolaire.

Cinq activités _ une par période _ sont ainsi mises en place durant l'année scolaire.

« L'objectif de travailler avec les parents », indique Aurélie Carré, par ailleurs animatrice du Relais assistantes maternelles (RAM) de Stenay. Le but : « Intégrer les familles à l'école et ouvrir la classe aux familles » mais également « faire découvrir l'environnement proche aux parents ».

Le musée et la bibliothèque

La matinée a débuté par la visite de la galerie Ipoustéguy puis place à un atelier d'argile autour des mains et des empreintes animé par Noémie Robert, médiatrice culturelle. Les

enfants, accompagnés de leur enseignante Ingrid Ritter et de leur Atsem, sont ensuite montés à la bibliothèque, au premier étage, pour assister à un raconté-tapis mis en scène par deux bénévoles de Livres en campagne, Évelyne Lambert et Anne-Sophie Battistini. Un visage rassurant pour les bambins puisque cette dernière est aussi la maîtresse de toute petite et petite sections de l'école. C'est elle qu'ils retrouveront après leur année passée en classe passerelle.

D'ici décembre, huit enfants seront scolarisés dans la classe passerelle de Dun-sur-Meuse.

Un dispositif adapté aux tout-petits

La classe passerelle fonctionne le matin. Elle accueille au sein de l'école maternelle les tout-petits dès 2 ans qui n'ont pas fréquenté préalablement une structure d'accueil collectif de la petite enfance. Ce dispositif qui intègre les parents repose sur une équipe

éducative composée d'un enseignant, d'un professionnel de la petite enfance éducateur de jeunes enfants (EJE) et d'un Atsem. Un accompagnement à la parentalité est mené en parallèle.



Les activités manuelles et artistiques favorisent la parole et l'échange entre les enfants, les parents et l'équipe éducative. Photo ER

Un atelier parents-enfants au centre culturel

La classe passerelle accueille au sein de l'école maternelle les tout-petits dès 2 ans qui n'ont pas fréquenté préalablement une structure d'accueil collectif de la petite enfance et intègre les parents. Un atelier lui a été dédié au centre culturel Ipoustéguy.

Dans le cadre de la classe passerelle du groupe scolaire de Dun-sur-Meuse, un petit groupe de parents et leurs enfants se sont retrouvés au centre culturel Ipoustéguy, pour participer à un atelier proposé par Aurélie Carré, éducatrice, et Mélanie Peureux, infirmière scolaire. Cinq activités _ une par période _ sont ainsi mises en place durant l'année scolaire. « L'objectif de travailler avec les parents », indique Aurélie Carré, par ailleurs animatrice du Relais assistantes maternelles (RAM) de Stenay. Le but : « Intégrer les familles à l'école et ouvrir la classe aux familles » mais également « faire découvrir l'environnement proche aux parents ».

Le musée et la bibliothèque

La matinée a débuté par la visite de la galerie Ipoustéguy puis place à un atelier d'argile autour des mains et des empreintes animé par Noémie Robert, médiatrice culturelle. Les

enfants, accompagnés de leur enseignante Ingrid Ritter et de leur Atsem, sont ensuite montés à la bibliothèque, au premier étage, pour assister à un raconté-tapis mis en scène par deux bénévoles de Livres en campagne, Évelyne Lambert et Anne-Sophie Battistini. Un visage rassurant pour les bambins puisque cette dernière est aussi la maîtresse de toute petite et petite sections de l'école. C'est elle qu'ils retrouveront après leur année passée en classe passerelle. D'ici décembre, huit enfants seront scolarisés dans la classe passerelle de Dun-sur-Meuse.

Un dispositif adapté aux tout-petits

La classe passerelle fonctionne le matin. Elle accueille au sein de l'école maternelle les tout-petits dès 2 ans qui n'ont pas fréquenté préalablement une structure d'accueil collectif de la petite enfance. Ce dispositif qui intègre les parents repose sur une équipe

éducative composée d'un enseignant, d'un professionnel de la petite enfance éducateur de jeunes enfants (EJE) et d'un Atsem. Un accompagnement à la parentalité est mené en parallèle.



Les activités manuelles et artistiques favorisent la parole et l'échange entre les enfants, les parents et l'équipe éducative. Photo ER

Ipoustéguy chez lui

Né à Dun-sur-Meuse en 1920, Ipoustéguy est l'un des plus grands sculpteurs français contemporains. Artiste engagé, il a travaillé sur le corps en mouvements. Pour les 100 ans de sa naissance, une foule d'expositions à voir : au centre Ipoustéguy à Doulcon, au musée Barrois, à l'espace Saint-Louis, à l'office de tourisme de Bar-le-Duc et au musée de la Prinerie de Verdun. musees-meuse.fr.



« Val de Grâce », une œuvre monumentale exposée à Doulcon. Photo ER /Frédéric PLANCARD

Ipoustéguy chez lui

Né à Dun-sur-Meuse en 1920, Ipoustéguy est l'un des plus grands sculpteurs français contemporains. Artiste engagé, il a travaillé sur le corps en mouvements. Pour les 100 ans de sa naissance, une foule d'expositions à voir : au centre Ipoustéguy à Doulcon, au musée Barrois, à l'espace Saint-Louis, à l'office de tourisme de Bar-le-Duc et au musée de la Princerie de Verdun. [musees-meuse. fr.](http://musees-meuse.fr)



« Val de Grâce », une œuvre monumentale exposée à Doulcon. Photo ER /Frédéric PLANCARD

Un Ipoustéguy plus intime mais toujours aussi libre

F.P.

Pour toutes ces expositions en Meuse, « le Département a été interpellé par Marie-Pierre Robert, la fille de l'artiste confiée Marie Lecasseur, directrice du service Musées et Patrimoine au Département de la Meuse. Ce dernier est « partenaire de la codecom Pays de Stenay-Val-Dunois » pour l'exposition à Douillon et a associé « d'autres lieux en Meuse et dans le Grand Est ». Comme à l'église de Dun-Haut où sont exposés « Morts de l'évêque Neumann » et « Christ à Mac Gee ».

Intime

Ou encore au musée Barrois où sont rassemblés des peintures et des dessins. « Un Ipoustéguy intime, plus délicat » qui montre un rapport très fort à la nature. On entre « dans la vie intime du créateur », précise Claire Paillé, responsable du Musée Barrois. « C'est un aspect de sa personnalité qu'on ne connaît pas ». Un lieu qui expose aussi en permanence « Le mangeur de gardiens », une œuvre en céramique qui plane comme un ovni dans l'univers d'Ipoustéguy. Et puis, il y a aussi « Les érotiques d'Ipoustéguy » une exposition avec L'ACB à l'Office de tourisme de

Bar-le-Duc, des œuvres inclassables où souffle un vent de liberté. Enfin, l'exposition « Femmes artistes, muses et modèles » au musée de la Prinerie de Verdun propose quelques-unes de ses productions. Ces expositions sont à voir jusqu'à fin décembre pour certaines. Pour plus d'informations : musees-meuse.fr.



*Au cœur du « Mangeur de gardiens » au musée Barrois. Une œuvre en céramique qui ne peut laisser indifférent.
Photo ER /Frédéric PLANCARD*

■



Ipoustéguy : le corps et l'esprit en mouvements

Le sculpteur et peintre Jean Robert, plus connu sous le nom d'artiste Ipoustéguy et né à Dun-sur-Meuse, est à l'honneur dans tout le département pour le centenaire de sa naissance. Une œuvre abondante, protéiforme et touchante à voir et à revoir dans des expositions temporaires ou permanentes.

Frédéric PLANCARD

Ipoustéguy est une icône. Un des plus grands sculpteurs français contemporains exposé aussi bien à Abu Dhabi qu'à Doullon, à New York qu'à Bar-le-Duc, à Melbourne qu'à Troyes.

Mais Ipoustéguy, c'est aussi l'homme simple, ancré dans le terroir, le regard profond, l'œil rieur aussi. À Doullon, village meusien où il meurt en février 2006 et où il était revenu trois ans plus tôt plonger ses racines dans la terre natale (il est né à Dun en 1920), un centre culturel porte son nom. Il n'a accepté l'hommage que s'il permettait aussi de faire connaître des artistes locaux. Ça pose son homme. Une exposition permanente et une temporaire : « Le corps en chantier », pour le centenaire de sa naissance, y présentent des œuvres qui font la part belle « à la thématique du corps », précise Françoise Monnin, historienne d'art et spécialiste d'Ipoustéguy. L'artiste cherchant à « montrer les corps en tension ».

« Il aime le grand »

L'œuvre d'Ipoustéguy est « une œuvre hybride. Il y a beaucoup de choses, ce n'est pas une œuvre facile à appréhender parce qu'il a travaillé

plus de 50 ans et qu'il a épousé différents mouvements de son époque ». Lorsqu'il est jeune homme, « il entre dans l'abstraction et en 1962, à la suite d'un voyage en Grèce, il revient vers la représentation du corps humain à une époque où ce n'est plus la mode ». Il engloutit des précis d'anatomie, les mâche pour en tirer le suc et les digère en des œuvres souvent monumentales. « Il aime le grand », précise Françoise Monnin. « Il va travailler sur le corps et sa décomposition en mouvements. Ce qui l'intéresse, c'est le mouvement du corps ».

Une œuvre souvent à contre-courant tour à tour impertinente, audacieuse, sensuelle aussi, ne disait-il pas que « ma sculpture est conçue pour être touchée ». C'est vrai que la main est attirée par la douceur des bronzes ou la rugosité du métal. Bref, l'œuvre ne laisse pas indifférent.

« N'ayez pas peur, c'est aussi pour vous »

Un travail incessant avec au centre : le corps. Une déclinaison « qui lui sert à parler de ses obsessions : la liberté, le mouvement et le rêve. L'inspiration de la plupart des pièces ce sont ses rêves ». Et puis, l'homme va vieillir et « ce corps va

redevenir abstrait », il va travailler alors sur l'ombre des corps. À Doullon, l'exposition est « une démarche pédagogique. Il y a beaucoup de demandes de visiteurs sur la façon dont on fait les sculptures », confie Marie-Pierre Robert, fille d'Ipoustéguy. Du dessin à la réalisation en bronze, en passant par les moules... tout y est « pour dire : n'ayez pas peur, c'est aussi pour vous », poursuit sa fille. La volonté « c'est que sa sculpture soit vue par tous et comprise par tous. L'idée a été d'accompagner cette appropriation de l'œuvre ».

Louise Labbé

Au centre de la salle trône sa Louise Labbé, qui fut au centre d'une polémique dans les années 60-70. Des habitants de Dun étaient contre sa présence devant l'église la jugeant trop... dénudée. « Ce n'était pas quelqu'un qui aimait la provocation pour la provocation, il ne faisait pas ça pour choquer les gens », précise Marie-Pierre Robert.



L'Espace Saint-Louis de Bar-le-Duc a accueilli une exposition dédiée à Ipoustéguy cette année. Photo ER /Frédéric PLANCARD



Au centre culturel de Doulcon, c'est Ipoustéguy qui accueille le visiteur de l'exposition « Le Corps en chantier ». Photo ER /Frédéric PLANCARD



Jean Lambert : « On est devenu ami »

C'est lui qui lui a écrit à la fin des années 1980, « quand on a repris contact ». Jean Lambert, surnommé Jeannot par Ipoustéguy est le gardien des clefs de sa maison de Doulon. Une prise de contact « pour une exposition de ses fusains à Dun. Il a dit oui tout de suite ». De fil en aiguille, l'association « Les Amis d'Ipoustéguy » a vu le jour pour la promotion de l'art en milieu rural et faire connaître Ipoustéguy. « Mon oncle était un copain d'enfance d'Ipoustéguy. Il était plein d'humour, on a bien sympathisé et on est devenu ami », confie-t-il. ■



Ipoustéguy « Monumental » à l'Espace Saint-Louis

À l'Espace Saint-Louis de Bar-le-Duc, l'expo Ipoustéguy c'est du « Monumental ». Des œuvres massives et fines à la fois. Comme « Val de Grâce » de 2, 20 m de haut ou « Cénotaphe » qui représente le tombeau de Picasso en tôle d'acier, un rien cubiste, un rien blockhaus. « Il a construit des morceaux du Mur de l'Atlantique rappelle Françoise Monnin. Et dans les années 1950, il entre dans « la tentation de l'abstrait ».

Un voyage en Grèce le bouleverse, il revient au corps. « C'est début

F.P. du décalage entre Ipoustéguy et la fin du XXe siècle », précise l'historienne d'art. « C'est premier postmoderne ».

Écorché

Féru de sport, il compose « Les Plongeuses », un bronze sensuel en hommage à la nageuse Kiki Caron. Un instant fugace figé dans le métal : le moment où les sportives touchent la surface de l'eau, entre en contact avec le liquide avant qu'il n'avale les corps.

Que dire aussi de « La Naissance », une mise au monde par césarienne,

coupée comme un cadrage de photo ou « Scènes comique de la vie moderne » où le corps est présenté tel un écorché. Il représente aussi le moment où il apprit, alors qu'il était à Carrare, la mort de Céline, sa fille aînée âgée de 9 ans.

Des sculptures qui côtoient, comme en écho, des peintures. Des toiles où Ipoustéguy étale la matière avec le tube et où la mort domine : autopsie, la Mort du Pape I... ■



77

C'est le nombre de personnes accueillies ce week-end au Centre culturel Ipoustéguy à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine. Des visites flash de dix minutes ont permis aux visiteurs de (re) découvrir la vie et l'œuvre de cet artiste de renommée internationale, notamment son travail sur le corps humain à travers l'exposition « Ipoustéguy. Le corps en chantier ».



Des visites flash étaient organisées au Centre culturel Ipoustéguy. Photo ER

■

Un colloque dédié à Ipoustéguy lundi et mardi

Après une très belle affluence au Centre culturel Ipoustéguy lors des Journées européennes du Patrimoine, la saison continue avec la venue d'une douzaine de journalistes de presse et web (« L'Express », « Connaissance des Arts », « La Gazette Drouot » ...). La matinée passée à Doullon et Dun-sur-Meuse leur a permis de découvrir les œuvres de l'artiste. Les journalistes ont pu apprécier, grâce aux visites de Françoise Monnin, journaliste critique d'art et grand reporter, et Marie-Pierre Robert, fille de l'artiste, accompagnées par Jean Lambert, proche du sculpteur, un Ipoustéguy « plus intimiste ». Les visites se sont poursuivies l'après-midi à Bar-le-Duc. Cette journée presse est l'occasion de faire connaître la saison Ipoustéguy organisée par le département de la Meuse dans le cadre du centenaire de la naissance de l'artiste, et d'annoncer le colloque qui se tiendra **lundi 28 et mardi 29 septembre** à Doullon et Bar-le-Duc (réservations au 03 29 80 82 27). Programme détaillé sur musees-meuse.fr.

Le Centre culturel Ipoustéguy en pratique

Ouvert le lundi et du mercredi au samedi de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, le dimanche de 14 h à 17 h. Fermé le dimanche matin et le mardi, tél. 03 29 80 82 27, galerie. ipousteguy@gmail.com.



Les journalistes ont découvert les œuvres de l'artiste exposées au Centre Culturel Ipoustéguy à Doullon et à l'église Notre-Dame-de-Bonne-Garde à Dun-sur-Meuse. Les journalistes ont découvert les œuvres de l'artiste exposées au Centre culturel Ipoustéguy à Doullon et à l'église Notre-Dame-de-Bonne-Garde à Dun-sur-Meuse. Photo ER

■



Un week-end pour découvrir le territoire

Les 37e Journées européennes du patrimoine auront lieu les 19 et 20 septembre. Si les sites de visite doivent s'adapter cette année aux mesures sanitaires en vigueur, le territoire du Pays de Stenay et du Val dunois propose un bel éventail d'activités.

Au programme dans le secteur de Dun-sur-Meuse : **Cléry-le-Petit** : visite de l'église Saint-Vincent, samedi et dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; **Doulcon** : visite de l'exposition « Ipoustéguy. Le corps en chantier » au centre culturel Ipoustéguy, complétée par des photographies et un film de Despatin & Gobeli et des sculptures de Paul Maulpoix, samedi de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h et dimanche de 14 h à 17 h, visites flash de 10 minutes proposées toutes les demi-heures ; **Dun-sur-Meuse** : visites libres ou guidées de l'église de Dun-Haut, samedi et dimanche de 9 h à 18 h ; **Liny-devant-Dun** : visite de l'église Saint-Julien samedi et dimanche de 14 h à 18 h, exposition de photos et documents sur le village et objets liturgiques ; **Mont-devant-Sassey** : visites libres ou guidées de l'abbatiale, samedi et dimanche de 10 h à 18 h 30. L'ouverture de la Maison vigneronne de **Murvaux**, initialement programmée, a finalement été annulée. Pour rappel, en plus des gestes barrière élémentaires, le port du masque est obligatoire dans les lieux publics clos.

Demandez le programme

Les offices de tourisme du Pays de Stenay et du Val dunois, du Pays de Montmédy et des Portes du Luxembourg (Ardennes) ont réalisé un programme commun des Journées du patrimoine dans le cadre de Synergie à retrouver, notamment, dans les antennes touristiques de Stenay et de Doulcon ou par téléphone au 03 29 80 62 59, par mail à tourisme.stenaydun@gmail.com ou via la page Facebook [stenayvaldunoistourisme](https://www.facebook.com/stenayvaldunoistourisme).

Demandez le programme !

Les offices de tourisme du Pays de Stenay et du Val dunois, du Pays de Montmédy et des Portes du Luxembourg (Ardennes) ont réalisé un programme commun des Journées du patrimoine dans le cadre de Synergie. Plus de soixante ouvertures de sites et activités sont répertoriées dans ce dépliant de cinq volets à retrouver, notamment, dans les antennes touristiques de Stenay et de Doulcon ou sur simple demande par téléphone au 03 29 80 62 59, par mail à tourisme.stenaydun@gmail.com ou via la page Facebook [stenayvaldunoistourisme](https://www.facebook.com/stenayvaldunoistourisme). ■



UN ARTISTE SE DESSINE

Géorgie,
aquarelle.
PHOTO
NICOLAS
LEBLANC



Cinq.
PHOTO
NICOLAS
LEBLANC



Il est d'autant plus intéressant de découvrir l'exposition de Bar-le-Duc (55) qu'elle déroule les dessins, aquarelles et peintures réalisées par Ipoustéguy, autour de l'œuvre stupéfiante que les héritiers de l'artiste ont offerte au Département de la Meuse, aujourd'hui en dépôt au Musée barrois : le fameux « Mangeur de gardiens », cet énorme monument en céramique auquel on prête soudain une attention neuve, après avoir mieux appréhendé la vie et l'œuvre de son génial créateur. Car avant de se tourner vers la sculpture qui fera sa renommée, notamment la sculpture du marbre de Carrare, Ipoustéguy a commencé dès l'âge de 18 ans à suivre les cours du soir de dessin de la Ville de Paris. Il s'appelait encore tout simplement Jean Robert, né en 1920 à Dun-sur-Meuse d'un père menuisier et d'une mère coiffeuse... dont le nom de jeune fille, d'origine basque, était Ipoustéguy. Le jeune homme n'a pas hésité longtemps lorsque son professeur de dessin lui a conseillé de se choisir un nom d'artiste à la veille de faire ses premières expositions ! Récompensé du premier prix du Concours Général, il est même devenu à son tour professeur de dessin à Issy-les-Moulineaux (97), tout en s'installant dans son atelier de Choisy-le-

Roi (94) en 1948. Pour illustrer le cheminement des expérimentations techniques de l'artiste, Claire Paillé, la responsable du Musée barrois, a choisi une cinquantaine d'œuvres dans l'atelier de Douillon (55) où Ipoustéguy a passé les dernières années de sa vie et classé des milliers de feuilles. Histoire de mettre un visage sur un nom, c'est le portrait d'Ipoustéguy par Paul Maulpoix qui accueille le visiteur, juste à côté de la petite sculpture baptisée « Dessinant », trouvant si judicieusement sa place ici. Trois thématiques se dessinent ensuite : figure humaine, nature morte, nature. Toute sa vie Ipoustéguy cherchera. Avancera. La preuve en images avec ce parcours, s'achevant tout de même sur quelques-unes de ses petites sculptures, recelant d'étonnantes surprises, d'ombres et d'écorchures, de vent et de transparence, d'encre, d'aquarelle, de fusain... et même d'huile. Car on découvre notamment ici trois grands formats peints entre 1966 et 1968, qu'Ipoustéguy avait retrouvés lors du déménagement de son atelier en Meuse !

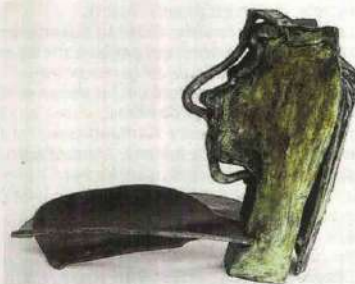
/ L'exposition « Ipoustéguy, Peintures et dessin » est visible du mercredi au dimanche à Bar-le-Duc, au Musée barrois, jusqu'au 15 novembre.

DE L'ABSTRACTION À LA FIGURATION

Rome ne s'est pas faite en un jour. Au sortir de la guerre pendant laquelle il s'était retrouvé cimetier sur le mur de l'Atlantique, Ipoustéguy reprend le cours de son art en s'inscrivant tout naturellement dans la mouvance de l'époque qui était celle de l'abstraction et de la post-abstraction. Le voici donc en train de s'inspirer de Paul Klee ou de Jean Arp, de côtoyer César ou les surréalistes... Le jeune artiste se passionne pour la simplification des formes, la construction des espaces et la géométrie des volumes. À l'heure de redécouvrir son œuvre dans le Grand Est, l'idée géniale de Thierry Dechezleprêtre, conservateur du Mudoac, a donc été de tisser un lien entre les débuts d'Ipoustéguy et les collections contemporaines du musée d'Épinal (88). Autour d'une compression signée César, trois tableaux et trois sculptures d'Ipoustéguy encore jamais exposés racontent ces années 50 qui manquent au Mudoac. Années pendant lesquelles Ipoustéguy ne sait pas encore que son grand œuvre sera finalement la figure humaine.

Une quatrième sculpture, « Robert », datée de 1987, offre donc de mesurer le chemin parcouru par celui qui, en 1962, aura vécu le grand choc artistique de sa vie à l'occasion d'un séjour en Grèce. Voyage fondateur s'il en est, puisqu'après avoir vu les statues antiques, Ipoustéguy décidera de ne plus s'intéresser qu'à la figure humaine. Loin des modes, sans hésiter à prendre ses distances avec la sphère artistique alentour. Son univers ne sera plus jamais celui de l'abstraction, mais il ne s'inscrira pas non plus dans le courant des nouveaux réalistes comme Spoerri. Ipoustéguy, lui, ne va plus désormais que modeler et remodeler le corps humain sous toutes ses formes, s'obstinant à chercher comment mettre l'immobile en mouvement. Sans craindre ni le bronze ni le marbre, pourtant réputé si difficile à sculpter. « Avec mon ciseau j'écoute la pierre. Si elle me dit oui j'y vais, si elle me dit non j'arrête... »

/ L'exposition « Ipoustéguy. De la peinture abstraite à la sculpture figurative » est visible jusqu'au 20 décembre au musée départemental d'Art ancien et contemporain d'Épinal (88). Fermé les mardis et mercredis. mudoac.vosges.fr



Robert, bronze. PHOTO VINCENT BAILLIS, IND. IPOUSTÉGUY

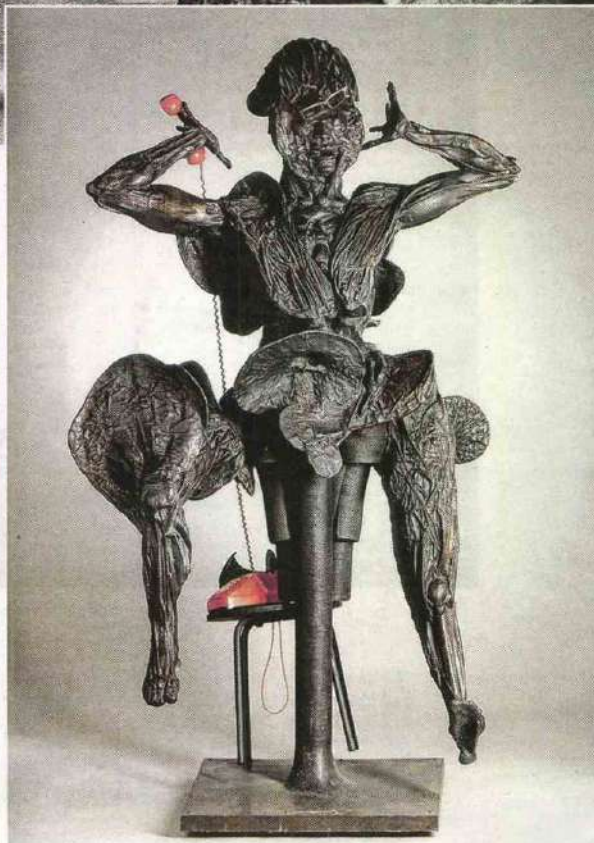
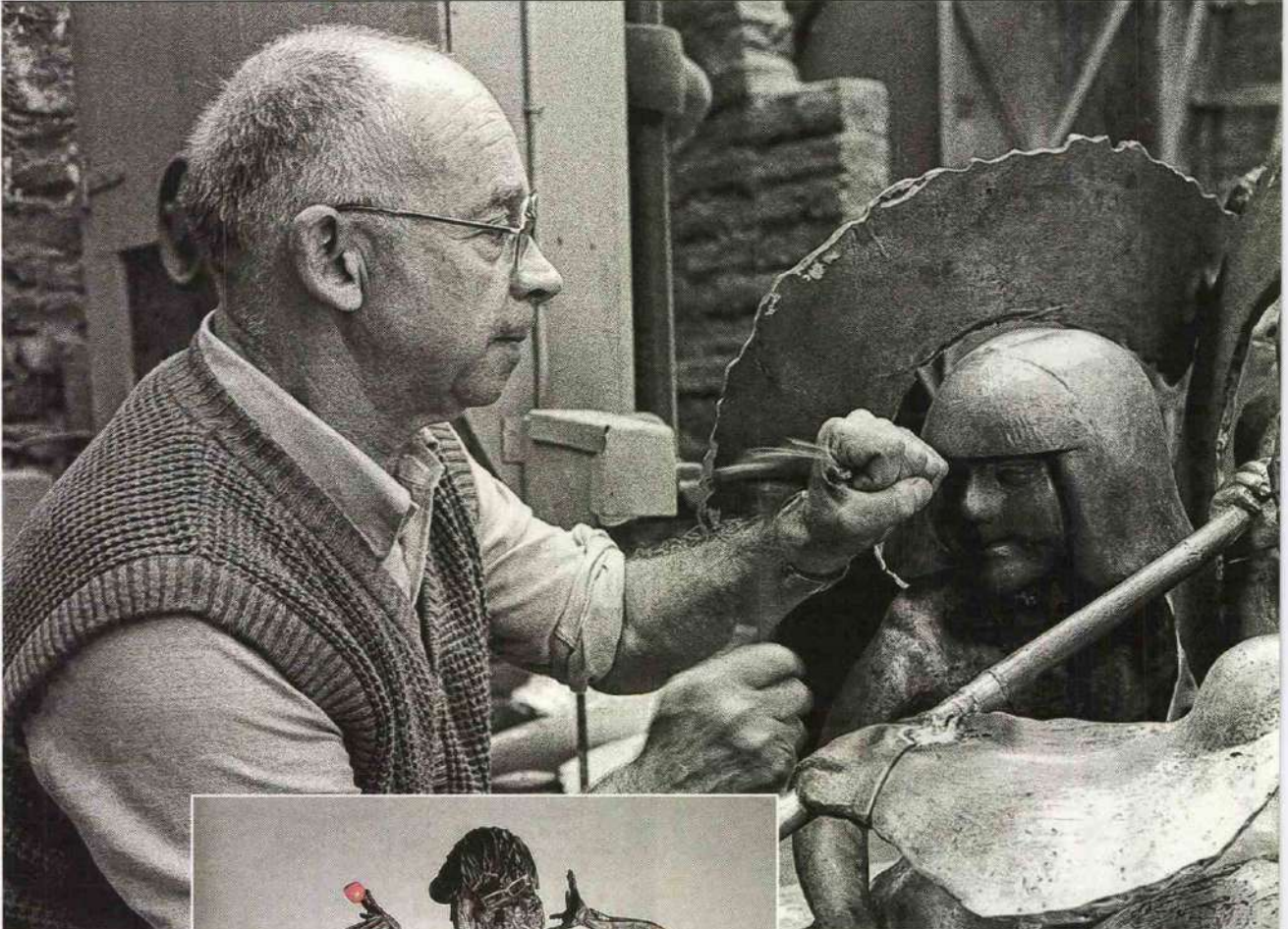
SCULPTEUR EN SA DEMEURE

Pendant cinquante-cinq ans, Ipoustéguy a œuvré dans son atelier de Choisy-le-Roi (94), en région parisienne. Et puis en 2003, il a tout déménagé pour revenir s'installer dans sa Meuse natale. La grange d'une ferme, à quelques encablures de Dun-sur-Meuse, lui servira dès lors à entreposer des centaines de sculptures, à classer des milliers de dessins, de nombreuses archives... C'est là qu'il rédigera ses ultimes livres et réalisera ses derniers dessins et aquarelles. Avec l'immense joie de voir se créer, à Douillon, le centre culturel Ipoustéguy en 2001, cinq ans avant son décès. Un espace que l'artiste a accepté à condition qu'il soit lieu de passage, et qui accueille donc notamment plusieurs activités culturelles en plus d'autres artistes. Un espace qui présente aussi la plus grande collection au monde des œuvres d'Ipoustéguy. Il faut déambuler dans cette haute galerie éclairée d'un puit de lumière en prenant le temps de tourner soigneusement autour de chaque sculpture, tant il y a à voir de tous les côtés ! Et quelle émotion de se plonger dans les nombreuses images signées du duo de photographes Despatin et Gobel, qui ouvrent aux visiteurs les portes de toute une vie. Celle d'un incroyable petit bonhomme, torse nu et cigarette au bec, qui finalement était un géant...

/ L'exposition « Ipoustéguy. Le corps en chantier » est visible jusqu'au 18 décembre au Centre culturel Ipoustéguy de Douillon (55). Ouvert tous les jours sauf le mardi.



6 Grand angle



Scène comique
de la vie moderne,
bronze
et téléphone.
PHOTO
SERGE ÉDITEUR/
JACQUES GUÉRARD





Ipoustéguy, un écorché vif qui toujours continua d'avancer, en sortant ce qu'il avait dans les tripes sans jamais chercher à plaire.
PHOTO DESPATIN ET GOBELI

MONUMENTAL

IPOUSTÉGUY

EN SEPT EXPOSITIONS ET UN COLLOQUE, LE DÉPARTEMENT DE LA MEUSE FÈDÈRE EN GRAND EST UN ÉVÉNEMENT À LA MESURE DU TALENT DU SCULPTEUR VISIONNAIRE QUI ÉTAIT ÉGALEMENT PEINTRE ET ÉCRIVAIN.

Nul n'est prophète en son pays. Fièrement l'expression aura été aussi juste ! Connu dans le monde entier pour les sculptures monumentales qu'il y a semées tout au long de sa vie, et dont la puissance artistique ne se mesure pas seulement à la taille, l'artiste meusien Ipoustéguy n'est encore hélas que bien trop peu renommé dans le Grand Est. Quel Lorrain de passage à Lyon identifia-t-il les immenses bronzes ornant la place Louis Pradel, dont la majestueuse Louise Labé virevoltant de ses 3,30 m de haut, comme des sculptures réalisées par un artiste « de chez lui » ? Qui sait que la plus grande œuvre réalisée par un seul sculpteur au XX^e siècle, déployant en une trentaine de tonnes à Berlin ses 20 m de long et 6,5 m de haut, est « L'homme construit sa ville », d'Ipoustéguy ? Et pourquoi tout le monde ne se précipite pas à Bar-le-Duc (55) pour s'émouvoir devant « L'homme passant la porte » trônant sur le parvis de l'hôtel du Département ? Ces sculptures sont pourtant celles d'un artiste, certes très connu à l'étranger depuis qu'en 1968 sa « Mort du père » est devenue à Melbourne l'œuvre la plus chère achetée par un musée à un sculpteur vivant, mais qui a également été assez illustre en France pour discuter poésie avec De Gaulle, être décoré par Jack Lang de la Légion d'honneur ou se voir commander une sculpture de Rimbaud par Mitterrand. « Il est représenté dans les collections publiques, de grandes institutions internationales ont acheté ses sculptures, mais à sa disparition il n'était plus connu que des spécialistes », constate Thierry Dechezleprêtre, conservateur du Mudaac à Epinal (88). Musée départemental d'Art ancien et contemporain qui s'est associé sans hésiter au Département de la Meuse, comme le musée Arthur Rimbaud à Charleville-Mézières (08), pour faire de 2020 l'année Ipoustéguy. À l'occasion du centenaire de sa naissance, il était effectivement temps que son « pays » natal rallume les projecteurs sur la vie et l'œuvre de ce petit bonhomme à l'immense talent. D'autant qu'il n'est pas seulement né Jean Robert en 1920 à Dun-sur-Meuse (55), mort Ipoustéguy en 2006 à Doulon (55), mais que sa production artistique semble nourrie par celle de son illustre prédécesseur meusien : Ligier Richier, né vers 1500 à Saint-Mihiel (55). L'influence artistique du grand diffuseur de l'esprit nouveau de la Renaissance est bien là, à fleur de peau écorchée vive. Il n'est que de voir au centre culturel de Doulon l'étude en plâtre du « Petit écorché » d'Ipoustéguy, qui aboutira en 1976 à sa bouleversante « Scène comique de la vie moderne » évoquant la mort de sa fille Céline à peine âgée de 10 ans, pour immédiatement penser au fameux « Squelette » du XVI^e siècle dont le bras se tend vers la voûte de l'église Saint-Étienne de Bar-le-Duc (55). La force de la représentation du mouvement et du passage du temps, si chère à Ipoustéguy, permet même d'imaginer qu'un autre squelette pourrait se relever aussi un jour de sa gangue de marbre à l'église de Dun-sur-Meuse. Où est aujourd'hui visible la « Mort de l'évêque Neumann », refusée à l'artiste par les autorités ecclésiastiques américaines qui la lui avaient commandée en 1976 pour honorer leur premier saint. C'est sûr que la sculpture d'Ipoustéguy, d'un réalisme sans paillettes, n'est pas du genre à flatter esthétiquement l'évêque de Philadelphie ! Si l'artiste a préféré retenir que cet homme est mort « dans un total dénuement et une indifférence parfaite », représentant autour de l'agonisant des passants poursuivant leur chemin, tandis que le saint, lui, tend encore sa main pour qu'un oiseau y trouve refuge, c'est pour mieux symboliser sa foi en la capacité humaine à se relever après les épreuves, en se soutenant les uns les autres. Comme lorsque, d'un cylindre glissé sous les bras de son personnage, le sculpteur offre au regardeur de « Val de



Mort de l'évêque Neumann.
PHOTO DR



8 Grand angle



Val de Grâce. PHOTO SERGE DOMINI ÉDITEUR/
JACQUES GUÉ

À Choisy-le-Roi (94), au vu de la taille de ses sculptures, il se juchait sur le toit pour travailler : c'est ainsi qu'il a découvert leurs ombres... et qu'il a commencé à les sculpter aussi ! PHOTO ER/DESPATIN ET GOBELI



LES AUTRES RENDEZ-VOUS

> Colloque **Ipoustéguy** le 28 septembre à la galerie **Ipoustéguy** de Douillon (55) et le 29 septembre à l'Acb de Bar-le-Duc (55). Un riche temps d'échanges, qui sera introduit par la fille et l'épouse de l'artiste, réunira de très nombreux intervenants, et sera ponctué par la visite guidée d'expositions.

> À Bar-le-Duc (55) du 19 septembre au 18 décembre, expositions « **Ipoustéguy** monumental » à l'Espace Saint-Louis et « **Ipoustéguy. Les Érotiques** » à l'office de tourisme.

> À Charleville-Mézières (08) du 12 novembre au 14 février 2021, exposition « **Ipoustéguy, plume et trait** » au musée Arthur Rimbaud.

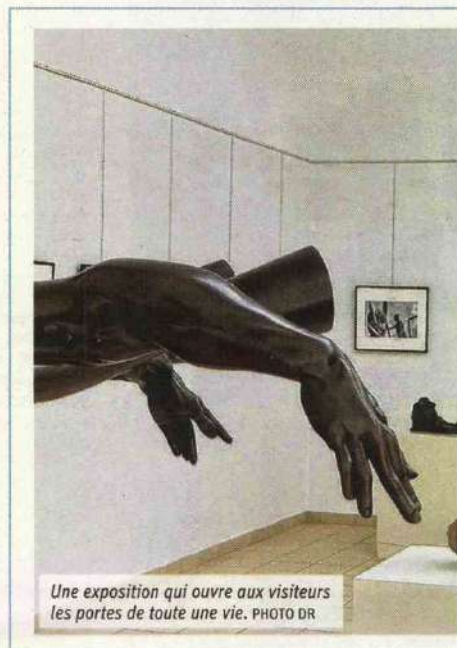
> À Verdun (55) jusqu'au 14 novembre, exposition « **Femmes artistes, muses et modèles** » au musée de la Prinerie. www.musees-meuse.fr

Compte tenu de la situation sanitaire et de nos délais d'impression, nous vous invitons à vous renseigner auprès des organisateurs avant chacun de vos déplacements.

Grâce » la sensation de pouvoir lui aussi aider le blessé à se relever. On souffre, mais on continue d'avancer. « Cette forme nouvelle de beauté, pètrie d'idéal et de fragilité, mise au point par **Ipoustéguy**, mettra longtemps à s'imposer », note Françoise Monnin, historienne d'art et commissaire scientifique de l'événement organisé par le Département de la Meuse. « Ce mélange de tradition et d'actualité, difficile à admettre par les autorités politiques - pour lesquelles monumentalité et vulnérabilité constituent des qualités antinomiques - sera la cause de bien des débats enflammés ! » Pour preuve, les sept ans qu'il aura fallu aux autorités militaires françaises avant d'accepter que « Val de Grâce » orne l'entrée de l'hôpital du même nom en 1984, alors qu'**Ipoustéguy** avait sculpté à leur demande en 1977 cette pièce de 2,20 m de hauteur sur le thème imposé du « secours à l'homme combattant »... et que tout y est. Même les fameuses gueules cassées d'une Grande Guerre qui irrigue tant la Meuse qu'elle n'a pu qu'inspirer **Ipoustéguy**. Lui-même est un écorché vif. Qui continue d'avancer, en sortant ce qu'il a dans les tripes sans jamais chercher à plaire, sans hésiter à se jucher sur le toit de son atelier de Choisy-le-Roi (94) pour ériger ses œuvres monumentales. Pour en observer l'ombre. Pour dire encore et toujours tant de choses avec de simples morceaux de métal. Et ce n'est pas un hasard si les corps qu'il représente sont si souvent lacérés. Après son père en 1968, dont il incorpore le visage dans sa commémoration du pape Jean XXIII pour la « Mort du père », c'est sa mère, dont il avait pris le nom de jeune fille comme nom d'artiste, qui succombe en 1971 d'un cancer du sein. Et dont il

fait du corps décharné et mutilé le sujet de l'« Agonie de la mère ». Quand en 1974 le téléphone sonne pour lui annoncer la mort de sa fille aînée, **Ipoustéguy** est à Carrare, en train d'en sculpter le célèbre marbre dont sont faites les statues antiques, celles-là même qui l'avaient fait basculer dans la figuration humaine en pleine époque de l'abstraction. Céline ne le quittera plus, donnant même ses traits à la petite fille aveugle dont le visage est comme suspendu au chevet de l'évêque Neumann. C'est sa sœur Marie-Pierre Robert, de quatre ans sa cadette, qui veille aujourd'hui avec leur mère, Françoise, sur les innombrables trésors que Marie Lecasseur, la commissaire générale de l'événement du centenaire **Ipoustéguy**, a découvert dans la grange de la ferme de Douillon (55). Là où le sculpteur avait souhaité venir s'installer en 2003, à quelques centaines de mètres de sa maison natale. Là où il est mort en 2006 avant d'être enterré au cimetière de Montparnasse à Paris. Et là où il a classé des milliers de dessins ainsi que de nombreuses archives en plus d'y entreposer d'innombrables sculptures : les conservateurs œuvrant de concert à sa redécouverte n'ont eu que l'embarras du choix pour monter leurs expositions ! De quoi se régaler donc aussi des aspects moins connus d'un homme qui fut aussi peintre puissant et écrivain subtil. Nombre de ses 600 sculptures ont beau être visibles de par le monde, la Meuse n'a pas fini de rendre à **Ipoustéguy** ce qui est à **Ipoustéguy** !

VALÉRIE SUSSET



Une exposition qui ouvre aux visiteurs les portes de toute une vie. PHOTO DR



Le programme des Journées du Patrimoine

PAR COMMUNE

► Bar-le-Duc

- *Archives départementales de la Meuse. 26, route d'Aulnois.* Visites guidées, dimanche

(10 h-12 h 30/14 h-18 h).

- *Église Notre-Dame.* Concert d'orgue du Conservatoire intercommunal de musique (Cim).

Dim (16 h).

- *Église Saint-Etienne. Place*

Saint-Pierre, Ville-Haute. Visites et jeu/kit (Où est passé Firmin le grain de raisin ?). Ven/sam (10

h-12 h/14 h-17 h 30).

- *Gare de la Suzanne. Chemin du Varinot.* Découverte et spectacle (l'épopée de la Suzanne, patrimoine ferroviaire) sam (14 h-18 h 30)/dim (10 h-18 h).

- *Musée Barrois. Esplanade du Château, rue François-de-Guise.*

Visites collections du musée ; exposition Ipoustéguy. Sam

(14 h-18 h)/dim (14 h-18 h) ;

spectacle « Le Trésor Vivant », mis en scène de Didier Albisser. Sam

(15 h 30-16 h 30/17 h-18 h). Concert « Ciel Oblique » (vielle et voix).

Sam (20 h-21 h 30).

- *Préfecture. 40, rue du Bourg.*

Visites guidées. Dim (10 h-17 h).

- *Théâtre des Bleus de Bar. 12, avenue du Château.* Sam

(14 h-18 h)/dim

(10 h-12 h/14 h-17 h).

► Clermont-en-Argonne

- *Église Saint-Didier. Rue Casimir Bonjour.* Concert d'orgue et visite de l'église Saint-Didier. Samedi

(14 h-17 h 45)/dim (14 h-17 h 45).

- *Pôle culturel. 9, rue des Déportés.* Conférence sur l'enseignement du 17 e siècle à la Grande Guerre. Sam (18 h-19 h)/dim (18 h-19 h).

► Couvonges

- *Église Saint-Brice. Rue de l'Église.* Visite libre. Sam (8 h-18 h)/dim (8 h-18 h).

► Creuë

- *Église Saint-Pierre Saint-Paul.*

Visite libre sam/dim (9 h- 18 h) ; visite commentée d'environ 1 h.

Sam (14 h 30- 16 h)/dim (11 h, 14 h 30 et 16 h).

► Dompierre-aux-bois

- *Cimetière.* Visites libres.

Commémoration aux victimes du 27 septembre 1914. Sam/dim (10 h-19 h).

- *Église Saint-Marcel. Grande-Rue.* Sam/dim (10 h-19 h).

- *Lavoir.* Visite libre. Sam/dim (10 h-19 h).

► Doulcon

- *Centre culturel Ipoustéguy. 3 bis , place de la Gare.* Visites flash des œuvres de l'exposition

« Ipoustéguy. Le corps en chantier ». Sam (9 h 30 à

12 h-13 h 30-17 h)/dim (14 h-17 h). Visites libres. Sam/dim (13 h 30-17 h).

► Dugny-sur-Meuse

- *Église fortifiée. Rue Parmentier.*

Campement médiéval, stands de calligraphie, armes et protections, chirurgie, herboristerie ; animations. Sam/Dim (10 h-18 h) ;

spectacle-conte et violoncelle, par le Centre culturel Arcature. Ven (21 h).

► Fains-Véel

- *Église Saint-Martin. Véel.* Visites libres. Dimanche

(10 h-12 h/15 h-16 h). À 11 h, Musique à manivelle par Roger Autier.

- *Église Sainte-Catherine. Rue Haute.* Visites libres. Sam

(10 h-12 h/15 h à 18 h). À 11 h, Musique à manivelle, par Roger Autier.

► Fleury-devant-Douaumont

- *Mémorial de Verdun. 1, avenue du Corps-Européen.* Visites libres. Sam (9 h 30-19 h)/dim (9 h 30-19 h).

► Frémeréville- sous-les-Côtes

- *Église Saint-Etienne. Ruelle de l'Église.* Visites libres ou guidées. Visites libres. Sam/dim (9 h-18 h) ; visites guidées. Sam/dim (15 h à 18 h).

- *L'atelier de la passion, atelier de céramique. 1, ruelle de l'Église.* Visites guidées. Sam/dim (15 h-18 h).

► Haironville

- *Château de la Varenne. 9, rue Victor-Petin.* Visite du château (environ 1 h), visite du parc illimitée. Dimanche (11 h-12 h/15 h 30-16 h 30/17 h-18 h).

► Han-lès-Juvigny

- *Église Saint-Jean-L'Évangéliste. Rue Haute.* Visites libres. Sam (9 h-18 h)/dim (9 h-18 h).

► Juvigny-sur-Loison

- *Moulin du Loison. 1, rue du Moulin.* Découverte du parc du Moulin. Sam (10 h-17 h)/dim (13 h-17 h).

**► Lamorville**

- *Abbaye Notre-Dame de l'Étanche. Deuxnouds-aux-Bois.* Visites. Sam/dim (10 h 30-18 h 30), démonstration de taille de pierre ; atelier de vannerie sauvage ; présentation de broderie médiévale, métier à tisser, objets en bois, exposition. Dim (14 h 30) fables théâtrales bestiaires, par Nicolas Avril (Conservatoire d'Espaces Naturels de Lorraine) ; (15 h 30) promenade méditative dans le vallon de l'Étanche, initiation aux croquis par Nicolas.

► Ligny-en-Barrois

- *Centre de secours. 46, rue des États-Unis.* Présentation du volontariat sapeur-pompier et de l'école des Jeunes Sapeurs-pompiers. Samedi (10 h-18 h).
- *Église Notre-Dame des Vertus.* Visites et concert d'orgue dans l'église. Musique autour de la Toccata. Samedi (20 h 30-22 h).
- *Le Cheval Blanc. 8, place de la République.* Café-patrimoine (échanges avec les guides et animateurs sur l'histoire de la ville). Sam (16 h-18 h).

- *Tour Valéran.* Jeu familial sur livret « Le secret de Philémon, le hérisson », au départ du bureau d'information touristique. Ven (9 h-12 h/13 h 30 à 17 h 30).

► Louppy-sur-Loison

- *Ancien château médiéval.* Visite libre de l'église Saint-Martin et des ruines du château fort. Sam/dim (10 h-18 h).

► Louvemont-Côte du Poivre

- *Chapelle.* Visite guidée. Sam (16 h-16 h 45).

► Mont-devant-Sassey

- *Église Notre-Dame de l'Assomption.* Accueil par les Jeunes ambassadeurs du Patrimoine. Sam/dim (10 h-18 h 30).

► Montiers-sur-Saulx

- *Ecurey Pôles d'avenir. 1, rue de l'Abbaye.* Découvrez l'exposition patrimoine industriel « Secrets de Fabrique » (250 m²). Ven/sam/dim (15 h-19 h). Visite guidée de l'ancienne abbaye et fonderie d'art d'Ecurey. Sam/dim (15 h-16 h 30). Projections et débats « Trésors de l'industrie Sam (19 h-22 h). Balade à la découverte du patrimoine naturel. Dim (15 h-16 h 30).

- *Église Saint-Pierre-ès-Liens.* Concert du trio de saxophones Daniel Carlier, accompagné de Gilles de l'Assomption (organiste). Dim (16 h-17 h 30).

► Montmédy

- *Citadelle de Montmédy. Ville Haute. 2, rue de L'Hôtel de ville.* Visites libres de la citadelle et des musées de la fortification et Bastien Lepage. Sam/dim (10 h-18 h) ; visites guidées des remparts. Sam (10 h 30-12 h/14 h-15 h 30)/dim (14 h-15 h 30) ; visite exceptionnelle de la citadelle. Dim (10 h 30-12 h).

► Nançois-sur-Ornain

- *Église Saint-Rémi. Place Saint-Rémi.* Visites libres de l'édifice des XVIII^e et XIX^e siècles. Sam/dim (10 h-18 h). Nant-le-Grand

- *Atelier Groseilles. 5, rue de la Fontaine.* Visite de l'atelier avec explications sur l'élaboration du vin de groseille, dégustation. Samedi (14 h-18 h).

► Nettancourt

- *Parc du domaine de la Grange aux Champs. Château.* Visite guidée du parc du château, entre collines, étangs et ruisseaux ; arbres rares. Sam/dim (15 h-15 h 30).

► Nicey-sur-Aire

- *Promenades découverte du village, avec le CAUE.* Visite commentée « Les petites leçons de modernité de

nos village ». Dim (14 h et 15 h 30).

► Ornes

- *Chapelle d'Ornes.* Visite guidée par le service du Grand Verdun, qui évoque l'histoire du village. Samedi (15 h-15 h 45).

► Pagny-sur-Meuse

- *Chapelle. Route de Vaucouleurs.* Visite guidée. Sam/dim (14 h-17 h).

► Saint-Mihiel

- *Galerie des Capucins. 4, rue Haute des Fosses.* Promenade entre jardins et expositions : peinture de Jean Marie Lorson et meubles de jardin créés sur place par l'ébéniste Roumain Petre Bodescu. Ven/sam/dim (13 h 30-18 h 30).

- *Pavillon du VXIII^e siècle. 4, rue Raymond-Poincaré.* Visite commentée. Sam/dim (14 h-18 h).

- *Jardin du Musée d'art sacré. Rue du Palais-de-justice.* Fables et sketches « La Fontaine au musée », par la Compagnie théâtrale Scènes de méninges. Sam (14 h-15 h-16 h)/dim (15 h-16 h) ;

« L'OstLapin noir », par l'Association d'animations médiévales. Les spectacles se produiront en alternance.

► Sampigny

- *Musée Raymond-Poincaré. Clos Raymond Poincaré, Chemin rural Tuilerie.* Visites du clos. Sam/dim (14 h-18 h). Contes sur l'exposition « La Fondation Poincaré ». Dim (16 h). Spectacle Swing Carlo. Dim (15 h 30 et 17 h).

- *Clos du Musée Raymond-Poincaré.* Histoires et spectacles burlesques en lien avec l'exposition de la Fondation Poincaré, avec le conteur Christian Schaubroeck et la troupe « Roue libre et compagnie » et son spectacle « Swing Carlo ». Sam/dim (conte à 16 h/spectacle o 15 h 30 et



16 h 30).

► **Seigneulles**

Visite du village. Dim
(16 h-17 h 30).

► **Sepvigny**

- *Chapelle du Vieux Astre. Cimetière.* Visites libres de l'ancienne nécropole (12 e siècle) sur rendez-vous.

► **Seuzey**

- *Lavoir de la Bruante. Rue de la Bruante.* Visites libres. Sam/dim (10 h-19 h).

► **Stainville**

- *Abbaye de Jovilliers.* Visite libre de la maison abbatiale, des caves, de la galerie des moines, de la cour d'honneur, du cloître. Dim (14 h 30-18 h).

► **Stenay**

- *Musée de la Bière. 17, rue du Moulin.* Visites et réalisation d'un cône de houblon en verre. Sam/dim (10 h-11 h/13 h 30 à 14 h 30).

Thonne-la-Long

- *Église Saint-Martin* et son horloge Lepaute. Visite libre. Sam/Dim (9 h-18 h).

► **Thonne-le-Thil**

- *Bloc B7.* Visite guidée du Bloc B7 du Fort du Chénois sur la ligne Maginot. Sam/dim (8 h-18 h).

► **Tronville-en-Barrois**

- *Église de L'Immaculée*

Conception. 22, rue de Latte. Visite libre de l'église fortifiée du XII e siècle. Dim

(9 h 30-12 h 30/14 h-17 h 30).

- *Mairie. 7, rue Salvador-Allende.*

Visite de la mairie et de l'expo d'anciennes photos sur l'histoire de Tronville. Dim

(9 h 30-12 h 30/14 h-17 h 30).

- *Musée de La Poste. Rue du Finissage.* Visite du musée et exposition de santons. Dim

(9 h 30-12 h 30/14 h-17 h 30).

► **Troyon**

- *Église Saint-Martin. Rue de la Mairie.* Visites libres. Ven/sam/dim (9 h-18 h).

► **Vaucouleurs**

- *Château de Gombervaux.* Visite guidée du château. Sam/dim (10 h-18 h).

► **Verdun**

- *Citadelle Haute. Place de la Nation.* Visite guidée. Sam/dim (10 h 30- 12 h/14 h-15 h 30 16 h-17 h 30).

- *Monument aux enfants morts pour la France. Place de la Nation.* Visite guidée de la ville en vélo à assistance électrique. Sam/dim (10 h-12 h 30/14 h-16 h 30).

- *Musée de Guerre de l'hôtel de ville. 11, rue Président-Poincaré.*

Accès aux salles des décorations et du livre d'Or. Dim

(10 h-12 h/14 h-17 h).

- *Musée de la Princerie. 16, rue de la Belle-Vierge.* Visite guidée. Dim

(15 h-16 h 30) ; « Ludovic Füschtelkeit, spécialiste sur

commande », visites guidées décalées par Astrotapir. Sam

(14 h-14 h 30/15 h 30-16 h/17 h/17 h 30). Visites libres des expositions.

Sam/dim (14 h-18 h). Atelier participatif de découverte de la sculpture. Sam/dim

(14 h 30/17 h 30).

- *Place de la Nation.* Visite guidée à la recherche des trésors de la ville.

Sam/dim

(10 h 30-12 h/14 h-15 h 30/16 h-17 h 30).

► **Ville-en-Woëvre**

- *Château d'Hannoncelles.* Visites guidées. Dim (14 h-18 h).

Les visites et les animations sont sur réservation. Mesures sanitaires appliquées (gestes barrières et port du masque). ■



De l'abstraction à la figuration

Rome ne s'est pas faite en un jour. Au sortir de la guerre pendant laquelle il s'était retrouvé cimentier sur le mur de l'Atlantique, Ipoustéguy reprend le cours de son art en s'inscrivant tout naturellement dans la mouvance de l'époque qui était celle de l'abstraction et de la post-abstraction. Le voici donc en train de s'inspirer de Paul Klee ou de Jean Arp, de côtoyer César ou les surréalistes... Le jeune artiste se passionne pour la simplification des formes, la construction des espaces et la géométrie des volumes. À l'heure de redécouvrir son œuvre dans le Grand Est, l'idée géniale de Thierry Dechezleprêtre, conservateur du Mudaac, a donc été de tisser un lien entre les débuts d'Ipoustéguy et les collections contemporaines du musée d'Épinal (88). Autour d'une compression signée César, trois tableaux et trois sculptures d'Ipoustéguy encore jamais exposées racontent ces années 50 qui manquent au Mudaac. Années pendant lesquelles Ipoustéguy ne sait pas encore que son grand œuvre sera finalement la figure humaine. Une quatrième sculpture, « Robert », datée de 1987, offre donc de mesurer le chemin parcouru par celui qui, en 1962, aura vécu le grand choc artistique de sa vie à l'occasion d'un séjour en Grèce. Voyage fondateur s'il en est, puisqu'après avoir vu les statues

antiques, Ipoustéguy décidera de ne plus s'intéresser qu'à la figure humaine. Loin des modes, sans hésiter à prendre ses distances avec la sphère artistique alentours. Son univers ne sera plus jamais celui de l'abstraction, mais il ne s'inscrira pas non plus dans le courant des nouveaux réalistes comme Spoerri. Ipoustéguy, lui, ne va plus désormais que modeler et remodeler le corps humain sous toutes ses formes, s'obstinant à chercher comment mettre l'immobile en mouvement. Sans craindre ni le bronze ni le marbre, pourtant réputé si difficile à sculpter. « Avec mon ciseau j'écoute la pierre. Si elle me dit oui j'y vais, si elle me dit non j'arrête... »
L'exposition « Ipoustéguy. De la peinture abstraite à la sculpture figurative » est visible jusqu'au 20 décembre au musée départemental d'Art ancien et contemporain d'Épinal (88). Fermé les mardis et mercredis. mudaac.vosges.fr ■



Un artiste se dessine

Il est d'autant plus intéressant de découvrir l'exposition de Bar-le-Duc (55) qu'elle déroule les dessins, aquarelles et peintures réalisées par Ipoustéguy, autour de l'œuvre stupéfiante que les héritiers de l'artiste ont offerte au Département de la Meuse, aujourd'hui en dépôt au Musée barrois : le fameux « Mangeur de gardiens », cet énorme monument en céramique auquel on prête soudain une attention neuve, après avoir mieux appréhendé la vie et l'œuvre de son génial créateur. Car avant de se tourner vers la sculpture qui fera sa renommée, notamment la sculpture du marbre de Carrare, Ipoustéguy a commencé dès l'âge de 18 ans à suivre les cours du soir de dessin de la Ville de Paris. Il s'appelait encore tout simplement Jean Robert, né en 1920 à Dun-sur-Meuse d'un père menuisier et d'une mère coiffeuse... dont le nom de jeune fille, d'origine basque, était Ipoustéguy. Le jeune homme n'a pas hésité longtemps lorsque son professeur de dessin lui a conseillé de se choisir un nom d'artiste à la veille de faire ses premières expositions ! Récompensé du premier prix du Concours Général, il est même devenu à son tour professeur de dessin à Issy-les-Moulineaux (97), tout en s'installant dans son atelier de Choisy-le-Roi (94) en 1948. Pour illustrer le cheminement des expérimentations techniques de l'artiste, Claire Paillé, la responsable du Musée barrois, a choisi une cinquantaine d'œuvres dans l'atelier de Doulcon (55) où Ipoustéguy a passé les dernières années de sa vie

et classé des milliers de feuilles. Histoire de mettre un visage sur un nom, c'est le portrait d'Ipoustéguy par Paul Maulpoix qui accueille le visiteur, juste à côté de la petite sculpture baptisée « Dessinant », trouvant si judicieusement sa place ici. Trois thématiques se dessinent ensuite : figure humaine, nature morte, nature. Toute sa vie Ipoustéguy cherchera. Avancera. La preuve en images avec ce parcours, s'achevant tout de même sur quelques-unes de ses petites sculptures, recelant d'émouvantes surprises, d'ombres et d'écorchures, de vent et de transparence, d'encre, d'aquarelle, de fusain... et même d'huile. Car on découvre notamment ici trois grands formats peints entre 1966 et 1968, qu'Ipoustéguy avait retrouvés lors du déménagement de son atelier en Meuse ! L'exposition « Ipoustéguy. Peintures et dessin » est visible du mercredi au dimanche à Bar-le-Duc, au Musée barrois, jusqu'au 15 novembre.



Géorgie, aquarelle. Photo Nicolas LEBLANC



Cinq. Photo Nicolas LEBLANC



*Val de Grâce. Photo Serge Domini
éditeur/ Jacques Gué*

■



Un artiste se dessine

Il est d'autant plus intéressant de découvrir l'exposition de Bar-le-Duc (55) qu'elle déroule les dessins, aquarelles et peintures réalisées par Ipoustéguy, autour de l'œuvre stupéfiante que les héritiers de l'artiste ont offerte au Département de la Meuse, aujourd'hui en dépôt au Musée barrois : le fameux « Mangeur de gardiens », cet énorme monument en céramique auquel on prête soudain une attention neuve, après avoir mieux appréhendé la vie et l'œuvre de son génial créateur. Car avant de se tourner vers la sculpture qui fera sa renommée, notamment la sculpture du marbre de Carrare, Ipoustéguy a commencé dès l'âge de 18 ans à suivre les cours du soir de dessin de la Ville de Paris. Il s'appelait encore tout simplement Jean Robert, né en 1920 à Dun-sur-Meuse d'un père menuisier et d'une mère coiffeuse... dont le nom de jeune fille, d'origine basque, était Ipoustéguy. Le jeune homme n'a pas hésité longtemps lorsque son professeur de dessin lui a conseillé de se choisir un nom d'artiste à la veille de faire ses premières expositions ! Récompensé du premier prix du Concours Général, il est même devenu à son tour professeur de dessin à Issy-les-Moulineaux (97), tout en s'installant dans son atelier de Choisy-le-Roi (94) en 1948. Pour illustrer le cheminement des expérimentations techniques de l'artiste, Claire Paillé, la responsable du Musée barrois, a choisi une cinquantaine d'œuvres dans l'atelier de Doulcon (55) où Ipoustéguy a passé les dernières années de sa vie

et classé des milliers de feuilles. Histoire de mettre un visage sur un nom, c'est le portrait d'Ipoustéguy par Paul Maulpoix qui accueille le visiteur, juste à côté de la petite sculpture baptisée « Dessinant », trouvant si judicieusement sa place ici. Trois thématiques se dessinent ensuite : figure humaine, nature morte, nature. Toute sa vie Ipoustéguy cherchera. Avancera. La preuve en images avec ce parcours, s'achevant tout de même sur quelques-unes de ses petites sculptures, recelant d'émouvantes surprises, d'ombres et d'écorchures, de vent et de transparence, d'encre, d'aquarelle, de fusain... et même d'huile. Car on découvre notamment ici trois grands formats peints entre 1966 et 1968, qu'Ipoustéguy avait retrouvés lors du déménagement de son atelier en Meuse ! L'exposition « Ipoustéguy. Peintures et dessin » est visible du mercredi au dimanche à Bar-le-Duc, au Musée barrois, jusqu'au 15 novembre.



Géorgie, aquarelle. Photo Nicolas LEBLANC



Cinq. Photo Nicolas LEBLANC



*Val de Grâce. Photo Serge Domini
éditeur/ Jacques Gué*





Monumental Ipoustéguy

En sept expositions et un colloque, le département de la Meuse fédère en Grand Est un événement à la mesure du talent du sculpteur visionnaire qui était également peintre et écrivain.

Valérie SUSSET

Nul n'est prophète en son pays. Rarement l'expression aura été aussi juste ! Connue dans le monde entier pour les sculptures monumentales qu'il y a semées tout au long de sa vie, et dont la puissance artistique ne se mesure pas seulement à la taille, l'artiste meusien Ipoustéguy n'est encore hélas que bien trop peu renommé dans le Grand Est. Quel Lorrain de passage à Lyon identifie-t-il les immenses bronzes ornant la place Louis Pradel, dont la majestueuse Louise Labé virevoltant de ses 3, 30 m de haut, comme des sculptures réalisées par un artiste « de chez lui » ? Qui sait que la plus grande œuvre réalisée par un seul sculpteur au XX^e siècle, déployant en une trentaine de tonnes à Berlin ses 20 m de long et 6, 5 m de haut, est « L'homme qui construit sa ville », d'Ipoustéguy. Et pourquoi tout le monde ne se précipite pas à Bar-le-Duc (55) pour s'émouvoir devant « L'homme passant la porte » trônant sur le parvis de l'hôtel du Département ? Ces sculptures sont pourtant celles d'un artiste, certes très connu à l'étranger depuis qu'en 1968 sa « Mort du père » est devenue à Melbourne l'œuvre la plus chère achetée par un musée à un sculpteur vivant, mais qui a également été assez illustre en France pour discuter poésie avec De Gaulle, être décoré par Jack Lang de la Légion d'honneur ou se voir

commander une sculpture de Rimbaud par Mitterrand. « Il est représenté dans les collections publiques, de grandes institutions internationales ont acheté ses sculptures, mais à sa disparition il n'était plus connu que des spécialistes », constate Thierry Dechezleprêtre, conservateur du Mudaac à Épinal (88). Musée départemental d'Art ancien et contemporain qui s'est associé sans hésiter au Département de la Meuse, comme le musée Arthur Rimbaud à Charleville-Mézières (08), pour faire de 2020 l'année Ipoustéguy. À l'occasion du centenaire de sa naissance, il était effectivement temps que son « pays » natal rallume les projecteurs sur la vie et l'œuvre de ce petit bonhomme à l'immense talent. D'autant qu'il n'est pas seulement né Jean Robert en 1920 à Dun-sur-Meuse (55), mort Ipoustéguy en 2006 à Douillon (55), mais que sa production artistique semble nourrie par celle de son illustre prédécesseur meusien : Ligier Richier, né vers 1500 à Saint-Mihiel (55). L'influence artistique du grand diffuseur de l'esprit nouveau de la Renaissance est bien là, à fleur de peau écorchée vive. Il n'est que de voir au centre culturel de Douillon l'étude en plâtre du « Petit écorché » d'Ipoustéguy, qui aboutira en 1976 à sa bouleversante « Scène comique de la vie moderne » évoquant la mort

de sa fille Céline à peine âgée de 10 ans, pour immédiatement penser au fameux « Squelette » du XVI^e siècle dont le bras se tend vers la voûte de l'église Saint-Étienne de Bar-le-Duc (55). La force de la représentation du mouvement et du passage du temps, si chère à Ipoustéguy, permet même d'imaginer qu'un autre squelette pourrait se relever aussi un jour de sa gangue de marbre à l'église de Dun-sur-Meuse. Où est aujourd'hui visible la « Mort de l'évêque Neumann », refusée à l'artiste par les autorités ecclésiastiques américaines qui la lui avaient commandée en 1976 pour honorer leur premier saint. C'est sûr que la sculpture d'Ipoustéguy, d'un réalisme sans paillettes, n'est pas du genre à flatter esthétiquement l'évêque de Philadelphie ! Si l'artiste a préféré retenir que cet homme est mort « dans un total dénuement et une indifférence parfaite », représentant autour de l'agonisant des passants poursuivant leur chemin, tandis que le saint, lui, tend encore sa main pour qu'un oiseau y trouve refuge, c'est pour mieux symboliser sa foi en la capacité humaine à se relever après les épreuves, en se soutenant les uns les autres. Comme lorsque, d'un cylindre glissé sous les bras de son personnage, le sculpteur offre au regardeur de « Val de Grâce » la sensation de pouvoir lui aussi aider



le blessé à se relever. On souffre, mais on continue d'avancer. « Cette forme nouvelle de beauté, pétrie d'idéal et de fragilité, mise au point par Ipoustéguy, mettra longtemps à s'imposer ~~note~~ Françoise Monnin, historienne d'art et commissaire scientifique de l'événement organisé par le Département de la Meuse. « Ce mélange de tradition et d'actualité, difficile à admettre par les autorités politiques - pour lesquelles monumentalité et vulnérabilité constituent des qualités antinomiques - sera la cause de bien des débats enflammés ! » Pour preuve, les sept ans qu'il aura fallu aux autorités militaires françaises avant d'accepter que « Val de Grâce » orne l'entrée de l'hôpital du même nom en 1984, alors qu'Ipoustéguy avait sculpté à leur demande en 1977 cette pièce de 2, 20 m de hauteur sur le thème imposé du « secours à l'homme combattant » ... et que tout y est. Même les fameuses gueules cassées d'une Grande Guerre qui irrigue tant la Meuse qu'elle n'a pu qu'inspirer Ipoustéguy. Lui-même est un écorché vif. Qui continue d'avancer, en sortant ce qu'il a dans les tripes sans jamais chercher à plaire, sans hésiter à se jucher sur le toit de son atelier de Choisy-le-Roi (94) pour ériger ses œuvres monumentales. Pour en observer l'ombre. Pour dire encore et toujours tant de choses avec de simples morceaux de métal. Et ce n'est pas un hasard si les corps qu'il représente sont si souvent lacérés. Après son père en 1968, dont il incorpore le visage dans sa commémoration du pape Jean XXIII pour la « Mort du père », c'est sa mère, dont il avait pris le nom de jeune fille comme nom d'artiste, qui succombe en 1971 d'un cancer du sein. Et dont il fait du corps

décharné et mutilé le sujet de l' « Agonie de la mère ». Quand en 1974 le téléphone sonne pour lui annoncer la mort de sa fille aînée, Ipoustéguy est à Carrare, en train d'en sculpter le célèbre marbre dont sont faites les statues antiques, celles-là même qui l'avaient fait basculer dans la figuration humaine en pleine époque de l'abstraction. Céline ne le quittera plus, donnant même ses traits à la petite fille aveugle dont le visage est comme suspendu au chevet de l'évêque Neumann. C'est sa sœur Marie-Pierre Robert, de quatre ans sa cadette, qui veille aujourd'hui avec leur mère, Françoise, sur les innombrables trésors que Marie Lecasseur, la commissaire générale de l'événement du centenaire Ipoustéguy, a découvert dans la grange de la ferme de Doulon (55). Là où le sculpteur avait souhaité venir s'installer en 2003, à quelques centaines de mètres de sa maison natale. Là où il est mort en 2006 avant d'être enterré au cimetière de Montparnasse à Paris. Et là où il a classé des milliers de dessins ainsi que de nombreuses archives en plus d'y entreposer d'innombrables sculptures : les conservateurs œuvrant de concert à sa redécouverte n'ont eu que l'embaras du choix pour monter leurs expositions ! De quoi se régaler donc aussi des aspects moins connus d'un homme qui fut aussi peintre puissant et écrivain subtil. Nombre de ses 600 sculptures ont beau être visibles de par le monde, la Meuse n'a pas fini de rendre à Ipoustéguy ce qui est à Ipoustéguy ! Pendant cinquante-cinq ans, Ipoustéguy a œuvré dans son atelier de Choisy-le-Roi (94), en région parisienne. Et puis en 2003, il a tout déménagé pour revenir s'installer dans sa Meuse natale. La grange

d'une ferme, à quelques encablures de Dun-sur-Meuse, lui servira dès lors à entreposer des centaines de sculptures, à classer des milliers de dessins, de nombreuses archives... C'est là qu'il rédigera ses ultimes livres et réalisera ses derniers dessins et aquarelles. Avec l'immense joie de voir se créer, à Doulon, le centre culturel Ipoustéguy en 2001, cinq ans avant son décès. Un espace que l'artiste a accepté à condition qu'il soit lieu de passage, et qui accueille donc notamment plusieurs activités culturelles en plus d'autres artistes. Un espace qui présente aussi la plus grande collection au monde des œuvres d'Ipoustéguy. Il faut déambuler dans cette haute galerie éclairée d'un puit de lumière en prenant le temps de tourner soigneusement autour de chaque sculpture, tant il y a à voir de tous les côtés ! Et quelle émotion de se plonger dans les nombreuses images signées du duo de photographes Despatin et Gobel, qui ouvrent aux visiteurs les portes de toute une vie. Celle d'un incroyable petit bonhomme, torse nu et cigarette au bec, qui finalement était un géant... > Colloque Ipoustéguy le 28 septembre à la galerie Ipoustéguy de Doulon (55) et le 29 septembre à l'Acb de Bar-le-Duc (55). Un riche temps d'échanges, qui sera introduit par la fille et l'épouse de l'artiste, réunira de très nombreux intervenants, et sera ponctué par la visite guidée d'expositions. > Bar-le-Duc (55) du 19 septembre au 18 décembre, expositions « Ipoustéguy monumental » à l'Espace Saint-Louis et « Ipoustéguy. Les Érotiques » à l'office de tourisme. > Charleville-Mézières (08) du 12 novembre au 14 février 2021, exposition « Ipoustéguy, plume et

trait » au musée Arthur Rimbaud.

> Verdun (55) jusqu'au 14 novembre, exposition « Femmes artistes, muses et modèles » au musée de la Prinerie.

www. musees-meuse. fr
Compte tenu de la situation sanitaire et de nos délais d'impression, nous vous invitons à vous renseigner auprès des organisateurs avant chacun de vos déplacements.

L'exposition « Ipoustéguy. Le corps en chantier » est visible jusqu'au 18 décembre au Centre culturel Ipoustéguy de Doulon (55). Ouvert tous les jours sauf le mardi.



Robert, bronze. Photo Vincent Baillis, Ind. Ipoustéguy



Mort de l'évêque Neumann. Photo DR



Scène comique de la vie moderne, bronze et téléphone. Photo Serge éditeur/Jacques Guérard



Ipoustéguy, un écorché vif qui toujours continua d'avancer, en sortant ce qu'il avait dans les tripes sans jamais chercher à plaire. Photo despatin et Gobeli



À Choisy-le-Roi (94), au vu de la taille de ses sculptures, il se juchait sur le toit pour travailler : c'est ainsi qu'il a découvert leurs ombres... et qu'il a commencé à les sculpter aussi ! Photo ER /Despatin et Gobeli

Une exposition qui ouvre aux visiteurs les portes de toute une vie. Photo DR



De l'abstraction à la figuration

Rome ne s'est pas faite en un jour. Au sortir de la guerre pendant laquelle il s'était retrouvé cimentier sur le mur de l'Atlantique, Ipoustéguy reprend le cours de son art en s'inscrivant tout naturellement dans la mouvance de l'époque qui était celle de l'abstraction et de la post-abstraction. Le voici donc en train de s'inspirer de Paul Klee ou de Jean Arp, de côtoyer César ou les surréalistes... Le jeune artiste se passionne pour la simplification des formes, la construction des espaces et la géométrie des volumes. À l'heure de redécouvrir son œuvre dans le Grand Est, l'idée géniale de Thierry Dechezleprêtre, conservateur du Mudaac, a donc été de tisser un lien entre les débuts d'Ipoustéguy et les collections contemporaines du musée d'Épinal (88). Autour d'une compression signée César, trois tableaux et trois sculptures d'Ipoustéguy encore jamais exposées racontent ces années 50 qui manquent au Mudaac. Années pendant lesquelles Ipoustéguy ne sait pas encore que son grand œuvre sera finalement la figure humaine. Une quatrième sculpture, « Robert », datée de 1987, offre donc de mesurer le chemin parcouru par celui qui, en 1962, aura vécu le grand choc artistique de sa vie à l'occasion d'un séjour en Grèce. Voyage fondateur s'il en est, puisqu'après avoir vu les statues

antiques, Ipoustéguy décidera de ne plus s'intéresser qu'à la figure humaine. Loin des modes, sans hésiter à prendre ses distances avec la sphère artistique alentours. Son univers ne sera plus jamais celui de l'abstraction, mais il ne s'inscrira pas non plus dans le courant des nouveaux réalistes comme Spoerri. Ipoustéguy, lui, ne va plus désormais que modeler et remodeler le corps humain sous toutes ses formes, s'obstinant à chercher comment mettre l'immobile en mouvement. Sans craindre ni le bronze ni le marbre, pourtant réputé si difficile à sculpter. « Avec mon ciseau j'écoute la pierre. Si elle me dit oui j'y vais, si elle me dit non j'arrête... »
L'exposition « Ipoustéguy. De la peinture abstraite à la sculpture figurative » est visible jusqu'au 20 décembre au musée départemental d'Art ancien et contemporain d'Épinal (88). Fermé les mardis et mercredis. mudaac.vosges.fr ■



Monumental Ipoustéguy

En sept expositions et un colloque, le département de la Meuse fédère en Grand Est un événement à la mesure du talent du sculpteur visionnaire qui était également peintre et écrivain.

Valérie SUSSET

Nul n'est prophète en son pays. Rarement l'expression aura été aussi juste ! Connue dans le monde entier pour les sculptures monumentales qu'il y a semées tout au long de sa vie, et dont la puissance artistique ne se mesure pas seulement à la taille, l'artiste meusien Ipoustéguy n'est encore hélas que bien trop peu renommé dans le Grand Est. Quel Lorrain de passage à Lyon identifie-t-il les immenses bronzes ornant la place Louis Pradel, dont la majestueuse Louise Labé virevoltant de ses 3, 30 m de haut, comme des sculptures réalisées par un artiste « de chez lui » ? Qui sait que la plus grande œuvre réalisée par un seul sculpteur au XX^e siècle, déployant en une trentaine de tonnes à Berlin ses 20 m de long et 6, 5 m de haut, est « L'homme construit sa ville », d'Ipoustéguy. Et pourquoi tout le monde ne se précipite pas à Bar-le-Duc (55) pour s'émouvoir devant « L'homme passant la porte » trônant sur le parvis de l'hôtel du Département ? Ces sculptures sont pourtant celles d'un artiste, certes très connu à l'étranger depuis qu'en 1968 sa « Mort du père » est devenue à Melbourne l'œuvre la plus chère achetée par un musée à un sculpteur vivant, mais qui a également été assez illustre en France pour discuter poésie avec De Gaulle, être décoré par Jack Lang de la Légion d'honneur ou se voir

commander une sculpture de Rimbaud par Mitterrand. « Il est représenté dans les collections publiques, de grandes institutions internationales ont acheté ses sculptures, mais à sa disparition il n'était plus connu que des spécialistes », constate Thierry Dechezleprêtre, conservateur du Mudaac à Épinal (88). Musée départemental d'Art ancien et contemporain qui s'est associé sans hésiter au Département de la Meuse, comme le musée Arthur Rimbaud à Charleville-Mézières (08), pour faire de 2020 l'année Ipoustéguy. À l'occasion du centenaire de sa naissance, il était effectivement temps que son « pays » natal rallume les projecteurs sur la vie et l'œuvre de ce petit bonhomme à l'immense talent. D'autant qu'il n'est pas seulement né Jean Robert en 1920 à Dun-sur-Meuse (55), mort Ipoustéguy en 2006 à Douillon (55), mais que sa production artistique semble nourrie par celle de son illustre prédécesseur meusien : Ligier Richier, né vers 1500 à Saint-Mihiel (55). L'influence artistique du grand diffuseur de l'esprit nouveau de la Renaissance est bien là, à fleur de peau écorchée vive. Il n'est que de voir au centre culturel de Douillon l'étude en plâtre du « Petit écorché » d'Ipoustéguy, qui aboutira en 1976 à sa bouleversante « Scène comique de la vie moderne » évoquant la mort

de sa fille Céline à peine âgée de 10 ans, pour immédiatement penser au fameux « Squelette » du XVI^e siècle dont le bras se tend vers la voûte de l'église Saint-Étienne de Bar-le-Duc (55). La force de la représentation du mouvement et du passage du temps, si chère à Ipoustéguy, permet même d'imaginer qu'un autre squelette pourrait se relever aussi un jour de sa gangue de marbre à l'église de Dun-sur-Meuse. Où est aujourd'hui visible la « Mort de l'évêque Neumann », refusée à l'artiste par les autorités ecclésiastiques américaines qui la lui avaient commandée en 1976 pour honorer leur premier saint. C'est sûr que la sculpture d'Ipoustéguy, d'un réalisme sans paillettes, n'est pas du genre à flatter esthétiquement l'évêque de Philadelphie ! Si l'artiste a préféré retenir que cet homme est mort « dans un total dénuement et une indifférence parfaite », représentant autour de l'agonisant des passants poursuivant leur chemin, tandis que le saint, lui, tend encore sa main pour qu'un oiseau y trouve refuge, c'est pour mieux symboliser sa foi en la capacité humaine à se relever après les épreuves, en se soutenant les uns les autres. Comme lorsque, d'un cylindre glissé sous les bras de son personnage, le sculpteur offre au regardeur de « Val de Grâce » la sensation de pouvoir lui aussi aider



le blessé à se relever. On souffre, mais on continue d'avancer. « Cette forme nouvelle de beauté, pétrie d'idéal et de fragilité, mise au point par Ipoustéguy, mettra longtemps à s'imposer ~~note~~ Françoise Monnin, historienne d'art et commissaire scientifique de l'événement organisé par le Département de la Meuse. « Ce mélange de tradition et d'actualité, difficile à admettre par les autorités politiques - pour lesquelles monumentalité et vulnérabilité constituent des qualités antinomiques - sera la cause de bien des débats enflammés ! » Pour preuve, les sept ans qu'il aura fallu aux autorités militaires françaises avant d'accepter que « Val de Grâce » orne l'entrée de l'hôpital du même nom en 1984, alors qu'Ipoustéguy avait sculpté à leur demande en 1977 cette pièce de 2, 20 m de hauteur sur le thème imposé du « secours à l'homme combattant » ... et que tout y est. Même les fameuses gueules cassées d'une Grande Guerre qui irrigue tant la Meuse qu'elle n'a pu qu'inspirer Ipoustéguy. Lui-même est un écorché vif. Qui continue d'avancer, en sortant ce qu'il a dans les tripes sans jamais chercher à plaire, sans hésiter à se jucher sur le toit de son atelier de Choisy-le-Roi (94) pour ériger ses œuvres monumentales. Pour en observer l'ombre. Pour dire encore et toujours tant de choses avec de simples morceaux de métal. Et ce n'est pas un hasard si les corps qu'il représente sont si souvent lacérés. Après son père en 1968, dont il incorpore le visage dans sa commémoration du pape Jean XXIII pour la « Mort du père », c'est sa mère, dont il avait pris le nom de jeune fille comme nom d'artiste, qui succombe en 1971 d'un cancer du sein. Et dont il fait du corps

décharné et mutilé le sujet de l'« Agonie de la mère ». Quand en 1974 le téléphone sonne pour lui annoncer la mort de sa fille aînée, Ipoustéguy est à Carrare, en train d'en sculpter le célèbre marbre dont sont faites les statues antiques, celles-là même qui l'avaient fait basculer dans la figuration humaine en pleine époque de l'abstraction. Céline ne le quittera plus, donnant même ses traits à la petite fille aveugle dont le visage est comme suspendu au chevet de l'évêque Neumann. C'est sa sœur Marie-Pierre Robert, de quatre ans sa cadette, qui veille aujourd'hui avec leur mère, Françoise, sur les innombrables trésors que Marie Lecasseur, la commissaire générale de l'événement du centenaire Ipoustéguy, a découvert dans la grange de la ferme de Doulon (55). Là où le sculpteur avait souhaité venir s'installer en 2003, à quelques centaines de mètres de sa maison natale. Là où il est mort en 2006 avant d'être enterré au cimetière de Montparnasse à Paris. Et là où il a classé des milliers de dessins ainsi que de nombreuses archives en plus d'y entreposer d'innombrables sculptures : les conservateurs œuvrant de concert à sa redécouverte n'ont eu que l'embarras du choix pour monter leurs expositions ! De quoi se régaler donc aussi des aspects moins connus d'un homme qui fut aussi peintre puissant et écrivain subtil. Nombre de ses 600 sculptures ont beau être visibles de par le monde, la Meuse n'a pas fini de rendre à Ipoustéguy ce qui est à Ipoustéguy ! Pendant cinquante-cinq ans, Ipoustéguy a œuvré dans son atelier de Choisy-le-Roi (94), en région parisienne. Et puis en 2003, il a tout déménagé pour revenir s'installer dans sa Meuse natale. La grange

d'une ferme, à quelques encablures de Dun-sur-Meuse, lui servira dès lors à entreposer des centaines de sculptures, à classer des milliers de dessins, de nombreuses archives... C'est là qu'il rédigera ses ultimes livres et réalisera ses derniers dessins et aquarelles. Avec l'immense joie de voir se créer, à Doulon, le centre culturel Ipoustéguy en 2001, cinq ans avant son décès. Un espace que l'artiste a accepté à condition qu'il soit lieu de passage, et qui accueille donc notamment plusieurs activités culturelles en plus d'autres artistes. Un espace qui présente aussi la plus grande collection au monde des œuvres d'Ipoustéguy. Il faut déambuler dans cette haute galerie éclairée d'un puit de lumière en prenant le temps de tourner soigneusement autour de chaque sculpture, tant il y a à voir de tous les côtés ! Et quelle émotion de se plonger dans les nombreuses images signées du duo de photographes Despatin et Gobeli, qui ouvrent aux visiteurs les portes de toute une vie. Celle d'un incroyable petit bonhomme, torse nu et cigarette au bec, qui finalement était un géant...
> Colloque Ipoustéguy le 28 septembre à la galerie Ipoustéguy de Doulon (55) et le 29 septembre à l'Acb de Bar-le-Duc (55). Un riche temps d'échanges, qui sera introduit par la fille et l'épouse de l'artiste, réunira de très nombreux intervenants, et sera ponctué par la visite guidée d'expositions.
> Bar-le-Duc (55) du 19 septembre au 18 décembre, expositions « Ipoustéguy monumental » à l'Espace Saint-Louis et « Ipoustéguy. Les Érotiques » à l'office de tourisme.
> Charleville-Mézières (08) du 12 novembre au 14 février 2021, exposition « Ipoustéguy, plume et

trait » au musée Arthur Rimbaud.

> Verdun (55) jusqu'au 14 novembre, exposition « Femmes artistes, muses et modèles » au musée de la Prinerie.

www. musees-meuse. fr
Compte tenu de la situation sanitaire et de nos délais d'impression, nous vous invitons à vous renseigner auprès des organisateurs avant chacun de vos déplacements.

L'exposition « Ipoustéguy. Le corps en chantier » est visible jusqu'au 18 décembre au Centre culturel Ipoustéguy de Doulon (55). Ouvert tous les jours sauf le mardi.



Robert, bronze. Photo Vincent Baillis, Ind. Ipoustéguy



Mort de l'évêque Neumann. Photo DR



Scène comique de la vie moderne, bronze et téléphone. Photo Serge éditeur/Jacques Guérard



Ipoustéguy, un écorché vif qui toujours continua d'avancer, en sortant ce qu'il avait dans les tripes sans jamais chercher à plaire. Photo despatin et Gobeli



Une exposition qui ouvre aux visiteurs les portes de toute une vie. Photo DR



À Choisy-le-Roi (94), au vu de la taille de ses sculptures, il se juchait sur le toit pour travailler : c'est ainsi qu'il a découvert leurs ombres... et qu'il a commencé à les sculpter aussi ! Photo ER /Despatin et Gobeli

De l'abstraction à la figuration

Rome ne s'est pas faite en un jour. Au sortir de la guerre pendant laquelle il s'était retrouvé cimentier sur le mur de l'Atlantique, Ipoustéguy reprend le cours de son art en s'inscrivant tout naturellement dans la mouvance de l'époque qui était celle de l'abstraction et de la post-abstraction. Le voici donc en train de s'inspirer de Paul Klee ou de Jean Arp, de côtoyer César ou les surréalistes... Le jeune artiste se passionne pour la simplification des formes, la construction des espaces et la géométrie des volumes. À l'heure de redécouvrir son œuvre dans le Grand Est, l'idée géniale de Thierry Dechezleprêtre, conservateur du Mudaac, a donc été de tisser un lien entre les débuts d'Ipoustéguy et les collections contemporaines du musée d'Épinal (88). Autour d'une compression signée César, trois tableaux et trois sculptures d'Ipoustéguy encore jamais exposées racontent ces années 50 qui manquent au Mudaac. Années pendant lesquelles Ipoustéguy ne sait pas encore que son grand œuvre sera finalement la figure humaine. Une quatrième sculpture, « Robert », datée de 1987, offre donc de mesurer le chemin parcouru par celui qui, en 1962, aura vécu le grand choc artistique de sa vie à l'occasion d'un séjour en Grèce. Voyage fondateur s'il en est, puisqu'après avoir vu les statues

antiques, Ipoustéguy décidera de ne plus s'intéresser qu'à la figure humaine. Loin des modes, sans hésiter à prendre ses distances avec la sphère artistique alentours. Son univers ne sera plus jamais celui de l'abstraction, mais il ne s'inscrira pas non plus dans le courant des nouveaux réalistes comme Spoerri. Ipoustéguy, lui, ne va plus désormais que modeler et remodeler le corps humain sous toutes ses formes, s'obstinant à chercher comment mettre l'immobile en mouvement. Sans craindre ni le bronze ni le marbre, pourtant réputé si difficile à sculpter. « Avec mon ciseau j'écoute la pierre. Si elle me dit oui j'y vais, si elle me dit non j'arrête... » L'exposition « Ipoustéguy. De la peinture abstraite à la sculpture figurative » est visible jusqu'au 20 décembre au musée départemental d'Art ancien et contemporain d'Épinal (88). Fermé les mardis et mercredis. mudaac.vosges.fr ■



Un artiste se dessine

Il est d'autant plus intéressant de découvrir l'exposition de Bar-le-Duc (55) qu'elle déroule les dessins, aquarelles et peintures réalisées par Ipoustéguy, autour de l'œuvre stupéfiante que les héritiers de l'artiste ont offerte au Département de la Meuse, aujourd'hui en dépôt au Musée barrois : le fameux « Mangeur de gardiens », cet énorme monument en céramique auquel on prête soudain une attention neuve, après avoir mieux appréhendé la vie et l'œuvre de son génial créateur. Car avant de se tourner vers la sculpture qui fera sa renommée, notamment la sculpture du marbre de Carrare, Ipoustéguy a commencé dès l'âge de 18 ans à suivre les cours du soir de dessin de la Ville de Paris. Il s'appelait encore tout simplement Jean Robert, né en 1920 à Dun-sur-Meuse d'un père menuisier et d'une mère coiffeuse... dont le nom de jeune fille, d'origine basque, était Ipoustéguy. Le jeune homme n'a pas hésité longtemps lorsque son professeur de dessin lui a conseillé de se choisir un nom d'artiste à la veille de faire ses premières expositions ! Récompensé du premier prix du Concours Général, il est même devenu à son tour professeur de dessin à Issy-les-Moulineaux (97), tout en s'installant dans son atelier de Choisy-le-Roi (94) en 1948. Pour illustrer le cheminement des expérimentations techniques de l'artiste, Claire Paillé, la responsable du Musée barrois, a choisi une cinquantaine d'œuvres dans l'atelier de Doulcon (55) où Ipoustéguy a passé les dernières années de sa vie

et classé des milliers de feuilles. Histoire de mettre un visage sur un nom, c'est le portrait d'Ipoustéguy par Paul Maulpoix qui accueille le visiteur, juste à côté de la petite sculpture baptisée « Dessinant », trouvant si judicieusement sa place ici. Trois thématiques se dessinent ensuite : figure humaine, nature morte, nature. Toute sa vie Ipoustéguy cherchera. Avancera. La preuve en images avec ce parcours, s'achevant tout de même sur quelques-unes de ses petites sculptures, recelant d'émouvantes surprises, d'ombres et d'écorchures, de vent et de transparence, d'encre, d'aquarelle, de fusain... et même d'huile. Car on découvre notamment ici trois grands formats peints entre 1966 et 1968, qu'Ipoustéguy avait retrouvés lors du déménagement de son atelier en Meuse ! L'exposition « Ipoustéguy. Peintures et dessin » est visible du mercredi au dimanche à Bar-le-Duc, au Musée barrois, jusqu'au 15 novembre.



Géorgie, aquarelle. Photo Nicolas LEBLANC



Cinq. Photo Nicolas LEBLANC



*Val de Grâce. Photo Serge Domini
éditeur/ Jacques Gué*

■



Monumental Ipoustéguy

En sept expositions et un colloque, le département de la Meuse fédère en Grand Est un événement à la mesure du talent du sculpteur visionnaire qui était également peintre et écrivain.

Valérie SUSSET

Nul n'est prophète en son pays. Rarement l'expression aura été aussi juste ! Connu dans le monde entier pour les sculptures monumentales qu'il y a semées tout au long de sa vie, et dont la puissance artistique ne se mesure pas seulement à la taille, l'artiste meusien Ipoustéguy n'est encore hélas que bien trop peu renommé dans le Grand Est. Quel Lorrain de passage à Lyon identifie-t-il les immenses bronzes ornant la place Louis Pradel, dont la majestueuse Louise Labé virevoltant de ses 3, 30 m de haut, comme des sculptures réalisées par un artiste « de chez lui » ? Qui sait que la plus grande œuvre réalisée par un seul sculpteur au XX^e siècle, déployant en une trentaine de tonnes à Berlin ses 20 m de long et 6, 5 m de haut, est « L'homme construit sa ville », d'Ipoustéguy. Et pourquoi tout le monde ne se précipite pas à Bar-le-Duc (55) pour s'émouvoir devant « L'homme passant la porte » trônant sur le parvis de l'hôtel du Département ? Ces sculptures sont pourtant celles d'un artiste, certes très connu à l'étranger depuis qu'en 1968 sa « Mort du père » est devenue à Melbourne l'œuvre la plus chère achetée par un musée à un sculpteur vivant, mais qui a également été assez illustre en France pour discuter poésie avec De Gaulle, être décoré par Jack Lang de la Légion d'honneur ou se voir

commander une sculpture de Rimbaud par Mitterrand. « Il est représenté dans les collections publiques, de grandes institutions internationales ont acheté ses sculptures, mais à sa disparition il n'était plus connu que des spécialistes », constate Thierry Dechezleprêtre, conservateur du Mudaac à Épinal (88). Musée départemental d'Art ancien et contemporain qui s'est associé sans hésiter au Département de la Meuse, comme le musée Arthur Rimbaud à Charleville-Mézières (08), pour faire de 2020 l'année Ipoustéguy. À l'occasion du centenaire de sa naissance, il était effectivement temps que son « pays » natal rallume les projecteurs sur la vie et l'œuvre de ce petit bonhomme à l'immense talent. D'autant qu'il n'est pas seulement né Jean Robert en 1920 à Dun-sur-Meuse (55), mort Ipoustéguy en 2006 à Douillon (55), mais que sa production artistique semble nourrie par celle de son illustre prédécesseur meusien : Ligier Richier, né vers 1500 à Saint-Mihiel (55). L'influence artistique du grand diffuseur de l'esprit nouveau de la Renaissance est bien là, à fleur de peau écorchée vive. Il n'est que de voir au centre culturel de Douillon l'étude en plâtre du « Petit écorché » d'Ipoustéguy, qui aboutira en 1976 à sa bouleversante « Scène comique de la vie moderne » évoquant la mort

de sa fille Céline à peine âgée de 10 ans, pour immédiatement penser au fameux « Squelette » du XVI^e siècle dont le bras se tend vers la voûte de l'église Saint-Étienne de Bar-le-Duc (55). La force de la représentation du mouvement et du passage du temps, si chère à Ipoustéguy, permet même d'imaginer qu'un autre squelette pourrait se relever aussi un jour de sa gangue de marbre à l'église de Dun-sur-Meuse. Où est aujourd'hui visible la « Mort de l'évêque Neumann », refusée à l'artiste par les autorités ecclésiastiques américaines qui la lui avaient commandée en 1976 pour honorer leur premier saint. C'est sûr que la sculpture d'Ipoustéguy, d'un réalisme sans paillettes, n'est pas du genre à flatter esthétiquement l'évêque de Philadelphie ! Si l'artiste a préféré retenir que cet homme est mort « dans un total dénuement et une indifférence parfaite », représentant autour de l'agonisant des passants poursuivant leur chemin, tandis que le saint, lui, tend encore sa main pour qu'un oiseau y trouve refuge, c'est pour mieux symboliser sa foi en la capacité humaine à se relever après les épreuves, en se soutenant les uns les autres. Comme lorsque, d'un cylindre glissé sous les bras de son personnage, le sculpteur offre au regardeur de « Val de Grâce » la sensation de pouvoir lui aussi aider



le blessé à se relever. On souffre, mais on continue d'avancer. « Cette forme nouvelle de beauté, pétrie d'idéal et de fragilité, mise au point par Ipoustéguy, mettra longtemps à s'imposer. » note Françoise Monnin, historienne d'art et commissaire scientifique de l'événement organisé par le Département de la Meuse. « Ce mélange de tradition et d'actualité, difficile à admettre par les autorités politiques - pour lesquelles monumentalité et vulnérabilité constituent des qualités antinomiques - sera la cause de bien des débats enflammés ! » Pour preuve, les sept ans qu'il aura fallu aux autorités militaires françaises avant d'accepter que « Val de Grâce » orne l'entrée de l'hôpital du même nom en 1984, alors qu'Ipoustéguy avait sculpté à leur demande en 1977 cette pièce de 2, 20 m de hauteur sur le thème imposé du « secours à l'homme combattant » ... et que tout y est. Même les fameuses gueules cassées d'une Grande Guerre qui irrigue tant la Meuse qu'elle n'a pu qu'inspirer Ipoustéguy. Lui-même est un écorché vif. Qui continue d'avancer, en sortant ce qu'il a dans les tripes sans jamais chercher à plaire, sans hésiter à se jucher sur le toit de son atelier de Choisy-le-Roi (94) pour ériger ses œuvres monumentales. Pour en observer l'ombre. Pour dire encore et toujours tant de choses avec de simples morceaux de métal. Et ce n'est pas un hasard si les corps qu'il représente sont si souvent lacérés. Après son père en 1968, dont il incorpore le visage dans sa commémoration du pape Jean XXIII pour la « Mort du père », c'est sa mère, dont il avait pris le nom de jeune fille comme nom d'artiste, qui succombe en 1971 d'un cancer du sein. Et dont il fait du corps

décharné et mutilé le sujet de l'« Agonie de la mère ». Quand en 1974 le téléphone sonne pour lui annoncer la mort de sa fille aînée, Ipoustéguy est à Carrare, en train d'en sculpter le célèbre marbre dont sont faites les statues antiques, celles-là même qui l'avaient fait basculer dans la figuration humaine en pleine époque de l'abstraction. Céline ne le quittera plus, donnant même ses traits à la petite fille aveugle dont le visage est comme suspendu au chevet de l'évêque Neumann. C'est sa sœur Marie-Pierre Robert, de quatre ans sa cadette, qui veille aujourd'hui avec leur mère, Françoise, sur les innombrables trésors que Marie Lecasseur, la commissaire générale de l'événement du centenaire Ipoustéguy, a découvert dans la grange de la ferme de Doulon (55). Là où le sculpteur avait souhaité venir s'installer en 2003, à quelques centaines de mètres de sa maison natale. Là où il est mort en 2006 avant d'être enterré au cimetière de Montparnasse à Paris. Et là où il a classé des milliers de dessins ainsi que de nombreuses archives en plus d'y entreposer d'innombrables sculptures : les conservateurs œuvrant de concert à sa redécouverte n'ont eu que l'embarras du choix pour monter leurs expositions ! De quoi se régaler donc aussi des aspects moins connus d'un homme qui fut aussi peintre puissant et écrivain subtil. Nombre de ses 600 sculptures ont beau être visibles de par le monde, la Meuse n'a pas fini de rendre à Ipoustéguy ce qui est à Ipoustéguy ! Pendant cinquante-cinq ans, Ipoustéguy a œuvré dans son atelier de Choisy-le-Roi (94), en région parisienne. Et puis en 2003, il a tout déménagé pour revenir s'installer dans sa Meuse natale. La grange

d'une ferme, à quelques encablures de Dun-sur-Meuse, lui servira dès lors à entreposer des centaines de sculptures, à classer des milliers de dessins, de nombreuses archives... C'est là qu'il rédigera ses ultimes livres et réalisera ses derniers dessins et aquarelles. Avec l'immense joie de voir se créer, à Doulon, le centre culturel Ipoustéguy en 2001, cinq ans avant son décès. Un espace que l'artiste a accepté à condition qu'il soit lieu de passage, et qui accueille donc notamment plusieurs activités culturelles en plus d'autres artistes. Un espace qui présente aussi la plus grande collection au monde des œuvres d'Ipoustéguy. Il faut déambuler dans cette haute galerie éclairée d'un puit de lumière en prenant le temps de tourner soigneusement autour de chaque sculpture, tant il y a à voir de tous les côtés ! Et quelle émotion de se plonger dans les nombreuses images signées du duo de photographes Despatin et Gobel, qui ouvrent aux visiteurs les portes de toute une vie. Celle d'un incroyable petit bonhomme, torse nu et cigarette au bec, qui finalement était un géant...
> Colloque Ipoustéguy le 28 septembre à la galerie Ipoustéguy de Doulon (55) et le 29 septembre à l'Académie de Bar-le-Duc (55). Un riche temps d'échanges, qui sera introduit par la fille et l'épouse de l'artiste, réunira de très nombreux intervenants, et sera ponctué par la visite guidée d'expositions.
> Bar-le-Duc (55) du 19 septembre au 18 décembre, expositions « Ipoustéguy monumental » à l'Espace Saint-Louis et « Ipoustéguy. Les Érotiques » à l'office de tourisme.
> Charleville-Mézières (08) du 12 novembre au 14 février 2021, exposition « Ipoustéguy, plume et

trait » au musée Arthur Rimbaud.

> Verdun (55) jusqu'au 14 novembre, exposition « Femmes artistes, muses et modèles » au musée de la Prinerie.

www. musees-meuse. fr
Compte tenu de la situation sanitaire et de nos délais d'impression, nous vous invitons à vous renseigner auprès des organisateurs avant chacun de vos déplacements.

L'exposition « Ipoustéguy. Le corps en chantier » est visible jusqu'au 18 décembre au Centre culturel Ipoustéguy de Doulcon (55). Ouvert tous les jours sauf le mardi.



Robert, bronze. Photo Vincent Baillis, Ind. Ipoustéguy



Mort de l'évêque Neumann. Photo DR



Scène comique de la vie moderne, bronze et téléphone. Photo Serge éditeur/Jacques Guérard



Ipoustéguy, un écorché vif qui toujours continua d'avancer, en sortant ce qu'il avait dans les tripes sans jamais chercher à plaire. Photo despatin et Gobeli



Une exposition qui ouvre aux visiteurs les portes de toute une vie. Photo DR



À Choisy-le-Roi (94), au vu de la taille de ses sculptures, il se juchait sur le toit pour travailler : c'est ainsi qu'il a découvert leurs ombres... et qu'il a commencé à les sculpter aussi ! Photo ER /Despatin et Gobeli



Au centre culturel, Ipoustéguy en son royaume

Le centre culturel Ipoustéguy de Doullon présente actuellement l'exposition « Ipoustéguy. Le corps en chantier ». En septembre, il sera par ailleurs le théâtre de deux événements : des visites flash lors des Journées du patrimoine et un grand colloque Ipoustéguy.

Mis en lumière cette année par le Département de la Meuse dans le cadre de la Saison Ipoustéguy qui célèbre le centenaire de la naissance de l'artiste (1920-2006), le centre culturel Ipoustéguy présente l'exposition « Ipoustéguy. Le corps en chantier ». Autour des grandes sculptures « Val de Grâce », « Louise Labé » et « Les Plongeuses », des œuvres témoignant de la manière de travailler de l'artiste sont dévoilées pour la première fois, complétées par des photographies et un film de Despatin et Gobeli, et des sculptures de Paul Maulpoix.

Par ailleurs, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, samedi 19 et dimanche 20 septembre, des visites flash seront organisées pour « découvrir en 10 minutes l'histoire d'une œuvre d'Ipoustéguy, sa création, sa fabrication, son histoire... Départ de visite toutes les 30 minutes, dès 9 h 30 samedi matin et 14 h samedi après-midi et dimanche.

Le colloque Ipoustéguy avec des proches de l'artiste

Le colloque Ipoustéguy se déroulera **lundi 28 septembre** à la galerie Ipoustéguy et **mardi 29 septembre** à l'ACB de Bar-le-Duc. Un temps

d'échanges en présence de spécialistes et proches de l'artiste. Au programme à Doullon : 9 h 30 : accueil des participants ; 10 h : ouverture officielle ; 10 h 15 : introduction par Marie-Pierre Robert, fille de l'artiste 10 h 45 : visite de l'exposition « Le corps en chantier » par Françoise Monnin, historienne de l'art, spécialiste de l'artiste, commissaire scientifique du centenaire Ipoustéguy, François Despatin et Christian Gobeli, artistes photographes, et Paul Maulpoix, sculpteur ; 11 h 45 : présentation des deux œuvres situées dans l'église de Dun-Haut par Françoise Monnin ; 14 h 15 : « 35 rue Chevreul 1974-1984 » par François Despatin et Christian Gobeli, sur leur travail iconographique sur l'œuvre de l'artiste et leurs dix ans de « vie commune » à ses côtés à Choisy-le-Roi, et visionnage de leur documentaire « Dans mon jardin j'ai vu mon ombre » (8 minutes) ; 15 h : visionnage du documentaire « L'Homme qui déménage » (26 minutes) d'Alain Ries, réalisateur, et Françoise Monnin, et échanges avec le public ; 16 h 15 : « Ma rencontre avec Ipoustéguy quand les Meusiens le découvrent » par Jean-Pierre Hélas, vice-président d'Expressions 55 ; 17 h : « Retour aux sources »

par Michel Lesanne, président, et Jean Lambert, trésorier, de l'association des Amis d'Ipoustéguy.

- À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, samedi 19 et dimanche 20 septembre, des visites flash seront organisées pour « découvrir en 10 minutes l'histoire d'une œuvre d'Ipoustéguy, sa création, sa fabrication, son histoire... Départ de visite toutes les 30 minutes, dès 9 h 30 samedi matin et 14 h samedi après-midi et dimanche.

- Le colloque Ipoustéguy se déroulera lundi 28 septembre à la Galerie Ipoustéguy et mardi 29 septembre à l'ACB de Bar-le-Duc. Un temps d'échanges en présence de spécialistes et proches de l'artiste. Au programme à Doullon : 9 h 30 : accueil des participants ; 10 h : ouverture officielle ; 10 h 15 : introduction par Marie-Pierre Robert, fille de l'artiste 10 h 45 : visite de l'exposition « Le corps en chantier » par Françoise Monnin, historienne de l'art, spécialiste de l'artiste, commissaire scientifique du Centenaire Ipoustéguy, François Despatin et Christian Gobeli, artistes photographes, et Paul Maulpoix, sculpteur ; 11 h 45 : présentation des deux œuvres situées dans

l'église de Dun-Haut par Françoise Monnin ; 14 h 15 : « 35 rue Chevreul 1974-1984 » par François Despatin et Christian Gobeli, sur leur travail iconographique sur l'œuvre de l'artiste et leurs dix ans de « vie commune » à ses côtés à Choisy-le-Roi, et visionnage de leur documentaire « Dans mon jardin j'ai vu mon ombre » (8 minutes) ; 15 h : visionnage du documentaire « L'homme qui déménage » (26 minutes) d'Alain Ries, réalisateur, et Françoise Monnin, et échanges avec le public ; 16 h 15 : « Ma rencontre avec Ipoustéguy quand les Meusiens le découvrent » par Jean-Pierre Hélas, vice-président d'Expressions 55 ; 17 h : « Retour aux sources » par Michel Lesanne, président, et Jean Lambert, trésorier, de l'association des Amis d'Ipoustéguy.

Contact

03 29 80 82 27 ou galerie.

ipousteguy@gmail.com

Contact : tél. 03 29 80 82 27 ou galerie. ipousteguy@gmail.com



La galerie Ipoustéguy accueille actuellement l'exposition « Ipoustéguy.

Le corps en chantier ». Photo DR/Centre culturel Ipoustéguy

■



Un centre culturel éponyme à Doulcon

À partir de 1998, Ipoustéguy renoue des liens forts avec son département natal qui multiplie dès lors achats d'œuvres, expositions et publications.

En 2001 le centre culturel Ipoustéguy est inauguré à Doulcon, à deux pas de Dun-sur-Meuse et la maison natale de l'artiste. Ce lieu atypique en zone rurale, fruit de la volonté des autorités locales de l'époque, Codecom et Département en tête, est conforme au désir de l'artiste qui refusait d'y rayonner seul : ni musée, ni mausolée, un lieu de vie, grand ouvert à de nombreux artistes.

En 2003, il quitte l'atelier de Choisy-le-Roi où il demeurait depuis 1948 et achète une grande ferme à Doulcon. Il y entrepose plusieurs centaines de sculptures, classe des milliers de dessins et de nombreuses archives. C'est là aussi qu'il écrit ses ultimes livres, conçoit ses derniers dessins et aquarelles et meurt, en 2006, avant d'être inhumé au cimetière du Montparnasse à Paris.

Accompagnées par l'association des Amis d'Ipoustéguy, l'épouse et la fille de l'artiste ont préservé intact cet endroit. Les œuvres présentées dans le cadre de la Saison Ipoustéguy proviennent de ce fonds.

■



« Le corps en chantier » s'expose au centre culturel

Le Département de la Meuse célèbre cette année le centenaire de la naissance du sculpteur Jean Robert, dit Ipoustéguy. À Doulcon, le centre culturel présente « Ipoustéguy. Le corps en chantier ».

Le Département de la Meuse célèbre cette année le centenaire de la naissance de Jean Robert, dit Ipoustéguy. Huit expositions et un colloque lui sont consacrés à Doulcon, Bar-le-Duc, Verdun, Charleville-Mézières, Épinal et Paris.

Des dessins et des aquarelles aussi

À Doulcon, le centre culturel présente « Ipoustéguy. Le corps en chantier » dans des locaux rénovés par la Codecom, propriétaire des lieux. Autour des grandes sculptures exposées en permanence, « Les Plongeuses » (marbre, 1968), « Val de Grâce » (bronze, 1977) ou « Louise Labé » (résine, 1982), des études de parties du corps humain en fonte de fer, ciment ou plâtre sorties de l'atelier pour la première fois, ainsi que des moules, dialoguent avec des dessins au fusain et aquarelles consacrés aux mêmes thèmes.

Cet ensemble pédagogique est complété par des photographies et un film réalisés dans l'atelier de l'artiste, dix années durant, par Despatin et Gobeli, deux compagnons d'Ipoustéguy qui vécurent dans sa maison de Choisy-le-Roi (94) transformée en communauté de plasticiens et d'intellectuels.

Enfin, le sculpteur ardennais Paul Maulpoix présente des œuvres évoquant elles aussi le corps humain.

Commissaire : Marie-Pierre Robert, jusqu'au 18 décembre, du lundi au samedi (sauf mardi) de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h et dimanche de 14 h à 17 h. Gratuit.

Un centre culturel éponyme à Doulcon

À partir de 1998, Ipoustéguy renoue des liens forts avec son département natal qui multiplie dès lors achats d'œuvres, expositions et publications. En 2001 le Centre culturel Ipoustéguy est inauguré à Doulcon, à deux pas de Dun-sur-Meuse et la maison natale de l'artiste. Ce lieu atypique en zone rurale, fruit de la volonté des autorités locales de l'époque, codecom et département en tête, est conforme au désir de l'artiste qui refusait d'y rayonner seul : ni musée, ni mausolée, un lieu de vie, grand ouvert à de nombreux artistes. En 2003, il quitte l'atelier de Choisy-le-Roi où il demeurait depuis 1948 et achète une grande ferme à Doulcon. Il y entrepasse plusieurs centaines de sculptures, classe des milliers de dessins et de nombreuses archives. C'est là aussi qu'il écrit ses ultimes livres, conçoit ses

derniers dessins et aquarelles et meurt, en 2006, avant d'être inhumé au cimetière du Montparnasse à Paris. Accompagnées par l'association des Amis d'Ipoustéguy, l'épouse et la fille de l'artiste ont préservé intact cet endroit. Les œuvres présentées dans le cadre de la Saison Ipoustéguy proviennent de ce fonds.

Contact : tél. 03 29 80 82 27 ou galerie. ipousteguy@gmail.com



« Val de Grâce » (1977) fait partie des grandes sculptures présentées en permanence dans la galerie Ipoustéguy. Photo ER /Sabrina PROVOST « Val de Grâce » (1977) fait partie des grandes sculptures présentées en permanence dans la galerie Ipoustéguy. Crédit photo : Sabrina Provost Photo ER

Femmes artistes et muses à la Prinerie à Verdun

En plus de ses collections permanentes, le musée de la Prinerie à Verdun propose aux visiteurs de découvrir, jusqu'au 15 novembre, l'exposition « Femmes artistes, muses et modèles ». Dans un espace intégralement consacré à cette proposition imaginée par la conservatrice Marion Stef et son équipe, le public pourra découvrir des œuvres issues des fonds de la structure ou d'autres prêtées par des musées hexagonaux. « Du musée des Années Trente de Boulogne-Billancourt (92) viennent des œuvres d'Élisabeth Branly qui est Verdunoise de naissance »,

confie la conservatrice. Les œuvres iconographiques de la fille d'Édouard Branly côtoient les modèles du sculpteur Ipoustéguy ou d'autres propositions plus confidentielles. Une installation de Sidonie Hollard sert de trait d'union entre les époques et permet « d'apporter un autre regard sur le musée ». Ouvert tous les jours de 14h à 18h. Entrée gratuite ; musee-prinerie-verdun.fr



Photo ER / Frédéric MERCENIER

Femmes artistes et muses à la Prinerie à Verdun

En plus de ses collections permanentes, le musée de la Prinerie à Verdun propose aux visiteurs de découvrir, jusqu'au 15 novembre, l'exposition « Femmes artistes, muses et modèles ». Dans un espace intégralement consacré à cette proposition imaginée par la conservatrice Marion Stef et son équipe, le public pourra découvrir des œuvres issues des fonds de la structure ou d'autres prêtées par des musées hexagonaux. « Du musée des Années Trente de Boulogne-Billancourt (92) viennent des œuvres d'Élisabeth Branly qui est Verdunoise de naissance »,

confie la conservatrice. Les œuvres iconographiques de la fille d'Édouard Branly côtoient les modèles du sculpteur Ipoustéguy ou d'autres propositions plus confidentielles. Une installation de Sidonie Hollard sert de trait d'union entre les époques et permet « d'apporter un autre regard sur le musée ». Ouvert tous les jours de 14h à 18h. Entrée gratuite ; musee-prinerie-verdun.fr

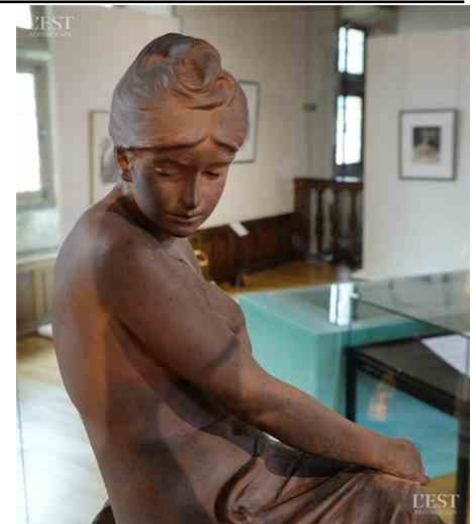


Photo ER /Frédéric MERCENIER

Paul Maulpoix expose : « De la souffrance à l'extase »

Le sculpteur ardennais Paul Maulpoix est de retour sur ses terres d'enfance avec une nouvelle exposition intitulée « De la souffrance à l'extase ». Paul Maulpoix a la passion de la représentation du corps humain dans ses extrêmes. Entrée gratuite au centre culturel [Ipoustéguy](#).

Le sculpteur ardennais Paul Maulpoix est de retour sur ses terres d'enfance avec une nouvelle exposition « De la souffrance à l'extase ». Aux côtés des photographes Despatin et Gobeli, il est l'invité d'honneur du centre culturel [Ipoustéguy](#) à l'occasion de la « Saison [Ipoustéguy](#) » organisée par le Département de la Meuse pour célébrer le centenaire de la naissance de l'artiste. Paul Maulpoix est un habitué des lieux. Comme [Ipoustéguy](#), il peint, dessine, travaille le bronze et le marbre, et partage avec lui cette passion pour la représentation du corps humain dans ses extrêmes : douleur et volupté, fragilité et robustesse, corps meurtris et courbes généreuses...

Un prisonnier en plâtre dans une cage à poules

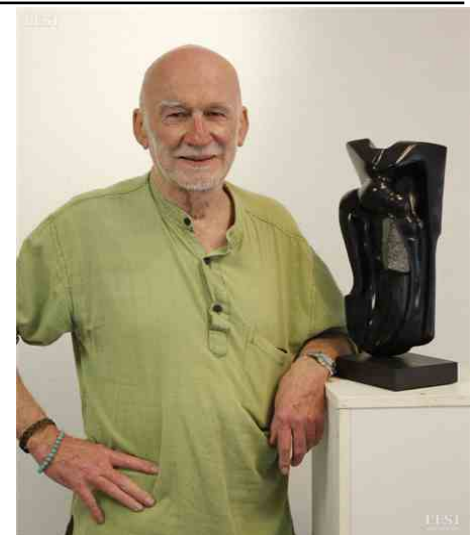
Comme « L'Insoumise », prisonnier en plâtre représenté dans une vieille cage à poule retrouvée dans une maison abandonnée, ce loup décharné « réalisé suite à un rêve », « Cicatrices » qui montre que « malgré le handicap, on peut avancer », ou cet homme écrasé dans un étau tel un cercueil, aucune création ne laisse le visiteur indifférent.

« Je fais mes propres patines à l'ancienne, à chaud ou à froid », explique le sculpteur qui obtient différentes nuances sur le bronze, du vert-bleu au brun-noir. Il présente aussi des sculptures en marbre noir de Mazy et des sérigraphies de nus féminins.

« Je fourmille de projets », confie celui qui multiplie les expositions et les reconnaissances, comme une mention au Salon des artistes français à Paris en 2019 ou le Grand Prix de la ville du Salon international des beaux-arts de Thionville en 2018. Mais c'est bien à Dun-sur-Meuse qu'il retrouve « les racines, l'amitié, l'histoire, Ipous... ».



À travers ses frêles silhouettes en bronze, le sculpteur exprime une profonde sensibilité et donne sa vision de l'homme dans son intimité, sa force et sa fragilité. Photo ER



Paul Maulpoix présente une nouvelle exposition au centre culturel. Photo ER



« *L'insoumis veut sortir de sa cage. Photo ER*



À travers ses frères silhouettes en bronze, le sculpteur exprime une profonde sensibilité et donne sa vision de l'homme dans son intimité, sa force et

sa fragilité. Photo ER



À travers ses frères silhouettes en bronze, le sculpteur exprime une profonde sensibilité et donne sa vision de l'homme dans son intimité, sa force et sa fragilité. Photo ER



À travers ses frères silhouettes en bronze, le sculpteur exprime une profonde sensibilité et donne sa vision de l'homme dans son intimité, sa force et sa fragilité. Photo ER

■



Le corps en chantier

Paul Maulpoix expose jusqu'au 18 décembre dans le cadre de l'exposition « Le corps en chantier » dédiée à Ipoustéguy. Autour des grandes sculptures présentées en permanence telles que Val de Grâce (1977), Louise Labé (1982) ou Les Plongeuses (1968), sorties de l'atelier pour la première fois, des études de parties du corps humain, fonte de fer, ciment ou plâtre, et moules, dialoguent avec des dessins et des aquarelles consacrés aux mêmes thèmes. Cet ensemble pédagogique est

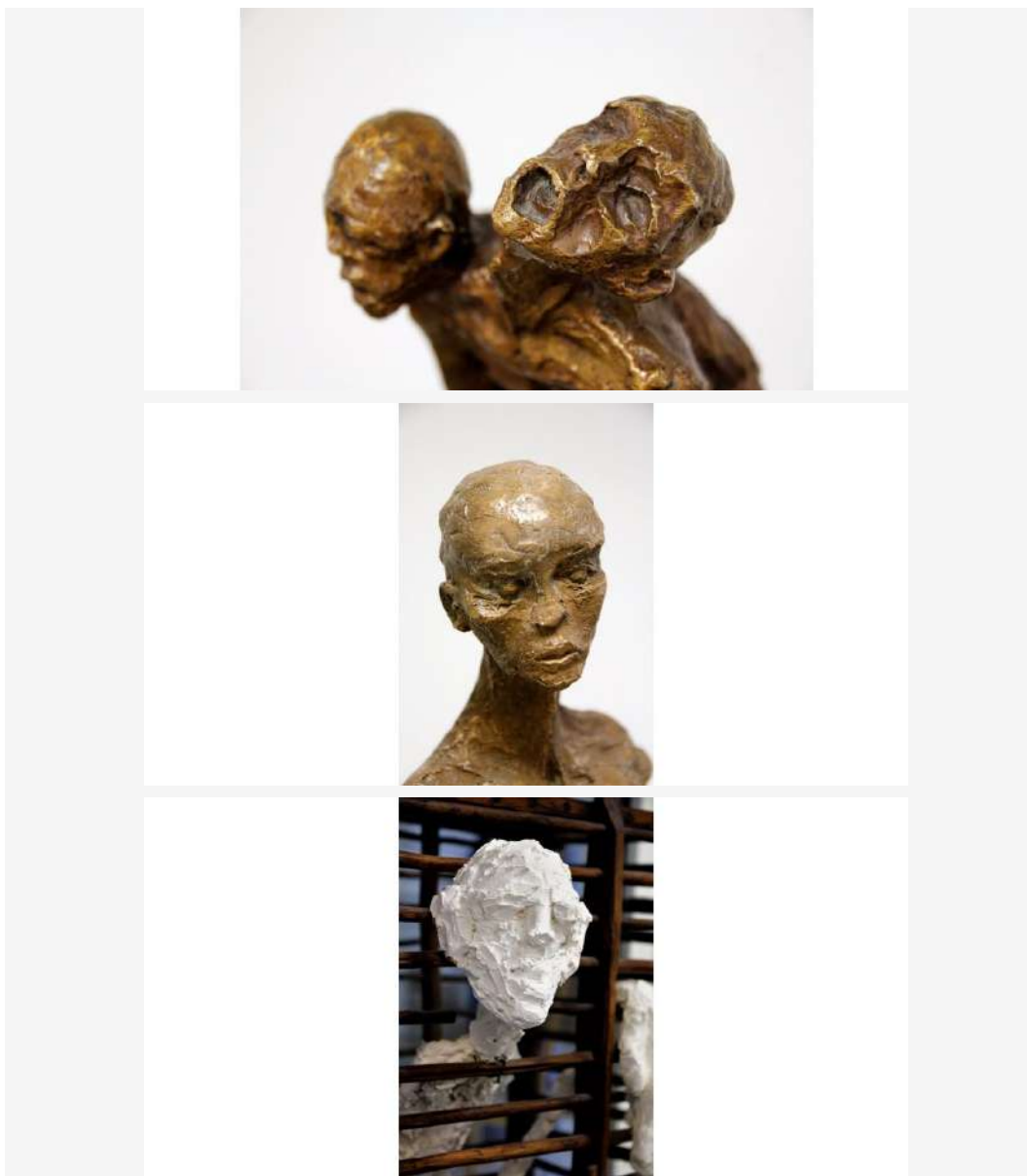
complété par des photographies et un film réalisés dans l'atelier de l'artiste, dix années durant, par Despatin et Gobeli. Commissaire : Marie-Pierre Robert.

À découvrir le lundi et du mercredi au samedi de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h et le dimanche de 14 h à 17 h (fermé le mardi et le dimanche matin). Entrée gratuite. ■



Le sculpteur Paul Maulpoix expose : « De la souffrance à l'extase »





Le sculpteur ardennais Paul Maulpoix est de retour sur ses terres d'enfance avec une nouvelle exposition « De la souffrance à l'extase ». Aux côtés des photographes Despatin et Gobeli, il est l'invité d'honneur du centre culturel **Ipoustéguy** à l'occasion de la « Saison **Ipoustéguy** » organisée par le Département de la Meuse pour célébrer le centenaire de la naissance de l'artiste.

Paul Maulpoix est un habitué des lieux. Comme **Ipoustéguy**, il peint, dessine, travaille le bronze et le marbre, et partage avec lui cette passion pour la représentation du corps humain dans ses extrêmes : douleur et volupté, fragilité et robustesse, corps meurtris et courbes généreuses...

Un prisonnier en plâtre dans une cage à poules

Comme « L'Insoumis », ce prisonnier en plâtre représenté dans une vieille cage à poule retrouvée dans une maison abandonnée, ce loup décharné « réalisé suite à un rêve », « Cicatrices » qui montre que « malgré le handicap, on peut avancer », ou cet homme écrasé dans un étau tel un cercueil, aucune création ne laisse le visiteur indifférent.

« Je fais mes propres patines à l'ancienne, à chaud ou à froid », explique le sculpteur qui obtient

différentes nuances sur le bronze, du vert-bleu au brun-noir. Il présente aussi des sculptures en marbre noir de Mazy et des sérigraphies de nus féminins.

« Je fourmille de projets », confie celui qui multiplie les expositions et les reconnaissances, comme une mention au Salon des artistes français à Paris en 2019 ou le Grand Prix de la ville du Salon international des beaux-arts de Thionville en 2018. Mais c'est bien à Dun-sur-Meuse qu'il retrouve « les racines, l'amitié, l'histoire, Ipous... ».

Le corps en chantier

Paul Maulpoix expose jusqu'au 18 décembre dans le cadre de l'exposition « Le corps en chantier » dédiée à **Ipoustéguy**. Autour des grandes sculptures présentées en permanence telles que Val de Grâce (1977), Louise Labé (1982) ou Les Plongeuses (1968), sorties de l'atelier pour la première fois, des études de parties du corps humain, fonte de fer, ciment ou plâtre, et moules, dialoguent avec des dessins et des aquarelles consacrés aux mêmes thèmes.

Cet ensemble pédagogique est complété par des photographies et un film réalisés dans l'atelier de l'artiste, dix années durant, par Despatin et Gobeli. Commissaire : Marie-Pierre Robert.

À découvrir le lundi et du mercredi au samedi de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h et le dimanche de 14 h à 17 h (fermé le mardi et le dimanche matin). Entrée gratuite.

- Culture - Loisirs
- Patrimoine culturel
- Exposition - Arts plastiques
- Doullon
- Stenay-bassin
- Edition Verdun
-

Newsletter Recevez gratuitement toute l'information de votre région Votre adresse e-mail OK

Le Mudaac fait découvrir les œuvres du sculpteur Ipoustéguy

Cette année marque le centenaire de la naissance du sculpteur lorrain né en Meuse Ipoustéguy. Un sculpteur atypique qui a marqué la deuxième moitié du XXe siècle avec César. Une partie de son œuvre expressionniste est actuellement au Mudaac d'Épinal, dans le cadre du programme estival.

Sabine LESUR

Cette année, le sculpteur lorrain Ipoustéguy aurait eu cent ans. Né en 1920 à Dun-sur-Meuse sous le nom de Jean Robert, il voit de son vivant ses œuvres entrer dans les plus importantes collections publiques du monde : Tate Britain, Guggenheim, Kunsthalle, Pompidou..., et ses sculptures monumentales installées dans les grandes capitales artistiques : Tokyo, Washington, Paris, Berlin... Considéré avec César comme l'un des artistes majeurs de la seconde moitié du XXe siècle, ce solitaire totalement autodidacte et insatiable travailleur a réalisé plus de 600 œuvres en marbre et en bronze dans son atelier de Choisy-le-Roi, près de Paris et aujourd'hui disséminées dans le monde. Mais aussi en Meuse, sa terre natale. Œuvres visibles au centre culturel du Val Dunois à Dun-sur-Meuse.

Artiste protéiforme, il a également réalisé de nombreux dessins, toiles et des aquarelles. Pour célébrer le centenaire de sa mort, sept expositions sont proposées en Lorraine à Verdun, Bar-le-Duc, Charleville-Mézières, Dun-sur-Meuse et à Épinal avec le Mudaac.

Une exposition réalisée en

partenariat avec le Conseil départemental de la Meuse qui entre parfaitement en résonance avec celle proposée sur César et les nouveaux réalistes autour notamment d'une compression XXL de l'artiste exposée depuis mars 2019. On y découvre ainsi une dizaine de pièces originales dont des sculptures géométriques ou évoquant l'humain telle « Robert », un beau bronze de 1987 qui laisse apparaître un visage... « Deux têtes superposées », bronze de 1959 mélange de Picasso, Dali et César... Mais aussi des peintures qui font penser à Paul Klee ou Hans Arp : « Jardin persan » une huile sur toile de 1950 ou « Robot de l'ordre et du désir » une autre huile de 1967. Créations entre onirisme et surréalisme qui montre la liberté de penser de ce créateur hors normes qui souhaitait « débarrasser le monde de ses fagots, autant dire de sa prime apparence. »

Au Mudaac jusqu'au 20 décembre.



Le Mudaac propose de découvrir plusieurs œuvres du sculpteur meusien Ipoustéguy en résonance avec son exposition dédiée aux nouveaux réalistes dont César. Photo VM /Sabine LESUR



■



Du 22 au 26 juillet, le musée Barrois propose une exposition consacrée à



Du 22 au 26 juillet, le musée Barrois propose une exposition consacrée à l'œuvre de l'artiste Ipoustéguy. Photo ER/Nicolas GALMICHE



Saison
Ipoustéguy
Centenaire
2020

Presse Hebdomadaire Nationale



Weekend ^{GUIDE}

DÉAMBULATION | NATURE | BIEN-ÊTRE | CUISINE | LECTURE | SORTIES



BAR-LE-DUC,
une des étapes de
cette déambulation
sur les tracés
du sculpteur
Ipoustéguy.

La vie par-delà les feux, au cœur de la Meuse

Marquée par la Première Guerre mondiale, la Meuse recèle trésors et personnes illustres à redécouvrir. Dont le sculpteur Ipoustéguy, qui aurait eu 100 ans cette année. De nombreuses expositions ravivent son œuvre radicale pour l'occasion.

La brume s'attarde sur les rives arborées de la Meuse. Le silence tenu des forêts de l'Argonne, la langueur des vallons, les contreforts de la Wavre, en Belgique, drapent le lit du fleuve. Passant de la Haute-Marne aux Ardennes, puis traversant le plat pays jusqu'à la mer du Nord, son long cours tranquille fait taire les frontières, s'insinuant, de campagne en village, parmi les cicatrices de leur histoire. Tel est le terreau régional, aux innombrables fermentations, que Jean-Pierre Hélas explore et cultive depuis les années 1980. Normalien, ancien responsable départemental jeunesse et sport, cet

infectable acteur de la vie culturelle meusienne a fondé, en 1987, l'association Expressions, pour dynamiser la création et s'élaner au-devant de tous les publics. Expériences théâtrales, apprentissages audiovisuels et numériques, organisation d'expositions, captations du témoignage des anciens... sont pour lui autant de moyens de « faire honneur à la mémoire du territoire et de l'accompagner dans la vie au présent ». C'est donc ici, entre Bar-le-Duc et Douillon, de Saint-Mihiel à Marville, que cette figure locale nous invite à découvrir, à l'aune de sa propre expérience, les trésors, souvent insoupçonnés et les personnes illustres, parfois négligées, d'une région que la Première Guerre mondiale a marquée de ses feux. →

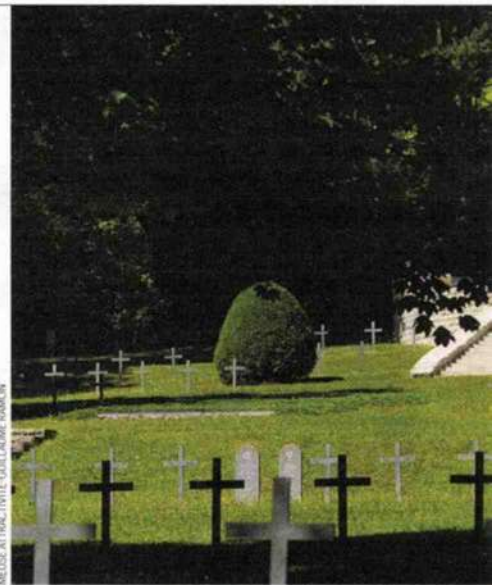
JEAN-PIERRE HÉLAS,
réalisateur, fondateur
de l'association
artistique Expressions.



COUL PÉRO



SÉRGE DOMANI / ÉDITEUR CLICHE JACQUES GUÉRAND / ADOP PARIS 2020-2021



MEISE ATTRACTIVITE / OUL LAURE RAMON



NICOLAS LEBLANC / DÉPARTEMENT DE LA MEUSE & FAUT A DOUTER / ADOP PARIS 2020-2021

« Ici, lance-t-il, s'étendent les seuls paysages de France qui portent encore l'empreinte de la guerre de 1914. » Dans leurs cimetières, peuplés de croix blanches (pour les soldats français) et noires (pour les Allemands) – souvent oubliés des livres d'histoire – un jeune du pays, né en 1920, venait observer la nature et dessiner. Jean Robert, qui prendra le pseudonyme d'Ipoustéguy, forgeait alors son œil de sculpteur, nourri de ce que la terre porte et inspire. Disparu en 2006, célébré dans le monde entier, bien que méconnu en France, l'artiste aurait eu 100 ans cette année. L'occasion de raviver son souvenir et son œuvre radicale, au

travers de sept expositions (prolongées après le confinement) proposant un parcours dans la région qui prend ses marques dans le village où il s'était établi, Doulcon, où un centre d'art lui est dédié à deux pas de son atelier laissé « dans son jus ».

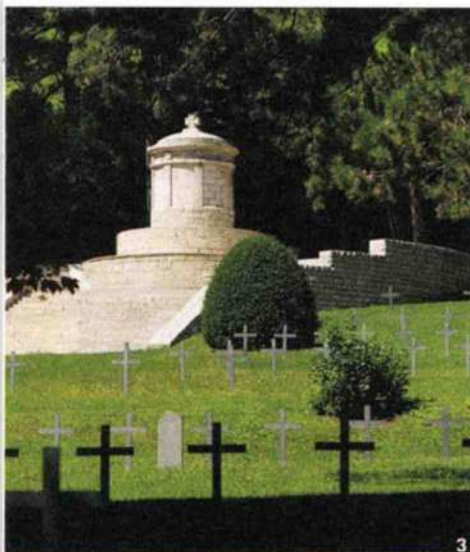
L'INTÉRIORISATION DE LA GUERRE

À quelques kilomètres de là, à Bar-le-Duc, la voix enregistrée d'Ipoustéguy résonne dans l'espace Saint-Louis, où s'élèvent 15 œuvres monumentales, radicales, expressives. Un impressionnant *Christ*, sans visage, sa première sculpture, dédiée au noir américain Willie McGee, condamné

1. 2. 4. TROIS ŒUVRES D'IPOUSTÉGUY :

Scène comique de la vie moderne, Christ et Femme au bain, à l'espace Saint-Louis.

3. CIMETIÈRE des morts au combat, français et allemands.



3



4

composition signée **Ipoustéguy** au musée barrois, un écho à l'étrange ossuaire de Marville ? La composition céramique du sculpteur, conçue dans la tradition des vanités du XVII^e siècle, évoque la fugacité de la vie humaine tout comme l'ensemble de 5000 crânes, aujourd'hui classés « monument historique », soigneusement rangés, en 1890, par Constant Motsch, gardien du cimetière Saint-Hilaire. Sur cette terre lorraine, que royaumes et États se sont disputée, une longue tradition tant esthétique que spirituelle perdure depuis la Renaissance. Ainsi, ce *Transi*, de Ligier Richier (1500-1567), impressionnante statue funéraire figurant René de Chalon, brandit son cœur pour l'éternité dans l'église Saint-Étienne de Bar-le-Duc, comme on interroge la vie, la mort et l'amour dans une quête d'absolu. De son côté, une autre œuvre d'**Ipoustéguy**, *Scène comique de la vie moderne*, y fait référence. Ici, terre, sculpture et architecture disent et transmettent avec force les temps des hommes, qu'ils soient proches ou lointains.

« Pour ma génération, née pendant le baby-boom, les conflits des deux guerres étaient derrière nous. Nous voulions aller vers le futur. Soudain, un événement, digne d'un roman d'espionnage, a changé ma vie, en me renvoyant au passé », confie Jean-Pierre Hélas. En 1991, dans un mystère à la Simenon, on vient lui demander de filmer, en secret, une fouille historique. Conduit en forêt, dans un froid de

à mort et exécuté en 1951, se dresse longue, digne et gracieuse, tel un manifeste humaniste en écho aux injustices d'une Amérique ségrégationniste. On sera surpris de la portée spirituelle de l'œuvre de cet iconoclaste. Oscillant toujours entre sensualité et provocation, humour et gravité, ses œuvres déstabilisantes semblent porter en elles le souvenir d'une guerre intériorisée au plus profond de son être et de son processus créatif. « **Ipoustéguy**, qui devint un ami, a choisi de vivre ses dernières années sur sa terre de naissance. Nombre de ses œuvres, offertes, ici à une école ou une gare, là, à un musée ou une mairie, forment un héritage vivant, liant le passé au présent », commente Jean-Pierre Hélas.

UNE FOUILLE HISTORIQUE FRUCTUEUSE
D'ailleurs, en arpentant le patrimoine meusien, comment ne pas voir dans *le Mangeur de gardiens*, monumentale



À LIRE

Ipoustéguy, sculpteur, de Françoise Monnin, éditions Serge Domini, 8 €.

Trésors de la Meuse, de François Janvier et Bernard Prud'homme, éditions Serge Domini, 35 €.

EN PRATIQUE

Expositions **Ipoustéguy**

Jusqu'au 18 décembre au centre culturel **Ipoustéguy**, à Douillon ; à l'espace Saint-Louis, à Bar-le-Duc. Jusqu'au 14 février au musée Arthur Rimbaud, à Charleville-Mézières. Jusqu'au 20 décembre, au musée départemental d'Art ancien et contemporain, à Épinal.
www.musees-meuse.fr
www.acb-scenenationale.com
Autres expositions et prolongements après confinement : www.ipousteguy.com

novembre, par un groupe de chercheurs, le cinéaste suit les archéologues et tourne. L'aventure durera quatre ans. À son issue, naît *À fleur de terre*, révélant huit décennies après les dernières heures d'Alain-Fournier et de ses compagnons d'armes, morts au combat. On a enfin retrouvé la dépouille de l'auteur du *Grand Meaulnes*, qu'un professeur à la retraite, Michel Algrain cherchait depuis près de 15 ans. La passion de Jean-Pierre Hélas pour sa région, sa vie et son histoire est née. S'ensuivront 150 expositions d'art contemporain dans l'espace Saint-Louis, la publication d'ouvrages consacrés à Ligier Richier et à un autre enfant du pays, le peintre naturaliste Jules Bastien-Lepage (1848-1884), dont le musée de Montmédy abrite les œuvres.

TOUT UN PASSÉ À TRANSMETTRE

On l'aura deviné, l'expérience artistique en milieu rural est un moteur pour notre guide qui tente de préserver traces et signes d'un passé « à fleur de terre » à comprendre et à transmettre. D'un même enthousiasme, il évoquera la récente restauration du collège Gilles-de-Trève, à Bar-le-Duc, flambeau d'une Renaissance si présente et vivace dans la Meuse ou les fonds poissonneux de la vallée de la Saulx. Et résume ainsi son credo : « Nos initiatives ne tendent qu'à lutter contre la perte de nos habitudes culturelles. » Aussi, de surprise renaissante en découverte contemporaine, de champ de bataille en trésor naturel, chacun détient ici le choix de sa découverte, de son plaisir, de sa route et de sa mémoire. ♡

CHRISTOPHE AVERTY

.....
**ESPACE SAINT-LOUIS/
BAR-LE-DUC**

Ipoustéguy monumental

Telle une déflagration ne laissant que d'épars vestiges, Jean Robert, alias Ipoustéguy, a sculpté l'éclatement, la trace et la blessure de la figure humaine. C'est à une immersive et souvent déstabilisante exploration qu'invitent sept expositions d'Épinal à Verdun, de Charleville-Mézières à Doulcon, célébrant son centenaire. Sur son territoire natal, ses œuvres arides ou lisses, provocantes ou sensuelles, disent l'écriture poétique et caustique d'un écorché vif, aussi épicurien qu'engagé. À Bar-le-Duc, investissant l'espace Saint-Louis, quinze pièces monumentales résument à grands traits sa production fertile, éclectique et hybride riche de plus de six cents sculptures, qui emprunte autant aux expressionnistes qu'aux surréalistes. « Enfant, il dessinait les cimetières de la Meuse, anciens champs de bataille de la Première Guerre mondiale », commente Françoise Monnin, commissaire de l'exposition, raccordant ainsi l'atmosphère chargée d'histoire de ces paysages meusiens à la puissance gestuelle de l'artiste. En effet, le parcours le souligne : l'harmonie dans le chaos et une spiritualité humaniste scellent le propos d'Ipoustéguy dès sa première œuvre. Son *Christ* de 1950, figure épurée et longiligne dédiée au condamné à mort afro-américain Willie



© SERGE DOMINI ÉDITEUR, CLICHÉ JACQUES GUÉPARD © ADAGP PARIS 2020

McGee – qui sera exécuté l'année suivante –, n'a pour visage qu'une couronne d'épines. Fixant la douleur humaine dans la rugosité d'un relief strident (*Scène de la vie moderne*) ou l'érotisme cru dans la douceur d'un modelé à la patine sensuelle (*Femme au bain*), le sculpteur embrasse à bras-le-corps sentiments et désirs, humanité et cruauté, doutes et dénis. Son langage radical, qui reconstruit le réel en le démantelant, aura essuyé les refus de commanditaires officiels, tel ce *Val de Grâce* aux membres amputés, dédié aux soldats blessés et qui, en 1977, choqua le ministère de la Défense. Dès lors, si ce parcours-découverte vise à réhabiliter l'artiste, il aura permis également d'extirper près de deux cents œuvres sommeillant dans son fonds d'atelier, à Doulcon, laissé « dans son jus » depuis sa disparition en 2006.

CHRISTOPHE AVERTY

Espace Saint-Louis, 7, rue François-de-Guise, Bar-le-Duc, tél. : 03 29 45 55 00,
www.musees-meuse.fr

Jusqu'au 18 décembre 2020.

Ipoustéguy (1920-2006), *Scène comique de la vie moderne*, bronze et téléphone, 1976, 220 x 125 x 125 cm, collection Ipoustéguy.



IPOUSTÉGUY DE RETOUR À BAR-LE-DUC

La Meuse, son département natal, célèbre les 100 ans de la naissance de ce sculpteur de la figure humaine à travers une dizaine d'expositions

XX^E SIÈCLE

Bar-le-Duc (Meuse). Très populaire dans les années 1980, la sculpture d'Ipoustéguy (1920-2006), malgré sa présence dans de nombreux espaces publics, se fait aujourd'hui discrète. Sa Meuse natale, où l'artiste est revenu vivre à la fin de sa vie, met en scène une manifestation, sous la responsabilité des historiennes de l'art Marie Lecasseur et Françoise Monnin, et de la fille de l'artiste Marie-Pierre Robert, permettant de redécouvrir non seulement ses travaux en trois dimensions, mais également sa peinture et ses dessins.

On peut commencer la visite avec la première statue monumentale réalisée par l'artiste et intitulée *Christ* (1950-1992), qui convient parfaitement à l'esprit du lieu, la chapelle Saint-Louis. Conçue en plâtre, fondue en bronze quarante ans plus tard, son corps ramené à quelques volumes stylisés, elle dégage quelque chose d'archaïque. À ses côtés, *Cénotaphe* (1957), une œuvre abstraite, est un « bloc » dense et puissant, traversé par des diagonales évoquant un post-cubisme tardif. Ipoustéguy se

cherche, avant de trouver son style et une thématique dominante qui sera celle de la figure humaine. Rien d'étonnant à cela, ce sujet se trouvant depuis toujours au cœur de la pratique sculpturale. Cependant, dans la seconde partie du XX^e siècle, ce sont plutôt les volumes abstraits ou les objets qui préoccupent les artistes. Si le corps n'est pas totale-

ment absent, il a perdu de sa superbe ; soumis, fracturé, il subit. Dans le cas d'Ipoustéguy, la situation est différente. Selon les commissaires de l'exposition, « il choisit de se consacrer à la représentation de l'homme, dans toute la splendeur de

son anatomie ». De fait, les nus, essentiellement des femmes en bronze parfois doré, sont comme

des athlètes – admirés par l'artiste – prenant des postures acrobatiques. Certes, souvent une bizarrerie se glisse dans ces corps, comme un fragment de main qui manque, ou deux nus emboîtés sans que l'on puisse les distinguer l'un de l'autre. Ces mécanismes organiques parfaitement huilés peuvent séduire mais rarement émouvoir.

En revanche, les peintures et les dessins de l'artiste, dont une partie est accrochée au Musée Barrois, offrent une vraie surprise. Concentrés sur une période courte, 1965-1967, les grands formats ont peu en commun avec l'œuvre sculptée. Si Ipoustéguy ne relâche jamais son contrôle sur les volumes, les toiles sont traitées avec une spontanéité étonnante. Des morceaux de chair évanescents, des visages et des crânes sont suspendus sur des fonds comme recouverts par la brume. La mort, qui fait ici son apparition (*Manolette* [1967], *La Mort du pape III* [1967]), ne peut pas laisser le spectateur indifférent. Visiblement, ce mode d'expression que l'artiste n'a jamais cessé de pratiquer n'était pas là uniquement pour servir la ronde-bosse. Ce n'est pas un simple hasard si une très belle petite sculpture, à l'entrée du musée, s'appelle simplement *Dessinant* (1988, [voir ill.]).

● ITZHAK GOLDBERG, ENVOYÉ À BAR-LE-DUC

SAISON IPOUSTÉGUY, CENTENAIRE 2020, jusqu'au 18 décembre à la chapelle Saint-Louis, 3, rue François-de-Guise ; jusqu'au 15 novembre au Musée Barrois, 7, rue François-de-Guise, 55000 Bar-le-Duc ; et autres expositions dans la Meuse, lieux et dates divers, www.ipousteguy.com



Ipoustéguy, *Dessinant*, bronze, 1988, 43 x 157 x 25 cm,
collection Ipoustéguy. © Vincent Baillys.



BEAUX ARTS

Ipoustéguy, l'affranchi de la statuaire

Le sculpteur natif de la Meuse aurait eu 100 ans cette année. Sept expositions sont organisées dans le Grand Est pour retracer sa carrière, aussi foisonnante que singulière.



A DOULCON, commune qui jouxte Dun-sur-Meuse, ville natale d'Ipoustéguy, la maison où il vécut les trois dernières années de sa vie a des allures de caverne d'Ali Baba. Nous sommes une poignée de privilégiés à y pénétrer, guidés par Marie-Pierre Robert, fille de l'artiste, et Jeannot Lambert, voisin et copain au long cours du sculpteur disparu en 2006. Ici, les œuvres sont partout. Dans le séjour, mêlées aux photos de famille. Dehors, sous les arpentés d'une remise. Au sein du vaste atelier, enfin, où on les découvre au milieu de cartons empilés, rassemblant des milliers d'archives. Ce parcours artistique d'une soixantaine d'années est aujourd'hui retracé par le département de la Meuse, qui célèbre le centenaire de la naissance d'Ipoustéguy avec sept expositions déployées dans le Grand Est. Françoise Monnin, spécialiste de l'œuvre de l'artiste, dont elle fut proche de 1996 à sa mort, est la commissaire scientifique de cette commémoration, concoctée avec les conservateurs de différentes institutions*.

Sur les conseils de son professeur des Beaux-Arts, Jean Robert troque son patronyme « ordinaire » pour celui de sa mère basque, coiffeuse. Son père, menuisier, pratique en dilettante la peinture, le violon et le théâtre. Le foyer est modeste, et Jean, coursier, quand il s'inscrit aux cours du soir de dessin. Voilà sa vocation lancée, aussitôt mise entre parenthèses durant la Seconde Guerre mondiale. A l'issue du conflit, Ipoustéguy s'installe à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne), où il façonne des sculptures « incarnant l'homme contemporain, chahuté par l'existence mais résistant à l'adversité ». Claude Bernard, défenseur de Bacon et de César, le repère

en 1962. Le galeriste promouvra son œuvre jusqu'à leur brouille, en 1985. Entre-temps, l'artiste taille le marbre à Carrare, publie essais, fictions et autobiographies, et pratique, en parallèle de la sculpture, le dessin et la peinture.

Dans l'église de Dun-sur-Meuse, un grand *Christ d'Ipoustéguy*, d'une remarquable sobriété, saisit par sa couronne d'épines faite de cordes et de débris métalliques. C'est une version, revisitée dans les années 1990, de son monumental Jésus façonné quarante ans plus tôt, en hommage à l'Américain Willie McGee, exécuté sur la chaise électrique. De la Biennale de Venise à la Documenta de Kassel, jusqu'aux Etats-Unis, les exhibitions prestigieuses se multiplient. Il n'y a qu'en France que la notoriété de ce maître singulier de la statuaire connaît des hauts et des bas. Tour à tour ignoré et adulé, il n'en a cure et suit sa route.

Si l'on devait établir le top 5 des moments forts de ce centenaire, il y aurait le *Christ* de Dun-sur-Meuse, donc ; le *Val de Grâce*, au Centre culturel Ipoustéguy de Douillon – site conçu du vivant du sculpteur –, qui figure, en 1950, deux soldats, l'un retapé, l'autre salement amoché (l'œuvre sera refusée par les autorités militaires) ; la *Femme au bain*, à l'Espace Saint-Louis de Bar-le-Duc, étonnante de modernité et d'audace ; l'énigmatique *Mangeur de gardiens* au Musée barrois, scène rabelaisienne en céramique, où le personnage central joue les cannibales face à 4 mètres d'objets disparates disposés sur une table.

Et puis *Les Erotiques*, toujours à Bar-le-Duc, exposition « déconseillée aux moins de 16 ans ». Il n'y a pourtant guère là de quoi fouetter un chat. Ces *Erotiques* sont tout en finesse, et plutôt drôles. « Les représentations sexuelles sont les fruits de mon vécu sensuel », disait Ipoustéguy. Ainsi, *Gangnefleuve des mythes* (1972), sculpté après un séjour en Inde, est une installation orgiaque, composée de marches, puits, oves, volutes, billes et glands, où l'humour affleure. Tout comme l'incongrue *Brouette*, qui voit une femme dominer son partenaire à la posture improbable. Et si cet amoureux des corps parsème ces réalisations de légèreté, c'est pour « éviter la pornographie ». Il préfère cacher ses rêveries licencieuses dans des œuvres tactiles, pénétrables, que le visiteur explore en caressant à l'aveugle seins et autres protubérances de marbre. *

LETIZIA DANNERY



De haut en bas :

Le Mangeur de gardiens, 1970.

Val de Grâce, 1950.

Portrait d'Ipoustéguy, New York, 1997.

SERGE DOMINI/EDITEUR / J. GLEBAUD/AGOP © 2020-2021

V. BALLEAS

Saison
Ipoustéguy
Centenaire
2020

Presse Hebdomadaire régionale

Les œuvres d'Ipoustéguy

Malgré la fermeture du Centre culturel Ipousté-guy de Doulcon, le musée continue à faire (re)découvrir des œuvres d'Ipoustéguy, plusieurs fois par semaine grâce à sa page Facebook. C'est l'occa-sion d'en apprendre un peu plus sur « Ours » et « Nante » qui gardent l'entrée du centre cultu-rel, ou sur « Louise Labé » qui impressionne par sa blancheur et sa taille de 3, 30 m. Chaque œuvre est photographiée et expliquée. ■



Sortir cette semaine Agenda du 8 au 18 octobre 2020

2 histoires pour rire

« **Un concerné n'est pas forcément un imbécile en état de siège pas plus qu'un concubin n'est obligatoirement un abruti de nationalité cubaine.** »

« Une erreur peut devenir exacte selon que celui qui l'a commise s'est trompé ou non. »

Pierre Dac

Ephéméride

Jeudi 8 octobre

Sainte Laurence Journée Mondiale pour la vue

« Gelée d'octobre, Rend le vigneron sobre. » Lever du soleil 7h43, coucher 18h58 (-3 min.)

Vendredi 9 octobre

Saint Denis Journées Mondiale de la poste Journée Mondiale du handicap « S'il pleut à la Saint-Denis, La rivière sort neuf fois de son lit. »

Lever du soleil 7h45, coucher 18h56 (-4 min.)

Samedi 10 octobre

Saint Ghislain

Journée Nationale des DYS Journée Mondiale de la santé mentale

Journée Mondiale contre la peine de mort Journée Internationale de l'X fragile « Temps sec à la

Saint-Ghislain, Annonce un hiver d'eau plein » Lever du soleil 7h46, coucher 18h54 (-4 min.)

Dimanche 11 octobre

Saint Firmin Journée Internationale du coming out Journée

Internationale des filles « À

Saint-Firmin, L'hiver est en chemin » Lever du soleil 7h48, coucher 18h52 (-4 min.)

Lundi 12 octobre

Saint Wilfrid Journée Mondiale de l'arthrite Jourde Christophe Colomb « Saint-Wilfrid ensoleillé, Deux jours plus tard emmitoufflé » Lever du soleil 7h39, coucher 19h04 (-3 min.)

Mardi 13 octobre

Saint Edouard Journée Internationale de la prévention des catastrophes naturelles Journée Mondiale de l'oeuf Journée Internationale du hamburger Journée Nationale de la sécurité routière « Brouillards d'octobre et pluvieux novembre, Font bon décembre » Lever du soleil 7h40, coucher 19h02 (-3 min.)

Mercredi 14 octobre

Saint Just Journée Mondiale pour la normalisation « Beaucoup de pluie en octobre, Beaucoup de vent en décembre » Lever du soleil 7h42, coucher 19h00 (-4 min.)

Jeudi 15 octobre

Sainte Léonard Journée Mondiale de sensibilisation au deuil périnatal Journée Nationale des toxicomanies Journée Internationale de la femme rurale Journée Internationale des fossiles Journée Mondiale du lavage des mains Journée Internationale de la Canne Blanche « Quand octobre prend sa fin, Dans la cuve est le raisin » Lever du soleil 7h43, coucher 18h58 (-3 min.)

Vendredi 16 octobre

Saint Gall Journées Mondiale de la colonne vertébrale Journée Mondiale du pain Journée Mondiale contre la faim Journée Mondiale de l'alimentation



« Coupe ton chou à la Saint-Gall, En hiver, c'est un vrai régal. » Lever du soleil 7h45, coucher 18h56 (-4 min.)

Samedi 17 octobre

Sainte Soline

Journée Mondiale du refus de la misère Journée Mondiale du don d'organes et de la greffe « Si octobre est chaud, Février sera froid » Lever du soleil 7h46, coucher 18h54 (-4 min.)

Dimanche 18 octobre

Saint Luc Journée Internationale pour la résolution des conflits Journée Mondiale du Champagne Journée Mondiale de la Ménopause « À Saint-Luc, La pluie du vallon, Fait de la neige sur le mont » Lever du soleil 7h48, coucher 18h52 (-4 min.)

Sites historiques & musées

Bleurville La vie spirituelle à Bleurville au musée de la piété populaire installé dans le prieuré Saint-Maur du XVIIIe siècle : vous partagerez la pratique de la foi chrétienne et les rites religieux de nos ancêtres à travers une collection d'objets de piété. Ouvert jusqu'au 1er septembre du jeudi au dimanche, de 14h00 à 18h00. Visite guidée ou libre.

Boncourt-sur-Meuse (55) « La Maison des Truffes et de la Trufficulture » Attention ouverture possible sur demande pour des



groupes. Fermeture d'avril à septembre sauf en juillet et août, ouverture tous les jours de 14h00 à 18h00.

Commercy (55) « La garnison de Commercy » au Château est ouverte tous les jours

Domremy-la-Pucelle Le site de la Maison de Jeanne d'Arc est ouvert de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 17h00, pour les mois de février, mars, octobre, novembre et décembre Fermé les mardis.

De 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 18h30, pour les mois d'avril et de septembre. Fermé les mardis sauf juillet, août et septembre.

Renseignements au 03. 29. 06. 95. 86.

Epinal Tous les dimanches Entrez donc au musée, au Musée départemental d'art ancien et contemporain, de 13h30 à 18h00. Accès gratuit aux collections permanentes.

Gérardmer Jusqu'au 20 septembre, **Journées Européennes du patrimoine**, Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie ! Renseignements au 03 29 60 60 60.

Grand Le site gallo-romain de Grand est ouvert du 5 au 31 mars, de 14h00 à 17h00, sauf le lundi. Du 1er avril au 30 septembre, de 10h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h30. Du 1er octobre au 14 novembre, de 14h00 à 17h00. Fermeture tous les lundis, sauf juillet/août. Renseignements au 03 29 06 77 37.



Le syndicat/Saint Amé Le Centre de

Géologie Terrae Genesis est ouvert du mardi au vendredi et le dimanche de 14h00 à 18h00 d'avril à octobre.

Renseignements au 03 29 26 58 10. Le Thillot Les Hautes-Mynes du Thillot, Visites guidées tous les jours : le matin à 10h15 et l'après-midi, 1er départ à 14h et dernier départ à 16h30. Visites avec topoguide toute la journée (dernier départ 17h). Renseignements au 03 29 25 03 33.

Liffol le Grand Jusqu'au 20 septembre, **Musée d'histoire et d'archéologie Bernard Counot**, ouvert tous les dimanches après-midi de 14h00 à 18h00.

Mirecourt Le Musée de la lutherie et de l'archèterie françaises est ouvert le mercredi, le samedi de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00 et le dimanche de 14h00 à 18h00.

Le 1er mercredi de chaque mois, en dehors des vacances scolaires, ouverture prolongée jusqu'à 19h00. L'entrée est gratuite dès 17h00.

Saint-Dié-des-Vosges Le Musée Pierre Noël est ouvert mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 19h00, dimanche de 14h00 à 19h00 (fermé les lundis et jours fériés). Gratuit, pour tous, le 1er dimanche du mois. Renseignements à l'accueil.

Sainte Marguerite Ferme Musée de la Soyotte est ouvert du mardi au samedi de 14h00 à 17h00.

Senones Vélosolèx, dans une aile de l'abbaye, ouvert au public tous les 2èmes et 4èmes samedis de chaque mois de mai à septembre.

Renseignements au 06 10 66 45 60. Soulosse-sous-Saint-Elophé Visite gratuite du musée, du chemin de St Elophé et sa légende, de l'église riche de son mobilier classé MH, sur demande au 06 82 63 58 87 tous les jours.

Ville-sur-Illon Variations autour d'un verre de bière est ouvert tous

les après-midis, dès 15h00, sauf le lundi. Exposition « La Femme et la Bière ».

Expositions

Epinal Jusqu'au 11 octobre, **Mind travels Series**, à la BMI. Entrée libre. Renseignements au 03 29 39 98 20.

Jusqu'au 11 octobre, **Equilibre du Silence**, à la BMI. Entrée libre.

Renseignements au 03 29 39 98 20.

Jusqu'au 11 octobre, **En attendant Rodin**, à la BMI. Entrée libre.

Renseignements au 03 29 39 98 20.

Jusqu'au 16 octobre, **Dans mes petits papiers**, images à partir de collages, à la MJC Georges Savouret de 9h00 à 12h00 et de 13h15 à 22h00. Entrée libre. Renseignements au 03 29 82 12 59.

Jusqu'au 23 octobre, **Sols fertiles, vies secrètes**, à la Maison de l'Environnement et du

Développement Durable de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 18h30.

Renseignements au 03 29 68 69 60.

Jusqu'au 31 octobre, **Mur#21 - Saison 5**, sur le mur d'Epinal.

Jusqu'au 22 novembre, **Fake new en dentelles**, à la BMI.

Renseignements au 03 29 39 92 20.

Jusqu'au 15 décembre, **L'Étreinte du temps**, par Annie Tremsal, au Conseil Départemental des Vosges de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 16h30. Entrée libre. Renseignements au 03 29 29 00 21.

Jusqu'au 18 décembre, **Raccorder les pierres**, à la Plomberie de 13h00 à 18h00 du mercredi au vendredi et de 14h00 à 18h00 les samedis et dimanches.

Renseignements au 03 29 35 04 64.

Jusqu'au 20 décembre, **Ipoustéguy, de la peinture abstraite à la sculpture figurative**, au MUDAAC. Renseignements au 03 29 82 20 33.

Jusqu'au 3 janvier, **Suivez-moi jeune homme**, Tous les jours de



9h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00



sauf lundi matin et de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00 les dimanches et jours fériés au Musée de l'Image. Renseignements au 03 29 81 48 30.

Jusqu'au 6 mars, **Mur#22 - Saison 5**, sur le mur d'Epinal.

Jusqu'au 29 mars, **Le moyen âge**, au Mudaac. Renseignements au 03 29 82 20 33.

Gérardmer Jusqu'au 28 novembre, **Rencontre avec la Belgique**, à la Médiathèque. Renseignements au 03 29 60 60 60.

Golbey Jusqu'au 24 octobre, **Entre mer et terre**, peintures de Joëlle Nguyen, à la BMI. Entrée libre.

Renseignements au 03 29 34 69 86.

Hennezel-Clairey Jusqu'au 30 novembre, **La table des banquets d'autrefois : menus, vaisselle et verrerie des grands jours**, au Musée de 14h30 à 18h00.

Renseignements au 03 29 07 00 80.

La Chapelle aux Bois Jusqu'au 22 octobre, **Dans le monde du...**

Journal de Spirou, à la bibliothèque aux horaires d'ouverture. Entrée libre.

Renseignements au 03 29 67 53 83.
Le Thillot **Les Hautes Mynes**, tous les jours de 10h00 à 19h00 pour des visites guidées des anciennes mines de cuivre du Thillot et la découverte de l'espace d'exposition de la Maison des Hautes-Mynes.

Plombières les Bains Jusqu'au 17 décembre, **Le Saint Mont : Trace & Mémoire**, les mardis, mercredis et jeudis de 13h30 à 17h30 aux archives municipales.

Renseignements au 03 29 66 01 30.
Remiremont Jusqu'au 7 novembre, **Carnets de voyage mode d'emploi**, par Antonia Neyrins à la Médiathèque. Renseignements au 03 29 22 50 01.

Thaon les Vosges Jusqu'au 31 octobre, **Avant d'oublier**, Médiathèque. à la Vittel Jusqu'au 31 octobre, **Dominique Maes**, plaches et dessins, aux horaires d'ouverture. Entrée libre.

Théâtre & lecture

Epinal Tous les samedis, **L'Heure du conte**, à 10h00 pour les 2 à 5 ans, à 11h00 pour les plus de 6 ans à la BMI. Entrée libre.

Golbey Tous les mercredis, **L'Heure du Conte**, à 10h00 au Relais BMI. Entrée libre.
Remiremont Samedi 17 octobre, **Lectures pour enfants**, de 17h00 à 18h30 à la Médiathèque.

Renseignements au 03 29 22 50 01.
Thaon les Vosges Tous les mercredis, **L'Heure du Conte**, des histoires pour les petites oreilles, à la Médiathèque à 10h30.

Plombières les Bains Samedi 17 octobre et dimanche 4 octobre, **Ainsi soit il !**, à la salle du Cinéduc à 21h00 les vendredis et samedis et à 15h00 dimanche.

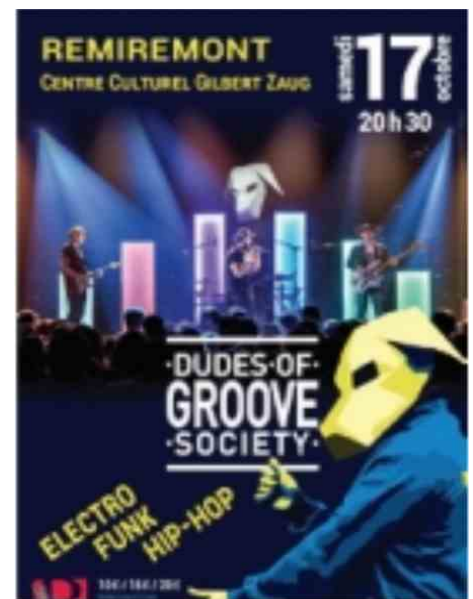
Concerts & musique

Epinal Samedi 10 octobre, **La Grande Sophie & Claire Faravarjoo**, à la Souris Verte à 20h30.

Samedi 17 octobre, **SoloDuo ô Studio - Arseni Sadykov & Jean-Nicolas Mathieu**, au Stúdio Micro Climat à 19h00.

Dimanche 18 octobre, **Trio Messiaen**, à l'Auditorium de la Louvière à 17h00.

Remiremont Samedi 17 octobre, **Dudes of Groove Society**, au Centre Culturel Gilbert Zaug à 20h30. Renseignements au 03 29 62 42 17.



Vittel Vendredi 9 octobre, **Concert octobre rose**, à l'Espace Alhambra à 20h30. Renseignements au 06 10 81 13 14.

Samedi 10 octobre, **21 Boutons**, wallonne, à la Médiathèque à 18h00. musique

Dimanche 11 octobre, **Projet Suzanne**, à l'Espace Alhambra à 15h30. Renseignements au 03 29 08 24 47.

Brocantes & Vide-Greniers
Plombières les Bains Dimanche 12 juillet, **Les Puces et Brocantes de Plombières**, au Centre historique de 7h30 à 18h00. Renseignements au 03 29 66 00 24.

Fêtes, foires & marchés
Eloyes Toute l'année, **Marché hebdomadaire**, Place du



commandant Humbel les dimanches de 8h00 à 13h00.

Gérardmer Vendredi 16 octobre,

Soirée pyjama, de 19h00 à 21h00 à la médiathèque. Renseignements au 03 29 63 00 70.

Le val d'Ajol Toute l'année, **Marché hebdomadaire**, Place du Sô, de 8h00 à 12h00 les jeudis et dimanche.

Plombières les Bains Toute l'année, **Marché hebdomadaire**, Place Beaumarchais de 8h30 à 13h00 le vendredi.

Remiremont Toute l'année, **Marché hebdomadaire**, sur le parking du Batardeau de 8h00 à 13h00 le mardi. Saint Etienne les Remiremont Toute l'année, **Marché hebdomadaire**, rue des pêcheurs les cendredis de 9h00 à 11h30.

Vittel Tous les samedis, **Marché**, Place de Gaulle de 8h30 à 12h30.

Renseignements au 06 33 68 15 88. **Sport & Nature**

Harchechamp Samedi 10 octobre, **Marche de santé**, départ au Chauffour à 14h00. Renseignements au 06 42 99 05 46.

Harmonville Dimanche 18 octobre, **Randonnées Santé**, à partir de 9h00 à la salle du Lavoir.

Renseignements au 06 42 99 05 46.

Midrevaux Samedi 17 octobre,

Découverte de la flore et des champignons de la vallée de la Saônelle, à l'Etang à 14h00.

Renseignements au 06 81 80 81 53.

Vittel Samedi 10 et 17 octobre,

L'escrime, ça me dit ? Et vous ?, à la salle d'armes de 10h00 à 12h00.

Renseignements au 06 59 78 15 55.

Dimanche 11 octobre, **Marche de 8km**, départ au centre aéré de Maximois Harréville-sous-Montfort, de 13h30 à 15h00. Renseignements au 07 87 54 02 29.

Spectacles & Danse

Epinal Jeudi 8 octobre, **La Sextape de Darwin**, à 20h30 au Centre des Congrès.

Vendredi 9 octobre, **Garden party**, à 20h30 au Centre des Congrès.

Samedi 10 octobre, **Soirée double plateau avec Greg & Natacha suivi de Vincent Roca & Wally**, à 20h00 au Centre des Congrès.

Dimanche 11 octobre, **Le pays de ma tête** à 11h00 au Centre des Congrès.

Lundi 12 octobre, **Zic Zizou - Ze End**, à 19h30 au Centre des Congrès.

Mardi 13 octobre, **Bernard Azimuth & The Black Blues Brothers**, à 19h30 au Centre des Congrès.

Dimanche 18 octobre, **Femmes du Nord et Cuberdon**, à la Bibliothèque de Le Clerjus à 15h00. Renseignements au 03 29 36 32 57.

Thaon les Vosges Mardi 13 octobre, **Clôture de l'amour**, à la Rotonde à 20h30.

Conférences

Epinal Samedi 10 octobre, **Journée**

Alfred Döblin, à la BMI de 9h30 à 12h00 et de 14h30 à 17h30. Entrée libre. Renseignements au 03 29 39 98 20.

Vendredi 16 octobre,

Lecture-rencontre avec Flore Vesco, à la BMI à 17h00.

Loto & Jeux

Vittel Samedi 17 octobre, **A vos manettes !**, Tournoi Mario Kart de 14h30 à 16h00 à la Médiathèque.

Dimanche 18 octobre, **Tournoi Question pour un champion**, à Vittel Accueil de 9h30 à 18h00.

Renseignements au 06 71 44 20 16.

Dimanche 18 octobre, **Loto les enfants d'Irkoutsk**, à la Salle du Moulin à 13h00. Renseignements au 07 68 61 74 06.

Si vous souhaitez que votre manifestation paraisse dans cette rubrique, communiquez-nous les informations par mail, au plus tard, 10 jours avant la date où elle se déroule. abeille.sorties@orange.fr

■



ON SORT

NORD MEUSIEN Douillon :
spectacle de mise en voix à partir du
texte « Rêves » de Wajdi Mouawad
dimanche 27 septembre à 15 h au
centre culturel Ipoustéguy. Tarif : 5
€. Contact : 06 32 05 12 83.

PAYS D'ARGONNE

Varennnes-en-Argonne :
présentation de l'ouvrage de Jacques
Hussenet et Michel Godard « Ils ont
marqué leur temps - Dictionnaire de
personnalités argonnaises », samedi
26 et dimanche 27 septembre de
10 h à 18 h à la salle polyvalente.

VERDUNOIS Haudainville :
journée « jeux » avec jeux de
plateau, de cartes, en bois en
partie-nariat avec la ludothèque,
samedi 26 septembre de 14 h à 18 h.

Dugny-sur-Meuse : brocante,
samedi 26 septembre de 10 h à 20 h
sur le terrain de foot.

Landrecourt-Lempire : fête
patronale avec fête foraine et
concours de quilles samedi 26
septembre de 18 h à 23 h 30 et
dimanche 27 de 13 h 30 à 23 h.

Bras-sur-Meuse : fête patronale
samedi 26 et dimanche 27
septembre.

WOËVRE Hattonchâtel : concert
de clôture du Festival musique aux
mirabelles du quatuor Elmire,
dimanche 27 septembre à 16 h à la
collégiale Saint-Maur. Tarif plein :
30 €.

VAL DE MEUSE Saint-Mihiel :

bourse aux vêtements enfants
automne-hiver, dimanche 27
septembre de 9 h à 12 h et de 14 h à
16 h à la salle Saint-Michel.

Nonsard-Lamarche : conférence la
« Forêt lorraine, aux portes de
l'invisible, enjeux de la gestion
forestière et des sols », vendredi 2
octobre à 20 h à la maison de
Madine. Réservation au
03 83 81 67 67.

BARROIS Bar-le-Duc : foire aux
livres d'Amnesty International à la
salle Dumas, samedi 26 et dimanche
27 septembre, de 10 h à 18 h.

Contrisson : spectacle « C'est
peut-être » ce vendredi 25 septembre
à 18 h 45 à l'école primaire À partir
de 3 ans. Réservation obligatoire par
téléphone au 07 84 45 43 49.

SUD MEUSIEN Vaucouleurs :
visite guidée du château de
Gombervaux, les lundis, mercredis
et vendredis jusqu'au 30 septembre.
Tarif : 3 € Réservation obligatoire
au 06 52 93 94 72. ■



Meuse, inspirante et gourmande

La **MEUSE**, avec ses paysages champêtres, loin des tumultes urbains et pourtant **SI PRÈS DE METZ ET NANCY**, réserve de belles surprises à qui souhaite s'y attarder... Pour prendre un **BAIN DE NATURE**, flâner sans contrainte, partir à vélo sur les chemins, **VIBRER** devant la beauté d'une sculpture style Renaissance ou d'une œuvre contemporaine, **S'IMPRÉGNER** des grands épisodes qui ont marqué son histoire, **SUCCOMBER** à un instant gourmandise...

1 L'histoire transfrontalière



Ce premier parcours que nous vous présentons démarre à **Marville**, village envoûtant à l'architecture Renaissance. Prendre ensuite de la hauteur à la **Citadelle de Montmédy** pour se promener sur le circuit des remparts, se pencher sur l'histoire de l'artiste Jules Bastien Lepage, portraitiste naturaliste de la fin du XIX e siècle dont les tableaux sont exposés dans les plus grands musées du monde, de Mel-bourne à Dallas. S'attarder à une bonne table au pied de la **basilique d'Avioth** devant la recevresse en dentelles de

pierre ou dans une ancienne gare à **Ecouvieux**. Prolonger la balade jusqu'à **Stenay** pour visiter le **musée de la Bière** ou bien à **Doulcon** pour découvrir l'une des sept expositions organisées par le Département de la Meuse célébrant le centenaire de la naissance du sculpteur contemporain et visionnaire **Ipoustéguy, natif de Dun-sur-Meuse**. A noter aussi, en décembre, une exposition inédite à **Spincourt** sur l'histoire partagée de nos territoires de la Grande Région : **Our Common Heritage**. Cette exposition transfrontalière, réalisée par Land Of Memory, offrira une mise en perspective de l'histoire de l'avant-Pre-mière Guerre mondiale jusqu'à la construction de l'Europe sous forme d'albums photos géants autour d'un espace immersif émouvant. [expo. landofmemory. eu](http://expo.landofmemory.eu)



2 Les Côtes de Meuse, gourmandes





première région productrice de truffes en France au XVII^e siècle. Equipé de bonnes chaussures de marche, aller caver les truffes avec le chien truffier et son maître est un must ! Sur le retour, s'accorder une pause café et déguster une madeleine à Commercy ou bien des « croquets et rochers » dans la nouvelle chocolaterie Sereivan's à Saint-Mihiel, où il fait bon flâner à la découverte des trésors d'architecture et belles expositions au sein de l'ancienne abbaye bénédictine. La ville vient d'ailleurs d'être labellisée Petite Cité de Caractère.

MUSIQUE CLASSIQUE EN MEUSE



1 Hattonchâtel 2 Vélo rail en forêt de Massonges (Bar-le-Duc) 3 Musée de la Bière (Stenay) 4 Vallée de la Meuse 5 Marville 6 Rupt-aux-Nonains

Ce deuxième parcours vous réglera. Pittoresque et de saison, la route traversant les **villages sous les Côtes** est bien agréable. C'est l'occasion de visiter quelques caves dont les vins s'accordent à merveille avec la gastronomie locale. Le chef de l'hôtel-restaurant du **Lac de Madine** les conjugue d'ailleurs parfaitement, une belle adresse sur le chemin vers Boncourt-sur-Meuse, où la Maison des Truffes et de la Trufficulture nous rappelle que la Lorraine était la

Festival Musique aux Mirabelles
 Trompette, orgue, soprano, quatuor, l'association Musique aux mirabelles, qui fait la promotion de la musique classique, propose une programmation de haut niveau pour trois concerts exceptionnels. Ils se dérouleront à Hattonchâtel, mais également, et pour la première fois, à Buxières-sous-les-Côtes. Ils sont organisés de façon à pouvoir se faire dans le respect des normes sanitaires



en vigueur. La réservation est obligatoire et le masque de rigueur.

19 septembre à Buxières-sous-les-Côtes 26 et 27 septembre à Hattonchâtel www.musiqueauxmirabelles.fr
 19/ 27 sept.

3 Autour de Bar-le-Duc, l'un des plus beaux détours de France



Ville d'art et d'histoire, Bar-le-Duc se dévoile au fil des visites originales proposées par l'office de tourisme Sud Meuse. Les façades Renaissance y sont incroyablement préservées, certaines portes s'ouvrent exceptionnellement à l'occasion des Journées du Patrimoine et même parfois tout au long de l'année aux curieux qui osent frapper à tout hasard à la porte d'un bâtiment inscrit. Au fil de la promenade, les richesses et l'histoire de la construction de cette cité étonnante se révèlent. Plus de 26 circuits de balades sont disponibles pour une découverte à pied des charmants villages et paysages des vallées de l'Ornain et de la Saulx.

4 Au fil de la Meuse à Verdun
 Pourquoi ne pas louer un vélo à assistance électrique à l'office de tourisme pour aborder le Grand Verdun dans une approche originale et y porter un regard nouveau ? Les circuits – téléchargeables – mènent l'un à la découverte de l'histoire millénaire de la ville qui se lit dans son architecture, sa cathédrale et son palais épiscopal, ses nombreux ponts et canaux ; l'autre au cœur de la forêt d'exception du champ de bataille de Verdun pour parcourir ce

musée à ciel ouvert, visiter les forts de Douaumont et de Vaux, le Mémorial de Verdun, l'Ossuaire de Douaumont.

Deux autres circuits permettent encore, en longeant la rivière Meuse, de rejoindre à Chat-tancourt un site de reconstitution de tranchée 1916 où les bénévoles accueillent les visiteurs en costume ; ou aller vers le sud pour s'offrir un excellent repas au Château des Monthairons après un passage par l'ouvrage de la Grande Guerre ou du site naturel des grottes de la Fa-louse en empruntant la voie verte aménagée jusqu'à Belleray.

FIM 2020



La Meuse à Metz Du 25 septembre au 5 octobre, la Meuse sera présente à la Foire internationale de Metz sur le stand de l'agence Meuse Attractivité **Fim, Hall 3, stand C031**

TOURISME EN MEUSE

Organiser son week-end Pour affiner votre parcours et trouver d'autres idées, consultez le site de l'agence Meuse Attractivité : www.lameuse.fr ou contactez-les au 03 29 45 78 40. ■

RANDONNÉES AUTOUR DE DUN-SUR-MEUSE

Au départ de la forteresse

Les associations de préservation du patrimoine proposent trois beaux circuits dans la vallée de la Meuse et les collines avoisinantes au départ de la forteresse médiévale en ville haute de Dun-sur-Meuse. Faciles et très différents, les promeneurs partiront à la découverte d'une nature préservée, d'un patrimoine millénaire et de paysages admirables.

Le parcours balisé en jaune propose un chemin d'environ 11 km jusqu'au point de vue de la butte de Jumont, depuis le cimetière allemand au lieu-dit Sous-Vaux. Il rejoint ensuite le joli village forestier de Fontaine-Saint-Clair. Le circuit est partiellement boisé. Le retour est moins pentu malgré la remontée à Dun-Haut.

Le circuit blanc d'environ 11 km également offre un magnifique panorama sur la vallée de la Meuse. Il franchit la vallée puis amène vers la colline de Mont-devant-Sassey avant de plonger vers le village pour revenir à Dun-sur-Meuse en longeant le fleuve. Ce circuit peut être parcouru dans l'autre sens, au départ de l'église de Mont-devant-Sassey.



Les remparts sont encore bien présents dans les hauteurs de Dun-sur-Meuse.

Quant au circuit vert, long de 4 à 5 km, il offre un beau panorama depuis le parvis de l'église et permet de deviner le chemin qui serpente sur les rives des étangs et de la vieille Meuse. La promenade à fleur d'eau permet de découvrir et d'observer les espèces sauvages sur les rivages. La remontée vers Dun-Haut est assez rude. Depuis la ville haute de Dun, les promeneurs pourront aussi découvrir les remparts de l'ancien Dunum castrum du XIV^e siècle. Au fil des panneaux explicatifs, une promenade fléchée « circuit des remparts » amène le visiteur à travers l'histoire de la forteresse.

Une balade hors du temps, entre archéologie, patrimoine, jardins et paysages, à la découverte des remparts, de la porte de Milly, ancien pont-levis sur la route actuelle, et la porte aux chevaux, une poterne qui permettait d'accéder à la ville haute. Les promeneurs pourront également admirer deux machines de guerre médiévales reconstituées à l'identique : le tonnelon et le scorpion.

Pour finir, les visiteurs pourront admirer l'église Notre-Dame de Bonne garde située au sein de la fortification. Classé monument historique, ce joyau d'architecture ogivale possède un buffet d'orgue et un riche mobilier du XVIII^e siècle, ainsi que deux magistrales sculptures de l'artiste contemporain Ipoustéguy : la « Mort de l'Evêque Neumann » et le « Christ ». Cet édifice fait partie du réseau européen « églises ouvertes » et peut se visiter tous les jours de 14 h à 18 h. ■

Le MUDAAC pour un été culturel

E.D

Le musée départemental d'art ancien et contemporain d'Epinal vous propose cet été plusieurs expositions.

Au musée

« Ipoustéguy, de la peinture abstraite à la sculpture figurative », cette exposition est présentée dans le cadre du centenaire de la naissance du sculpteur et met en lumière une sélection de peintures et sculptures à partir de 1950.

Jean Robert, plus connu sous le nom de Ipoustéguy, lorrain, né en 1920 à Dun-sur-Meuse est considéré comme l'un des sculpteurs majeurs de la seconde moitié du XXe siècle. Du 04 juillet au 20 décembre 2020 En partenariat avec le Conseil départemental de la Meuse

Chez vous

« *De la Renaissance au XXe siècle, les chefs-d'œuvre de la peinture dans les musées français* », cette exposition est à découvrir de chez vous diffusée gratuitement sur le site www.the-uma.org et sur l'application UMA, offrant à tous, la possibilité de découvrir un vaste panorama de l'art européen du XVe au XXe siècle, révélant l'exceptionnelle richesse des collections françaises.



À partir du 03 juillet 2020 En partenariat avec UMA et le CLIC France Lien de mise en ligne : www.the-uma.org

En balade

Un parcours d'art dans la ville d'Épinal, avec « *Le Chemin des images 2020* ».

Intitulée « *Entre-deux* », cette exposition à ciel ouvert est visible entre le MUDAAC et le Musée de l'Image.

Pour sa dernière édition, les œuvres peintes et imprimées s'assemblent par de curieux jeux d'association, se prolongent pour ne former qu'une seule image. Telles des pièces de puzzle ou des tissus recousus, les compositions créent de nouvelles histoires.

Du 30 juin au 30 septembre 2020
Musée départemental d'art ancien et contemporain (MUDAAC) 1, Place Lagarde 1 ÉPINAL
Téléphone : 03 29 82 20 33 I
Courriel : mudaac@vosges.fr Site internet : mudaac.vosges.fr
Facebook et Instagram : MudaacEpinal ■

Saison
Ipoustéguy
Centenaire
2020

Presse Mensuelle Nationale

Du côté des musées

Envie d'une sortie culturelle en famille, en duo ou en solo ? Retrouvez ici quelques expositions en cours à travers toute la France... pour stimuler votre curiosité !



© Collicoff Tout reste à faire

Fantastiques créatures

La Roche-Jagu dans les Côtes-d'Armor ouvre ses portes au bestiaire utopique du collectif d'artistes Tout reste à faire associant Mathieu Desailly (designer, graphiste), Vincent Gadras (scénographe, constructeur) et David Chalmin (compositeur, producteur). Tout au long de l'exposition **Anima (ex) Musica – Cabinet de curiosités du XXIe siècle**, le trio breton présente ses impressionnantes sculptures d'insectes animées et sonores, réalisées à partir d'instruments de musique hors d'usage auxquels les artistes offrent une seconde vie. Les créations, qui se déploient dans les vastes espaces du château, murmurent et chantent, générant un discret bruit de fond qui peut s'apparenter à la rumeur d'une forêt ou d'une jungle. Monde des insectes et monde imaginaire, créativité de la nature et ingéniosité humaine, science, musique et arts plastiques se rejoignent pour offrir un dépaysement poétique **jusqu'au 4 octobre 2020**.

© ADACP Paris, 2020



Autour de l'os

Utilisés depuis la Préhistoire pour le façonnage d'outils et d'objets divers, les os sont des « traces du vivant ». Les ossements, les dents et les cornes demeurent les vestiges tangibles de l'existence d'animaux après leur mort. Le squelette et l'os sont d'ailleurs porteurs de connaissances et de croyances. Médiateurs entre notre monde et l'au-delà, ils racontent la vie tout en évoquant la fin. Leur étude nous permet de retracer l'histoire des êtres vivants et de comprendre comment se structure le corps des vertébrés. C'est sur ces **Traces du Vivant** que nous entraîne le Musée des Confluences de Lyon **jusqu'au 4 avril 2021**.



Autour de Matisse

Dans la continuité des expositions organisées pour fêter le 150e anniversaire de la naissance du peintre, le **Musée Matisse Le Cateau Cambrésis** propose une exposition qui mêle regard d'artistes français contemporains confirmés et noyau d'artistes émergents de la scène internationale. **Tout va bien Monsieur Matisse** s'articulera autour de la pluralité des filiations autour du travail de Matisse, entre une filiation revendiquée, une approche humoristique ou une position militante. Plus d'une centaine d'œuvres, peintures, sculptures, textiles en provenance des ateliers des artistes mais également de prestigieux musées et d'importantes collections couvriront l'espace temporaire et le parc Fénelon **jusqu'au 17 janvier 2021**.

Artiste méconnu

En 2020, Ipoustéguy aurait eu 100 ans. Belle occasion de célébrer ce fameux sculpteur français, plus célèbre en Allemagne, aux États-Unis ou en Australie qu'en son pays, aujourd'hui encore. La Meuse, département natal de l'artiste, saisit cette occasion pour inviter à redécouvrir tous les aspects d'une œuvre prématurément postmoderne, synthétisant notamment cubisme, surréalisme, expressionnisme et classicisme, mais aussi les aspects moins connus d'un homme qui fut également peintre et écrivain. Parmi les 8 expositions organisées dans le département, on peut citer **Ipoustéguy monumental**, à l'Espace Saint Louis de Bar-le-Duc, mais aussi **Ipoustéguy – Les Erotiques**, à l'Office de Tourisme de Bar-le-Duc, toutes deux **du 19 septembre au 18 décembre 2020**.

© Vincent Balliak, Ind. Ipoustéguy ©ADACP Paris 2020-2021



* En raison de la situation sanitaire actuelle, certains événements annoncés dans ces pages peuvent être annulés ou reportés à une date ultérieure.



Artiste méconnu

En 2020, Ipoustéguy aurait eu 100 ans. Belle occasion de célébrer ce fameux sculpteur français, plus célèbre en Allemagne, aux États-Unis ou en Australie qu'en son pays, aujourd'hui encore. La Meuse, département natal de l'artiste, saisit cette occasion pour inviter à redécouvrir tous les aspects d'une œuvre prématurément postmoderne, synthétisant notamment cubisme, surréalisme, expressionnisme et classicisme, mais aussi les aspects moins connus d'un homme qui fut également peintre et écrivain. Parmi les 8 expositions organisées dans le département, on peut citer **Ipoustéguy monumental**, à l'Espace Saint Louis de Bar-le-Duc, mais aussi **Ipoustéguy – Les Erotiques**, à l'Office de Tourisme de Bar-le-Duc, toutes deux **du 19 septembre au 18 décembre 2020**.

**À VOS
agendas !**

**CENTENAIRE
IPOUSTÉGUY
dans la Meuse**

Né en 1920 à
Dun-sur-Meuse,
l'artiste est à
l'honneur dans
sept expositions
dont trois à Bar-
le-Duc : *Ipoustéguy
monumental* à l'Es-
pace Saint-Louis.
Ipoustéguy. Les Erotiques à
l'office du tourisme, *Ipous-
téguy, Peintures et dessins* au
musée Barrois. On retrouve
aussi ses travaux sur le
corps humain à Douillon,
les femmes qui l'ont inspiré
à Verdun, enfin, ses por-
traits et bronzes d'écrivains
à Charleville-Mézières.



musees-meuse.fr



Art de la table

Le festin d'Ipoustéguy

100 ans, c'est l'âge qu'aurait eu le sculpteur Ipoustéguy en cette année particulière. Pour célébrer cet anniversaire et rendre hommage à l'enfant du pays, le département de la Meuse organise sept expositions. Si de Charleville-Mézières à Epinal, tous les aspects de sa carrière sont évoqués, c'est à Bar-le-Duc qu'est présentée une de ses œuvres le plus impressionnante, « Le Mangeur de gardien », véritable monument en céramique.

Jean Robert, de son vrai nom, est coursier quand il décide de suivre des cours du soir de dessin. Il a 18 ans. Nommé professeur à Issy-les-Moulineaux en 1948, il sculpte deux ans plus tard



ses premières pièces, et traverse tous les mouvements artistiques, du cubisme à l'expressionnisme, sans en adopter aucun, préservant obstinément son indépendance et sa liberté d'expression.

Laboratoire de formes

En 1970, alors qu'il se rend en Allemagne pour recevoir le prix de la ville de Darmstadt, il rencontre Elma Kieser. Sans hésiter, il s'installe chez la céramiste à Bensheim, dont l'atelier est situé à une vingtaine de kilomètres au sud de la cité allemande. Il y restera une année entière, découvrant avec gourmandise les rudiments de la terre émaillée. Il modèle, cuit, peint une centaine de pièces qu'il finit par assembler pour former cette fascinante installation en céramique polychrome de 4 mètres de longueur sur 2 mètres de hauteur qu'il intitule *Le Mangeur de gardiens*. L'homme est assis, la bouche pleine, une main levée, l'autre posée sur une large table en bois, où sont disposées quantité d'éléments indéfinissables

– des tasses, des fragments de corps, des viscères... – d'où émergent trois têtes humaines, celles des mystérieux gardiens. « *L'une tire une langue bleue, une autre a le sommet du crâne couvert d'une mixture blanche dégoulinante qui lui fait fermer les yeux, tandis que la troisième semble énuclée* », écrit Françoise Monnin, commissaire de cet événement.

Métaphore de la création ?

Mais qui est donc ce grand gosier à l'appétit gargantuesque, recouvert de bandelettes éparses, comme évadé du tombeau d'une momie ? Et surtout, que symbolise-t-il ? Certains y devinent une métaphore de la création, apprendre, comprendre et imaginer, traduite en langage Ipoustéguy par manger, digérer et déféquer ; d'autres, une allégorie de la décomposition de notre monde gangrené par la violence.

Reste que ce tableau apocalyptique semble inspiré des images de guerre et de chirurgie qu'aimait



© Sabrina Silamo x 2

collectionner le sculpteur. Unique céramique dans le corpus de l'un des sculpteurs le plus prolifique de la fin du XX^e siècle (612 sculptures, 3000 dessins), ce véritable laboratoire de formes a été offert au département de la Meuse par ses héritiers et est aujourd'hui exposé dans les vestiges de l'ancien château des ducs de Bar et de Lorraine. Gageons que ce lieu historique aurait amusé Ipoustéguy, lui le franc-tireur qui vivait en communauté à Choisy-le-Roi, dans l'ancien atelier du céramiste Émile Lenoble. ■

SABRINA SILAMO



© Serge Domini - Editeur/Jacques Guérard - ADAGP Paris 2020-2021

Le Mangeur de gardiens, 1970, céramique polychrome, 200 x 400 x 170 cm, collection département de la Meuse en dépôt au Musée barrois.

Musée barrois, 7, rue François-de-Guise, Bar-le-Duc (55). Tél. : 03 29 76 14 67. www.museebarrois eklablog.fr



CALENDRIER DES EXPOSITIONS

AUVERGNE- RHÔNE-ALPES

Évian (74)

Palais Lumière.
Tél. 04 50 83 15 90.
Lumière ! Le cinéma inventé.
Jusqu'au 3 janvier 2021.

Lyon (69)

Musée des Beaux-Arts.
Tél. 04 72 10 17 40.
Picasso. Baigneuses et baigneurs.
Jusqu'au 3 janvier 2021.

Musée des Tissus.
Tél. 04 78 38 42 00.

Vivienne Westwood. Art, mode et subversion. La collection Lee Price au musée des Tissus.
Jusqu'au 17 janvier 2021.

Saint-Antoine-l'Abbaye (38)

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye.
Tél. 04 76 36 40 68.
Le cèdre et la papyrus. Paysages de la Bible.
Jusqu'au 13 décembre 2020.

Valence (26)

Musée de Valence, art et archéologie. Tél. 04 75 79 20 80.
Philippe Favier. All-Over.
Jusqu'au 31 janvier 2021.

BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ

Besançon (25)

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.
Tél. 03 81 87 80 67.
Le passé des passages. 2 000 ans d'histoire d'un quartier commerçant.
Jusqu'au 4 janvier 2021.

Dijon (21)

Musée des Beaux-Arts.
Tél. 03 80 74 52 09.
La fabrique des collections. 10 ans d'acquisitions au musée des Beaux-Arts de Dijon.
Jusqu'au 4 janvier 2021.

Mâcon (71)

Musée des Ursulines.
Tél. 03 85 39 90 38.
Carte blanche à Vincent Fournier.
Jusqu'au 31 janvier 2021.
La gravure dans tous ses états.
Jusqu'au 21 février 2021.

Nevers (58)

Musée de la faïence et des Beaux-Arts Frédéric-Blandin.
Tél. 03 86 68 44 60.
Céramiques de "La Montagne" Saint-Honoré-les-Bains. Le don Denise et Gérard Spriet.
Jusqu'au 28 décembre 2020.

Saulieu (21)

Musée François Pompon.
Tél. 03 80 64 19 51.
Pompon & Co.
Jusqu'au 31 décembre 2020.

BRETAGNE

Brest (29)

Musée national de la Marine.
Tél. 02 98 22 12 39.
1870, la Joconde au secret à Brest.
Jusqu'au 3 janvier 2021.

Landerneau (29)

Fonds Hélène & Edouard Leclerc.
Tél. 02 29 62 47 78.
Enki Bilal.
Jusqu'au 4 janvier 2021.

Lamballe (22)

Musée Mathurin Méheut.
Tél. 02 96 31 19 99.
Mathurin Méheut en toutes lettres.
Jusqu'au 31 décembre 2020.

Pont-Aven (29)

Musée de Pont-Aven.
Tél. 02 98 06 14 43.
Réserve, ouvre-toi !
Jusqu'au 3 janvier 2021.

Quimper (29)

Musée des Beaux-Arts.
Tél. 02 98 95 45 20.
L'amour fou ? Intimité et création (1910-1940).
Jusqu'au 25 janvier 2021.

Rennes (35)

FRAC Bretagne.
Tél. 02 99 37 37 93.
Martin Parr.
Jusqu'au 24 janvier 2021.

CENTRE-VAL DE LOIRE

Dreux (28)

Musée d'Art et d'Histoire.
Tél. 02 37 38 55 75.
Vlaminck, le tumulte de la matière.
Jusqu'au 21 mars 2021.

Henrichemont (18)

Centre céramique contemporaine La Borne. Tél. 02 48 26 96 21.
Corps-à-corps. Brigitte Pénicaud.
Jusqu'au 24 novembre 2020.
Illusion ! Jean Guillaume.
Jusqu'au 24 novembre 2020.

Issoudun (36)

Musée de l'Hospice Saint-Roch.
Tél. 02 54 21 01 76.
Mâkhi Xenakis. Les Folles d'enfer.
Jusqu'au 30 décembre 2020.
Nature-sculptures. Acquisitions récentes.
Jusqu'au 30 décembre 2020.

Nançay (18)

Galerie Capazza.
Tél. 02 48 51 80 22.
Fabrice Rebeyrolle.
Jusqu'au 6 décembre 2020.
Jacques Renoir.
Jusqu'au 6 décembre 2020.
Terres catalanes, céramique. Exposition collective.
Jusqu'au 6 décembre 2020.

Nogent-le-Rotrou (28)

Musée de l'histoire du Perche.
Tél. 02 37 52 18 02.
Félix Charpentier, sculpteur de la République.
Jusqu'au 3 janvier 2021.

Orléans (45)

Musée des Beaux-Arts.
Tél. 02 38 79 21 83.
Jean-Marie Delaperche (1771-1843), un artiste face aux tourments de l'Histoire.
Jusqu'au 20 décembre 2020.

Tours (37)

Musée des Beaux-Arts.
Tél. 02 47 05 68 73.
Immortel. Petits arrangements avec la mort.
Jusqu'au 4 janvier 2021.

GRAND EST

Baccarat (54)

Pôle bijou. Tél. 03 83 76 06 99.
Le flacon en majesté, esprit d'une collection.
Jusqu'au 31 décembre 2020.

Bar-le-Duc (55)

Musée barrois.
Tél. 03 29 76 14 67.
Ipoustéguy. Peintures et dessins.
Jusqu'au 15 novembre 2020.

Doulcon (55)

Centre culturel **Ipoustéguy**.
Tél. 03 29 80 82 27.
Ipoustéguy. Le corps en chantier.
Jusqu'au 18 décembre 2020.

Épinal (88)

Musée de l'Image.
Tél. 03 29 81 48 30.
Suivez-moi jeune homme...
Jusqu'au 3 janvier 2021.

Musée départemental d'art ancien et contemporain.
Tél. 03 29 82 20 33.
Ipoustéguy. De la peinture abstraite à la sculpture figurative.
Jusqu'au 20 décembre 2020.

Langres (52)

Musée d'Art et d'Histoire.
Tél. 03 25 86 86 86.
Mille et un Orients. Joseph Philibert Girault de Prangey.
Jusqu'au 29 novembre 2020.

Metz (57)

Centre Pompidou-Metz.
Tél. 03 87 15 39 39.
Indistinti confini – Noce. Giuseppe Penone.
Jusqu'au 11 janvier 2021.
Le Ciel comme atelier. Yves Klein et ses contemporains.
Jusqu'au 1^{er} février 2021.
Chagall. Le passeur de lumière.
Du 21 novembre 2020 au 15 mars 2021.

Nancy (54)

Musée des Beaux-Arts.
Tél. 03 83 85 30 01.
Le droit des objets à (se) disposer d'eux-mêmes.
Jusqu'au 18 janvier 2021.
Margot l'enragée.
Jusqu'au 31 janvier 2021.

Reims (51)

Musée-hôtel Le Vergeur.
Tél. 03 26 35 61 95.
Périn-Salbreux, miniaturiste et peintre rémois.
Jusqu'au 28 février 2021.

Strasbourg (67)

Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration.
Tél. 03 68 98 50 00.
Frank Hoppmann/Michel Kichka. Dans la ligne de Tomi Ungerer.
Du 6 novembre 2020 au 14 mars 2021.



CALENDRIER DES EXPOSITIONS

Musée d'art moderne et contemporain. Tél. 03 68 98 50 00.
L'œil de Huysmans. Manet, Degas, Moreau.
Jusqu'au 17 janvier 2021.

Troyes (10)

Cité du vitrail – Hôtel-Dieu-le-Comte. Tél. 03 25 42 52 87.
Un roi pour deux couronnes. Troyes 1420.
Jusqu'au 3 janvier 2021.

HAUTS-DE-FRANCE

Chantilly (60)

Domaine de Chantilly. Tél. 03 44 27 31 80.
La fabrique de l'extravagance. Porcelaines de Meissen et de Chantilly.
Jusqu'au 3 janvier 2021.
Carmontelle, ou le temps de la douceur de vivre.
Jusqu'au 3 janvier 2021.
Trésors du Cabinet des livres.
Jusqu'au 3 janvier 2021.

Dunkerque (59)

LAAC. Tél. 03 28 29 56 00.
Gérard Deschamps. Peinture sans peinture.
Jusqu'au 7 mars 2021.

Le Cateau-Cambrésis (59)

Musée Matisse. Tél. 03 59 73 38 00.
Tout va bien Monsieur Matisse !
Jusqu'au 17 janvier 2021.

Lille (59)

Palais des Beaux-Arts. Tél. 03 20 06 78 00.
#tussenkunstenquarantaine #artenquarantaine. L'exposition.
Jusqu'au 30 novembre 2020.

Roubaix (59)

La Piscine – musée d'art et d'industrie André Diligent. Tél. 03 20 69 23 60.
Eugène Dodeigne (1923-2015), une rétrospective.
Du 6 novembre 2020 au 6 janvier 2021.
Au pays des monstres de Léopold Chauveau (1870-1940).
Du 7 novembre 2020 au 7 février 2021.
Sandra Foltz. Paysages noirs.
Du 7 novembre 2020 au 7 février 2021.
Les Robert Wehrin (1903-1964) de la Piscine.
Du 7 novembre 2020 au 7 février 2021.
Joyeux anniversaire !
Du 7 novembre 2020 au 7 février 2021.

Saint-Omer (62)

Musée Sandelin. Tél. 03 21 38 00 94.
Henri Dupuis, 200 ans de passion.
Jusqu'au 22 novembre 2020.
Arnould de Vuez. Peindre en Flandre sous Louis XIV.
Du 20 novembre 2020 au 14 mars 2021.

Villeneuve-d'Ascq (59)

LAM – Musée d'Art moderne Lille Métropole. Tél. 03 20 19 68 68.
William Kentridge. Un poème qui n'est pas le nôtre.
Jusqu'au 13 décembre 2020.
Laure Prouvost. Vois ce bleu profond te fondre.
Jusqu'au 21 mars 2021.

ÎLE-DE-FRANCE

Courbevoie (92)

Musée Roybet Fould. Tél. 01 71 05 77 92.
Ferdinand Roybet (1840-1920), graveur et dessinateur. Une collection unique au musée Roybet Fould.
Jusqu'au 14 février 2021.

L'Isle-Adam (95)

Musée d'art et d'histoire Louis-Senlecq. Tél. 01 74 56 11 23.
Yang Ermin. La réapparition de la couleur.
Jusqu'au 14 février 2021.

Paris (75)

Musée du Louvre. Tél. 01 40 20 53 17.
Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance allemande.
Jusqu'au 4 janvier 2021.
Le Corps et l'Âme. De Donatello à Michel-Ange. Sculptures italiennes de la Renaissance.
Jusqu'au 18 janvier 2021.
Grand Palais. Tél. 01 44 13 17 12.
Noir & Blanc : une esthétique de la photographie. Collection de la Bibliothèque nationale de France.
Du 12 novembre 2020 au 4 janvier 2021.

Petit Palais – musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Tél. 01 53 43 40 00.
L'Âge d'or de la peinture danoise (1801-1864).
Jusqu'au 3 janvier 2021.

Laurence Aëgerter. Ici mieux qu'en face.
Jusqu'au 17 janvier 2021.

Musée d'Orsay. Tél. 01 40 49 48 14.
Léon Spilliaert (1881-1946). Lumière et solitude.
Jusqu'au 10 janvier 2021.
Aubrey Beardsley (1872-1898).
Jusqu'au 10 janvier 2021.
Girault de Prangey photographe (1804-1892).
Du 3 novembre 2020 au 7 février 2021.

Les origines du monde. L'invention de la nature au XIX^e siècle.
Du 10 novembre 2020 au 14 février 2021.
Laurent Grasso. Lectures contemporaines.
Du 10 novembre 2020 au 14 février 2021.

Musée de l'Orangerie. Tél. 01 44 50 43 00.
Giorgio de Chirico. La peinture métaphysique.
Jusqu'au 14 décembre 2020.
Focus collection. Les Biches de Marie Laurencin.
Jusqu'au 11 janvier 2021.
Janaïna Tschäpe. Contrepoint 5.
Jusqu'au 15 février 2021.

Musée Marmottan Monet. Tél. 01 44 96 50 30.
Cézanne et les maîtres. Rêve d'Italie.
Jusqu'au 3 janvier 2021.
Colombet/Monet. Peindre comme la rivière.
Jusqu'au 2 mai 2021.

Centre Pompidou. Tél. 01 44 78 12 33.
Global(e) résistance.
Jusqu'au 4 janvier 2021.
Matisse, comme un roman.
Jusqu'au 22 février 2021.

Musée des Arts Décoratifs. Tél. 01 44 55 57 50.
Connect/Collect. Bijoux contemporains. Julie Decubber / Stefania Lucchetta.
Jusqu'au 3 janvier 2021.
Harper's Bazaar. Premier magazine de mode.
Jusqu'au 4 janvier 2021.
Le dessin sans réserve. Collections du MAD.
Jusqu'au 31 janvier 2021.

Luxes.
Jusqu'au 2 mai 2021.

Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Tél. 01 58 51 52 00.
Paris 1910-1937. Promenades dans les collections Albert-Kahn.
Jusqu'au 11 janvier 2021.
Kinshasa chroniques.
Jusqu'au 11 janvier 2021.
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Tél. 01 53 67 40 00.
La vie moderne. Parcours dans les collections.
Jusqu'au 31 décembre 2020.
Sarah Moon. PasséPrésent.
Jusqu'au 10 janvier 2021.
Hubert Duprat.
Jusqu'au 10 janvier 2021.
Victor Brauner. Je suis le rêve. Je suis l'inspiration.
Jusqu'au 10 janvier 2021.

Maison de Victor Hugo. Tél. 01 42 72 10 16.
François-Auguste Biard. Peintre voyageur.
Du 5 novembre 2020 au 5 mars 2021.

Musée Jacquemart-André. Tél. 01 45 62 11 59.
Turner, peintures et aquarelles. Collections de la Tate.
Jusqu'au 11 janvier 2021.

Musée du quai Branly. Tél. 01 56 61 70 00.
Les Olmèques et les cultures du Golfe du Mexique.
Jusqu'au 25 juillet 2021.
Carnets Kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay.
Du 3 novembre 2020 au 7 février 2021.

Palais de la Porte Dorée. Tél. 01 53 59 58 60.
Christian Louboutin : L'Exhibition[niste].
Jusqu'au 3 janvier 2021.

Bibliothèque nationale de France – site François Mitterrand. Tél. 01 53 79 59 59.
Josef Koudelka. Ruines.
Jusqu'au 15 décembre 2020.
À l'affiche !
Jusqu'au 21 février 2021.
L'invention du surréalisme. Des champs magnétiques à Nadja.
Du 17 novembre 2020 au 7 février 2021.



CALENDRIER DES EXPOSITIONS

Bibliothèque de l'Arsenal.
 Tél. 01 53 79 39 04.
Pour l'amour du livre : la Société des bibliophiles français, 1820-2020.
 Jusqu'au 6 décembre 2020.

Saint-Cloud (92)
 Musée des Avelines.
 Tél. 01 46 02 67 18.
La princesse Palatine (1652-1722). La Plume et le Soleil.
 Jusqu'au 28 février 2021.

Sèvres (92)
 Sèvres – Cité de la Céramique.
 Tél. 01 46 29 22 00.
La beauté du geste #2.
 Jusqu'au 31 décembre 2020.

Versailles (78)
 Château. Tél. 01 30 83 78 00.
Le château de Versailles dans la bande dessinée.
 Jusqu'au 31 décembre 2020.
Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil.
 Du 17 novembre 2020 au 14 mars 2021.

NORMANDIE
Caen (14)
 Musée des Beaux-Arts.
 Tél. 02 31 30 47 70.
Les villes ardentes. Art, travail, révolte 1870-1914.
 Jusqu'au 22 novembre 2020.
Les Cris dans la ville. Paris et Bologne.
 Jusqu'au 29 novembre 2020.
Gérard Fromanger. Annoncez la couleur !
 Jusqu'au 3 janvier 2021.

Giverny (27)
 Musée des impressionnistes.
 Tél. 02 32 51 94 65.
L'atelier de la nature, 1860-1910.
 Jusqu'au 3 janvier 2021.

Rouen (76)
 Musée des Beaux-Arts.
 Tél. 02 35 71 28 40.
François Depeaux, l'homme aux 600 tableaux.
 Jusqu'au 15 novembre 2020.
La vie en couleur.
Antonin Personnaz (1854-1936), photographe impressionniste.
 Jusqu'au 15 novembre 2020.
Léon-Jules Lemaître. Par les rues de Rouen.
 Jusqu'au 15 novembre 2020.
Claire Tabouret.

Jusqu'au 15 novembre 2020.
Jean-Baptiste Bernadot.
 Jusqu'au 15 novembre 2020.

Musée de la céramique.
 Tél. 02 35 07 31 74.
Camille Moreau-Nélaton (1840-1897). Une femme céramiste impressionniste.
 Jusqu'au 15 novembre 2020.

NOUVELLE AQUITAINE
Angoulême
 Musée d'Angoulême.
 Tél. 05 45 95 79 88.
Alexandre-Évariste Fragonard : le fils prodige.
 Jusqu'au 3 janvier 2021.

Bordeaux (33)
 Musée des Beaux-Arts.
 Tél. 05 56 10 20 56.
British Stories : conversations entre le musée du Louvre et le musée des Beaux-Arts de Bordeaux.
 Du 12 novembre 2020 au 19 septembre 2021.

Bassin de lumières.
 Tél. 05 35 00 00 90.
Gustav Klimt, d'or et de couleur.
 Jusqu'au 3 janvier 2021.
Paul Klee, peindre la musique.
 Jusqu'au 3 janvier 2021.

Musée d'Aquitaine.
 Tél. 05 56 01 51 00.
Comme une image. L'enfance au XIX^e siècle dans les collections du musée Goupil.
 Jusqu'au 3 janvier 2021.

Limoges (87)
 Musée des Beaux-Arts.
 Tél. 05 55 45 98 10.
Valadon et ses contemporaines. Peintres et sculptrices, 1880-1940.
 Du 7 novembre 2020 au 14 février 2021.

Niort (79)
 Musée Bernard d'Agesci.
 Tél. 05 49 78 72 00.
Le bijou régional, une spécialité niortaise.
 Jusqu'au 10 janvier 2021.

OCCITANIE
Montpellier (34)
 Musée Fabre. Tél. 04 67 14 83 00.
Le Canada et l'impressionnisme. Nouveaux horizons.
 Jusqu'au 3 janvier 2021.

Rodez (12)
 Musée Soulages.
 Tél. 05 65 73 82 60.
Pierre Soulages, le Chat, etc. Itinéraire au sein des collections autour du Chat de Philippe Geluck.
 Jusqu'au 16 mai 2021.

Musée Fenaille.
 Tél. 05 65 73 84 30.
Objets sacrés, trésors d'orfèvrerie du Rouergue médiéval.
 Jusqu'au 28 février 2021.

Sète (34)
 Musée Paul Valéry.
 Tél. 04 99 04 76 16.
Paul Valéry et les peintres. Degas, Corot, Courbet, Manet, Monet, Renoir...
 Jusqu'au 10 janvier 2021.

Toulouse (31)
 Musée Saint-Raymond – musée des Antiques. Tél. 05 61 22 31 44.
Wisigoths. Rois de Toulouse.
 Jusqu'au 27 décembre 2020.

PAYS DE LA LOIRE
Angers (49)
 Musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine.
 Tél. 02 41 05 38 38.
Francis Wilson, du nœud à la couleur. Art textile, peintures, dessins, 1978-2020.
 Jusqu'au 10 janvier 2021.

Les Sables-d'Olonne (85)
 Musée de l'Abbaye Sainte-Croix.
 Tél. 02 51 32 01 16.
Éric Fonteneau. Figures du monde.
 Jusqu'au 17 janvier 2021.

Nantes (44)
 Musée d'Arts.
 Tél. 02 51 17 45 00.
Hypnose, oserez-vous ?
 Jusqu'au 31 janvier 2021.

Château des ducs de Bretagne.
 Tél. 0 811 464 644.
LU, un siècle d'innovation, 1846-1857.
 Jusqu'au 3 janvier 2021.

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
Aix-en-Provence (13)
 Fondation Vasarely.
 Tél. 04 42 20 01 09.
SUD-EST, exposition d'œuvres de la collection du Centre Pompidou.
 Jusqu'au 31 janvier 2021.

Musée Granet.
 Tél. 04 42 52 88 32.
Pharaon, Osiris et la momie.
 Jusqu'au 14 février 2021.
Arles (13)
 Musée Réattu.
 Tél. 04 90 49 37 58.
La donation Harold Ambellar
 Jusqu'au 31 décembre 2020.
La boîte de Pandore. Le grand cabinet photographique.
 Jusqu'au 31 décembre 2020.

Cannes (06)
 Musée de la Castre.
 Tél. 04 89 82 26 26.
Portraits de femmes.
 Jusqu'au 15 novembre 2020.

Grasse (06)
 Musée de la parfumerie.
 Tél. 04 97 05 58 11.
Leonetto Cappiello. L'affiche la parfumerie.
 Jusqu'au 7 mars 2021.

Les Baux-de-Provence (13)
 Carrières de lumières.
 Tél. 04 90 49 20 02.
Salvador Dalí. L'énigme sans Gaudi, architecte de l'imaginaire.
 Jusqu'au 3 janvier 2021.

Château. Tél. 04 90 49 20 02.
Gala Dalí, la muse surréaliste
 Jusqu'au 15 novembre 2020.

Marseille (13)
 Mucem. Tél. 04 84 35 13 13.
Vêtements modèles.
 Jusqu'au 6 décembre 2020.
L'Orient sonore. Musiques oubliées, musiques vivantes.
 Jusqu'au 4 janvier 2021.
La flore de A à Z. Petit abécédaire des collections.
 Jusqu'au 11 janvier 2021.
Folklore.
 Du 4 novembre 2020 au 22 février 2021.

Nice (06)
 Musée national Marc Chagall.
 Tél. 04 93 53 87 20.
De couleur et d'encre. Marc Chagall et les revues d'art.
 Jusqu'au 11 janvier 2021.

Saint-Paul-de-Vence (06)
 Fondation Maeght.
 Tél. 04 93 32 81 63.
Jacques Monory.
 Jusqu'au 22 novembre 2020.



▲ Alès (30)
 Musée du Colombier
LA MAISON BONFILS
 18 sept. > 03 jan.

Les photographies de la Maison Bonfils constituent l'une des plus importantes productions de la seconde moitié du XIX^e siècle consacrées au Moyen-Orient. À Alès, le Musée du Colombier revient sur l'histoire de cette famille peu ordinaire, installée à l'origine dans les Cévennes avant de développer l'entreprise à Beyrouth.

www.ales.fr



régions

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Clermont-Ferrand
Frac Auvergne
 6, rue du Terrail
 Le mauvais œil
 19 sept. > 10 jan.

Galerie Claire Gastaud
 7, rue du Terrail
 Georges Rousse : Photographies
 16 sept. > 07 nov.

Hauterives
Palais idéal du facteur Cheval
 8, rue du Palais
 Robert Doisneau, Simone Fattal : Bâtisseurs chimériques
 19 sept. > 17 jan.
 Sarah Pucci : Made With Love For Dorothy
 19 sept. > 17 jan.

Lyon
MAC Lyon
 81, quai Charles-de-Gaulle
 Edi Dubien : L'homme aux mille natures
 07 oct. > 03 jan.
 Comme un parfum d'aventure
 07 oct. > 03 jan.

Musée Jean Couty
 1, place Henri-Barbusse, Saint-Rambert - L'île Barbe
 Robert Doisneau : Portraits d'artistes et vues de Lyon
 16 oct. > 11 avril

Musées des confluences
 86, quai Perrache
 L'univers à l'envers
 Plonk et Replonk
 19 déc. > 01 nov.
 Traces du vivant
 07 fév. > 04 avr.
 Une Afrique en couleurs
 16 oct. > 22 août
 Makay, un refuge en terre malgache
 16 oct. > 22 août
 Néolithique/Anthropocène
 16 oct. > 29 août

Musée des tissus
 34, rue de la Charité
 Vivienne Westwood : Art, mode et subversion
 10 sept. > 17 jan.

Saint-Antoine-l'Abbaye
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
 Le Noviciat
 Le baume et le savon, une histoire du corps
 09 mars > 13 déc.
 Jardins de cloîtres, jardins de maîtres.
 Quand le parfum portait remède
 09 mars > 13 déc.
 Le jardin médiéval
 18 mai > 13 déc.
 Le cèdre et le papyrus. Paysages de la Bible
 12 sept. > 13 déc.

Saint-Étienne
Galerie Ceysson & Bénétière
 8, rue des Creuses
 Lauren Luloff : Portraits d'Alex et autres murmures
 05 nov. > 12 déc.

Saint-Priest-en-Jarez
Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole
 Rue Fernand-Léger
 Après l'école
 03 oct. > 22 nov.

Thiers
Le Creux de l'Enfer
 Vallée des Usines - 85, avenue Joseph-Claussat
 Marie Dechavanne : Cénozoé
 01 nov. > 20 déc.
 Hélène Bertin : Cahin-caha
 01 nov. > 07 fév.
 Anna Holveck : Des fourmis aux lèvres
 01 nov. > 20 déc.

Thonon-les-Bains
La Chapelle - Espace d'art contemporain
 25, rue des Granges
 Fabien Mérelle : Faire corps avec la nature
 16 oct. > 19 déc.

Valence
Musée des beaux-arts et d'archéologie de Valence
 4, place des Ormeaux
 Philippe Favier : All-Over
 25 sept. > 31 jan.

Villefranche-sur-Saône
Musée Paul Dini
 2, place Faubert
 Joseph Bernard : De pierre et de volupté
 18 oct. > 21 fév.

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Besançon
Frac Franche-Comté
 2, passage des Arts
 Cécile Bart : Rose Gold
 19 sept. > 03 jan.

Dijon
Frac Franche-Comté
 Palais des ducs et des États de Bourgogne
 Halle 38 - Années tropiques
 17 sept. > 04 jan.

Dole
Musée des beaux-arts
 85, rue des Arènes
 Cucco : Journal d'un peintre
 16 oct. > 07 mars

Toucy
Galerie de l'Ancienne Poste
 Placé de l'Hôtel-de-Ville
 Camille Virot : Le monde dans un bol
 07 nov. > 07 jan.

BRETAGNE

Brest
Musée des beaux-arts
 24, rue Traverse
 Ateliers d'artistes
 11 sept. > 25 août
 Ultra solaire
 02 oct. > 06 déc.
 À hauteur d'homme
 17 oct. > 03 jan.

Guingamp
Centre d'art GwinZegal
 4, rue Auguste-Pavie
 Madeleine de Sinéty
 18 sept. > 17 jan.

Landerneau
Fonds Hélène et Édouard Leclerc pour la culture
 71, rue de la Fontaine-Blanche
 Enki Bilal
 18 juil. > 04 jan.

Lannion
L'Imagerie
 19, rue Jean-Savidan
 Juliette Agnel : La mémoire des roches
 10 oct. > 31 déc.

Pont-Scorff
Atelier d'Estienne
 1, rue Terrien
 Monkeybird : Anastylose
 10 oct. > 20 déc.

Rennes
Galerie Oniris
 38, rue d'Antrain
 Philippe Cognée et Jean-Pierre Pincemin : Correspondances
 25 sept. > 07 nov.

La Crique - Centre d'art contemporain
 Place Honoré-Commeurec
 Mathis et Paul Collins : Mime
 26 sept. > 30 déc.

Les Champs Libres - Musée de Bretagne
 10, cours des Alliés
 Face au mur : le graphisme engagé de 1970 à 1990
 13 nov. > 16 mai

CENTRE-VAL DE LOIRE

Blois
Fondation du doute
 14, rue de la Paix
 Afterparty
 26 sept. > 29 nov.

Bourges
La Box
 9, rue Edouard-Branly
 Ni d'avant, ni d'après, ce monde n'a jamais cessé ses révolutions
 09 oct. > 31 oct.
 Mario d'Souza
 10 oct. > 06 fév.

Le Transpalette - Emmetrop
 26, route de la Chapelle
 Even the Rocks Reach out to Kiss You
 09 oct. > 17 jan.

Chaumont-sur-Loire
Domaine de Chaumont-sur-Loire
 Saison d'art 2020
 16 mai > 01 nov.

Issoudun
Musée de l'hospice Saint-Roch
 Rue de l'Hospice-Saint-Roch
 Maria Papa Rostkowska, une sculptrice au cœur de la Nouvelle École de Paris
 03 oct. > 30 déc.

Nançay
Galerie Capazza
 1, rue des Faubourgs-Grenier de Villâtre
 Jacques Renoir
 10 oct. > 06 déc.
 Fabrice Rebeyrolle
 10 oct. > 06 déc.
 Terres catalanes
 10 oct. > 06 déc.

Orléans
Frac Centre-Val de Loire
 88, rue du Colombier
 Daphné Bengoa
 17 juin > 03 jan.
 Giovanna Silva
 17 juin > 03 jan.
 Quand la forme parle - Nouveaux courants architecturaux au Japon [1995-2020]
 07 oct. > 07 mars

Tours
CCCOD
 Jardin François-1^{er}
 Vivien Roubaud
 10 juil. > 22 nov.
 Marie-Anita Gaube
 18 sept. > 07 mars
 Olivier Debré et les artistes-architectes
 16 oct. > 28 mars
 Éric Tabuchi
 06 nov. > 28 mars

Musées des beaux-arts
 18, place François-Sicard
 Immortel Petits arrangements avec la mort
 03 oct. > 04 jan.

GRAND EST

Bar-le-Duc
Espace Saint-Louis
 7, rue François-de-Guise
 Inousteqy monumental
 19 sept. > 12 déc.

Musée barrois
 Rue François-de-Guise
 Inousteqy : Peintures et dessins
 17 juin > 15 nov.

Charleville-Mézières
Musée Arthur Rimbaud
 Vieux-Moulin - Quai Rimbaud
 Inousteqy : plume et trail
 12 nov. > 14 fév.

Doulcon
Centre culturel Inousteqy
 3 bis, place de la Gare
 Inousteqy : Le corps en chantier
 18 juil. > 18 déc.

Épinal
Musée de l'image
 42, quai de Dogneville
 Suivez-moi jeune homme
 17 oct. > 03 jan.
Musée départemental d'art ancien et contemporain
 1, place Lagarde
 Inousteqy, de la peinture abstraite à la sculpture figurative
 04 juil. > 20 déc.



Metz
Cathédrale
Saint-Étienne
 2, place de Chambre
 Constellations -
 Festival international
 d'arts numériques
 23 nov. > 03 jan.

Centre
Pompidou-Metz
 1, parvis des
 Droits-de-l'Homme
 Indistincti confini.
 Noce, Giuseppe
 Penone
 21 fév. > 11 jan.
 Yves Klein et ses
 contemporains -
 Le ciel comme
 atelier
 18 juil. > 01 fév.
 Chagall: Le passeur
 de lumière
 21 nov. > 15 mars

Frac Lorraine
 1 bis, rue
 des Trinitaires
 Céline Condorelli:
 Deux ans de vacances
 23 juil. > 24 jan.

Mulhouse
La Filature
 20, allée Nathan-Katz
 Elina Brotherus
 22 sept. > 29 nov.

La Kunsthalle
Mulhouse
 16, rue de la Fonderie
 Le monument,
 le labeur et
 l'hippocampe
 17 sept. > 15 nov.

Nancy
Musée des
beaux-arts
 3, place Stanislas
 Margot l'enragée
 10 oct. > 31 jan.

Saint-Louis
Fondation
Fernet-Branca
 2, rue du Ballon
 Un monde infini:
 Artistes chamanes,
 autour d'une
 collection de
 l'Himalaya
 17 oct. > 10 jan.

Strasbourg
CEAAC - Centre
européen d'actions
artistiques
contemporaines
 7, rue de l'Abreuvoir
 Prismes - Goethe,
 réflexions
 contemporaines
 18 sept. > 22 nov.
 Jeanne Bischoff:
 Zahrada
 22 oct. > 22 nov.

Musée d'art
moderne et
contemporain
 1, place Hans-Jean-Arp
 L'œil de Huysmans:
 Manet, Degas,
 Moreau
 02 oct. > 17 jan.

Musée des
beaux-arts
 Palais Rohan -
 2, place du Château
 Avant le musée...
 À quoi servaient
 les tableaux?
 01 sept. > 02 août

Parc des expositions
 7, place Adrien-Zeller
 St-Art 2020
 27 nov. > 29 nov.

HAUTS-DE-FRANCE

Caudry
Musée des dentelles
et broderies
 Place des Mantilles
 Dentelles en scène
 17 sept. > 24 déc.

Chantilly
Domaine de Chantilly
 7, rue Connétable
 La fabrique de
 l'extravagance -
 Porcelaines
 de Meissen et
 de Chantilly
 05 sept. > 03 jan.

Dunkerque
Frac Grand Large
 503, avenue des
 Bancs-de-Flandres
 Un autre monde
 dans notre monde
 19 sept. > 14 mars
 Claude Courtecuisse
 19 sept. > 03 jan.
 Chronique d'une
 collection 2:
 Apparatus
 19 sept. > 03 jan.

LAAC - Lieu
d'art et action
contemporaine
 Jardin des sculptures -
 302, avenue
 des Bordées
 Gérard Deschamps:
 Peintures sans
 peinture
 19 sept. > 07 mars

Lens
Louvre-Lens
 99, rue Paul-Bert
 Soleils noirs
 25 mars > 25 jan.
 Louvre-Design
 06 oct. > 01 fév.

Lille
Institut pour la
photographie
 11, rue de Thionville
 En quête
 10 sept. > 15 nov.

Roubaix
La Piscine
 23, rue de l'Espérance
 Eugène Dodeigne,
 une rétrospective
 06 nov. > 06 fév.
 Les Robert Wehrlin
 [1903-1964]
 de La Piscine
 07 nov. > 07 fév.
 Aupays des monstres
 de Léopold Chauveau
 [1870-1940]
 07 nov. > 07 fév.

Sars-Poteries
MusVerre
 1, rue du Général-
 de-Gaulle
 Julie Legrand
 19 sept. > 17 jan.

Tourcoing
Le Fresnoy - Studio
national des arts
contemporains
 22, rue du Fresnoy
 Panorama 22 -
 Lessentinelles
 15 oct. > 03 jan.

Villeneuve-d'Ascq
LaM - Musée d'art
moderne Lille
Métropole
 1, allée du Musée
 William Kentridge
 05 fév. > 13 déc.
 Laure Prouvost
 17 oct. > 21 mars

NORMANDIE

Caen
Frac Normandie
Caen
 7 bis, rue Neuve-
 Bourg-l'Abbé
 Un été indien
 19 sept. > 03 jan.

Mémorial de Caen
 Esplanade Général-
 Eisenhower
 La Libération de la
 peinture, 1945-1962
 14 juil. > 01 nov.

Musée de Normandie
 Le château, salle
 des Remparts
 Carnavals
 17 oct. > 14 mars

Musée des
beaux-arts
 Le château
 Les cris dans la ville:
 Paris et Bologne
 02 juin > 29 nov.
 Les villes ardentes.
 Art, travail, révolte
 [1870-1914]
 11 juil. > 22 nov.
 Gérard Fromanger
 12 sept. > 03 jan.

Cherbourg
Le Point du Jour
 107, avenue de Paris
 Lukas Hoffmann:
 Perceptions
 25 sept. > 31 jan.

Musée
Thomas-Henry
 4, rue Vastel
 Voyages en terre
 inconnue: Boudin,
 Renoir, Signac...
 en Cotentin
 25 sept. > 03 jan.

Giverny
Musée des
impressionnistes
Giverny
 99, rue Claude-Monet
 L'atelier de la nature,
 1860-1910 - invitation
 à la collection Terra
 12 sept. > 03 jan.

Grand-Quevilly
Maison des arts
 Allée des Arcades
 Hicham Berrada
 04 juil. > 14 nov.

Le Havre
MuMa - Musée
d'art moderne
André Malraux
 2, boulevard
 Clemenceau
 Nuits électriques
 03 juil. > 01 nov.

Muséum d'histoire
naturelle
 Place du Vieux-Marché
 De l'Antarctique à
 Madagascar:
 Dans les pas
 des scientifiques.
 Explorateurs d'hier
 et d'aujourd'hui
 01 juil. > 03 jan.
 L'aventure Charcot et
 carnets d'exploration
 01 juil. > 03 jan.

Notre-Dame-
de-Bondeville
Le SHED
 12, rue de l'Abbaye
 Bruno Peinado
 11 juil. > 15 nov.

NOUVELLE-
AQUITAINE
Angoulême
Frac Poitou-
Charentes
 63, boulevard
 Besson-Bey
 Émilie Perotto
 03 oct. > 19 déc.
 The Player: Parks
 & Recreation
 03 oct. > 19 déc.

Musée des
beaux-arts
 1, rue de Friedland
 Alexandre-Évariste
 Fragonard:
 Le fils prodige
 18 sept. > 03 jan.

Bordeaux
CAPC - Musée d'art
contemporain
 L'Entrepôt - 7,
 rue Ferrère
 Irma Blank
 27 juin > 31 oct.
 Samara Scott:
 The Doldrums
 18 sept. > 03 jan.

Frac Nouvelle-
Aquitaine MÉCA
 5, parvis Corto-Maltese
 Millénaïes:
 Peintures 2000-2020
 25 sept. > 03 jan.
 Anne Charlotte
 Finel: Désoleil
 25 sept. > 03 jan.

Musée d'Aquitaine
 20, cours Pasteur
 Comme une image:
 l'enfance au XIX^e
 siècle dans les
 collections du
 Musée Goupil
 20 juin > 03 jan.

1_Bonfils,
Bédouines portant
leurs enfants, 1876.
 © Gallier.
 LA MAISON DU
 COLOMBIER, ALÈS

2_Lorenzo Castore,
série Théo et Salomé,
pour Planches
Contact Deauville
 2020. © L. Castore.
 FESTIVAL
 PLANCHES CONTACT,
 DEAUVILLE

3_Hortense
Soichet,
Worklog, pour le
 festival Fictions
 documentaires 2020
 à Carcassonne.
 © H. Soichet.
 FICTIONS
 DOCUMENTAIRES,
 CARCASSONNE

4_Madeleine
de Sinéty,
série Un village,
 1972-1982.
 © Madeleine de Sinéty.
 CENTRE D'ART
 GWINZEGAL,
 GUINGAMP

5_Mindaugas
Kavaliauskas,
Travel' AIR. A-spot,
 2016, festival
 Photoaumnales.
 © M. Kavaliauskas.
 LES PHOTAUUMALES,
 HAUTS-DE-FRANCE

6_Ruth Orkin,
Couple en MG, 1951.
 © Ruth Orkin Photo
 Archive.
 LE PAVILLON
 POPULAIRE,
 MONTPELLIER

7_Jean-Christian
Bourcart,
Sans titre, série
Enclave, Musée du
 Louvre, Paris.
 © J.-C. Bourcart.
 LES PHOTAUUMALES,
 HAUTS-DE-FRANCE

8_Eugène Atget,
Église Saint-Médard,
 V^e, 1900-1901.
 © Paris Musées/
 Musée Carnavalet -
 Histoire de Paris.
 FONDATION HENRI
 CARTIER-BRESSON,
 PARIS-3^e



Divers lieux
 Hauts-de-France
LES PHOTAUUMALES 2020
 19 sept. > 03 jan.
 Les travaux issus d'une des dernières commandes
 publiques du ministère de la Culture sont à la une du
 festival. Placées sur le thème du flux généré par les
 sociétés, les différentes expositions se répartissent
 entre le Quadrilatère, le Mudo-Musée de l'Oise à
 Beauvais et le Centre régional de la photographie
 à Douchy-les-Mines.
 © www.photoaumnales.fr





Oiron
Château d'Oiron
 10, rue du Château
 Julie C. Fortier : *Le temps pour horizon*
 11 juil. > 31 oct.
 Nicolas Daubanes : *Nomen Nescio*
 11 juil. > 31 oct.

Poitiers
Le Confort Moderne
 185, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf
 Darja Bajagić : *Goregeous*
 11 sept. > 19 déc.
 Marion Balac : *Les futurs*
 16 oct. > 19 déc.

Rochechouart
Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne
 Château de Rochechouart - Place du Château
 Samuel Richardot : *Int'ubagu*
 03 oct. > 14 déc.
 Eroded Landscape
 03 oct. > 14 déc.



Vassivière
Centre international d'art et du paysage et parc de sculptures
 Ile de Vassivière
 Angelika Markul : *Formule du temps*
 01 mars > 01 nov.



Deauville (14)
PLANCHES CONTACT
 17 oct. > 03 jan.
 Nikos Aliagas, Lorenzo Castore, Philippe Chancel, Mathias Depardon, Todd Hido, Evangelia Kranioti, Martin Parr et le collectif Riverboom sont au programme du festival photo de Deauville. Une sélection resserrée de jeunes talents livrée d'autres regards acérés ou tendres.
 www.indeauville.fr



Montpellier
Le Pavillon Populaire
 Esplanade Charles-de-Gaulle
 Les photographes de l'École de New York, 1935-1965
 07 oct. > 10 jan.

Mo.Co. - Hôtel des collections
 13 rue de la République
 00s. Collection Cranford : les années 2000
 24 oct. > 31 jan.

Musée Fabre
 39, boulevard Bonne-Nouvelle
 Le Canada et l'impressionnisme : Nouveaux horizons
 19 sept. > 03 jan.



Nîmes
Carré d'art - Musée d'art contemporain
 Place de la Maison-Carrée
 Tarik Kiswanson
 30 oct. > 07 mars

Perpignan
Acentmètresdu-centredumonde - Centre d'art contemporain
 3, avenue de Grande-Bretagne
 A fleur de peau : Asian Connection
 03 oct. > 20 déc.

Sérignan
Musée régional d'art contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée
 146, avenue de la Plage
 La vie dans l'espace
 12 sept. > 13 juin

Sète
Crac Occitanie
 26, quai Aspirant-Herber
 Reverse Universe : avec Luigi Serafini [Sur terre et sur mer avec le Codex Seraphinianus] et Than Hussein Clark [A Little Night Music (and Reversal)]
 10 oct. > 03 jan.

Toulouse
BBB centre d'art
 96, rue Michel-Ange
 Louise Siffert : Gut Feelings. Tellement vitales et si vivantes
 26 sept. > 19 déc.

Valence-sur-Baïse
Abbaye de Flaran
 Eric Dessert - Japon
 23 oct. > 21 mars

PAYS DE LA LOIRE
Carquefou
Frac Pays de la Loire
 24 bis, boulevard Ampère, La Fleuriaye
 Claude Closky - X
 21 nov. > 04 juil.

Château-Gontier
Le Carré - Scène nationale
 4 bis, rue Horeau
 Henri Cueco : La maison Cueco, dessins choisis
 19 sept. > 15 nov.

Les Sables-d'Olonne
Le MASC - Musée de l'abbaye Sainte-Croix
 Rue de Verdun
 Éric Fonteneau : Figures du monde
 18 oct. > 17 jan.
 Les boîtes d'Henri Guitton
 22 nov. > 26 sept.
 Curiosités
 22 nov. > 26 sept.

Nantes
Musée d'arts
 10, rue Georges-Clemenceau
 Hypnose
 16 oct. > 31 jan.

Musée du château des ducs de Bretagne
 4, place Marc-Elder
 L.U, un siècle d'innovation [1846-1957]
 27 juin > 07 mars

Passage Sainte-Croix
 9, rue de la Bâclerie
 Malick Sidibé : Let's Twist Again
 06 oct. > 21 nov.

Pontmain
Centre d'art contemporain Pontmain
 8 bis, rue de la Grange
 Lise Gaudaire, Marc Loyon
 11 oct. > 29 nov.

Yvré-l'Évêque
Abbaye royale de l'Épau
 Route de Changé
 Saison photographique de l'abbaye royale de l'Épau
 01 juil. > 01 nov.

PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR
Aix-en-Provence
Fondation Vasarely
 1, avenue Marcel-Pagnol
 Le constructivisme en héritage : Europe de l'Est et Amérique du Sud
 12 sept. > 31 jan.

Musée Granet
 Place Saint-Jean-de-Malte
 Pharaon, Osiris et la momie
 19 sept. > 14 fév.

Arles
Abbaye de Montmajour
 Route de Fontvieille
 Eva Jospin
 11 juil. > 03 jan.

Fondation Van Gogh
 35 ter, rue du Docteur-Fanton
 Ma cartographie : la collection Erling Kagge
 03 oct. > 28 mars

Cannes
Centre d'art La Malmaison
 47, boulevard de la Croisette
 Kehinde Wiley, peintre de l'épopée
 10 juil. > 01 nov.

Suquet des artistes
 7, rue Saint-Dizier
 Olivier Masmonteil : Des horizons si grands
 12 juin > 06 déc.

Grasse
Musée international de la parfumerie
 2, boulevard du Jeu-de-Ballon
 Leonetto Cappiello : L'affiche et la parfumerie
 18 sept. > 07 mars

L'Isle-sur-la-Sorgue
Fondation Villa Datris
 9, rue Monte-Cristo
 Recyclage surcyclage
 20 juin > 01 nov.

La Seyne-sur-Mer
Villa Tamaris
 295, avenue de la Grande-Maison
 Yann Arthus-Bertrand : Legacy
 26 sept. > 10 nov.

Marseille
Centre photographique Marseille - Les Ateliers de l'Image
 74, rue de la Joliette
 Valérie Jouve : Des architecture(s)
 28 août > 03 nov.

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
 20, boulevard de Dunkerque
 Nicolas Floc'h : Paysages productifs
 25 sept. > 17 jan.

Mamo - Marseille Moduler
 280, boulevard Michelet
 Invader Was Here
 28 août > 11 nov.

Mucem
 1, esplanade du J4
 Vêtements modèles
 29 juin > 06 déc.
 L'Orient sonore
 15 juil. > 02 nov.
 L'Orient sonore
 22 juil. > 04 jan.
 Folklore
 04 nov. > 22 fév.

Mougins
Musée d'art classique
 32, rue du Commandeur
 Jean Cocteau et sa mythologie
 11 sept. > 24 jan.

Nice
Musée Matisse
 164, avenue des Arènes-de-Cimiez
 Les murs reculent
 08 oct. > 31 mars

Musée de la photographie Charles Nègre
 1, place Pierre-Gautier
 Pentti Sammallahti : Miniatures
 18 sept. > 24 jan.

Musée national Marc Chagall
 Avenue du Docteur-Ménard
 De couleur et d'encre : Chagall et les revues d'art
 10 oct. > 11 jan.

Saint-Paul-de-Vence
Fondation Maeght
 623, chemin des Gardettes
 Jacques Monory
 01 juil. > 22 nov.

1_Kelani Abass, *Scrap of Evidence (Awure)*, 2020.
 © K. Abass.
 PHOTOS SAINT-GERMAIN, PARIS

2_Ted Croner, *Sharpie in Cafeteria*, 1946. © T. Croner.
 LE PAVILLON POPULAIRE, MONTPELLIER

3_Nadine Jestin, *Le Grand Bain*. © N. Jestin.
 FESTIVAL PLANCHES CONTACT, DEAUVILLE

4_Gilberto Gúiza-Rojas, *Sans titre*, 2020.
 © G.G. Rojas.
 FICTIONS DOCUMENTAIRES, CARCASSONNE

5_Emanuela Colombo, *Brazilka*. © E. Colombo.
 LES PHOTOAUNALES, HAUTS-DE-FRANCE

GRAND EST

SAISON IPOUSTÉGUY

Bar-le-Duc, Dun-sur-Meuse et Verdun (55),
Charleville-Mézières (08), Épinal (88)

Jusqu'au 18 décembre

7 expositions pour un centenaire : celui de la
naissance de ce fameux sculpteur. Spectaculaire.
Dans 7 centres d'art ou musées - ipousteguy.com

SUIVEZ-MOI JEUNE HOMME. IMAGES DE MODE ET PRESSE FÉMININE (1850-1939)

Épinal (88) - Jusqu'au 3 janvier

À travers la gravure, la photographie et
la presse, regard sur des changements
successifs n'ayant qu'un seul but : séduire.

Musée de l'Image - museedelimage.fr

FESTIVAL CONSTELLATIONS #4

Metz (57) - Du 20 novembre au 3 janvier

Artistes du monde entier, œuvres numériques.
Nouveautés : un concours de vidéo mapping, des
expériences interactives et en réalité augmentée.

Dans tout le centre-ville - constellations-metz.fr

EUGENE VAN LAMSWEERDE. CAPITA SELECTA

Pâlis (10) - Jusqu'au 13 décembre

Dans le vide inconnu se projettent à vif ces
peintures d'étendue, ces denses céramiques
et ces grands dessins sculptés. Durs et sobres
parcours d'énergie, en avancées d'art déliées,
aventureuses, et sans patrie. Feuilles aiguës,
nouées d'impensable, et d'indicible finesse.

Domaine du Tournefou - domainedutournefou.com

START #25

Strasbourg (67) - Du 27 au 29 novembre

Rendez-vous des galeries d'art actuel - essentiel-
lement françaises cette année. Moultes découvertes !
Parc des expositions - st-art.com

DANIEL CHANSON ET PIERO CAVALLERI

Troyes (10) - Du 6 novembre au 31 décembre

Sur le thème sublime du Cantique des Cantiques,
ces deux « peintures » champenoises s'en donnent
à cœur joie. Quand les charnelles sculptures de
D. Chanson sacrent une féminité souveraine et
magicienne, l'hédonisme néobaroque de P. Cavalleri
enchante sa propre galerie, au cœur du vieux Troyes.
Galerie Passeart - passeart.fr



DOSSIER INSTITUTIONS #3

Trouver la bonne échelle # 3

Trésors départementaux et municipaux

En France, 1 300 musées maillent le territoire en dépendant financièrement des collectivités territoriales. Leur spécificité ne se limite plus à leur appellation : beaux-arts, art et histoire ou écomusée. Désormais, une transversalité culturelle accueille la création actuelle. Généralement labellisés « musée de France », ils n'ont cependant pas l'obligation d'une ouverture à la création régionale ou nationale. C'est à la fois la politique culturelle et scientifique du musée, l'envie et les goûts du conservateur, la volonté des politiques qui font entrer les créateurs locaux dans les salles et les collections du musée. Pour mieux comprendre pourquoi et comment l'art actuel se trouve exposé en ces lieux, quatre directrices et directeurs nous présentent leur travail. **LAURENCE D'IST**

Certains musées municipaux s'orientent volontairement vers la création actuelle pour faire perdurer l'identité et les collections du musée. C'est le cas du **musée de L'Isle-Adam** ouvert en 1939, dont le fonds historique raconte l'histoire de la ville et de son territoire à travers les artistes locaux. Pour présenter la création d'aujourd'hui en lien avec le fonds, la directrice Caroline Oliveira a deux approches. La première consiste à faire dialoguer les œuvres des peintres des écoles du paysage du XIX^e siècle (école des bords de l'Oise et de Barbizon) avec celle d'un artiste vivant (national ou international) qui traite également le genre du paysage.

La seconde approche consiste à exposer sans contraintes l'artiste qui est originaire ou qui travaille dans la région. « L'artiste local, confie-t-elle, est plus ouvert. Il crée pour l'événement. » Avec sa petite équipe de trois personnes, elle présente une « grosse » exposition temporaire par an, accompagnée d'un catalogue, « pour motiver les artistes à exposer chez nous », dit-elle humblement. C'est à travers ses recherches « en toute

indépendance du marché de l'art et des galeries », le bouche-à-oreille, les dossiers spontanés, et les 5 à 6 visites d'ateliers qu'elle effectue par an, qu'elle se tient au courant et choisit. Étonnamment, ni elle ni la Drac ne détiennent de liste des artistes vivant dans le département. Néanmoins, ils n'auraient pas naturellement accès aux salles du musée. En effet, « en tant que musée de France, je dois avoir une certaine politique d'envergure par rapport aux subventions », nuance-t-elle. Elle l'explique par sa responsabilité muséale. Car au même titre que les acquisitions, les legs et les dons d'œuvres du XX^e siècle sont soumis à l'expertise du comité des musées de France pour entrer dans les collections. Ce fut récemment le cas pour les œuvres de Claude Visieux (1927-2008) ou du graveur Jean-Baptiste Sécheret (1957).

DE L'ISLE-ADAM À BAR-LE-DUC

La personnalité du conservateur joue un rôle central dans l'ouverture du musée à la création actuelle. Il reste libre de ses choix. Le prédécesseur de Claire Paillé, directrice du **musée Barrois dans la Meuse**, était féru d'art

actuel. Elle, par contre, ne se sent pas en mesure de juger les artistes. « Faire entrer les artistes vivants au musée n'est pas anodin, dit-elle. Je préfère que ce rôle soit porté par des structures adéquates. » Elle souligne l'importance de l'écosystème culturel local pour s'échanger les publics. Notamment avec l'association « Expressions », qui ne fonctionne plus régulièrement depuis des années faute de financement par le département. Elle anime normalement l'espace Saint-Louis dans la chapelle Renaissance située à quelques pas du musée. L'écrin vaste et majestueux permet des expositions spectaculaires. C. Paillé pense que l'identité du musée n'est pas justifiée pour la remplacer. Il bénéficie d'un modeste budget de 45 000 € annuels pour les expositions. Elle n'a pas connaissance des artistes implantés dans la région. En prenant conseil auprès de la Drac, elle a réalisé trois expositions d'art contemporain au musée depuis 2016. « La fréquentation n'est pas un critère de choix, mais le public habituel ne vient pas, sans nous apporter un public différent. Il existe trop d'écart entre les collections et la création actuelle. »

Le Mangeur de gardiens, festin de terre de l'artiste local mondialement connu Ipoustéguy (1920-2006, cf. *Artension* n° 163), compte parmi les collections du musée. Il pourrait être la raison d'un événement récurrent autour de la céramique contemporaine par exemple. Claire Paillé préfère pour le moment augmenter l'envergure du musée en développant les connaissances des collections plus anciennes.

ENTRE SÈTE ET ISSOUDUN

La naissance du musée municipal relève souvent de l'initiative privée locale. En ce sens, le **musée Paul-Valéry à Sète** est intéressant et encourageant. La directrice Maïthé Vallès-Bled s'en félicite. « J'ai la chance, dit-elle, de diriger un musée où la création artistique occupe une place importante. » Et pour cause, les peintres du groupe Montpellier-Sète sont à l'initiative de la renommée de la ville dans le domaine des arts plastiques. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, un des peintres fondateurs du groupe, Gabriel Couderc, est le conservateur du musée des Beaux-Arts (devenu par la suite le musée Paul-Valéry lors du legs à la ville des archives de l'écrivain en 1970). Par conséquent, le fonds illustre largement la première école sèteoise puis la seconde, en raison de la personnalité d'un autre membre, François Desnoyer, qui encourage les peintres de la génération suivante à s'installer en ville et à former le groupe de la Figuration libre (R. Combas, H. Di Rosa).

Pas étonnant que Sète conserve sa forte identité artistique avec un nombre important d'artistes, plasticiens, musiciens, écrivains et créateurs qui y vivent. Pour la conservatrice en poste depuis 2010, « l'art contemporain est toujours très présent dans la programmation du musée ». Sept expositions par an : de groupe et individuelles, accompagnées d'un catalogue. Toutes les nationalités se rencontrent, artistes confirmés et plus jeunes, régionaux, nationaux et internationaux. Les acquisitions d'œuvres se poursuivent. Elle défend l'idée que « les musées tiennent un rôle important dans la diffusion de l'œuvre des artistes ».

À VOIR :

Musée Barrois à Bar-le-Duc (55)

« **Ipoustéguy** Peintures et dessins » jusqu'au 15 novembre

Musée d'Art et d'Histoire Louis-Senleçq à L'Isle-Adam (95)

« **Yang Ermin** » jusqu'au 14 février

Musée Hospice Saint-Roch à Issoudun

« **Maria Papa Rostkowska**. Une sculptrice au cœur de la nouvelle école de Paris » jusqu'au 30 décembre

Musée Paul-Valéry à Sète (34)

« **Paul Valéry et les peintres** » jusqu'au 10 janvier



en haut : Bar-le-Duc
en bas : Issoudun

Quand le projet de musée relève d'une volonté politique dans la durée, cela donne le musée de l'**Hospice Saint-Roch à Issoudun**. « Le musée s'est développé comme le seul musée d'art contemporain de la région », précise son directeur Patrice Moreau. Depuis les années 1980, le maire de la commune de 12 000 habitants est convaincu que le musée permettra de maintenir les entreprises sur le territoire. Depuis, l'offre culturelle vaut les villes voisines de Bourges, Orléans et Tours. Issoudun possède à son avantage un patrimoine unique. L'hospice autour duquel se développe le musée conserve la magnifique réalisation sculptée des *Arbres de Jessé* de 1086. Néanmoins, « pour une question de coût », note le directeur, le musée entame sa collection par un fonds graphique de dessins et de gravures modernes. Rapidement, le célèbre couple d'artistes surréalistes graveurs et peintres, Cécile Reims et Fred Deux, installés dans la région, fait don de certaines de leurs œuvres et de leur collection privée. Elle comporte notamment les sculptures d'artistes amis du couple. « Autant de découvertes d'artistes vivants, nationaux et souvent oubliés ou moins connus, que le musée décide de mettre en lumière en ouvrant récemment le parc de sculptures et des expositions monographiques », explique Patrice Moreau.

L'identité du musée se renforce avec le fonds Zao Wou-Ki qui rejoint les collections en 2015. Par conséquent, le musée s'agrandit, de nouvelles ailes sont construites. Aujourd'hui, six expositions annuelles et thématiques s'enchaînent. Le directeur prend appui sur les collections graphiques, surréalistes et de l'école de Paris pour s'ouvrir aux artistes importants de la création récente, plus nationaux que locaux, jusqu'à la jeune création par la mise en place d'une résidence d'artiste. Il bénéficie d'un budget de 200 000 € pour les expositions, 20 000 € pour les acquisitions et 10 000 € pour la restauration. Patrice Moreau compte à haute voix : « Du directeur à la personne à l'entretien, nous sommes huit dans l'équipe du musée. »

Le retour d'expérience des musées de France sur les restrictions liées au Covid-19 montre que la jauge n'a pas empêché le public local de retrouver son musée municipal. Au contraire, certains affichent un taux de fréquentation record cet été. Il est encore trop tôt pour savoir si la pandémie, l'accentuation des crises, amèneront les musées de ville et de région à une action officielle et généralisée envers la création locale. ♦



Ipoustéguy, Petite Louise Labé (haut) - Ipoustéguy,
À Ambrose Bierce (bas)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ipoustéguy, pseudonyme de Jean Robert, est en fait le nom de jeune fille de la mère du sculpteur, coiffeuse de profession.

**CHARLEVILLE-
MÉZIÈRES**

**IPOUSTÉGUY
PLUME ET TRAIT**

Paris, V^e arrondissement, port Saint-Bernard sur les berges de Seine : Arthur Rimbaud, lascif, dans son bateau ivre, repose sur ses propres talons. *L'homme aux semelles devant* fut commandé à Ipoustéguy par François Mitterrand en hommage au poète maudit que Verlaine surnommait « l'homme aux semelles de vent ». Alors que le parti-pris esthétique de ce bronze monumental fut vivement critiqué, le sculpteur reçoit la même année les très prestigieux insignes de la Légion d'honneur. En 2020, il aurait eu cent ans. Belle occasion pour célébrer l'œuvre à la densité merveilleuse de cet artiste prématurément post-moderne que de réunir en cette fin d'année sept expositions conçues comme autant d'échos aux différentes facettes de son œuvre. Le musée Arthur Rimbaud rassemble sculptures, dessins, livres, manuscrits et archives autour de la plus célèbre sculpture rimbalienne, tout en illustrant également les autres amours littéraires d'Ipoustéguy : Georges Bernanos et Louise Labé dialoguent avec René Char et Gilles Deleuze. Hommage touchant à celui qui descendait, comme le poète, des fleuves impassibles de l'art et de la beauté.

 **MUSÉE ARTHUR RIMBAUD**
Du 14 nov. 2020 au 14 fév. 2021
Quai Arthur Rimbaud,
08000 Charleville-Mézières

[EXPOS]

Événements sous réserve de modifications indépendantes de notre volonté.



ÉPINAL SCULPTURE MAJEURE⁽¹⁾

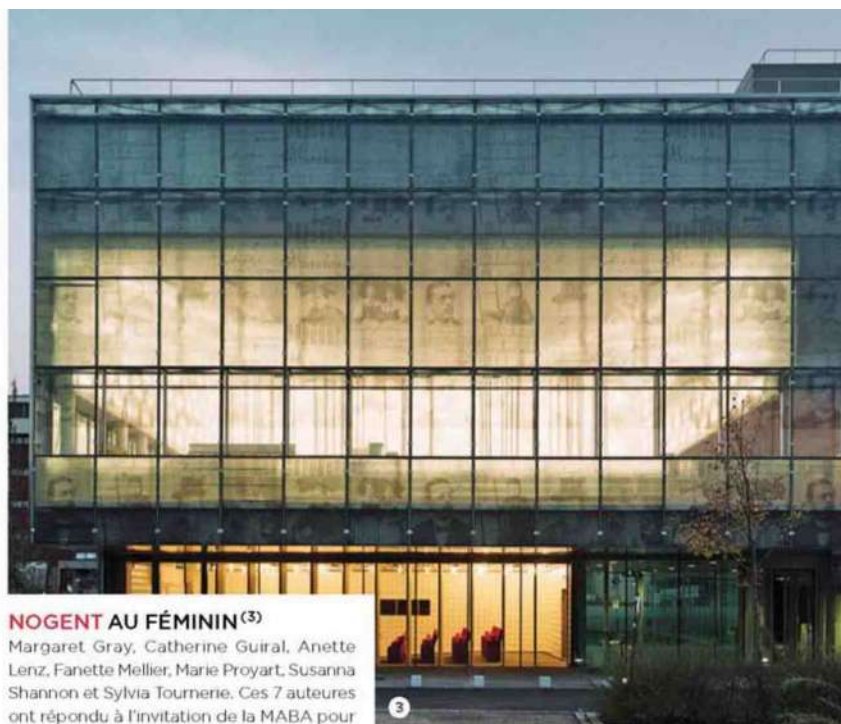
Jean Robert, plus connu sous le nom d'Ipoustéguy, l'un des sculpteurs majeurs de la seconde moitié du XX^e siècle, aurait eu 100 ans en 2020. Pour l'occasion, pas moins de 6 expositions et un colloque sous l'égide du Conseil départemental de la Meuse sont consacrés à cet artiste prolifique qui réalisera quelque 600 sculptures, des centaines de dessins, d'aquarelles et de peintures.

Jusqu'au 20 décembre 2020, « *Ipoustéguy, de la peinture abstraite à la sculpture figurative* », MUDAAC, 1 place Lagarde, 88000 Épinal, mudaac.vosges.fr

TOURCOING VIVE LE DESIGN⁽²⁾

Dans le cadre de Lille Métropole 2020, Capitale Mondiale du Design, deux expositions prennent place à Tourcoing. Celle-ci, imaginée comme une expérience multisensorielle, s'intéresse à la relation entre l'humain et l'objet, par le travail de designers régionaux et transfrontaliers mis en dialogue avec les collections du musée.

Jusqu'au 10 janvier 2021, « *Design Please do so* », Muba Eugène Leroy, 2 rue Paul Doumer, 59200 Tourcoing, muba-tourcoing.fr



NOGENT AU FÉMININ⁽³⁾

Margaret Gray, Catherine Guiral, Anette Lenz, Fanette Meillier, Marie Proyart, Susanna Shannon et Sylvia Tournerie. Ces 7 auteurs ont répondu à l'invitation de la MABA pour présenter leurs conceptions graphiques.

Jusqu'au 13 décembre 2020, « *Variations épiciennes* », MABA, rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne, fondationdesartistes.fr/lieu/maba

PARIS PROJECTION PUBLIQUE⁽⁴⁾

L'ancienne fonderie accueille un programme allant de l'impressionnisme à la modernité, articulé en six thèmes: L'impressionnisme, Les lumières de la Méditerranée, Les fauves, Bonnard, Dufy et Chagall. Les œuvres d'une vingtaine d'artistes sont ici rassemblées autour de la Méditerranée. Un programme court, « Yves Klein, l'infini bleu » est également présenté, de même que « Moments », une création originale pour l'Atelier des Lumières.

Jusqu'au 3 janvier 2021, « *Monet, Renoir... Chagall. Voyages en Méditerranée* », Atelier des Lumières, 38 rue Saint-Maur, 75011 Paris, atelier-lumieres.com



Sorties Express

Clermont-Ferrand Tous pour l'architecture! La 5^e biennale du Réseau des maisons de l'architecture est organisée dans 4 lieux de la ville. Du 20 au 22 novembre 2020. ma-lereseau.org

Lille Salon du Made in Hauts-de-France. Pour découvrir les talents, les savoir-faire, les entreprises innovantes de la région. Du 27 au 29 novembre 2020. Lille Grand Palais, 59000 Lille, made-in-hdf.fr

Saint-Étienne Après l'école, Biennale Artpress des jeunes artistes. La ville présente 36 jeunes talents diplômés des écoles d'art françaises. Jusqu'au 22 novembre 2020. Cité du Design et MAMC, 42000 Saint-Étienne, artpress.com/biennale / OLIVIER WACHÉ

calendrier

par Sylvie Ragey

les ★★★ de la rédaction

GRAND PARIS

LES OLMÈQUES. Musée du Quai Branly-Jacques Chirac (p. 6)

LES ORIGINES DU MONDE. L'INVENTION DE LA NATURE AU XIX^e SIÈCLE. Musée d'Orsay (p. 44)

JEAN VENDOME, ARTISTE JOAILLIER. École des Arts Joailliers (« *Connaissance des Arts* » n°796, p. 6)

CINDY SHERMAN. Fondation Louis Vuitton (« *Connaissance des Arts* » n°796, p. 13)

MATISSE, COMME UN ROMAN. Centre Pompidou (« *Connaissance des Arts* » n°796, p. 46)

AUBREY BEARDSLEY. Musée d'Orsay (« *Connaissance des Arts* » n°796, p. 68)

VICTOR BRAUNER. Musée d'Art moderne de Paris (« *Connaissance des Arts* » n°796, p. 72)

LE CORPS ET L'ÂME. DE DONATELLO À MICHEL-ANGE. SCULPTURES ITALIENNES DE LA RENAISSANCE. Musée du Louvre (« *Connaissance des Arts* » n°796, p. 82)

GIORGIO DE CHIRICO. LA PEINTURE MÉTAPHYSIQUE. Musée de l'Orangerie (« *Connaissance des Arts* » n°795, p. 44)

L'ÂGE D'OR DE LA PEINTURE DANOISE. Petit Palais (« *Connaissance des Arts* » n°795, p. 68)

JOSEF KOUDELKA. RUINES. Bibliothèque nationale de France (« *Connaissance des Arts* » n°795, p. 78)

TURNER. Musée Jacquemart-André (« *Connaissance des Arts* » n°791, p. 46)

CÉZANNE ET LES MAÎTRES. RÊVE D'ITALIE. Musée Marmottan Monet (« *Connaissance des Arts* » n°790, p. 46)

RÉGIONS

CHAGALL, LE PASSEUR DE LUMIÈRE. Centre Pompidou Metz (p. 70)

LAURE PROUVOST. LaM, Villeneuve-d'Ascq (« *Connaissance des Arts* » n°796, p. 56)

LA FABRIQUE DE L'EXTRAVAGANCE. Château et Domaine de Chantilly (« *Connaissance des Arts* » n°795, p. 7)

FRANÇOIS DEPEAUX. Musée des Beaux-Arts, Rouen (« *Connaissance des Arts* » n°794, p. 56)

INTERNATIONAL

TITIEN: LOVE, DESIRE, DEATH. The National Gallery, Londres (p. 38)

JEAN DUBUFFET, UN BARBARE EN EUROPE. Musée d'Ethnographie, Genève (« *Connaissance des Arts* » n°796, p. 38)

HENRI CARTIER-BRESSON. LE GRAND JEU. Palazzo Grassi, Venise (« *Connaissance des Arts* » n°796, p. 42)

COLLECTION BLOCHER. Fondation Pierre Gianadda, Martigny (« *Connaissance des Arts* » n°794, p. 110)

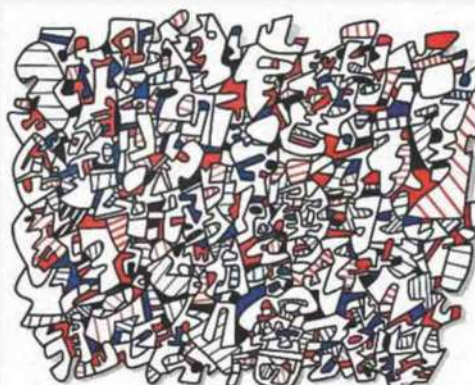


Cindy Sherman, *Untitled #475*, 2008, tirage C-Print, 219,4 x 181,6 cm
 COURTESY OF THE ARTIST AND METRO PICTURES, NEW YORK. © 2019 CINDY SHERMAN.

Alfred Sisley, *Chemin montant au soleil*, 1891, h/t, détail, ©RMM ROUEN NORMANDIE / MUSÉE DES BEAUX-ARTS.



Jean Dubuffet *Ontogénèse*, 1974-1975, peinture vinylique sur panneau stratifié, 251 x 316 cm
 LE HAVRE, MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX.



GRAND PARIS

BAZOUCHES-SUR-GUYONNE

L'APPEL DE LA NATURE : LAURA LAINE, KUSTAA SAKSI, KIM SIMONSSON

● 20 juin-29 novembre
 Maison Louis Carré,
 2, chemin du Saint-Sacrement.
 01 34 86 79 63

LA GARENNE-COLOMBES

CLAUDE LAZAR, VOYAGE PICTURAL

● 24 octobre-22 novembre
 Médiathèque Municipale,
 20-22, rue de Châteaudun.
 01 72 42 45 68

NOGENT-SUR-MARNE

VARIATIONS ÉPICÈNES

● 10 septembre-13 décembre
 Maison nationale des artistes,
 14, rue Charles-VII.
 01 48 71 28 08

PARIS INSTITUTIONS

CAROLINE LE MÉHAUTÉ. ACTIVITÉ DES OBLIQUES

● 16-28 novembre
 24Beaubourg, 24, rue
 Beaubourg. 01 40 54 93 88

LA POLICE DES LUMIÈRES : ORDRE ET DÉSORDRE DANS LES VILLES AU XVIII^e SIÈCLE

● 18 septembre-18 janvier
 Archives nationales,
 Hôtel de Soubise, 60, rue
 des Francs-Bourgeois.
 01 40 27 60 96

MONET, RENOIR... CHAGALL. VOYAGES EN MÉDITERRANÉE

● 28 février-3 janvier
 Atelier des Lumières, 38, rue
 Saint-Maur. 01 80 98 46 00

L'INVENTION DU SURREALISME : DES CHAMPS MAGNÉTIQUES À NADJA

● 17 novembre-7 février

PASCAL QUIGNARD, FRAGMENTS D'UNE ÉCRITURE

● 30 septembre-29 novembre

À L'AFFICHE !

● 22 septembre-21 février

JOSEF KOUDELKA. RUINES

● 15 septembre-16 décembre
 Bibliothèque nationale de France, Site François-Mitterrand,
 Avenue de France. 01 53 79 59 59

MATISSE, COMME UN ROMAN

● 21 octobre-22 février

MARTIN BARRÉ

● 14 octobre-4 janvier



Albert Clouard, *L'Oratoire de Saint-Guirec à Ploumanac'h*, lithographie, 23,5 x 39 cm, détail. ©Musée de Pont-Aven. Exposition « Réserve ouvre-toi » au musée de Pont-Aven.

PRIX MARCEL DUCHAMP 2020

● 7 octobre-4 janvier
Centre Pompidou.
Place Georges-Pompidou.
01 44 78 12 33

**PARIS 1910-1937.
PROMENADES DANS LES
COLLECTIONS ALBERT-KAHN**

● 16 septembre-11 janvier
Cité de l'architecture et
du patrimoine. 1, place du
Trocadéro. 01 58 51 52 00

**XXHL, GIGA TOURS
ET MÉGA PONTS**

● 1^{er} septembre-7 mars
Cité des sciences et de
l'industrie. 30, av. Corentin-
Cariou. 01 40 05 70 00

**JEAN VENDOME,
ARTISTE JOAILLIER**

● 8 octobre-18 décembre
École des Arts Joailliers.
31, rue Danielle-Casanova.
01 70 70 38 40

**LAURENT PERBOS
BÊTES DE SCÈNE**

● 2 septembre-20 décembre
Espace Monte-Cristo.
Fondation Villa Datris. 9, rue
Monte-Cristo. 01 48 17 60 60

SARAH SZE

● 24 octobre-7 mars
Fondation Cartier
pour l'art contemporain.
261, bd Raspail. 01 42 18 56 50

CINDY SHERMAN

● 23 septembre-3 janvier
Fondation Louis Vuitton.
8, av. du Mahatma-Gandhi.
01 40 69 96 00

**NOIR & BLANC: UNE
ESTHÉTIQUE DE LA
PHOTOGRAPHIE. COLLECTIONS
DE LA BNF**

● 12 novembre-4 janvier
Grand Palais. 3, av. du Général-
Eisenhower. 01 44 13 17 17

L'HOMME QUI MARCHE

● 4 juillet-29 novembre
Institut Giacometti. 5, rue
Victor-Scholcher. 01 44 54 52 44

**PHOTOS ET VIDÉOS
DE LA DONATION LEMAND**

● 15 septembre-20 décembre
Institut du monde arabe.
1, rue des Fossés-Saint-
Bernard. 01 40 51 38 38

RÊVER L'UNIVERS

● 2 septembre-10 janvier
L'Adresse-Musée de Poste. 34,
bd de Vaugirard. 01 42 79 24 24

**ALAIN FLEISCHER -
L'AVENTURE GÉNÉRALE**

● 10 octobre-6 décembre
Le CentQuatre-Paris.
5, rue Curial. 01 53 35 50 00

DAVID DOUARD. O' TI' LULABY

● 27 septembre-13 décembre
Le Plateau. 22, rue des
Alouettes. 01 76 21 13 41

**SECRETS DE BEAUTÉ.
MAQUILLAGE ET COIFFURE
DE L'ÉPOQUE EDO DANS LES
ESTAMPES JAPONAISES.**

● 7 octobre-6 février
Maison de la Culture du
Japon à Paris. 101 bis,
quai Branly. 01 44 37 95 01

**FRANÇOIS-AUGUSTE BIARD,
PEINTRE VOYAGEUR**

● 5 novembre-7 mars
Maison de Victor Hugo. 6, place
des Vosges. 01 42 72 10 16

**JUIFS DU MAROC, 1934-1937
PHOTOS DE JEAN BESANCENOT**

● 30 juin-2 mai
Musée d'art et d'histoire du
Judaïsme. 71, rue du Temple.
01 53 01 86 60

LUXES

● 15 octobre-2 mai
**LE DESSIN SANS RÉSERVE,
COLLECTIONS DU MAD**
● 23 juin-31 janvier

**HARPER'S BAZAAR-
PREMIER MAGAZINE DE MODE**

● 28 février-4 janvier
MAD Paris. 107, rue
de Rivoli. 01 44 55 57 50

COMME EN 40...

● 17 septembre-10 janvier
Musée de l'Armée. 129, rue
de Grenelle. 01 44 42 38 77

**VICTOR BRAUNER. JE SUIS LE
RÊVE. JE SUIS L'INSPIRATION
SARAH MOON. PASSÉ PRÉSENT**

HUBERT DUPRAT
● 18 septembre-10 janvier
Musée d'Art moderne
de Paris. 11, av. du Président-
Wilson. 01 53 67 40 00

**BOURDELLE
DEVANT BEETHOVEN**

● 19 septembre-17 janvier
Musée Bourdelle. 18, rue
Antoine-Bourdelle.
01 49 54 73 73

**VOYAGE SUR LA ROUTE
DU KISOKAÏDÔ.**

● 16 octobre-17 janvier
Musée Cernuschi.
7, avenue Vélasquez.
01 53 96 21 50

**TURNER, PEINTURES
ET AQUARELLES DE LA TATE**

● 13 mars-11 janvier
Musée Jacquemart-André. 158,
bd Haussmann. 01 45 62 11 59

**LES PARISIENS DANS
L'EXODE DE 1940**

● 27 février-13 décembre
Musée de la Libération de
Paris - musée du général
Leclerc - musée Jean Moulin.
4, avenue du Colonel-Henri-
Rol-Tanguy. 01 40 64 39 44

**ALBRECHT ALTDORFER,
MAÎTRE DE LA RENAISSANCE
ALLEMANDE**

● 1^{er} octobre-4 janvier
FIGURE DE L'ARTISTE
● 25 septembre-5 juillet

**LE CORPS ET L'ÂME. DE
DONATELLO À MICHEL-ANGE.
SCULPTURES ITALIENNES
DE LA RENAISSANCE**

● 22 octobre-18 janvier
Musée du Louvre, hall
Napoléon. 01 40 20 53 17

MAN RAY ET LA MODE

● 23 septembre-17 janvier
Musée du Luxembourg.
19, rue de Vaugirard.
01 40 13 62 00

**COLOMBET/MONET. PEINDRE
COMME LA RIVIÈRE**

● 14 octobre-2 mai
**CÉZANNE ET LES MAÎTRES.
RÊVE D'ITALIE**
● 27 février-3 janvier
Musée Marmottan Monet.
2, rue Louis-Boilly.
01 44 96 50 33

**OTTO FREUNDLICH
(1878-1943)**

● 28 février-31 janvier
Musée de Montmartre.
12, rue Cortot. 01 49 25 89 39

DANIEL ARSHAM. PARIS 3020

● 21 octobre-18 janvier
Musée national des arts
asiatiques Guimet.
6, place d'Iéna. 01 56 52 53 00

**PICASSO ET
LA BANDE DESSINÉE**

PICASSO POÈTE
● 21 juillet-3 janvier
Musée national Picasso-Paris.
5, rue de Thorigny.
01 85 56 00 36

**GIORGIO DE CHIRICO.
LA PEINTURE MÉTAPHYSIQUE**

● 16 septembre-14 décembre
Musée de l'Orangerie.
Jardin des Tuileries. Place
de la Concorde. 01 44 77 80 07

**LES ORIGINES DU MONDE.
L'INVENTION DE LA NATURE
AU XIX^e SIÈCLE**

● 10 novembre-14 février



GIRAULT DE PRANGEY
PHOTOGRAPHE (1804-1892)
● 3 novembre-7 février
LÉON SPILLIAERT (1881-1946)
AUBREY BEARDSLEY
(1872-1898)
● 13 octobre-10 janvier
Musée d'Orsay, 1, rue
de la Légion-d'Honneur.
01 40 49 48 14

LES OLMÈQUES ET
LES CULTURES DU GOLFE
DU MEXIQUE
● 9 octobre-25 juillet
CARNETS KANAK. VOYAGE
EN INVENTAIRE DE ROGER
BOULAY
● 3 novembre-7 février
Musée du Quai Branly-
Jacques Chirac, 37, quai
Branly. 01 56 61 70 00

TEMPÊTES ET NAUFRAGES
● 18 novembre-14 mars
Musée de la Vie romantique.
Hôtel Scheffer-Renan.
16, rue Chaptal.
01 55 31 95 67

GABRIELLE CHANEL.
MANIFESTE DE MODE
● 1^{er} octobre-14 mars
Palais Galliera, musée
de la mode de la Ville
de Paris, 10, av. Pierre-1^{er}-
de-Serbie. 01 56 52 86 00

L'ÂGE D'OR DE LA PEINTURE
DANOISE (1801-1864)
● 22 septembre-3 janvier
Petit Palais, Avenue Winston-
Churchill. 01 53 43 40 00

LES MUSIQUES DE PICASSO
● 22 septembre-3 janvier
Philharmonie de Paris.
Cité de la musique, 221, av.
Jean-Jaurès. 01 44 84 44 84

PARIS GALERIES
THE PAINTING PEOPLE
● 24 septembre-30 novembre
Atelier Michael Woolworth,
2, rue de la Roquette.
01 40 21 03 41

SONATE, BORIS ARONSON /
RAINIER LERICOLAIS
● 13 novembre-19 décembre
Galeries Thomas Bernard /
Cortex Athletico, 13, rue des
Arquebusiers. 09 87 77 09 69,
Le Minotaure, 2, rue des
Beaux-Arts. 01 43 54 62 93,
et Alain Le Gaillard, 19, rue
Mazarine. 01 43 26 25 35

MARK TOBEY.
TOBEY OR NOT TO BE ?
● 16 octobre-16 janvier
Galerie Jeanne Bucher Jaeger,
5, rue de Saintonge.
01 42 72 60 42

LOUIS CANE
● 29 octobre-12 décembre
Galerie Ceysson & Bénétière,
23, rue du Renard.
01 42 77 08 22

FRANÇOIS HALARD.
LE TEMPS DES RUINES
● 25 septembre-21 novembre
Galerie Chenel, 3, quai
Voltaire. 01 42 97 44 09

JEAN-PIERRE PINCEMIN.
JUBILATION
● 19 septembre-31 octobre
Galerie Dutko, 4, rue de
Bretonvilliers. 01 56 24 04 20

AVANT-GARDES
● 25 septembre-10 novembre
Galerie A & R Fleury, 36, av.
Matignon. 01 42 89 42 29

ROBERT SMITHSON
● 12 novembre-9 janvier
Galerie Marian Goodman,
79, rue du Temple.
01 48 04 70 52

RENCONTRE DE MAÎTRES
● 16 octobre-7 novembre
Galerie Léage, 178, rue du
Faubourg-Saint-Honoré.
01 45 63 43 46

JEAN DUNAND
● 22 octobre-30 novembre
Galerie Marcilhac, 8, rue
Bonaparte. 01 43 26 47 36

ROBERT GROSVENOR
32 PICTURES
● 5-30 novembre
Galerie Thierry Marlat, 2, rue
de Jarente. 01 44 61 79 79

AGNÈS THURNAUER.
LA TRAVERSER
● 31 octobre-19 décembre
Galerie Michel Rein, 42, rue
de Turenne. 01 42 72 68 13

CARRÉMENT SOTO
● 8 octobre-21 novembre
Galerie Denise René, 22, rue
Charlot. 01 48 87 73 94

ANTONY DONALDSON
● 23 octobre-14 novembre
Galerie Laurent Strouk, 2, av.
Matignon. 01 40 46 89 06

GREGORY CREWDSON,
AN ECLIPSE OF MOTHS
● 5 novembre-24 décembre
Galerie Templon, 28, rue
du Grenier-Saint-Lazare.
01 85 76 55 55

ITALIA MINIMAL
● 22 octobre-22 décembre
Tornabuoni Art, 16, avenue
Matignon. 01 53 53 51 51

PARIS SALONS
APPROCHE
● 13-15 novembre
Galeries du Marais.
<http://approche.paris>

AKAA
● 13-15 novembre
L'Atelier Richelieu, 60, rue
Richelieu. 01 48 06 65 40.
Sur inscription : [contact@](mailto:contact@akaafair.com)
akaafair.com

C14-PARIS
● 5- 8 novembre
12, rue Pierre-Castagnou.
www.c14-paris.com

PAGE (S)
● 20-22 novembre
Palais de la Femme, 94, rue
de Charonne. 01 46 59 30 00

PHOTOSAINTEGERMAIN
● 6-21 novembre
Quartier de Saint-Germain-
des-Près. [www.](http://www.photosaintgermain.com)
photosaintgermain.com

QUARTIER ART DROUOT
● 19 novembre-5 décembre
Rue Drouot, rue de la
Grange-Batelière, passages
Verdeau et Jouffroy. [www.](http://www.quartier-art-drouot.com)
quartier-art-drouot.com

SAINT-CLOUD
LA PRINCESSE PALATINE
(1652-1722)
● 15 octobre-28 février
Musée des Avelines, 60, rue
Gounod. 01 46 02 67 18

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
D'ALÉSIA À ROME,
L'AVENTURE ARCHÉOLOGIQUE
DE NAPOLEON III
● 19 septembre-3 janvier
Musée d'archéologie nationale.
Château, Place Charles-
de-Gaulle. 01 34 51 65 36

SÈVRES
LA BEAUTÉ DU GESTE, VOLET 2
● 29 juin-31 décembre
Musée national de céramique,
2, place de la Manufacture.
01 46 29 22 00

VERSAILLES
VERSAILLES DANS LA BD
● 19 septembre-31 décembre
Jeu de paume, château de
Versailles. 01 30 83 78 0

VINCENNES
UN ROI DE GUERRE
À LA RENAISSANCE :
HENRI II À VINCENNES
● 16 septembre-1^{er} novembre
Sainte-Chapelle, Château,
1, av. de Paris 01 43 28 15 48

VITRY-SUR-SEINE
LE VENT SE LÈVE
● 7 mars 2020-octobre 2021
Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne, Place de la
Libération. 01 43 91 64 20

YERRES
CHRISTELLE TÉA À LA
PROPRIÉTÉ CAILLEBOTTE
● 19 septembre-8 novembre
Propriété Caillebotte, 8, rue
de Concy. 01 80 37 20 61

REGIONS

AIX-EN-PROVENCE

PHARAON, OSIRIS
ET LA MOMIE
● 19 septembre-14 février
Musée Granet, Place Saint-
Jean-de-Malte. 04 42 52 88 32

LE CONSTRUCTIVISME
EN HÉRITAGE. EUROPE DE
L'EST ET AMÉRIQUE DU SUD
● 12 septembre-31 janvier
Fondation Vasarely, 1, av.
Marcel-Pagnol. 04 42 20 01 09

ANGERS

FRANCIS WILSON. ART
TEXTILE, PEINTURES,
DESSINS 1978-2020
● 3 juillet-10 janvier
Musée Jean-Lurçat et de la
Tapisserie contemporaine,
4, bd Arago. 02 41 24 18 45

ANGOULÊME

ALEXANDRE-EVARISTE
FRAGONARD, FILS PRODIGE
● 18 septembre-3 janvier
Musée d'Angoulême, 1, rue
Friedland. 05 45 95 68 68

ARLES

LA BOÎTE DE PANDORE.
UN CABINET DE CURIOSITÉS
CONTEMPORAIN
LA DONATION HAROLD
AMBELLAN, 1949-1979 :
NEW YORK, PARIS,
CAGNES-⁹/MER, ANTIBES
● 15 février-31 décembre
Musée Réattu, 10, rue du
Grand-Prieuré. 04 90 49 37 58

EVA JOSPIN. CÉNOTAPHE
● 11 juillet-3 janvier
Abbaye de Montmajour, Route
de Fontvieille. 04 90 54 64 17

MA CARTOGRAPHIE : LA
COLLECTION ERLING KAGGE
● 3 octobre-28 mars
Fondation Vincent
Van Gogh, 35 ter, rue du
Dr-Fanton. 04 90 93 08 08

AVIGNON
FESTIVAL ; VIVA VILLA ! 2020
● 24 octobre-10 janvier
Collection Lambert en
Avignon, 5, rue Violette.
04 90 16 56 20



BAR-LE-DUC

IPOUSTÉGUY MONUMENTAL

● 19 septembre-18 décembre
Espace Saint-Louis.
7, rue François-de-Guise.
03 29 90 70 50

BESANÇON

ROSE GOLD, CÉCILE BART

● 19 septembre-3 janvier
Frac de Franche-Comté.
Cité des arts, 2, passage
des Arts. 03 81 87 87 40

BORDEAUX

THOMAS BALAY. ICÔNES VÉGÉTALES

● 13 juin-31 janvier
Jardin botanique. Esplanade
Linné. 05 56 52 18 77

PLAYGROUND. LE DESIGN DES SNEAKERS

● 20 juin-10 janvier
Musée des Arts décoratifs et
du Design. 39, rue Bouffard.
05 56 10 14 00

GUSTAV KLIMT, D'OR ET DE COULEURS

● 20 juin-3 janvier
Bassins de Lumières.
Base sous-marine, impasse
Brown-de-Colstoun.
www.bassins-lumieres.com

SAMARA SCOTT

● 18 septembre-3 janvier
Capc. Musée d'art
contemporain. 7, rue Ferrère.
05 56 00 81 50

CAEN

GÉRARD FROMANGER. ANNONCEZ LA COULEUR!

● 12 septembre-3 janvier
LES VILLES ARDENTES. ART,
TRAVAIL, RÉVOLTE 1870-1914
● 11 juillet-22 novembre
Musée des Beaux-Arts.
Château. 02 31 30 47 70

CALAIS

PEINTURES DES LOINTAINS. VOYAGES DE JEANNE THIL

● 15 juillet-28 février
Musée des Beaux-Arts. 25, rue
Richelieu. 03 21 46 48 40

CHANTILLY

LA FABRIQUE DE L'EXTRAVAGANCE. PORCELAINES DE MEISSEN ET DE CHANTILLY

CARMONTELLE (1717-1806)
● 5 septembre-3 janvier
Château de Chantilly. Cabinet
d'arts graphiques. 03 44 27 31 80

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

IPOUSTÉGUY PLUME ET TRAIT

● 12 novembre-14 février
Musée Arthur Rimbaud.

Quai Arthur Rimbaud.
03 24 32 44 65

CHERBOURG-OCTEVILLE

BOUDIN, RENOIR, SIGNAC... EN COTENTIN

● 25 septembre-3 janvier
Musée Thomas-Henry.
Centre culturel Le Quasar.
Esplanade de la Laïcité.
02 33 23 93 30

CLERMONT-FERRAND

LE MAUVAIS ŒIL

● 19 septembre-10 janvier
Frac Auvergne. 6, rue
du Terrail. 04 73 90 50 00

DOLE

CUECO. JOURNAL D'UN PEINTRE

● 16 octobre-7 mars
Musée des Beaux-Arts. 85, rue
des Arènes. 03 84 79 25 85

ÉPINAL

IPOUSTÉGUY, DE LA PEINTURE ABSTRAITE À LA SCULPTURE FIGURATIVE

● 4 juillet-20 décembre
Musée départemental d'art
ancien et contemporain
(Mudaac). 1, place Lagarde.
03 29 82 20 33

ERSTEIN

CHRISTO & JEANNE-CLAUDE (1958-2019) DE LA COLLECTION WÜRTH

● 12 juillet-20 octobre (2021)
Musée Würth France
Erstein. Rue Georges-Besse.
03 88 64 74 84

ÉVREUX

RENÉE LEVI : MMXX

● 25 juillet -31 décembre
Musée d'Art, Histoire et
Archéologie. 6, rue Charles-
Corbeau. 02 32 31 81 90

EYMOUTIERS

25^e ANNIVERSAIRE. PAUL REBEYROLLE EN SON ESPACE

● 18 mai-30 décembre
Espace Paul Rebeyrolle. Route
de Nedde. 05 55 69 58 88

GIVERNY

L'ATELIER DE LA NATURE, 1860-1910. INVITATION À LA COLLECTION TERRA

● 12 septembre-3 janvier
Musée des Impressionnistes-
Giverny. 99, rue Claude-
Monet. 02 32 51 94 65

GRASSE

LEONETTO CAPPIELLO. L'AFFICHE ET LA PARFUMERIE

● 18 septembre-7 mars
Musée international de
la parfumerie. 2, bd du Jeu-
de-Ballon. 04 97 05 58 11



HAUTERIVES

BÂTISSEURS CHIMÉRIQUES.
ROBERT DOISNEAU,
SIMONE FATTAL

● 18 septembre-17 janvier

SARAH PUCCI. MADE
WITH LOVE FOR DOROTHY

● 19 septembre-17 janvier

Palais idéal du Facteur
Cheval. 8, rue du Palais.
04 75 68 81 19

HONFLEUR

CHARLES-FRANÇOIS ET KARL
DAUBIGNY EN NORMANDIE

● 5 septembre-23 novembre

Musée Eugène Boudin.
Rue de l'Homme-de-Bois.
02 31 89 54 00

HYÈRES

35° FESTIVAL INTERNATIONAL
DE MODE, DE PHOTOGRAPHIE
ET D'ACCESSOIRES DE MODE

● 15 octobre-29 novembre

Villa Noailles. Montée de
Noailles. 04 98 08 01 98.

ISSOUDUN

MARIA PAPA ROSTKOWSKA.
SCULPTRICE AU CŒUR
DE L'ÉCOLE DE PARIS

● 3 octobre-30 décembre

Musée de l'Hospice Saint-
Roch. Rue de l'Hospice-
Saint-Roch. 02 54 21 01 76

LANDERNEAU

ENKI BILAL

● 18 juillet-4 janvier

Fonds Hélène et Édouard
Leclerc. Rue de la Fontaine-
Blanche. 02 29 62 47 78

LANGRES

MILLE ET UN ORIENTS,
LES GRANDS VOYAGES DE
GIRAULT DE PRANGEY,
1804-1892

● 1^{er} juillet-29 novembre

Musée d'Art et d'Histoire. Place
du Centenaire. 03 25 86 86 86

LE HAVRE

L'AVENTURE CHARCOT :
DU HAVRE À L'ANTARCTIQUE

● 1^{er} juillet-3 janvier

Muséum d'histoire naturelle.
Place du Vieux-Marché.
02 35 41 37 28

LENS

SOLEILS NOIRS

● 25 mars-25 janvier

Musée du Louvre-Lens.
99, rue Paul-Bert.
03 21 18 62 62

LES BAUX-DE-PROVENCE

DALÍ, L'ÉNIGME SANS FIN

● 6 mars-3 janvier

Carrières de Lumières.
Route de Maillane.
04 90 49 20 02

YVES BRAYER,
UN NOUVEAU REGARD

● 21 mai-28 décembre

Musée Yves Brayer. Place
François-Hérain. 04 90 54 36 99

LILLE

OPEN MUSEUM #6 MUSIC

● 15 juillet-11 janvier

Palais des Beaux-Arts.
Place de la République.
03 20 06 78 00

LILLE MÉTROPOLE 2020,
CAPITALE MONDIALE DU
DESIGN

● 9 septembre-8 novembre

Divers lieux. www.
designscapital.com

LIMOGES

VALADON ET SES
CONTEMPORAINES

● 7 novembre-14 février

Musée des Beaux-Arts. 1, place
de l'Évêché. 05 55 45 98 10

LODÈVE

DERNIERS
IMPRESSIONNISTES,
LE TEMPS DE L'INTIMITÉ

● 26 septembre-28 février

Musée de Lodève. Square
Georges-Auric. 04 67 88 86 10

LOUVIERS

DE L'AUBE AU CRÉPUSCULE.
COULEUR IMPRESSIONNISTE

● 10 juillet-15 novembre

Le Musée. Place Thorel.
02 32 09 58 55

LYON

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY.
UN PETIT PRINCE PARMİ
LES HOMMES

● 14 octobre-25 avril

La Sucrière. 49-50, quai
Rambaud. 04 27 82 69 40

PICASSO. BAIGNEUSES
ET BAIGNEURS

● 15 juillet-3 janvier

Musée des Beaux-Arts. 20, place
des Terreaux. 04 72 10 17 40

UNE AFRIQUE EN COULEURS

● 16 octobre-22 août

Musée des Confluences. 86,
quai Perrache. 04 28 38 12 12

UNE ÉTRANGE DÉFAITE

● 23 septembre-23 mars

Centre d'histoire de la
résistance et de la déportation.
Musée de Lyon. 14, avenue
Berthelot. 04 72 73 99 00

VIVIENNE WESTWOOD.
ART, MODE ET SUBVERSION

● 10 septembre-17 janvier

Musée des Tissus et musée
des Arts décoratifs. 34, rue
de la Charité. 04 78 38 42 00

UNE AFRIQUE EN COULEURS

● 16 octobre-22 août
Musée des Confluences.
86, quai Perrache.
04 28 38 12 12

MARSEILLE

**FONDATION DES TREILLES.
LAURÉATES DU PRIX
RÉSIDENTE POUR
LA PHOTOGRAPHIE**

● 14 octobre-14 novembre
La Criée/Théâtre national
de Marseille. 30, quai de
Rive-Neuve. 04 96 17 80 00

INVADER WAS HERE

● 28 août-11 novembre
MaMo-Centre d'art de
la Cité Radieuse. 280, bd
Michelet. 01 42 46 00 09

**TERRE ! ESCALES MYTHIQUES
EN MÉDITERRANÉE**

● 15 juillet-3 janvier
Musée d'Histoire de Marseille.
2, rue Henri-Barbusse.
04 91 55 36 00

MANIFESTA 13

● 28 août-29 novembre
Musée Grobet Labadié,
musée Cantini, Centre
de la Vieille Charité et divers
lieux. 04 86 11 81 18.

**L'ORIENT SONORE,
MUSIQUES OUBLIÉES,
MUSIQUES VIVANTES**

● 22 juillet-4 janvier
VÊTEMENTS MODÈLES
● 29 juin-6 décembre
MuCEM. 1, esplanade
du J4. 04 84 35 13 13

MASSIGNAC

**YVES KLEIN. LES ÉLÉMENTS
ET LES COULEURS**

● 25 juin-29 janvier
La laiterie du Domaine
des étangs. 05 45 51 85 00

METZ

**CHAGALL. LE PASSEUR
DE LUMIÈRE**

● 21 novembre-15 mars
**LE CIEL COMME ATELIER.
YVES KLEIN ET SES
CONTEMPORAINS**

● 18 juillet-1^{er} février

GIUSEPPE PENONE
● 21 février-11 janvier
Centre Pompidou-Metz.
1, parvis des Droits-de-
l'Homme. 03 87 15 39 39

**LOUISE HONÉE &
CHARLOTTE MANO,
PRIX HSBC POUR
LA PHOTOGRAPHIE**

● 21 novembre-3 janvier
Galerie d'exposition
de l'Arsenal. 3, avenue Ney.
03 87 39 92 00

MONTPELLIER

**LE CANADA ET
L'IMPRESSIONNISME
-NOUVEAUX HORIZONS**

● 19 septembre-3 janvier
Musée Fabre. 39, bd de Bonne-
Nouvelle. 04 67 14 83 00

POSSÉDÉ-E-S

● 26 septembre-3 janvier
La Panacée. 14, rue de
l'École-de-Pharmacie.
04 34 88 79 79

MOUANS-SARTOUX

GÉOMÉTRIES DE L'INVISIBLE

● 27 septembre-3 janvier
Espace de l'Art concret. Château
de Mouans. 04 93 75 71 50

MOULINS

**TÉMOINS D'ARGILE. LES
FIGURINES EN TERRE CUITE
DU CENTRE DE LA GAULE**

● 17 octobre-30 juin
Musée Anne de Beaujeu.
5, place du Colonel-Laussedat.
04 70 20 48 47

NANTES

HYPNOSE

● 16 octobre-31 janvier
Musée d'arts. 10, rue Georges-
Clemenceau. 02 51 17 45 00

**LU, UN SIÈCLE D'INNOVATION
(1846-1957)**

● 4 avril-3 janvier
Château des ducs de Bretagne.
4, place Marc-Elder. 08 11 46 46 44

NICE

**LES AMAZONES DU POP.
SHE-BAM POW POP WIZZ !**

● 3 octobre-28 mars
Mamac. Place Yves-Klein.
04 97 13 42 01

NOGENT-SUR-SEINE

**LES SCULPTEURS DU TRAVAIL :
MEUNIER, DALOU, RODIN**

● 26 septembre-7 mars
Musée Camille Claudel. 10, rue
Gustave-Flaubert. 03 25 24 76 34

PONT-AVEN

RÉSERVE OUVRE-TOI

● 17 octobre-3 janvier
Musée de Pont-Aven.
Place Julia. 02 98 06 14 43

RENNES

MARTIN PARR. PARRATHON

● 13 juin-24 janvier
Frac-Bretagne. 19, avenue
André-Mussat. 02 99 37 37 93

ROUBAIX

**EUGÈNE DODEIGNE (1923-
2015), UNE RÉTROSPECTIVE**

● 7 novembre-7 février
La Piscine. 23, rue de
l'Espérance. 03 20 69 23 60



ROUEN

FRANÇOIS DEPEAUX.
L'HOMME AUX 600 TABLEAUX

● 11 juillet-15 novembre
Musée des Beaux-Arts.
Esplanade Marcel-Duchamp.
02 35 71 28 40

SAINT-ÉTIENNE

APRÈS L'ÉCOLE BIENNALE
ARTPRESS DES JEUNES
ARTISTES

● 3 octobre-22 novembre
Cité du design. 3, rue
Javelin-Pagnon. 04 77 49 74 70
et Musée d'art moderne
et contemporain. Rue
Fernand-Léger (Saint-Priest-
en-Jarez). 04 77 79 52 52

SAINT-PAUL

JACQUES MONORY

● 1^{er} juillet-22 novembre
Fondation Maeght.
623, chemin des Gardettes.
04 93 32 81 63

SARRAN

TINTIGNAC, 2000 ANS
ET 1 JOUR

● 1^{er} juillet-15 novembre
Musée du Président
Jacques Chirac. 4, route
du Musée. 05 55 21 77 90

SARS-POTERIES

JULIE LEGRAND.
LA TRAVERSÉE DES SOLIDES

● 19 septembre-17 janvier
MusVerre. 76, rue du Général-
de-Gaulle. 03 59 73 16 16

SÈTE

MONDO DERNIER CRI.
UNE INTERNATIONALE
SÉRIGRAFIKE

● 8 février-31 janvier
Musée international
des arts modestes. 23, quai
Maréchal-de-Lattre-de-
Tassigny. 04 99 04 76 44

PAUL VALÉRY
ET LES PEINTRES

● 25 septembre-17 janvier
Musée Paul Valéry.
148, rue François-Desnoyer.
04 99 04 76 16

STRASBOURG

ST-ART - 25^e FOIRE
EUROPÉENNE D'ART
CONTEMPORAIN

● 27-29 novembre
Parc des expositions.
Hall 1. Rue Fritz-Kieffer.
03 88 37 67 67

TOUCY

LAURENT PETIT

● 5 septembre-5 novembre
Galerie de l'Ancienne Poste.
Place de l'Hôtel-de-Ville.
03 86 74 33 00

TOULOUSE

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY.
UN PETIT PRINCE PARMİ
LES HOMMES

● 17 octobre-29 août
L'Envol des Pionniers.
La Piste des Géants.
6, rue Jacqueline-Auriol.
05 67 22 23 24

WISIGOTHS.
ROIS DE TOULOUSE

● 27 février-27 décembre
Musée Saint-Raymond.
1^{er} ter, place Saint-Sernin.
05 61 22 31 44

TOURS

VIVIEN ROUBAUD. SCALAIRE

● 10 juillet-22 novembre
ÉTENDUE, CORPS, ESPACE.
OLIVIER DEBRÉ ET LES
ARTISTES-ARCHITECTES
● 16 octobre-28 mars
Centre de création
contemporaine Olivier
Debré (CCCOD). Galerie
blanche. Jardin François I^{er}.
02 47 66 50 00

VALENCE

PHILIPPE FAVIER, ALL-OVER

● 25 septembre-31 janvier
Musée de Valence, Art et
Archéologie. 4, place des
Ormeaux. 04 75 79 20 80

VERNON

DANS L'ATELIER : MONET,
COROT, SIGNAC...

● 12 septembre-10 janvier
Musée de Vernon. 12, rue
du Pont. 02 32 64 79 05,

VILLENEUVE-D'ASCQ

LAURE PROUVOST. DEEP SEE
BLUE SURROUNDING YOU /
VOIS CE BLEU PROFOND
TE FONDRE

● 17 octobre-21 mars
WILLIAM KENTRIDGE
● 5 février-13 décembre
LaM Lille Métropole.
1, allée du Musée.
03 20 19 68 68

WATTWILLER

TALENTS CONTEMPORAINS,
8^e ÉDITION

● 17 octobre-3 janvier
FRAGMENTS ÉPHÉMÈRES
● 17 octobre-3 janvier
Fondation François
Schneider. 27, rue de la
Première-Armée.
03 89 82 10 10

ALLEMAGNE

MUNICH

ANICKA YI. THE FLAVOR
GENOME

● 26 juin-10 janvier
Espace Louis Vuitton.



2A, Maximilianstrasse.
49 89 55 89 38 100

BELGIQUE

BRUXELLES

**FIGURES ON A GROUND.
PERSPECTIVES ON
MINIMAL ART**

● 10 juin-12 décembre
Fondation CAB.
32, rue Borrens, Ixelles.
32 2 644 34 32

DANSER BRUT

● 24 septembre-10 janvier
**HOTEL BEETHOVEN. CONNECTING
PEOPLE, SOUNDS AND IDEAS**
● 13 octobre-17 janvier
Bozar. Palais des Beaux-Arts.
23, rue Ravenstein.
32 2 507 82 00

BARBARA CHASE-RIBOUD. AVATARS

● 25 septembre-5 décembre
La Verrière. 50, boulevard de
Waterloo. 32 4 71 44 81 50

GAND

KRIS MARTIN. EXIT

● 7 mars-3 janvier
S.M.A.K. 1, Jan Hoetplein.
32 9 240 76 01

KLEUREYCK. LES COULEURS DE VAN EYCK DANS LE DESIGN

● 18 mai-21 février
Design Museum. 5, Jan
Breydelstraat. 32 9 267 99 99

MONS

ROY LICHTENSTEIN. VISIONS MULTIPLES

● 31 octobre-7 février
BAM. 8 rue Neuve.
32 65 40 53 25
et Salle Saint-Georges.
Grand-Place. 32 65 40 52 06

MORLANWELZ

MADE IN BELGIUM. INDUSTRIELS BELGES EN ÉGYPTE (1830-1952)

● 5 septembre-4 décembre
Musée royal de Mariemont.
100, Chaussée de Mariemont.
32 64 21 21 93

CANADA

MONTRÉAL

PARIS AU TEMPS DU POST- IMPRESSIONNISME. SIGNAC ET LES INDÉPENDANTS

● 4 juillet-15 novembre
**RIOPELLE. À LA RENCONTRE
DES TERRITOIRES
NORDIQUES ET DES
CULTURES AUTOCHTONES**

● 21 novembre-21 mars
Musée des Beaux-Arts
de Montréal. 1380, rue
Sherbrooke Ouest.
1 514 285 2000

ESPAGNE

BARCELONE

NALINI MALANI. YOU DON'T HEAR ME

● 20 mars-29 novembre
Fundació Joan Miró. Parc
de Montjuïc. 34 934 439 470

BILBAO

LEE KRASNER : COULEUR VIVE

● 18 septembre-10 janvier

OLAFUR ELIASSON

● 14 février 2020-4 avril 2021

WILLIAM KENTRIDGE

● 12 mars-7 février
Guggenheim Bilbao.
2, avenida Abandoibarra.
34 944 35 90 80

ÉTATS-UNIS

NEW YORK

MADAME D'ORA

● 20 février-4 janvier
Neue Galerie. 1048 Fifth
Ave. (at 86th Street).
212 994 9493

SHUZO AZUCHI GULLIVER'S CINEMATIC ILLUMINATION

● 27 août-28 février
Museum of Modern Art
(MoMA). 11 West 53 Street.
212 708-9400

HÉCTOR ZAMORA, LATTICE DETOUR

● 29 août-7 décembre
The Metropolitan Museum
of Art. 1000 Fifth Avenue.
212 535 7710

WASHINGTON

LA PEINTURE DE PLEIN-AIR EN EUROPE, 1780-1870

● 20 juillet-29 novembre
National Gallery of Art.
6th & Constitution Ave.
202 737 4215

GRANDE-BRETAGNE

LONDRES

TITIEN : LOVE, DESIRE, DEATH

● 16 mars-17 janvier

ARTEMISIA

● 3 octobre-24 janvier
The National Gallery. Trafalgar
Square. 44 20 7747 2885

TRACEY EMIN/EDVARD MUNCH. THE LONELINESS OF THE SOUL

● 15 novembre-28 février
The Royal Academy of Arts.
Burlington House. Piccadilly.
44 20 7300 8000

STEVE MCQUEEN YEAR 3

● Jusqu'au 31 janvier

ANDY WARHOL

● 12 mars-15 novembre
Tate Modern. Bankside.
44 20 7887 8888



**FABIENNE VERDIER:
THE VORTEX PAINTINGS**
● 6 octobre-17 novembre
Waddington-Custot. 11 Cork
Street. 44 20 7851 2200

ITALIE

NAPLES

LES ÉTRUSQUES ET LE MANN
● 12 juin-31 mai
Musée archéologique national
de Naples (Mann). 19, piazza
Museo. 39 81 44 22 149

**GEMITO. DALLA SCULTURA
AL DISEGNO**
● 10 septembre-15 novembre
Museo e Real Bosco di
Capodimonte. 2, via Miano.
39 81 749 91 11

ROME

**GIAMBATTISTA PIRANESI.
SOGNARE IL SOGNO
IMPOSSIBILE**
● 15 octobre-28 février
Istituto centrale per la
grafica. Palazzo Poli. 6, via
della Stamperia. 39 6 699801

VENISE

**FABRIZIO PLESSI,
L'ETÀ DELL'ORO**
● 1^{er} septembre-15 novembre
Place Saint-Marc, façade
du musée Correr.
www.visitmuve.it

**HENRI CARTIER-BRESSON.
LE GRAND JEU**
● 11 juillet-20 mars
Palazzo Grassi. Campo
San Samuele, 3231.
39 41 2401 308

PIRANESI ROMA BASILICO
● 20 juin-23 novembre
Fondazione Giorgio Cini.
864 Dorsoduro (San Vio).
39 41 2710 217

LUXEMBOURG

WANDHAFF

DOLLA-PINAUD-RAMETTE
● 26 septembre-21 novembre
Galerie Ceysson & Bénétière.
13-15, rue d'Arion.
352 26 20 20 95

LUXEMBOURG

**THOMAS HIRSCHHORN.
FLUGPLATZ WELT/WORLD
AIRPORT**
● 7 mars-7 février
Mudam. Musée d'art moderne
grand-duc Jean. 3, park Dräi
Eechelen. 352 45 37 851

PAYS-BAS

LA HAYE

**CHOOSE COLOUR ! BOLD
FASHION**
● 26 septembre-28 février

**ANDERS ZORN -
THE SWEDISH IDYLL**
● 10 octobre-31 janvier
Kunstmuseum.
41, Stadhouderslaan.
31 70 338 1111

SUISSE

GENÈVE

**L'ENFANT DANS L'ART SUISSE,
D'AGASSE À HODLER**
● 9 juin-31 décembre
**GILBERT ALBERT.
JOAILLIER DE LA NATURE**
● 10 juillet-15 novembre
Musée d'Art et d'Histoire.
2, rue Charles-Galland.
41 22 418 26 00

**THIERRY VERNET. DANS
LA LUMIÈRE ET LA VISION
D'UN PEINTRE VOYAGEUR**
● 24 septembre-21 novembre
Espace Muraille.
5, place des Casemates.
41 22 310 42 92

**JEAN DUBUFFET,
UN BARBARE EN EUROPE**
● 8 septembre-28 février
Musée d'Ethnographie.
65-67, bd Carl-Vogt.
41 22 418 45 50

LAUSANNE

ART ET CINÉMA
● 4 septembre-3 janvier
Fondation de l'Hermitage.
2, route du Signal.
41 21 320 50 01

LENS

RÉSONANCES
● 14 juin-4 avril
Fondation Opale. 1, route
de Crans. 41 27 483 46 10

MARTIGNY

**CHEFS-D'ŒUVRE SUISSES.
COLLECTION CHRISTOPH
BLOCHER**
● 6 décembre-22 novembre
Fondation Pierre Gianadda.
59, rue du Forum.
41 27 722 39 78

ZURICH

**KADER ATTIA. REMEMBERING
THE FUTURE**
● 21 août-15 novembre
**WILD AT HEART. LE
ROMANTISME EN SUISSE**
● 13 novembre-14 février
Kunsthau Zurich.
1, Heimplatz. 41 44 253 84 84

**NOSTALGIE DE LA
NATURE. L'ART CHINOIS
À L'ÉCOUTE DU PAYSAGE**
● 11 septembre-17 janvier
Museum Rietberg.
15, Gablerstrasse.
41 44 415 31 31



PODCASTS



Nos *Chroniques Sorties* vous aident à faire le tri dans la foule d'événements qui vous attirent ce mois-ci. À prévoir dans vos agendas : un week-end dans la Meuse où pas moins de sept expositions célèbrent le centenaire du sculpteur Ipoustéguy et un voyage dans le temps à la Cité de l'architecture pour explorer le Paris de l'entre-deux-guerres (ill. : Auguste Léon, *Le Palais du Trocadéro*. ©Département des Hauts-de-Seine).





Espace Saint-Louis et musée Barrois / Bar-le-Duc

Le sculpteur Ipoustéguy aurait eu 100 ans en 2020. La Meuse, son département natal, saisit cette occasion pour célébrer l'homme et son œuvre postmoderne, synthétisant cubisme, surréalisme, expressionnisme et classicisme. Parmi les sept expositions à découvrir jusqu'en février, celle de l'Espace Saint-Louis, qui aborde le volet monumental avec 15 sculptures, dont *la Terre* (exposée à la Documenta de Kassel en 1964), et celle du musée Barrois, qui propose une rencontre intime avec l'aspect le plus poétique de l'œuvre de l'artiste.

«Ipoustéguy monumental»

jusqu'au 18 décembre • espace Saint Louis
7, rue François de Guise • 55000 • 03 29 90 70 50

«Ipoustéguy – Peintures et dessins»

jusqu'au 15 novembre • esplanade du Château
55000 • 03 29 76 14 67 • musees-meuse.fr

HOMMAGE

L'univers singulier d'Ipoustéguy

1920-2006

Impressionnant, l'art d'Ipoustéguy par la force, la sensualité, la poésie qui tour à tour se dégagent de ses sculptures, peintures, et œuvres sur papier.

Un artiste dont l'œuvre suscite un fort intérêt.

A l'occasion du centenaire de sa naissance la Meuse, région où il est né à Dun-sur-Meuse et où il a vécu ses dernières années, lui consacre 7 expositions dans 5 villes.

Un hommage à ce créateur visionnaire qui a réalisé une œuvre où se retrouvent divers courants artistiques, du classicisme à l'expressionnisme dont il a su faire la synthèse.

Fils d'un artisan qui pratique la peinture, joue du violon, s'intéresse au théâtre, Ipoustéguy est donc très vite initié à la culture. Après de rapides études dans une école d'art il peint, exécute des fresques pour l'église de Montrouge qui le feront connaître puis en 1950 il se sent attiré par la sculpture.

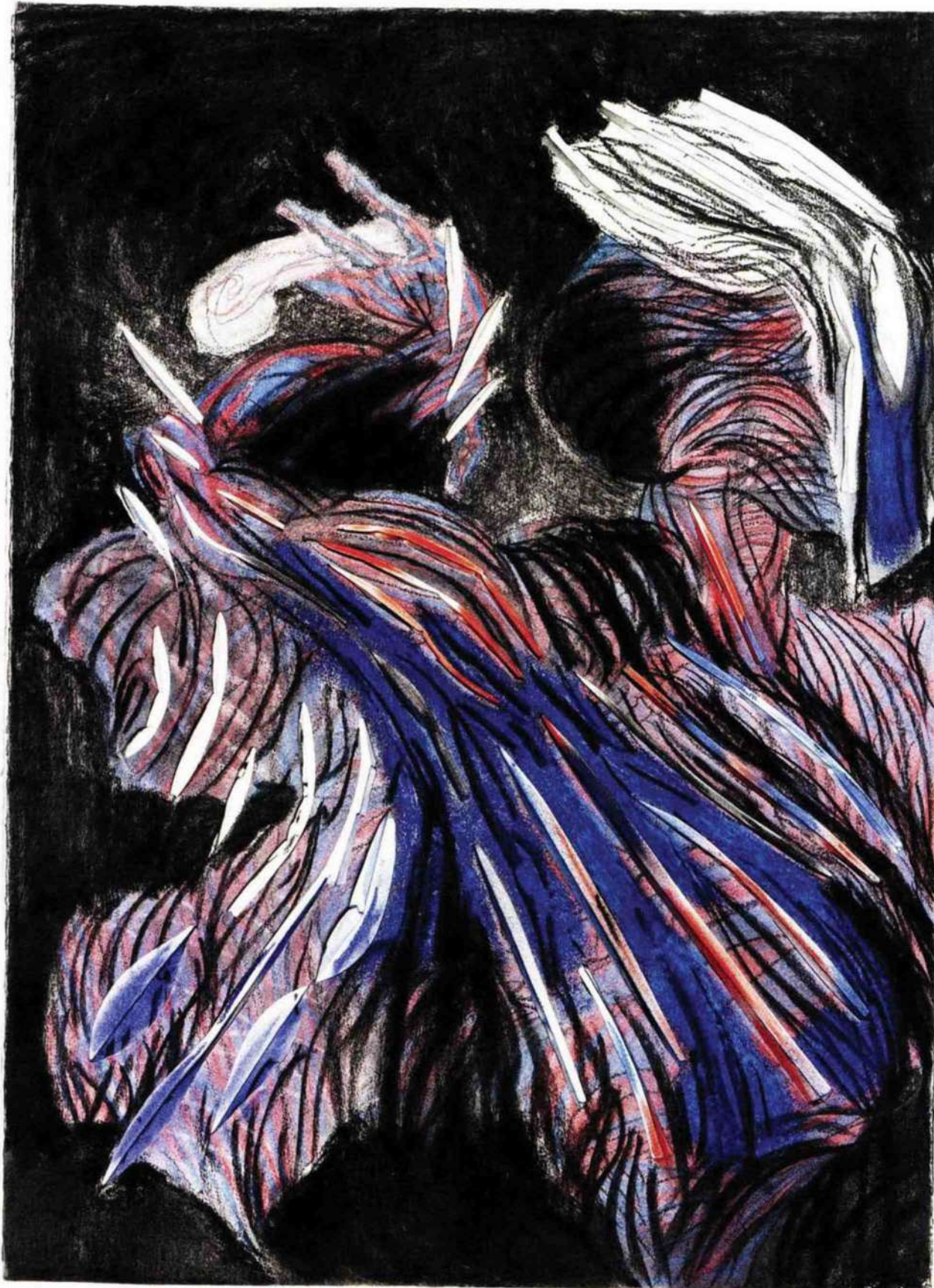
Rapidement il révèle un talent personnel, l'être humain deviendra omniprésent dans sa création. C'est donc tout un périple proposé par les organisateurs de Bar-le-Duc à Verdun en passant par Charleville-Mézière, Doullon, Epinal pour redécouvrir les multiples facettes de l'œuvre d'un artiste qui ne s'est jamais enfermé dans un style mais s'est nourri de diverses expressions artistiques qui l'intéressaient.



Calice, bronze poli à deux éléments, 1970, h. 26,5 x l. 15,5 x pr. 15 cm, coll. Ipoustéguy. © Juliette Bailly, Ind. Ipoustéguy ©ADAGP Paris 2020-2021



Dépouillement, 1976, technique mixte, h. 96 x l. 76 cm, coll. [Ipousteguy](#)
©Nicolas Leblanc, Département de la Meuse ©ADAGP Paris 2020-2021



Val de Grâce, bronze, 1977, h. 220 x l. 145 x pr. 160 cm, coll. [Ipousteguy](#), en dépôt à la Galerie [Ipousteguy](#), Doullon © Serge Domini Editeur, cliché Jacques Guérard ©ADAGP Paris 2020-2021



Louise Labé, résine, 1981, h. 330 x l. 160 x pr. 180 cm, coll. [Ipousteguy](#), en dépôt à la Galerie [Ipousteguy](#), Douicon, © Vincent Baillais, Ind. [Ipousteguy](#) ©ADAGP Paris 2020-2021



Les plongeuses, marbre blanc de carrare, composé de six éléments, 1967-1868, h. 36 x l. 155 x pr. 155 cm, coll. [Ipousteguy](#), en dépôt à la Galerie [Ipousteguy](#), Douicon, © Vincent Baillais, Ind. [Ipousteguy](#) ©ADAGP Paris 2020-2021



S'il est à ses débuts influencé par Picasso et Brancusi avec des œuvres qui s'orientent vers l'abstraction, très vite, une figuration renouvelée s'impose à lui. Il utilise le plâtre et la terre dont il aime la plasticité puis ce seront le bois, le métal, le bronze avant de s'attaquer au marbre lors d'un séjour à Carrare en 1967-1968 auquel il associe l'acier poli.

Transcendant l'anecdote, sa création d'une grande ampleur, parfois violemment expressionniste apparaît parfois mythique ou imprégnée d'un réel qui se pare de rêve, de symbolisme ou tragique, érotique aussi. Une sorte d'éternité habite sa sculpture ; une création née de la réflexion, inventive.

A Bar-le-Duc 3 expositions : l'Espace Saint-Louis réunit des sculptures monumentales, notamment la première réalisée « Du Christ à Mac Gee » et l'impressionnant et superbe « Val de Grâce », un homme au corps somptueux mutilé par la guerre. Ce sont également 10 peintures, certaines expressionnistes « Scènes de la vie moderne » teintées d'expressionnisme.

La vie, la mort sont évoquées à travers l'anatomie partiellement réinventée.

Peintures et dessins figurent au musée Barrois avec « La Cène » ou la mort du torréador Manolete révèlent la diversité d'inspiration.

A l'Office de Tourisme : « Les Érotiques » aux formes sensuelles, attirantes en marbre et une série de dessins suggestifs, jamais pornographiques. Ce sont aussi des fleurs en forme de sexe ; ici encore la force expressive est grande.

Si parfois le sculpteur perturbe la forme avec des plans éventrés, blessés, évocation de la mort, l'artiste s'intéresse de la même manière à la vie et son œuvre se teinte parfois de poésie.

Le Centre culturel [Ipoustéguy](#) à Douicon a choisi de montrer des études de parties du corps sorties pour la première fois de l'atelier, témoins des recherches du sculpteur comme l'attestent aussi dessins et aquarelles souvent préparatoires aux œuvres sculptées. Longtemps demeurées dans l'ombre artistes féminines, modèles, muses célébrées par le créateur sont présentes au musée de la Prinerie à Verdun. Jeunes femmes sensuelles ou délicates en bronze ou dessinées, révélatrices de la diversité de son talent.

Charleville-Mézière a réuni « Plume et trait ». Sont exposés entre autres « L'Homme aux



Triptyque, bronze, 1976, h. 24 x l. 46,5 x pr. 19 cm, coll. [Ipoustéguy](#), © Vincent Baillais, Ind. [Ipoustéguy](#) ©ADAGP Paris 2020-2021



Terre, bronze, 1962, h. 190 x l. 50 x pr. 70 cm, coll. [Ipoustéguy](#), © Vincent Baillais, Ind. [Ipoustéguy](#) ©ADAGP Paris 2020-2021

semelles devant » portrait d'Arthur Rimbaud, et d'intéressants livres-objets créés par [Ipoustéguy](#). Ici est également révélée son admiration pour les écrivains avec notamment un bronze de Louise Labé.

Le sculpteur a poursuivi ses recherches inlassablement, Epinal les évoque. Après la guerre de 1940, il aborde la simplification des formes, la géométrie des volumes mais il ne se satisfait pas longtemps de cette approche et revient à une figuration qui n'a rien d'académique, elle est inventive, puissante.

[Ipoustéguy](#) s'impose comme un artiste de premier plan à l'univers plastique personnel, inspiré.

■ Nicole Lamothe

Renseignements pour ces différentes expositions :

- www.musee-meuse.fr - 03 29 90 70 50
- Bar-le-Duc : Musée barrois jusqu'au 15 novembre
les 2 autres jusqu'au 18 décembre 2020
- Charleville-Mézière : 12 novembre - 14 février 2021
 - Epinal : jusqu'au 20 décembre
 - Verdun : jusqu'au 14 novembre
 - Douillon : jusqu'au 18 décembre



CALENDRIER DES EXPOSITIONS

AUVERGNE- RHÔNE-ALPES

Évian (74)

Palais Lumière.

Tél. 04 50 83 15 90.

Lumière ! Le cinéma inventé.

Jusqu'au 3 janvier 2021.

Grenoble (38)

Musée de Grenoble.

Tél. 04 76 63 44 44.

Grenoble et ses artistes au XIX^e siècle.

Jusqu'au 25 octobre 2020.

Lyon (69)

Musée des Beaux-Arts.

Tél. 04 72 10 17 40.

Picasso. Baigneuses et baigneurs.

Jusqu'au 3 janvier 2021.

Musée des Tissus.

Tél. 04 78 38 42 00.

Vivienne Westwood. Art, mode et subversion. La collection Lee

Price au musée des Tissus.

Jusqu'au 17 janvier 2021.

Musée des Confluences.

Tél. 04 28 38 12 12.

L'univers à l'envers, Plonk et Replonk.

Jusqu'au 1^{er} novembre 2020.

Moulins (03)

Centre national du costume de scène. Tél. 04 70 20 76 20.

Couturiers de la danse.

Jusqu'au 1^{er} novembre 2020.

Pont-de-Vaux (01)

Musée Chintreuil.

Tél. 03 85 51 45 65.

Léonard Racla l'ingénieur (1736-1791).

Jusqu'au 31 octobre 2020.

BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ

Besançon (25)

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie.

Tél. 03 81 87 80 67.

Le passé des passages.

2 000 ans d'histoire d'un quartier commerçant.

Jusqu'au 4 janvier 2021.

Dijon (21)

Musée des Beaux-Arts.

Tél. 03 80 74 52 09.

La fabrique des collections.

10 ans d'acquisitions au musée des Beaux-Arts de Dijon.

Jusqu'au 4 janvier 2021.

Nevers (58)

Musée de la faïence et des Beaux-Arts Frédéric-Blandin.

Tél. 03 86 68 44 60.

Céramiques de "La Montagne" Saint-Honoré-les-Bains. Le don Denise et Gérard Spriet.

Jusqu'au 28 décembre 2020.

Saulieu (21)

Musée François Pompon.

Tél. 03 80 64 19 51.

Pompon & Co.

Jusqu'au 31 décembre 2020.

BRETAGNE

Brest (29)

Musée national de la Marine.

Tél. 02 98 22 12 39.

1870, la Joconde au secret à Brest.

Jusqu'au 3 janvier 2021.

Daoulas (22)

Abbaye. Tél. 02 98 25 84 39.

Les balades photographiques de Daoulas.

Jusqu'au 1^{er} novembre 2020.

Landerneau (29)

Fonds Hélène & Edouard Leclerc.

Tél. 02 29 62 47 78.

Enki Bilal.

Jusqu'au 4 janvier 2021.

Lamballe (22)

Musée Mathurin Méheut.

Tél. 02 96 31 19 99.

Mathurin Méheut en toutes lettres.

Jusqu'au 31 décembre 2020.

Pont-Aven (29)

Musée de Pont-Aven.

Tél. 02 98 06 14 43.

Réserve, ouvre-toi !

Du 17 octobre 2020 au 3 janvier 2021.

Rennes (35)

FRAC Bretagne.

Tél. 02 99 37 37 93.

Martin Parr.

Jusqu'au 24 janvier 2021.

CENTRE-VAL DE LOIRE

Dreux (28)

Musée d'Art et d'Histoire.

Tél. 02 37 38 55 75.

Vlaminck, le tumulte de la matière.

Jusqu'au 21 mars 2021.

Henrichemont (18)

Centre céramique contemporaine

La Borne. Tél. 02 48 26 96 21.

Corps-à-corps.

Brigitte Pénicaud.

Du 17 octobre au 24 novembre 2020.

Illusion ! Jean Guillaume.

Du 17 octobre au 24 novembre 2020.

Issoudun (36)

Musée de l'Hospice Saint-Roch.

Tél. 02 54 21 01 76.

Mâkhi Xenakis. Les Folles d'enfer.

Jusqu'au 30 décembre 2020.

Nature-sculptures. Acquisitions récentes.

Jusqu'au 30 décembre 2020.

Nançay (18)

Galerie Capazza.

Tél. 02 48 51 80 22.

Fabrice Rebeyrolle.

Du 10 octobre au 6 décembre 2020.

Jacques Renoir.

Du 10 octobre au 6 décembre 2020.

Terres catalanes, céramique.

Exposition collective.

Du 10 octobre au 6 décembre 2020.

Orléans (45)

Musée des Beaux-Arts.

Tél. 02 38 79 21 83.

Jean-Marie Delaperche (1771-1843), un artiste face aux tourments de l'Histoire.

Jusqu'au 30 octobre 2020.

Tours (37)

Musée des Beaux-Arts.

Tél. 02 47 05 68 73.

EXHIBITION ! Nature Calme et volupté.

Jusqu'au 19 octobre 2020.

Immortel. Petits arrangements avec la mort.

Du 3 octobre 2020 au 4 janvier 2021.

GRAND EST

Baccarat (54)

Pôle bijou. Tél. 03 83 76 06 99.

Le flacon en majesté, esprit d'une collection.

Jusqu'au 31 décembre 2020.

Bar-le-Duc (55)

Musée barrois.

Tél. 03 29 76 14 67.

Ipoustéguy. Peintures et dessins.

Jusqu'au 15 novembre 2020.

Doulcon (55)

Centre culturel Ipoustéguy.

Tél. 03 29 80 82 27.

Ipoustéguy. Le corps en chantier.

Jusqu'au 18 décembre 2020.

Épinal (88)

Musée de l'Image.

Tél. 03 29 81 48 30.

Suivez-moi jeune homme...

Du 17 octobre 2020 au 3 janvier 2021.

Musée départemental d'art

ancien et contemporain.

Tél. 03 29 82 20 33.

Ipoustéguy. De la peinture abstraite à la sculpture figurative.

Jusqu'au 20 décembre 2020.

Langres (52)

Musée d'Art et d'Histoire.

Tél. 03 25 86 86 86.

Mille et un Oriens. Joseph Philibert Girault de Prangey.

Jusqu'au 29 novembre 2020.

Metz (57)

Centre Pompidou-Metz.

Tél. 03 87 15 39 39.

Indistinti confini – Noce. Giuseppe Penone.

Jusqu'au 11 janvier 2021.

Nancy (54)

Musée des Beaux-Arts.

Tél. 03 83 85 30 01.

Le droit des objets à (se) disposer d'eux-mêmes.

Jusqu'au 18 janvier 2021.

Margot l'enragée.

Du 10 octobre 2020 au 31 janvier 2021.

Strasbourg (67)

Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration.

Tél. 03 68 98 50 00.

Friedrich Dürrenmatt.

La satire dessinée.

Jusqu'au 31 octobre 2020.

Musée d'art moderne et contemporain. Tél. 03 68 98 50 00.

L'œil de Huysmans. Manet,

Degas, Moreau.

Du 2 octobre 2020 au 17 janvier 2021.



CALENDRIER DES EXPOSITIONS

Troyes (10)

Cité du vitrail – Hôtel-Dieu-le-Comte. Tél. 03 25 42 52 87.
Un roi pour deux couronnes. Troyes 1420.
Jusqu'au 3 janvier 2021.

HAUTS-DE-FRANCE Chantilly (60)

Domaine de Chantilly.
Tél. 03 44 27 31 80.
La fabrique de l'extravagance. Porcelaines de Meissen et de Chantilly.
Jusqu'au 3 janvier 2021.
Carmontelle, ou le temps de la douceur de vivre.
Jusqu'au 3 janvier 2021.
Trésors du Cabinet des livres.
Jusqu'au 3 janvier 2021.

Creil (60)

Musée Gallé-Juillet.
Tél. 03 44 29 51 50.
La vie romantique, coffrets et faïences illustrés sous la monarchie de Juillet.
Jusqu'au 18 avril 2021.

Dunkerque (59)

LAAC. Tél. 03 28 29 56 00.
Michèle Katz. Chronique d'une femme mariée.
Jusqu'au 25 octobre 2020.
Gérard Deschamps. Peinture sans peinture.
Jusqu'au 7 mars 2021.

Le Cateau-Cambrésis (59)

Musée Matisse.
Tél. 03 59 73 38 00.
Tout va bien Monsieur Matisse !
Jusqu'au 17 janvier 2021.

Lens (62)

Louvre-Lens.
Tél. 03 21 18 62 62.
Soleils noirs.
Jusqu'au 25 janvier 2021.

Lille (59)

Palais des Beaux-Arts.
Tél. 03 20 06 78 00.
**#tussenkunstenquarantaine
#artenquarantaine.
L'exposition.**
Jusqu'au 30 novembre 2020.

Tourcoing (59)

Muba Eugène Leroy.
Tél. 03 20 28 91 60.
Design : please do so.
Du 10 octobre 2020 au 10 janvier 2021.

Villeneuve-d'Ascq (59)

LAM – Musée d'Art moderne Lille Métropole. Tél. 03 20 19 68 68.
William Kentridge. Un poème qui n'est pas le nôtre.
Jusqu'au 13 décembre 2020.
Laure Prouvost. Vois ce bleu profond te fondre.
Du 17 octobre 2020 au 21 mars 2021.

ÎLE-DE-FRANCE L'Isle-Adam (95)

Musée d'art et d'histoire Louis-Senlecq.
Tél. 01 74 56 11 23.
Yang Ermin. La réapparition de la couleur.
Jusqu'au 14 février 2021.

Paris (75)

Musée du Louvre.
Tél. 01 40 20 53 17.
Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance allemande.
Jusqu'au 4 janvier 2021.
Le Corps et l'Âme. De Donatello à Michel-Ange. Sculptures italiennes de la Renaissance.
Du 22 octobre 2020 au 18 janvier 2021.
Grand Palais. Tél. 01 44 13 17 17.
Pompéi.
Jusqu'au 2 novembre 2020.

Petit Palais – musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.
Tél. 01 53 43 40 00.
L'Âge d'or de la peinture danoise (1801-1864).
Jusqu'au 3 janvier 2021.

Laurence Aëgerter. Ici mieux qu'en face.
Du 6 octobre 2020 au 17 janvier 2021.

Musée d'Orsay.
Tél. 01 40 49 48 14.
Léon Spilliaert (1881-1946). Lumière et solitude.
Du 13 octobre 2020 au 10 janvier 2021.
Aubrey Beardsley (1872-1898).
Du 13 octobre 2020 au 10 janvier 2021.

Musée de l'Orangerie.
Tél. 01 44 50 43 00.
Giorgio de Chirico. La peinture métaphysique.
Jusqu'au 14 décembre 2020.
Focus collection.

Les Biches de Marie Laurencin.
Jusqu'au 11 janvier 2021.
Janaina Tschäpe. Contrepoint 5.
Du 21 octobre 2020 au 15 février 2021.
Musée Marmottan Monet.
Tél. 01 44 96 50 30.
Cézanne et les maîtres. Rêve d'Italie.
Jusqu'au 3 janvier 2021.
Colombet/Monet. Peindre comme la rivière.
Du 14 octobre 2020 au 2 mai 2021.

Centre Pompidou.
Tél. 01 44 78 12 33.
Christo et Jeanne Claude. Paris !
Jusqu'au 19 octobre 2020.
Global(e) résistance.
Jusqu'au 4 janvier 2021.
Matisse, comme un roman.
Du 21 octobre 2020 au 22 février 2021.

Musée des Arts Décoratifs.
Tél. 01 44 55 57 50.
Harper's Bazaar. Premier magazine de mode.
Jusqu'au 4 janvier 2021.
Le dessin sans réserve. Collections du MAD.
Jusqu'au 31 janvier 2021.
Connect/Collect. Bijoux contemporains. Julie Decubber / Stefania Lucchetta.
Du 7 octobre 2020 au 3 janvier 2021.
Luxes.
Du 15 octobre 2020 au 2 mai 2021.

Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Tél. 01 58 51 52 00.
Le Paris d'Haussmann illustré.
Jusqu'au 20 octobre 2020.
Paris 1910-1937. Promenades dans les collection Albert-Kahn.
Jusqu'au 11 janvier 2021.
Kinshasa chroniques.
Du 14 octobre 2020 au 11 janvier 2021.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Tél.
La vie moderne. Parcours dans les collections.
Jusqu'au 31 décembre 2020.
Sarah Moon. PasséPrésent.
Jusqu'au 10 janvier 2021.
Hubert Duprat.
Jusqu'au 10 janvier 2021.
Victor Brauner. Je suis le rêve.

Je suis l'inspiration.
Jusqu'au 10 janvier 2021.

Musée national Picasso-Paris.
Tél. 01 85 56 00 36.
Picasso et la bande dessinée.
Jusqu'au 3 janvier 2021.
Picasso poète.
Jusqu'au 3 janvier 2021.

Musée Jacquemart-André.
Tél. 01 45 62 11 59.
Turner, peintures et aquarelles. Collections de la Tate.
Jusqu'au 11 janvier 2021.

Musée du quai Branly.
Tél. 01 56 61 70 00.
À toi appartient le regard et la liaison infinie entre les choses.
Jusqu'au 1^{er} novembre 2020.
Les Olmèques et les cultures du Golfe du Mexique.
Du 9 octobre 2020 au 25 juillet 2021.

Musée Cernuschi.
Tél. 01 53 96 21 50.
Voyage sur la route du Kisokaidô, de Hiroshige à Kuniyoshi.
Du 16 octobre 2020 au 17 janvier 2021.

Palais de la Porte Dorée.
Tél. 01 53 59 58 60.
Christian Louboutin : L'Exhibition[niste].
Jusqu'au 3 janvier 2021.

Bibliothèque nationale de France – site François Mitterrand.
Tél. 01 53 79 59 59.
Josef Koudelka. Ruines.
Jusqu'au 16 décembre 2020.
À l'affiche !
Jusqu'au 21 février 2021.

Bibliothèque de l'Arsenal.
Tél. 01 53 79 39 04.
Pour l'amour du livre : la Société des bibliophiles français, 1820-2020.
Du 6 octobre au 6 décembre 2020.

Saint-Cloud (92)

Musée des Avelines.
Tél. 01 46 02 67 18.
La princesse Palatine (1652-1722). La Plume et le Soleil.
Du 15 octobre 2020 au 28 février 2021.



CALENDRIER DES EXPOSITIONS

Sèvres (92)

Sèvres – Cité de la Céramique.
Tél. 01 46 29 22 00.

La beauté du geste #2.

Jusqu'au 31 décembre 2020.

Versailles (78)

Château. Tél. 01 30 83 78 00.

Le château de Versailles dans la bande dessinée.

Jusqu'au 31 décembre 2020.

Viroflay (78)

Galerie À l'écu de France.

Tél. 01 39 07 11 80.

Salon du Souvenir de Corot.

Jusqu'au 18 octobre 2020.

NORMANDIE

Caen (14)

Musée des Beaux-Arts.

Tél. 02 31 30 47 70.

Les villes ardentes. Art, travail, révolte 1870-1914.

Jusqu'au 22 novembre 2020.

Les Cris dans la ville. Paris et Bologne.

Jusqu'au 29 novembre 2020.

Gérard Fromanger. Annoncez la couleur !

Jusqu'au 3 janvier 2021.

Giverny (27)

Musée des Impressionnistes.

Tél. 02 32 51 94 65.

L'atelier de la nature, 1860-1910.

Jusqu'au 3 janvier 2021.

Le Havre (76)

MuMA – Musée d'art moderne

André Malraux. Tél. 02 35 19 62 62.

Nuits électriques.

Jusqu'au 1^{er} novembre 2020.

Rouen (76)

Musée des Beaux-Arts.

Tél. 02 35 71 28 40.

François Depeaux, l'homme aux 600 tableaux.

Jusqu'au 15 novembre 2020.

La vie en couleur.

Antonin Personnaz (1854-1936), photographe impressionniste.

Jusqu'au 15 novembre 2020.

Léon-Jules Lemaître. Par les rues de Rouen.

Jusqu'au 15 novembre 2020.

Claire Tabouret.

Jusqu'au 15 novembre 2020.

Jean-Baptiste Bernardet.

Jusqu'au 15 novembre 2020.

Musée de la céramique.

Tél. 02 35 07 31 74.

Camille Moreau-Nélaton (1840-1897). Une femme céramiste impressionniste.

Jusqu'au 15 novembre 2020.

NOUVELLE AQUITAINE

Bordeaux (33)

Musée des Arts décoratifs et du design. Tél. 05 56 10 14 00.

Playground. Le design des sneakers.

Jusqu'au 10 janvier 2021.

Bassin de lumières.

Tél. 05 35 00 00 90.

Gustav Klimt, d'or et de couleur.

Jusqu'au 3 janvier 2021.

Paul Klee, peindre la musique.

Jusqu'au 3 janvier 2021.

Musée d'Aquitaine.

Tél. 05 56 01 51 00.

Comme une image. L'enfance au XIX^e siècle dans les collections du musée Goupil.

Jusqu'au 3 janvier 2021.

Niort (79)

Musée Bernard d'Agesci.

Tél. 05 49 78 72 00.

Le bijou régional, une spécialité niortaise.

Jusqu'au 10 janvier 2021.

OCCITANIE

Montpellier (34)

Musée Fabre. Tél. 04 67 14 83 00.

Le Canada et l'impressionnisme. Nouveaux horizons.

Jusqu'au 3 janvier 2021.

Rodez (12)

Musée Soulages.

Tél. 05 65 73 82 60.

Femmes – Années 50. Sonia Delaunay, Joan Mitchell et l'autre moitié de l'avant-garde.

Jusqu'au 31 octobre 2020.

Pierre Soulages, le Japon, etc.

Parcours au sein des collections permanentes.

Jusqu'au 8 novembre 2020.

Musée Fenaille.

Tél. 05 65 73 84 30.

Objets sacrés, trésors d'orfèvrerie du Rouergue médiéval.

Jusqu'au 28 février 2021.

Sète (34)

Musée Paul Valéry.

Tél. 04 99 04 76 16.

Paul Valéry et les peintres.

Degas, Corot, Courbet, Manet, Monet, Renoir...

Jusqu'au 10 janvier 2021.

Toulouse (31)

Musée Saint-Raymond – musée des Antiques. Tél. 05 61 22 31 44.

Wisigoths. Rois de Toulouse.

Jusqu'au 27 décembre 2020.

Fondation Bemberg.

Tél. 05 61 12 06 89.

De l'autre côté du rêve.

Collections de la Fondation des Treilles.

Jusqu'au 1^{er} novembre 2020.

PAYS DE LA LOIRE

Angers (49)

Musée Jean Lurçat et de la

tapisserie contemporaine.

Tél. 02 41 05 38 38.

Francis Wilson, du nœud à la couleur. Art textile, peintures, dessins, 1978-2020.

Jusqu'au 10 janvier 2021.

Les Sables-d'Olonne (85)

Musée de l'Abbaye Sainte-Croix.

Tél. 02 51 32 01 16.

Éric Fonteneau. Figures du monde.

Du 18 octobre 2020 au 17 janvier 2021.

Nantes (44)

Musée d'Arts.

Tél. 02 51 17 45 00.

Archipel. Le fonds de dotation

Jean-Jacques Lebel.

Jusqu'au 18 octobre 2020.

Hypnose, oserez-vous ?

Du 16 octobre 2020 au 31 janvier 2021.

Château des ducs de Bretagne.

Tél. 0 811 464 644.

LU, un siècle d'innovation,

1846-1857.

Jusqu'au 3 janvier 2021.

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Aix-en-Provence (13)

Hôtel de Caumont – centre d'art.

Tél. 04 42 20 70 01.

Joaquín Sorolla, lumières

espagnoles.

Jusqu'au 1^{er} novembre 2020.

Musée Granet.

Tél. 04 42 52 88 32.

Pharaon, Osiris et la momie.

Jusqu'au 14 février 2021.

Arles (13)

Musée Réattu.

Tél. 04 90 49 37 58.

La donation Harold Ambellan.

Jusqu'au 31 décembre 2020.

La boîte de Pandore. Le grand cabinet photographique.

Jusqu'au 31 décembre 2020.

Biot (06)

Musée national Fernand Léger.

Tél. 04 92 91 50 20.

Gilbert & George. Images d'uto

Jusqu'au 16 novembre 2020.

Cannes (06)

Musée de la Castre.

Tél. 04 89 82 26 26.

Portraits de femmes.

Jusqu'au 15 novembre 2020.

Grasse (06)

Musée de la parfumerie.

Tél. 04 97 05 58 11.

Leonetto Cappiello. L'affiche e la parfumerie.

Jusqu'au 7 mars 2021.

Le Cannet (06)

Musée Bonnard.

Tél. 04 93 94 06 06.

Bonnard, Le Cannet :

une évidence.

Jusqu'au 1^{er} novembre 2020.

Les Baux-de-Provence (13)

Carrières de lumières.

Tél. 04 90 49 20 02.

Salvador Dali. L'énigme sans fin

Jusqu'au 3 janvier 2021.

Gaudi, architecte de

l'imaginaire.

Jusqu'au 3 janvier 2021.

Château. Tél. 04 90 49 20 02.

Gala Dali, la muse surréaliste.

Jusqu'au 15 novembre 2020.

Marseille (13)

Mucem. Tél. 04 84 35 13 13.

Vêtements modèles.

Jusqu'au 6 décembre 2020.

L'Orient sonore. Musiques

oubliées, musiques vivantes.

Jusqu'au 4 janvier 2021.

La flore de A à Z. Petit

abécédaire des collections.

Jusqu'au 11 janvier 2021.

Château. Tél. 04 90 49 20 02.

Gala Dali, la muse surréaliste.

Jusqu'au 15 novembre 2020.

Nice (06)

Musée national Marc Chagall.

Tél. 04 93 53 87 20.

De couleur et d'encre. Marc

Chagall et les revues d'art.

Du 10 octobre 2020 au 11 janvier 2021.

Saint-Paul-de-Vence (06)

Fondation Maeght.

Tél. 04 93 32 81 63.

Jacques Monory.

Jusqu'au 22 novembre 2020.





/ DÉCOUVRIR /

IPOUSTÉGUY, SCULPTEUR PAR LES DEUX BOUTS

Ipoustéguy, dont l'œuvre n'est pas reconnue comme il serait légitime qu'elle le soit en France, est pourtant célèbre en Allemagne, en Italie, en Pologne, aux États-Unis et même en Australie. Le département de la Meuse fête le centenaire de sa naissance (1920-2006) en déployant dans sept lieux la richesse de sa création sculptée, peinte et dessinée. **PAR LAURENCE D'IST**

Saison Ipoustéguy

7 expositions à Bar-Le-Duc,
Charleville-Mézières, Doullon, Épinal, Verdun
De juin 2020 à février 2021
Commissariat : Marie Lecasseur,
Françoise Monnin et Marie-Pierre Robert

Autodidacte, celui qui porte alors le nom de Jean Robert a seulement suivi des cours du soir de dessin de la mairie de Paris que la guerre interrompt. Obligé de travailler comme cimentier pour les bunkers allemands, il utilise ensuite ce matériau avec sensibilité pour modeler ses premières sculptures avant de privilégier le plâtre et la taille du marbre de Carrare. Prenant alors le nom de sa mère, Ipoustéguy trouve très vite une ligne robuste et sensuelle qui surprend dans le paysage artistique abstrait dominant l'après-guerre en France. Cependant, le jeune galeriste Claude Bernard relève « le pari du corps » en présentant Bacon, César et Ipoustéguy parmi ses nouvelles recrues au début des années 1960. Sa carrière est lancée : prix, commandes publiques et internationales, biennale de Venise s'enchaînent, jusqu'à la rétrospective de son œuvre en 1982 au musée des Beaux-Arts de Lyon.

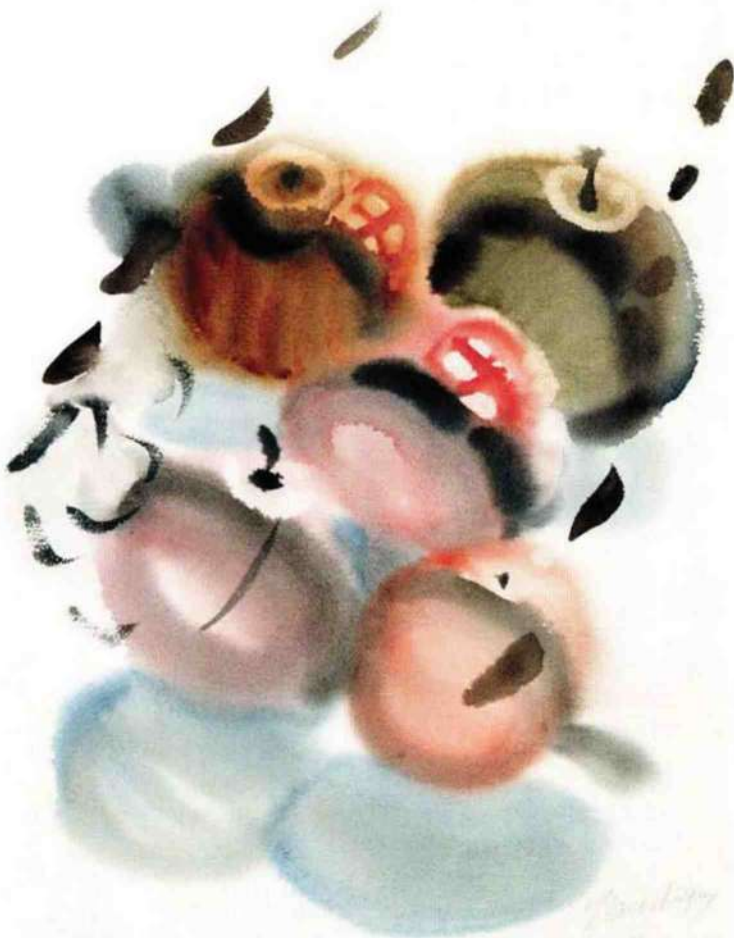
On redécouvre aujourd'hui une œuvre à la postmodernité surprenante, où la provocation et l'érotisme s'incarnent dans le maniérisme tonique, nerveux de corps lisses qui annoncent l'hyperréalisme. Impressionné lors d'un voyage à Mistra par les ruines et les sculptures de la Grèce antique, Ipoustéguy découpe l'anatomie comme une mécanique de belle bagnole, comme autant de pièces qu'on assemble. Il révolutionne les points d'appui qui allègent le dispositif. La narration, le déséquilibre et les acrobaties des corps sont retenus par des éléments abstraits de tubes qui se courbent à l'image de frites en mousse flottante ou de boyaux. Bouée pour se maintenir mais aussi prolongement phallique, Ipoustéguy répond à son époque reliée à la société de consommation comme le fœtus à sa mère.

Chez Ipoustéguy, le corps est réceptacle de la « jouissance en puissance », reprenant l'affirmation du philosophe Spinoza. D'un côté, ses sculptures deviennent des constructions secrètes, des demeures pour l'esprit où l'expérience tactile se fait à l'aveugle. Seuls les doigts peuvent se faufiler et lire les formes sculptées à l'intérieur – la sensualité d'un sein, par exemple, qui se chauffe à température du corps par la main

Scène comique de la vie moderne.
1976, bronze et téléphone, 220 x 125 x 125 cm.
Collection Ipoustéguy.

[Alvéole G, 1970]. L'installation *Gange, fleuve des mythes* (1972) métamorphose les représentations sexuelles en signes érotiques qui se meuvent avec humour comme des chenilles. D'un autre côté, les monuments commandés par Berlin (*L'homme construit sa ville*, 1979, 24 m de long) ou Grenoble (*Homme forçant l'unité*, 1971) montrent l'humain dans sa permanence : fort, puissant, dominant et transformé par la mécanique, la technologie devenue son exosquelette. La sculpture d'Ipoustéguy dérange. Elle digère l'histoire récente par les deux bouts. *Le Mangeur de gardiens* (1970), installation permanente des collections du musée Barrois, est emblématique par sa dimension anthropophage, tandis que la fontaine *Hydrorrhage* (1975), en deux éditions à Paris et dans ce même musée, semble rappeler le défi de s'adapter pour survivre.

De son vivant, Ipoustéguy disparaît des radars des institutions – comme la sculpture post-moderne dans son ensemble. L'hégémonie de l'art conceptuel à partir des années 1980 porte également un coup fatal à la peinture. Le mouvement de la Figuration narrative par exemple, pourtant incontournable du pop art international, n'est toujours pas défendu à la hauteur de son importance historique et esthétique en France. C'est comme si l'on avait tari artificiellement le cours naturel de la création qui apprend des « pères » pour se dépasser. Un modèle intellectuel qu'aucune autre science ne suit, que l'on parle de littérature ou de physique.



Cinq.
1985, aquarelle, 79 x 64 cm.
Collection Ipoustéguy.



Le Mangeur de gardiens.
1970, céramique polychrome, 4 x 4 x 1,7 m.
Musée barrois, Bar-le-Duc.

Les sculpteurs, pourtant nombreux en France, n'intéressent pas vraiment l'institution, à croire qu'ils sont mauvais par principe – ce qu'invalident des œuvres comme celles d'Alquin, Coskun, Drocourt-Foutel, Ferrer, Monfleur, Terzieff et tant d'autres. Mais la sculpture n'a jamais quitté les ateliers et elle intéresse de grands collectionneurs privés dont les moyens leur permettent de la défendre jusque dans les institutions. Et ils soutiennent ce qui en France est considéré comme un gros mot : la statuaire. Présenté en 2019 au musée d'Art moderne de Paris, Thomas Houseago ou David Altmejd (en 2015) s'investissent physiquement pour faire de leurs mains des figures d'apparence classique ou moderne, qui frappent par le respect conventionnel du socle et des poses (homme qui marche, accroupi comme le yogi, debout en contrapposto, etc.). En même temps, Houseago prolonge sa démarche par la performance et

Altmejd par l'installation. Nés dans les années 1970, ils utilisent sans tabous tous les médiums dont le modelage, l'assemblage et la taille directe, tandis que leurs moyens financiers et logistiques leur permettent de s'exprimer sans limite. Surtout, leurs références puisent dans la statuaire de la Grèce antique, l'œuvre de Jacob Epstein, les expressionnistes allemands jusqu'à Alberto Giacometti. Si le directeur du musée, Fabrice Hergott, s'accommode de cette réalité sans mentionner les raisons qui font que ces deux artistes internationaux ne prennent pas le train là où la postmodernité s'est arrêtée, c'est que l'œuvre d'Ipoustéguy manque à la connaissance de la création récente. Cet hommage arrive à point nommé. ■

DU COTE DES MUSEES

Envie d'une sortie culturelle en famille, en duo ou en solo ? Retrouvez ici quelques expositions en cours à travers toute la France... pour stimuler votre curiosité !



© photo O. Dreucher

Les derniers feux de l'impressionnisme

Riche de plus de 70 peintures et d'une trentaine de dessins ou estampes, l'exposition **Derniers Impressionnistes** qui fait étape au **Musée de Lodève** est la première en France à inviter à découvrir les artistes de la Société nouvelle de peintres et sculpteurs, confrérie artistique la plus célèbre et la plus caractéristique de la Belle Époque et de l'entre-deux-guerres. Chacun d'entre eux a son propre style, mais tous partagent une vision sentimentale de la nature. En respectant la véracité des apparences, ils perpétuent les valeurs permanentes de l'art européen, le souci de l'évocation et de la psychologie. C'est ainsi qu'ils furent qualifiés d'intimistes. Des paysages maritimes de la Bretagne aux plaisirs des plages de la Belle Époque, des paysages urbains ou champêtres aux portraits virtuoses, vous pourrez les découvrir **jusqu'au 28 février 2021**.



© Nicolas Lelièvre, Département de la Meuse © ADAGP Paris 2020-2021

Artiste méconnu

En 2020, **Ipoustéguy** aurait eu 100 ans. Belle occasion de célébrer ce fameux sculpteur français, plus célèbre en Allemagne, aux États-Unis ou en Australie qu'en son pays, aujourd'hui encore. La Meuse, département natal de l'artiste, saisit cette occasion pour inviter à redécouvrir tous les aspects d'une œuvre prématurément postmoderne, synthétisant notamment cubisme, surréalisme, expressionnisme et classicisme, mais aussi les aspects moins connus d'un homme qui fut également peintre et écrivain. Parmi les 8 expositions organisées dans le département, on peut citer **Ipoustéguy monumental**, à l'Espace Saint Louis de Bar-le-Duc, mais aussi **Ipoustéguy - Les Érotiques**, à l'Office de Tourisme de Bar-le-Duc, toutes deux du **jusqu'au 18 décembre 2020**.



© Musée de Pont-Aven, Tous droits réservés

Au cœur du musée

Pour fêter ses 35 ans, le **Musée de Pont-Aven** a lancé une opération originale d'exposition participative : du 1er mai au 7 juin 2020, le public a pu voter, via le site internet du musée, pour les œuvres conservées dans les réserves qu'il souhaitait voir présentées lors de l'exposition « **Réserve, ouvre toi !** » qui se tiendra **du 17 octobre 2020 au 3 janvier 2021**. Un beau moyen d'impliquer le public et d'ouvrir la voie à un nouveau musée citoyen, inclusif et collaboratif. 35 œuvres conservées en réserve seront ainsi présentées et valoriseront l'importance de la muséologie contributive et participative.



© Musée de Pont-Aven, Tous droits réservés

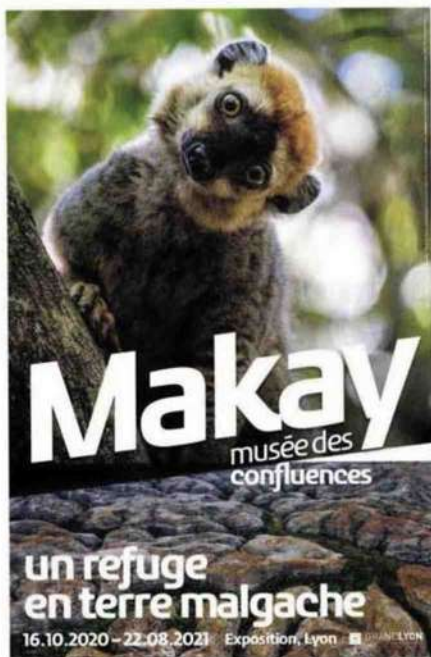
* En raison de la situation sanitaire actuelle, certains événements annoncés dans ces pages peuvent être annulés ou reportés à une date ultérieure.

© Fanette Mellier



Graphisme au féminin

Chaque automne, la **MABA** invite la scène graphique contemporaine à investir ses espaces autour des enjeux et problématiques de la discipline. Cette année, l'exposition **Variations épiciques**, présentée **jusqu'au 13 décembre 2020**, met à l'honneur le travail de sept graphistes autrices : Margaret Gray, Catherine Guiral, Anette Lenz, Fanette Mellier, Marie Proyart, Susanna Shannon et Sylvia Tournerie. Activant la création contemporaine dans une scénographie originale, le parcours de l'exposition entremêle trois approches – laboratoire de projets, cabinet de documentation et constellation de références.



Makay
musée des confluences

un refuge en terre malgache

16.10.2020 - 22.08.2021 Exposition, Lyon



© 2019 Musée Granet - Hervé Léonardovsk

Des pharaons en Provence !

Avec plus de 200 pièces souvent inestimables et impressionnantes, le **Musée Granet** d'Aix-en-Provence et le Musée du Louvre vous emmènent au pays des pharaons **jusqu'au 14 février 2021**. L'exposition intitulée « **Pharaon, Osiris et la momie** » va permettre de faire découvrir et redécouvrir le fonds égyptien surprenant du musée Granet et son histoire, grâce à une collaboration exceptionnelle avec le musée du Louvre et de nombreux musées de région et d'Europe.



© Musée Granet - Hervé Léonardovsk

© Yang Ermin



© Yang Ermin

En couleurs

L'exposition **Yang Ermin - La réapparition de la couleur** organisée au **musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq** est la quatrième exposition de l'artiste chinois Yang Ermin (1966 -) en France. Elle sera centrée sur le paysage – un de ses sujets de prédilection – ainsi que sur les natures mortes. Yang Ermin est connu à l'international comme l'un des acteurs majeurs du renouveau du lavis traditionnel, en associant à l'encre des couleurs intenses en peinture. Par un harmonieux équilibre entre formes et couleurs, il crée des œuvres qui invitent à la contemplation et d'où se dégage une véritable quiétude. A découvrir **jusqu'au 14 février 2021**.

Voyage malgache

Le massif du makay, œuvre monumentale de la nature formée de multiples canyons inextricables, se situe au sud-ouest de Madagascar. Ses vallées abritent une mosaïque d'écosystèmes et de nombreuses espèces animales et végétales. L'exposition « **Makay, un refuge en terre malgache** » au **Musée des Confluences** de Lyon invite le visiteur à marcher entre de grandes images panoramiques, comme il le ferait dans les paysages de la région. Au fil de sa visite, il s'arrête au camp de base pour rencontrer les équipes scientifiques, il s'envole pour découvrir des paysages vus du ciel, il plonge dans la forêt la nuit tombée... L'ambiance sonore comme les grands formats promettent une belle immersion. A découvrir **du 16 octobre 2020 au 22 août 2021**.



régions

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

**Clermont-Ferrand
Frac Auvergne**
6, rue du Terrail -
1, rue de Barbançon
Le mauvais œil
19 sept. > 10 jan.

Musée Bargoin
45, rue Ballainvilliers
18 sept. > 28 mars

**Hauterives
Palais idéal du
facteur Cheval**
8, rue du Palais
**Sarah Pucci -
Made With Love
For Dorothy**
19 sept. > 17 jan.
**Robert Doisneau,
Simone Fattal**
19 sept. > 17 jan.

**Lyon
Archipel Centre
de culture urbaine**
21, place
des Terreaux
**Architecture en
fibres végétales
d'aujourd'hui**
01 juil. > 30 sept.

**Centre d'histoire
de la résistance et
de la déportation**
14, avenue Berthelot
**1940 : une étrange
défaite ?**
23 sept. > 23 mars

Galerie Le Réverbère
83, rue Burdeau
**C'est quoi l'été
pour vous ?**
20 sept. > 28 déc.

MAC Lyon
81, quai Charles-
de-Gaulle
**Comme un parfum
d'aventure**
07 oct. > 03 jan.
Edi Dubien
07 oct. > 03 jan.

**Musée d'histoire
de Lyon**
1, place du Petit-
Collège
**Lyon, une rencontre :
dessins de Laurent
Bonneau et
photographies de
Marie Demunter**
06 juin > 03 jan.

**Musée de
l'imprimerie**
13, rue de la Poulaiterie
**VinylesMania : les
faces A et B d'une
reconquête musicale**
01 oct. > 21 fév.

**Musée des
confluences**
86, quai Perrache
**L'univers à l'envers
Plonket Replonk**
19 déc. > 01 nov.
Traces du vivant
07 fév. > 04 avr.
**Makay, un refuge
en terre malgache**
16 oct. > 22 août
**Néolithique/
Anthropocène**
16 oct. > 29 août
**Une Afrique
en couleurs**
16 oct. > 22 août

**Musée des tissus
et des arts
décoratifs - Lyon**
34, rue de la Charité
**Vivienne Westwood -
Art, mode et
subversion**
10 sept. > 17 jan.

**Riom
Musée régional
d'Auvergne**
10 bis, rue Delille
**Le Musée régional
d'Auvergne sort
de sa bulle**
04 juin > 14 nov.

**Saint-Antoine-
l'Abbaye
Musée
départemental
de Saint-Antoine-
l'Abbaye**
Le Noviciat
**Le beaume et
le savon, une
histoire du corps**
09 mars > 13 déc.
**Jardins de cloîtres,
jardins de maîtres.
Quand le parfum
portait remède**
09 mars > 13 déc.
Le jardin médiéval
18 mai > 13 déc.
**Le cèdre et le
papyrus. Paysages
de la Bible**
12 sept. > 13 déc.

**Saint-Étienne
Galerie Ceysson
& Bénétière**
8, rue des Creuses
**Bernard Pagès - Le
chant des possibles**
10 sept. > 10 oct.

**Saint-Priest-
en-Jarez
Musée d'art
moderne et
contemporain de
Saint-Étienne**
Rue Fernand-Léger
Après l'école
03 oct. > 22 nov.

**Thonon-
les-Bains
Chapelle de
la Visitation**
25, rue des Granges
**Marion Charlet -
David Hockney, de
la couleur avant
toute chose**
26 juin > 26 sept.

**Valence
Centre du patrimoine
arménien**
14, rue Louis-Gallet
Empreintes
06 juin > 30 déc.

**Musée des beaux-
arts et d'archéologie
de Valence**
4, place des Ormeaux
Philippe Favier
25 sept. > 31 jan.

**Villefranche-
sur-Saône
Musée Paul Dini**
2, place Faubert
Joseph Bernard
18 oct. > 21 fév.

**BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ**
**Besançon
Frac Franche-Comté**
2 passage des Arts
Cécile Bart
19 sept. > 03 jan.

**Musée des beaux-
arts et d'archéologie
de Besançon**
1, place de la Révolution
**Le passé des
passages : 2 000
ans d'histoire d'un
quartier commerçant**
19 sept. > 04 jan.

**Chalon-sur-Saône
Musée Nicéphore
Niépce - Musée de
la photographie**
28, quai des
Messageries
**Azimat - Une marche
photographique
du collectif
Tendance Floue**
24 oct. > 24 jan.

**Dole
Musée des
beaux-arts**
85, rue des Arènes
Cueco
16 oct. > 07 mars

BRETAGNE

**Brest
Musée des
beaux-arts**
24, rue Traverse
Ateliers d'artistes
11 sept. > 25 août
Ultrasolaire
02 oct. > 06 déc.
À hauteur d'homme
17 oct. > 03 jan.

**La Gacilly
Maison de la
photographie**
Place de la Ferronnerie
Viva Latina !
01 juil. > 31 oct.

**Landerneau
Fonds Hélène et
Édouard Leclerc
pour la culture**
71, rue de la
Fontaine-Blanche
Enki Bilal
18 juil. > 04 jan.

**Lannion
Galerie L'imagerie**
19, rue Jean-Savidan
**42^e Estivales
photographiques
du Trégor**
11 juil. > 26 sept.

**Le Faouët
Musée du Faouët**
1, rue de Quimper
**Un famille d'artistes
au Faouët**
13 juin > 15 nov.

**Pont-Aven
Musée de Pont-Aven**
2-20, rue Louis-
Lomenech
Réserve, ouvre-toi !
17 oct. > 03 jan.

**Rennes
40mcube**
48, avenue
Sergent-Maginot
**Florian & Michael
Quistrebert**
25 sept. > 19 déc.

CENTRE- VAL DE LOIRE

**Bourges
Le Transpalette-
Emmetrop**
26, route de la Chapelle
**Even The Rocks
Reach Out To Kiss You**
09 oct. > 16 jan.

Musée du Berry
4, rue des Arènes
**Kanak - Enquête
sur une collection**
01 juil. > 11 jan.

**Chartres
Centre international
du vitrail**
5, rue du Cardinal-Pie
**Vitrail contemporain
en France**
19 juin > 25 oct.

**Chaumont-
sur-Loire
Domaine de
Chaumont-sur-Loire**
Saison d'art 2020
16 mai > 01 nov.

**Dreux
Musée d'art et
d'histoire de Dreux**
5, place du Musée
Vlaminck
16 mai > 21 mars

**Issoudun
Musée de l'hospice
Saint-Roch**
Rue de l'Hospice-
Saint-Roch
**Maria Papa
Rostkowska : une
sculptrice au cœur
de la Nouvelle
École de Paris**
03 oct. > 30 déc.

**Orléans
Frac Centre-
Val de Loire**
88, rue du Colombier
Giovanna Silva
17 juin > 03 jan.

Ailleurs... ou plus loin
17 juin > 03 jan.
Daphné Bengoa
17 juin > 03 jan.

**Tours
CCCOD**
Jardin François-1^{er}
**Olivier Debré et les
artistes-architectes**
16 oct. > 28 mars

**Musée des
beaux-arts**
18, place François-
Sicard
**Exhibition. Calme,
nature et volupté**
10 juil. > 19 oct.
**Immortels. Petits
arrangements
avec la mort**
03 oct. > 04 jan.

CORSE

**Corte
Frac Corse**
Rue de La Citadelle
**Joana Hadjithomas
& Khalil Joreige - J'ai
regardé si fixement
la beauté...**
07 juil. > 24 oct.

GRAND EST

**Bar-le-Duc
Espace Saint-Louis**
7, rue François-de-Guise
**Ipoustéguy
monumental**
19 sept. > 18 déc.

Musée Barrois
Rue François-de-Guise
**Ipoustéguy -
Peintures et dessins**
17 juin > 15 nov.

**Doulcon
Centre culturel
Ipoustéguy**
3 bis, place de la Gare
**Ipoustéguy - Le
corps en chantier**
18 juil. > 18 déc.

**Épinal
Musée
départemental
d'art ancien et
contemporain**
1, place Lagarde
**Ipoustéguy de la
peinture abstraite à
la sculpture
figurative**
04 juil. > 20 déc.

**Erstein
Musée Würth**
Rue Georges-
Besse - Z.I. Ouest
**Christo et
Jeanne-Claude**
08 juil. > 20 oct.

**Metz
Centre
Pompidou-Metz**
1, parvis des
Droits-de-l'Homme
**Indistinti confini.
Noce, Giuseppe
Penone**
21 fév. > 11 jan.

Folklore
12 juin > 04 oct.
**Yves Klein et ses
contemporains**
18 juil. > 01 fév.

**Frac Lorraine-
49 Nord, 6 Est**
1 bis, rue des Trinitaires
Céline Condorelli
23 juil. > 24 jan.

**Nancy
Musée des
beaux-arts**
3, place Stanislas
Margot l'enragée
10 oct. > 31 jan.

**Strasbourg
Musée Tomi Ungerer**
2, avenue de la
Marseillaise
Friedrich Dürrenmatt
03 juil. > 31 oct.

**Musée
archéologique**
Palais Rohan -
2, place du Château
**Musée
archéologique,
mode d'emploi -
La vie mouvementée
des collections**
20 mai > 28 juin

**Musée d'art moderne
et contemporain**
1, place Hans-Jean-Arp
**L'œil de Huysmans -
Manet, Degas, Moreau**
02 oct. > 17 jan.

**Musée des
beaux-arts**
Palais Rohan -
2, place du Château
**Avant le musée...
À quoi servaient
les tableaux ?**
01 sept. > 02 août

**Verdun
Musée de
la Princerie**
16, rue de la
Belle-Vierge
**Femmes artistes,
musées et modèles**
24 juin > 15 nov.

**Wattwiller
Fondation François
Schneider**
27, rue de la
Première-Armée
L'eau dessinée
24 juin > 27 sept.

HAUTS-DE-FRANCE

**Calais
Cité internationale
de la dentelle et de
la mode de Calais**
135, quai du Commerce
**Le genre de
la dentelle**
15 juin > 07 mars

**Chantilly
Domaine de Chantilly**
7, rue Connétable
**Collectionner
les livres d'heures**
05 sept. > 03 jan.

**Cramontelle (1717-
1806) - Le temps de
la douceur de vivre**
05 sept. > 03 jan.
**La fabrique de
l'extravagance -
Porcelaines
de Meissen et
de Chantilly**
05 sept. > 03 jan.

**Dunkerque
LAAC - Lieu
d'art et action
contemporaine**
302, avenue
des Bordées
**Michèle Katz -
Chronique d'une
femme mariée**
26 jan. > 25 oct.
**Gérard Deschamps -
Peinture
sans peinture**
19 sept. > 07 mars

**Forbach
Castel Coucou**
60, avenue Saint-Rémy
**Virginie Descamps
et Nicolas Mazzi**
05 août > 03 oct.

**Lens
Louvre-Lens**
99, rue Paul-Bert
Soleils noirs
25 mars > 25 jan.

**Lille
Institut pour la
photographie**
11 Rue de Thionville
En Quête
10 sept. > 15 nov.

**Tourcoing
Le Fresnoy - Studio
national des arts
contemporains**
22, rue du Fresnoy
**Panorama 22 -
Les sentinelles**
15 oct. > 03 jan.

**Villeneuve-d'Ascq
LaM - Musée
d'art moderne
Lille Métropole**
1, allée du Musée
William Kentridge
05 fév. > 13 déc.
Laure Prouvost
17 oct. > 21 mars

NORMANDIE

**Caen
Frac Normandie
Caen**
7 bis, rue Neuve-
Bourg-l'Abbé
Un été indien
19 sept. > 03 jan.

Mémorial de Caen
Esplanade
Général-Eisenhower
**La Libération de la
peinture, 1945-1962**
14 juil. > 31 jan.

Musée de Normandie
Le château, salle
des Remparts
Carnavals
17 oct. > 14 mars



► 1 octobre 2020 - N°737

Musées des beaux-arts

Le château
Les cris dans la ville - Paris et Bologne
02 juin > 29 nov.
Gérard Fromanger -
Annoncez la couleur !
12 sept. > 03 jan.

Elbeuf La Fabrique des Savoirs

7, cours Gambetta
Wildlife,
Photographer
of the Year
19 sept. > 07 mars

Giverny Musée des impressionnistes Giverny

99, rue Claude-Monet
L'atelier de la nature, 1860-1910 - Invitation à la collection Terra
12 sept. > 03 jan.

Grand-Quevilly Maisons des arts

Allée des Arcades
Hicham Berrada
04 juil. > 14 nov.

Jumièges Abbaye de Jumièges

24, rue Guillaume-le-Conquérant
Les flots écoulés ne reviennent pas à la source
15 juin > 29 nov.

Le Havre Divers lieux

125, rue Victor-Hugo
Un été au Havre
11 juil. > 04 oct.

Le Portique

30, rue Gabriel-Péri
Mrzyk & Moriceau
11 juil. > 27 sept.
Mai-Thu Perret
17 oct. > 19 déc.

MuMa - Musée d'art moderne André Malraux

2, boulevard Clemenceau
Nuits électriques
03 juil. > 01 nov.

Muséum d'histoire naturelle

Place du Vieux-Marché
L'aventure Charcot et carnets d'exploration
01 juil. > 03 jan.

Notre-Dame-de-Bondeville Le SHED

12, rue de l'Abbaye
Bruno Peinado - Brillier et disparaître
11 juil. > 15 nov.

Rouen Centre

photographique Rouen Normandie
15, rue de la Chaîne
Lorenzo Vitturi
06 juin > 5 déc.

Yvetot Galerie Duchamp

7, rue Percée
Maha Yammine
05 sept. > 13 déc.

NOUVELLE-AQUITAINE

Angoulême Frac Poitou-Charentes

63, boulevard Besson-Bey
The Player - Parks & Recreation
03 oct. > 19 déc.
Émilie Perotto -
Volontaire
03 oct. > 19 déc.

Musée des beaux-arts

1, rue de Friedland
Alexandre-Évariste Fragonard - Le fils prodige
18 sept. > 03 jan.

Bordeaux Bassins de Lumières

Base sous-marine -
Impasse Brown-de-Colstoun
Anitya
10 juin > 03 jan.
Ocean Data
10 juin > 03 jan.
Paul Klee - Peindre la musique
10 juin > 03 jan.
Gustav Klimt - D'or et de couleurs
10 juin > 03 jan.

CAPC - Musée d'art contemporain

L'Entrepôt -
7, rue Ferrère
Irma Blank
27 juin > 31 oct.
Samara Scott - The Doldrums
18 sept. > 03 jan.

Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

5, parvis Corto-Maltese
Milléniales - Peintures 2000-2020
24 sept. > 03 jan.

Musée d'Aquitaine

20, cours Pasteur
Comme une image : l'enfance au XIX^e siècle dans les collections du Musée Goupil
20 juin > 03 jan.

Musée des arts décoratifs et du design

Hôtel de Lalande -
39, rue Bouffard
Unintended Beauty
20 juin > 10 jan.

Guéthary Musée de Guéthary

Villa Saraleguinea -
Parc André Narbaits -
117, avenue du Général-de-Gaulle
Jean-Marc Comby
07 sept. > 31 oct.

Massignac Laiterie du Domaine des Étangs

Domaine des Étangs
Yves Klein - Les éléments et la couleur
25 juin > 29 jan.

Oiron Château d'Oiron

10, rue du Château
Julie C. Fortier - Le temps pour horizon
11 juil. > 31 oct.
Nicolas Daubanes - Nomen Nescio
11 juil. > 31 oct.

Pau Musée national du château de Pau

2, rue du Château
Réconciliations. Henri IV et Rome (1589-1610)
18 juil. > 18 oct.

Poitiers Le Confort Moderne

185, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf
Darja Bajagić - Goregeous
11 sept. > 19 déc.

Saint-Martin-de-Ré Musée Ernest Cognacq

Hôtel de Clerjotte -
13, avenue Victor-Bouthillier
Marine de Soos - Sculptures
10 juil. > 30 sept.

Thouars Centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc

Rue du Jeu-de-Paume
Benoît Pierre
05 sept. > 25 oct.

Vassivière Centre international d'art et du paysage et parc de sculptures

Île de Vassivière
Angelika Markul
01 mars > 01 nov.

OCCITANIE

Carcassonne Musée des beaux-arts

15, boulevard Camille-Pelletan
Philippe Shangti
15 juil. > 03 jan.

Castres Centre national et Musée Jean Jaurès

2, place Pélisson
Saint-Jacques-de-Compostelle en Occitanie
09 juin > 07 nov.

Lourdes Musée pyrénéen

25, rue du Fort Campements
10 juil. > 31 oct.

Montpellier Musée Fabre

39, boulevard Bonne-Nouvelle
Le Canada et l'impressionnisme
19 sept. > 03 jan.

Nègrepelisse La Cuisine Centre d'art et de design

Esplanade du Château
On mange quoi ce soir, en 2060 ?
11 juil. > 26 sept.

Nîmes Carré d'art - Musée d'art contemporain

Place de la Maison-Carrée
Des visages. Le temps de l'autre
19 juin > 27 sept.
Tarik Kiswanson
30 oct. > 07 mars

Perpignan Divers lieux

32^e édition de Visa pour l'image
29 août > 27 sept.

Saint-Jean-du-Gard Maison Rouge - Musée des vallées cévenoles

5, rue de l'Industrie
Sauvages ?
02 juin > 31 oct.

Sérignan Musée régional d'art contemporain Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée

146, avenue de la Plage
La vie dans l'espace
12 sept. > 13 juin

Sète Centre régional d'art contemporain

26, quai Aspirant-Herber
Than Hussein Clark
10 oct. > 03 jan.
Luigi Serafini - Sur terre et sur mer avec le Codex Seraphinianus
10 oct. > 03 jan.

Toulouse BBB centre d'art

96, rue Michel-Ange
Louise Siffert - Gut Feelings. Tellement vitales et si vivantes
26 sept. > 19 déc.

PAYS DE LA LOIRE

Fontevraud-l'Abbaye Abbaye royale de Fontevraud

Vitraux d'artistes - De Notre-Dame de Paris à l'abbaye royale de Fontevraud
01 juil. > 01 nov.

Les Sables-d'Olonne Musée de l'abbaye Sainte-Croix

Rue de Verdun
Peinture - Obsolescence déprogrammée
14 juin > 23 mai

Nantes Musée d'arts

10, rue Georges-Clemenceau
Archipel, le fonds de dotation Jean-Jacques Lebel
22 juin > 30 oct.
Hypnose
16 oct. > 31 jan.

Musée du château des ducs de Bretagne

4, place Marc-Elder
LU, un siècle d'innovation (1846-1957)
27 juin > 07 mars

Saint-Nazaire Le Grand Café

Place des 4-2^e Hortoges
Chroniques de l'invisible
10 oct. > 03 jan.

Yvré-l'Évêque Abbaye royale de l'Épau

Route de Changé
Saison photographique de l'abbaye royale de l'Épau
01 juil. > 01 nov.

PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

Aix-en-Provence Caumont centre d'art

Hôtel de Caumont -
3, rue Joseph-Cabassol
Joaquin Sorolla
11 avril > 01 nov.

Musée Granet

Place Saint-Jean-de-Malte
Pharaon, Osiris et la momie
19 sept. > 14 fév.

Fondation Vasarely

1, avenue Marcel-Pagnol
Le constructivisme en héritage : Europe de l'Est et Amérique du Sud
12 sept. > 31 jan.

Arles Abbaye de Montmajour

Route de Fontvieille
Eva Jospin
11 juil. > 03 jan.

Musée Réattu

10, rue du Grand-Prieuré
La boîte de Pandore, le grand cabinet photographique
11 juil. > 31 déc.

Avignon Musée d'art contemporain - Collection Lambert

Hôtel de Caumont -
5, rue Violette
Viva Villa ! - Les vies minuscules
09 oct. > 10 jan.

Cannes Centre d'art La Malmaison

47, boulevard de la Croisette
Kehinde Wiley, peintre de l'épopée
10 juil. > 01 nov.

Suquet des artistes

7, rue Saint-Dizier
Olivier Masmonteil - Des horizons si grands
12 juin > 06 déc.

Cotignac Centre d'art La Falaise

5, cours Gambetta
Avril et les bozo
07 juil. > 25 oct.

Grasse Musée international de la parfumerie

2, boulevard du Jeu-de-Ballon
Leonetto Cappiello - L'affiche et la parfumerie
18 sept. > 07 mars

L'Isle-sur-la-Sorgue Campredon Centre d'art

20, rue du Docteur-Tatlet
Stéphane Guiran - Les mers rêvent encore
11 juil. > 31 déc.

Fondation Villa Datris

9, rue Monte-Cristo
Recyclage surcyclage
20 juin > 01 nov.

Le Cannet Musée Bonnard

16, boulevard Sadi-Carnot
Bonnard, le Cannet, une évidence
04 juil. > 01 nov.

Le Muy Venet Foundation

53, chemin du Moulin-des-Serres
Lawrence Weiner
18 juin > 16 oct.

Les Baux-de-Provence Les Carrières de Lumières

13, route de Maillane
Gaudi, architecte de l'imaginaire
06 mars > 03 jan.

Marseille Atelier Tchikebe

2 bis, rue Duverger
Printed
28 août > 16 oct.

Espace Manifesta 13

42, La Canebière
Manifesta 13
28 août > 29 nov.

Friche La Belle de Mai

41, rue Jobin
Street trash - L'effet spécial de la sculpture
17 juin > 25 oct.

Mamo-Marseille Modulor

280, boulevard Michelet
Invader Was Here
28 août > 11 nov.

Mucem

1, esplanade du J4
Vêtements modés
29 juin > 06 déc.
L'Orient sonore
22 juil. > 04 jan.
Folklore
21 oct. > 22 fév.

Musée Regards de Provence

Avenue Vaudoyer
Blaichon en liberté !
01 juil. > 29 nov.

VidéoChroniques

1, rue de Lorette
Samuel Rousseau
30 août > 10 oct.

Mougins Musée d'art classique

32, rue du Commandeur
Jean Cocteau et sa mythologie
11 sept. > 24 jan.

Nice Galerie Depardieu

6, rue du Docteur-Jacques-Guidoni
Anne-Sarah Le Meur
05 sept. > 03 oct.

L'Artistique

27, boulevard Dubouchage
Centaures et Pacholettes
27 mai > 15 nov.

Mamac - Musée d'art moderne et d'art contemporain

Promenade des Arts
Ursula Biemann
29 août > 17 jan.

Musée Masséna

65, rue de France
Les années joyeuses : Jean Ferrero & friends
06 juin > 15 nov.

Saint-Paul-de-Vence Fondation Maeght

623, chemin des Gardettes
Jacques Monory
01 juil. > 22 nov.

Bravez les interdits avec les érotiques d'Ipoustéguy

La série de gants et alvéoles en marbre (1971) vous propose de braver l'interdiction de toucher les sculptures en vous invitant à explorer avec les mains leurs profondeurs et leurs protubérances, à pénétrer avec les doigts dans les plis. " J'ai mis de l'humour dans mes représentations sexuelles, disait le sculpteur Ipoustéguy qui aurait eu 100 ans cette année, pour leur ôter leur caractère pornographique. " S'inspirant de fresques érotiques découvertes sur des temples indiens, il représente notamment une vénus callipyge allongée (Viens, 1966) ou un couple uni (La Brouette, 1970). Il donne également forme à des fleurs en forme de sexes vous invitant à considérer que par-delà l'imagerie un peu mièvre, la fleur ouverte exhibe crument ses organes sexuels. Les dessins très simples vous mettront en face de scènes d'accouplement représentées d'un trait sûr totalement dénué de vulgarité (à *Bar-le-Duc, office du tourisme, jusqu'au 18 décembre, 6 autres expositions sont organisées pour rendre hommage à Jean Robert (1920-2006) né dans une maison de Dun-sur-Meuse. Il adoptera le nom de sa mère comme nom d'artiste et sera repéré en 1962 par le galériste Claude Bernard qui défend déjà Francis Bacon et César. À partir de 1998, La Meuse crée un centre culturel Ipoustéguy organisant des expositions, publiant des livres, produisant un film... Toutes les informations sur les 7 expositions sont*



1



2



3



4

sur www.musees-meuse.fr. 1/ *Calice*, bronze poli à deux éléments, 1970, coll. Ipousteguy. © Juliette Bailly, Ind. Ipousteguy ©ADAGP Paris 2020-2021. 2/ *Georgie*, aquarelle en couleur, 1994, coll. Ipousteguy, ©Nicolas Leblanc, Département de la Meuse ©ADAGP Paris 2020-2021. 3/ *Triptyque*, bronze, 1976, coll. Ipousteguy, © Vincent Baillais, Ind. Ipousteguy ©ADAGP Paris 2020-2021. 4/ *Gange fleuves de mythes*, détail, marbre, 1972, coll. Ipousteguy, © Serge Domini Editeur, cliché Jacques Guérard ©ADAGP Paris 2020-2021.

art actualités

REGIONS

★★★ indispensable
★★ bravo
★ bien



Ci-dessus
Ipoustéguy, modèle
pour « Le Mangeur
de gardiens »,
v. 1970, céramique,
45 x 25 x 25 cm
COLL. IPOUSTÉGUY
© H. LEBLANC

UNE SAISON IPOUSTÉGUY

Berlin, Paris, Lyon ou Grenoble l'ont sollicité dans les années 1970-1980 pour des commandes publiques et ses œuvres figurent dans les collections d'institutions aussi prestigieuses que le Centre Pompidou, la Tate Britain de Londres, le Guggenheim de New York ou l'Art Institute de Chicago. Pourtant, le peintre et sculpteur Jean Robert, dit Ipoustéguy (1920-2006), reste une figure méconnue de l'histoire de l'art moderne et contemporain. Né à Dun-sur-Meuse, il a débuté sa carrière dans le Paris de la fin des années 1930, avant d'être repéré en 1962 par le galeriste Claude Bernard et de développer un travail entre classicisme, expressionnisme, cubisme et surréalisme. À l'occasion du centenaire

de sa naissance, la direction et du Tourisme de la Meuse huit expositions, à Doullon, Charleville-Mézières, Verdun, Épinal et Bar-le-Duc, qui à elle seule en concentre trois. L'Espace Saint-Louis montre une quinzaine de sculptures monumentales, du *Christ à Mac Gee* de 1950 à *L'Âge de la résolution*, un bronze fondu en 1999, en passant par *La Terre*, présentée en 1964 à la Documenta de Kassel, et *Val de Grâce*, commandée par le ministère de la Défense en 1977. L'Office du tourisme dévoile quelques-unes de ses sculptures érotiques, quand le Musée barrois réunit une trentaine de tableaux, dessins et aquarelles, des années 1970 à 2000. **G.M.**

de la Culture coordonne

★★★ « IPOUSTÉGUY MONUMENTAL », Espace Saint-Louis, 0329 455500, du 19 septembre au 18 décembre, « IPOUSTÉGUY, LES ÉROTIQUES », Office du tourisme, 0329 7911 13, du 19 septembre au 18 décembre, et « IPOUSTÉGUY, PEINTURES ET DESSINS », Musée barrois, 0329 76 14 67, du 17 juin au 15 novembre.

calendrier

par Sylvie Ragey

les ★★★★★ de rédaction

GRAND PARIS

JEAN VENDOME, ARTISTE JOAILLIER.

École des Arts Joailliers (p. 6)

CINDY SHERMAN. Fondation Louis

Vuitton (p. 13)

MATISSE, COMME UN ROMAN. Centre

Pompidou (p. 46)

AUBREY BEARDSLEY (1872-1898). Musée

d'Orsay (p. 78)

VICTOR BRAUNER. JE SUIS LE RÊVE,

JE SUIS L'INSPIRATION. Musée d'Art

moderne de Paris (p. 68)

LE CORPS ET L'ÂME. DE DONATELLO À MICHEL-ANGE. SCULPTURES ITALIENNES DE LA RENAISSANCE. Musée du Louvre (p. 72)

GIORGIO DE CHIRICO. LA PEINTURE

MÉTAPHYSIQUE. Musée de l'Orangerie

(« Connaissance des Arts » n°795, p. 44)

L'ÂGE D'OR DE LA PEINTURE DANOISE.

Petit Palais (« Connaissance des Arts »

n°795, p. 68)

JOSEF KOUDELKA. RUINES. Bibliothèque

nationale de France (« Connaissance

des Arts » n°795, p. 78)

TURNER. Musée Jacquemart-André

(« Connaissance des Arts » n°791, p. 46)

CHRISTO ET JEANNE-CLAUDE. PARIS !

Centre Pompidou (« Connaissance

des Arts » n°791, p. 54)

CÉZANNE ET LES MAÎTRES. RÊVE D'ITALIE.

Musée Marmottan Monet

(« Connaissance des Arts » n°790, p. 46)

RÉGIONS

LAURE PROUVOST. LaM,

Villeneuve-d'Ascq (p. 56)

LA FABRIQUE DE L'EXTRAVAGANCE.

PORCELAINES DE MEISSEN ET

DE CHANTILLY. et **CARMOUELLE.**

Château et Domaine de Chantilly

(« Connaissance des Arts » n°795, p. 7)

JOAQUÍN SOROLLA, LUMIÈRES ESPAGNOLES.

Hôtel de Caumont, Aix-en-Provence

(« Connaissance des Arts » n°794, p. 32)

FRANÇOIS DEPEAUX. Musée des

Beaux-Arts, Rouen (« Connaissance

des Arts » n°794, p. 56)

NUITS ÉLECTRIQUES. MuMA, Le Havre

(« Connaissance des Arts » n°794, p. 56)

NICOLAS SANHES. CARRÉH. La Mouche,

lieu d'art contemporain, Béziers.

INTERNATIONAL

JEAN DUBUFFET, UN BARBARE EN EUROPE.

Musée d'Ethnographie, Genève (p. 38)

HENRI CARTIER-BRESSON. LE GRAND JEU.

Palazzo Grassi, Venise (p. 42)

COLLECTION BLOCHER. Fondation Pierre

Gianadda, Martigny (« Connaissance

des Arts » n°794, p. 110)

ANDY WARHOL. Tate Modern, Londres



Manufacture de Meissen, *Perroquet*, modèle de Johann Joachim Kändler, vers 1745-50, porcelaine dure, H. 37 cm
COLLECTION PARTICULIÈRE



Joaquín Sorolla, *Avant le bain*, 1909, huile sur toile, détail
MUSÉE DE PONTEVEDRA/PHOTO MIGUEL VIDAL



Henri Cartier-Bresson, *Lac Sevan, Arménie, URSS*, 1972, épreuve gélatino-argentique, 1973
© FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS.

GRAND PARIS

CHAMARANDE

BEN. ÊTRE LIBRE

● 18 juillet-18 octobre

Domaine départemental

de Chamarande. 38, rue

du C^d-Arnoux. 01 60 82 52 01

MEAUX

REQUIEM POUR LES BARTHÉLEMY. PEINTURES ET DESSINS D'HENRI LANDIER

● 17 octobre-4 janvier

Musée de la Grande Guerre.

Rue Lazare-Ponicelli.

01 60 32 14 18

NOGENT-SUR-MARNE

VARIATIONS ÉPICÈNES

● 10 septembre-13 décembre

Maison nationale des artistes.

14, rue Charles-VII.

01 48 71 28 08

PARIS INSTITUTIONS

LA POLICE DES LUMIÈRES : ORDRE ET DÉSORDRE DANS LES VILLES AU XVIII^e SIÈCLE

● 18 septembre-18 janvier

Archives nationales.

Hôtel de Soubise. 60, rue

des Francs-Bourgeois.

01 40 27 60 96

MONET, RENOIR... CHAGALL. VOYAGES EN MÉDITERRANÉE

● 28 février 2020-3 janvier 2021

Atelier des Lumières. 38, rue

Saint-Maur. 01 80 98 46 00

À L'AFFICHE !

● 22 septembre-21 février

JOSEF KOUDELKA. RUINES

● 15 septembre-13 décembre

Bibliothèque nationale de

France. Site François-Mitterrand.

Avenue de France. 01 53 79 59 59

CHRISTO ET JEANNE-CLAUDE. PARIS !

● 1^{er} juillet-19 octobre

MATISSE, COMME UN ROMAN

● 21 octobre-22 février

MARTIN BARRÉ

● 14 octobre-4 janvier

PRIX MARCEL DUCHAMP 2020

● 7 octobre-4 janvier

Centre Pompidou.

Place Georges-Pompidou.

01 44 78 12 33

PARIS 1910-1937. PROMENADES DANS LES COLLECTIONS ALBERT-KAHN

● 16 septembre-11 janvier

Cité de l'architecture et

du patrimoine. 1, place

du Trocadéro. 01 58 51 52 00



Emmanuel Lansyer, *Venise, vue prise du péristyle de l'église de la Salute...*, h/t, 75 x 60,5 cm, détail. ©MAISON-MUSÉE LANSYER/VILLE DE LOCHES.
Exposition « Lansyer, Canaletto & Piranèse. Images d'Italie (2) » à la maison-musée Lansyer de Loches.

**XXHL - GIGA TOURS
ET MÉGA PONTS**

● 1^{er} septembre-7 mars
Cité des sciences et de
l'industrie. 30, avenue
Corentin-Cariou.
01 40 05 70 00

**JEAN VENDOME,
ARTISTE JOAILLIER**

● 8 octobre-18 décembre
École des Arts Joailliers.
31, rue Danielle-Casanova.
01 70 70 38 40

**CARTE BLANCHE
À LAURENT PERBOS**

● 2 septembre-20 décembre
Espace Monte-Cristo.
Fondation Villa Datriis.
9, rue Monte-Cristo.
01 48 17 60 60

**SERGIO LARRAIN-
GREGORY HALPERN**

● 8 septembre-18 octobre
Fondation Henri Cartier-
Bresson. 79, rue des
Archives. 01 56 80 27 04

SARAH SZE

● 24 octobre-7 mars
Fondation Cartier pour
l'art contemporain. 261, bd
Raspail. 01 42 18 56 50

CINDY SHERMAN

● 23 septembre-3 janvier
Fondation Louis Vuitton.
8, av. du Mahatma-Gandhi.
01 40 69 96 00

**CROYANCES, FAIRE
ET DÉFAIRE L'INVISIBLE**

● 16 juin-27 décembre
Institut des cultures
d'Islam. 56, rue Stephenson.
01 53 09 99 84

L'HOMME QUI MARCHE

● 4 juillet-29 novembre
Institut Giacometti.
5, rue Victor-Schœlcher.
01 44 54 52 44

**PHOTOS ET VIDÉOS
DE LA DONATION LEMAND**

● 15 septembre-20 décembre
Institut du monde arabe.
1, rue des Fossés-Saint-
Bernard. 01 40 51 38 38

ALAIN FLEISCHER

● 10 octobre-6 décembre
Le CentQuatre-Paris.
5, rue Curial. 01 53 35 50 00

DAVID DOUARD. O'TI' LULABY

● 27 septembre-13 décembre
Le Plateau. 22, rue des
Alouettes. 01 76 21 13 41

**SECRETS DE BEAUTÉ.
MAQUILLAGE ET COIFFURE
DE L'ÉPOQUE EDO DANS LES
ESTAMPES JAPONAISES.**

● 7 octobre-6 février
Maison de la Culture
du Japon à Paris. 101 bis,
quai Branly. 01 44 37 95 01

LUXES

● 15 octobre-2 mai
**LE DESSIN SANS RÉSERVE,
COLLECTIONS DU MAD**

● 23 juin-31 janvier
**HARPER'S BAZAAR-
PREMIER MAGAZINE DE MODE**
● 28 février-4 janvier
MAD Paris. 107, rue
de Rivoli. 01 44 55 57 50

COMME EN 40...

● 17 septembre-10 janvier
Musée de l'Armée. 129, rue
de Grenelle. 01 44 42 38 77

**VICTOR BRAUNER - SARAH
MOON - HUBERT DUPRAT**

● 18 septembre-10 janvier
Musée d'Art moderne
de Paris. 11, av. du Président-
Wilson. 01 53 67 40 00

**BOURDELLE DEVANT
BEETHOVEN**

● 19 septembre-17 janvier
Musée Bourdelle.
18, rue Antoine-Bourdelle.
01 49 54 73 73

**VOYAGE SUR LA ROUTE
DU KISOKAÏDŌ. DE HIROSHIGE
À KUNIYOSHI**

● 16 octobre-17 janvier
Musée Cernuschi. 7, avenue
Vélasquez. 01 53 96 21 50

**TURNER, PEINTURES
ET AQUARELLES DE LA TATE**

● 13 mars-11 janvier
Musée Jacquemart-André. 158,
bd Haussmann. 01 45 62 11 59

**LES PARISIENS DANS
L'EXODE DE 1940**

● 27 février-13 décembre
Musée de la Libération de
Paris - musée du général
Leclerc - musée Jean Moulin.
4, av. du Colonel-Henri-
Rol-Tanguy. 01 40 64 39 44

FIGURE DE L'ARTISTE

● 25 septembre-5 juillet

**LE CORPS ET L'ÂME. DE
DONATELLO À MICHEL-ANGE.
SCULPTURES ITALIENNES
DE LA RENAISSANCE**

● 22 octobre-18 janvier
Musée du Louvre, hall
Napoléon. 01 40 20 53 17

MAN RAY ET LA MODE

● 23 septembre-17 janvier
Musée du Luxembourg. 19, rue
de Vaugirard. 01 40 13 62 00

**ESPRIT ES-TU LÀ ? LES
PEINTRES ET L'AU-DELÀ**

● 10 juin-1^{er} novembre
Musée Maillol. 59-61, rue
de Grenelle. 01 42 22 59 58

**MARTINE MARTINE.
HOMMAGE À MARTINE
ET LÉON CLIGMAN**

● 2 juin-11 octobre
**CÉZANNE ET LES MAÎTRES.
RÊVE D'ITALIE**

● 27 février-3 janvier
Musée Marmottan Monet. 2, rue
Louis-Boilly. 01 44 96 50 33

**OTTO FREUNDLICH
(1878-1943)**

● 28 février-31 janvier

Musée de Montmartre.
12, rue Cortot. 01 49 25 89 39

DANIEL ARSHAM. PARIS 3020

● 21 octobre-18 janvier
FUJI, PAYS DE NEIGE
● 15 juillet-12 octobre
Musée national des arts
asiatiques Guimet.
6, place d'Iéna. 01 56 52 53 00

PICASSO ET LA BD

PICASSO POÈTE
● 21 juillet-3 janvier
Musée national Picasso-Paris.
5, rue de Thorigny. 01 85 56 00 36

**GIORGIO DE CHIRICO.
LA PEINTURE MÉTAPHYSIQUE**

● 16 septembre-14 décembre
Musée de l'Orangerie.
Jardin des Tuileries. Place
de la Concorde. 01 44 77 80 07

PAROLES DE REBELLES

● 17 septembre-3 janvier
Musée de l'Ordre de la
Libération. 129, rue de
Grenelle. 01 47 05 35 15

LÉON SPILLIAERT (1881-1946)

**AUBREY BEARDSLEY
(1872-1898)**
● 13 octobre-10 janvier
Musée d'Orsay. 1, rue
de la Légion-d'Honneur.
01 40 49 48 14

RÊVER L'UNIVERS

● 2 septembre-10 janvier
L'Adresse-Musée de Poste.
34, bd de Vaugirard.
01 42 79 24 24

**LES OLMÈQUES ET
LES CULTURES DU GOLFE
DU MEXIQUE**

● 9 octobre-25 juillet
DANS LA MÉMOIRE DU MONDE

● 1^{er}-29 octobre
**À TOI APPARTIENT LE REGARD
ET (...) LA LIAISON INFINIE
ENTRE LES CHOSSES**
● 30 juin-1^{er} novembre



LES CURIOSITÉS DU MONDE DE FRANÇOISE HUGUIER

● 30 juin-11 octobre
Musée du Quai Branly-
Jacques Chirac. 37, quai
Branly. 01 56 61 70 00

BETTY CATROUX, YVES SAINT LAURENT. FÉMININ SINGULIER

● 3 mars-11 octobre
Musée Yves Saint Laurent.
5, av. Marceau. 01 44 31 64 00

PIERRES PRÉCIEUSES

● 16 septembre-14 juin
Muséum national d'histoire
naturelle. 57, rue Cuvier.
01 40 79 56 01

GABRIELLE CHANEL. MANIFESTE DE MODE

● 1^{er} octobre-14 mars
Palais Galliera, musée
de la mode de la Ville de Paris.
10, av. Pierre-I^{er}-de-Serbie.
01 56 52 86 00

L'ÂGE D'OR DE LA PEINTURE DANOISE (1801-1864)

● 22 septembre-3 janvier
LAURENCE AÉGERTER. ICI MIEUX QU'EN FACE

● 6 octobre-17 janvier
LA FORCE DU DESSIN (COLLECTION PRAT)

● 16 juin-4 octobre
Petit Palais. Avenue Winston-
Churchill. 01 53 43 40 00

PARIS GALERIES

ELSA GUILLAUME
● 3 septembre-24 octobre
Galerie Backslash. 29, rue
Notre-Dame-de-Nazareth.
09 81 39 60 01

DANS LES PAS D'HANS HARTUNG 1952-1989

● 10 septembre-31 octobre
Galerie Berthet-Aittouarès.
14 et 29, rue de Seine.
01 43 26 53 09

COLLECTION PARTICULIÈRE

● 25 juin-15 octobre
Galerie Alexandre Biaggi.
11, rue de Seine.
01 44 07 34 73

NOTRE BIENNALE 2020

● 16-30 septembre
Galerie Nicolas Bourriaud.
1, quai Voltaire. 01 42 61 31 47

LOUIS CANE

● 22 octobre-12 décembre
Galerie Ceysson & Bénétière.
23, rue du Renard. 01 42 77 08 22

FRANÇOIS HALARD. LE TEMPS DES RUINES

● 25 septembre-21 novembre
Galerie Chenel. 3, quai
Voltaire. 01 42 97 44 09

CHEFS-D'ŒUVRE D'UNE COLLECTION FRANÇAISE

● 9-31 octobre
Galerie Christian Deydier.
30, rue de Seine. 01 40 20 97 34

GALERIE GOSSEREZ : 2010-2020

● 4 septembre-10 octobre
Galerie Gosserez. 3, rue
Debelleyme. 09 53 30 10 78

MASTERPIECE

● 17 septembre-4 octobre
Galerie Ary Jan. 32, avenue
Marceau. 01 42 61 42 10

NATHALIE TALEC

● 5 septembre-31 octobre
Galerie Maubert. 20, rue Saint-
Gilles. 01 44 78 01 79

CARRÉMENT SOTO

● 8 octobre-21 novembre
Galerie Denise René. 22, rue
Charlot. 01 48 87 73 94

FRANÇOISE PÉTROVITCH

● 12 septembre-24 octobre
Galerie Semiose. 44, rue
Quincampoix. 09 79 26 16 38

PLAISIRS SENSUELS

● 12-16 octobre
Galerie Steinitz. 6, rue Royale.
01 56 43 66 70

CHEN JIANG-HONG

● 9-29 octobre
Galerie Taménaga. 18, av.
Matignon. 01 42 66 61 94

PIERRE ET GILLES. ERRANCES IMMOBILES

● 10 septembre-31 octobre
Galerie Templon. 30, rue
Beaubourg. 01 42 72 14 10

GILLES BARBIER. ENTRE, DANS, DERRIÈRE, SOUS, SUR...

● 11 septembre-31 octobre
Galerie Georges-Philippe
& Nathalie Vallois. 36, rue
de Seine. 01 46 34 61 07

PARIS SALONS

RENDEZ-VOUS
● 8 octobre de 17h à 20 h30.
66 galeries du quartier
de la rue de Seine et quai
Malaquais, quai Voltaire.

GALERISTES

● 23-25 octobre
Le Carreau du Temple.
4, rue Eugène-Spüller.
06 23 82 57 29

26^e SALON INTERNATIONAL DU PATRIMOINE CULTUREL

● 28-31 octobre
Carrusel du Louvre.
www.patrimoineculturel.com

PRIX JEAN-FRANÇOIS PRAT

● 2 octobre-14 novembre
53, quai d'Orsay.
Sur réservation : www.
bredinpratfoundation.org

LA RÉSIDENCE SAINT-ANGE, 2015-2020

● 15-25 octobre
24 Beaubourg. 24, rue
Beaubourg. www.24beaubourg.
com et www.
residencesaintange.com

BOURSE RÉVÉLATIONS EMERIGE. UN MONDE À VOTRE IMAGE

● 16 octobre-14 novembre
Villa Emerige. 7, rue Robert-
Turquan. 01 45 25 54 63.
revelations-emerge.com

3^e PARCOURS BIJOUX

● 6-25 octobre
Divers lieux dans Paris.
parcoursbijoux.com

ART ÉLYSÉES - ART & DESIGN

● 22-26 octobre
Pavillons, avenue des Champs-
Élysées. www.artelysees.fr

PAD PARIS

● 19-25 octobre
Jardins des Tuileries. 234, rue
de Rivoli. 01 53 30 85 20.
www.pad-fairs.com

ASIA NOW

● 21-24 octobre
9, avenue Hoche.
www.asianowparis.com

PRIVATE CHOICE N°9

● 19-25 octobre
7, avenue Franklin-Roosevelt.
Sur invitation après inscription
sur : www.privatechoice.fr

6^e PARIS INTERNATIONALE

● 21-24 octobre
12, rue de Montyon.
parisinternationale.com

OUTSIDER ART FAIR

● 21-30 octobre
Hôtel Drouot. 9, rue Drouot.
www.outsider artfair.com

SAINT-CLOUD

LA PRINCESSE PALATINE (1652-1722). LA PLUME ET LE SOLEIL

● 15 octobre-28 février
Musée des Avelines.
60, rue Gounod.
01 46 02 67 18

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

D'ALÉSIA À ROME, L'AVENTURE ARCHÉOLOGIQUE DE NAPOLEON III

● 19 septembre-3 janvier
Musée d'archéologie nationale.
Château. Place Charles-
de-Gaulle. 01 34 51 65 36

SÈVRES

LA BEAUTÉ DU GESTE, VOLET 2

● 29 juin-31 décembre
Musée national de céramique.
2, place de la Manufacture.
01 46 29 22 00

VERSAILLES

VERSAILLES DANS LA BANDE DESSINÉE

● 19 septembre-31 décembre
Jeu de paume, château de
Versailles. 01 30 83 78 00

VITRY-SUR-SEINE

CIRCULATIONS. CATHERINE VIOLLET

● 5 septembre-18 octobre
Galerie municipale Jean-Collet.
59, avenue Guy-Môquet.
01 43 96 15 33

YERRES

CHRISTELLE TÉA À LA PROPRIÉTÉ CAILLEBOTTE

● 19 septembre-8 novembre
Propriété Caillebotte.
La Ferme Ornée. 8, rue
de Concy. 01 80 37 20 61

RÉGIONS

AIX-EN-PROVENCE

JOAQUÍN SOROLLA
● 10 juillet-1^{er} novembre
Hôtel de Caumont centre
d'art. 3, rue Joseph-Cabassol.
04 42 20 70 01

PHARAON, OSIRIS ET LA MOMIE

● 19 septembre-14 février
Musée Granet. Place Saint-
Jean-de-Malte. 04 42 52 88 32

LE CONSTRUCTIVISME EN HÉRITAGE. EUROPE DE L'EST ET AMÉRIQUE DU SUD

● 12 septembre-31 janvier
Fondation Vasarely.
1, avenue Marcel-Pagnol.
04 42 20 01 09

AMIENS

11^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE JARDINS HORTILLONNAGES

● 14 juillet-18 octobre
Île aux Fagots. 43, chemin
de halage. 03 22 52 52 96

ANGOULÊME

ALEXANDRE-EVARISTE FRAGONARD, FILS PRODIGE

● 18 septembre-3 janvier
Musée d'Angoulême. 1, rue
Friedland. 05 45 95 68 68

ARLES

LA BOÎTE DE PANDORE.
UN CABINET DE CURIOSITÉS
CONTEMPORAIN

LA DONATION HAROLD
AMBELLAN, 1949-1979 :
NEW YORK, PARIS,
CAGNES-⁹/MER, ANTIBES
● 15 février-31 décembre
Musée Réattu, 10, rue du
Grand-Prieuré. 04 90 49 37 58

EVA JOSPIN. CÉNOTAPHE

● 11 juillet-3 janvier
Abbaye de Montmajour. Route
de Fontvieille. 04 90 54 64 17

BAR-LE-DUC

IPOUSTÉGUY MONUMENTAL
● 19 septembre-18 décembre
Espace Saint-Louis.
7, rue François-de-Guise.
03 29 90 70 50

IPOUSTÉGUY

PEINTURES ET DESSINS
● 17 juin-31 octobre
Musée barrois. Esplanade
du Château. 03 29 76 14 67

BÉZIERS

NICOLAS SANHES. CARRÉH
● 25 juin-25 octobre
La Mouche. Domaine
de Pradines le Bas. Route de
Corneilhan. 04 67 30 63 52

BIGNAN

CATHRYN BOCH
● 28 juin-11 octobre
Domaine de Kerguéhennec.
02 97 60 31 84

BIOT

GILBERT & GEORGE
● 20 juin-16 novembre
Musée national Fernand
Léger. Chemin du Val-
de-Pôme. 04 92 91 50 30

BORDEAUX

PLAYGROUND. LE DESIGN
DES SNEAKERS
● 20 juin-10 janvier
Musée des Arts décoratifs
et du Design. 39, rue
Bouffard. 05 56 10 14 00

KLIMT, D'OR ET DE COULEURS

● 20 juin-3 janvier
Bassins de Lumières. Base
sous-marine. www.bassins-
lumieres.com

IRMA BLANK. BLANK

● 27 juin-31 octobre
Capc. 7, rue Ferrère.
05 56 00 81 50

CAEN

GÉRARD FROMANGER.
ANNONCEZ LA COULEUR!
● 12 septembre-3 janvier

LES VILLES ARDENTES. ART, TRAVAIL, RÉVOLTE 1870-1914

● 11 juillet-22 novembre
Musée des Beaux-Arts.
Château. 02 31 30 47 70

CALAIS

PEINTURES DES LOINTAINS.
VOYAGES DE JEANNE THIL
● 15 juillet-28 février
Musée des Beaux-Arts.
25, rue Richelieu. 03 21 46 48 40

CHANTILLY

LA FABRIQUE DE
L'EXTRAVAGANCE
CARMONTELLE (1717-1806).
TRÉSORS DU CABINET
DES LIVRES
● 5 septembre-3 janvier
Château de Chantilly. Cabinet
d'arts graphiques. 03 44 27 31 80

CHÂTEAUBOURG

JARDIN DES ARTS 2020
● 1^{er} juillet-1^{er} novembre
Parc d'Ar Milin'. 30, rue
de Paris. 02 99 00 30 91

CHAUMONT-S/LOIRE

12^e SAISON D'ART ET
FESTIVAL INTERNATIONAL
DES JARDINS
● 16 mai-1^{er} novembre
Domaine de Chaumont-
sur-Loire. Centre d'arts
et de nature. 02 54 20 99 22

CHERBOURG-OCTEVILLE

VOYAGES EN TERRE
INCONNUE. BOUDIN, RENOIR,
SIGNAC... EN COTENTIN
● 25 septembre-3 janvier
Musée Thomas-Henry.
Centre culturel Le Quasar.
Esplanade de la Laïcité.
02 33 23 93 30

COGNAC

PLACES TO BE
● 25 juin 2020-2 janvier 2022.
Fondation d'entreprise
Martell. 16, avenue
Paul-Firino-Martell.
05 45 36 33 51

ÉPINAL

IPOUSTÉGUY,
DE LA PEINTURE ABSTRAITE
À LA SCULPTURE FIGURATIVE
● 4 juillet-20 décembre
Musée départemental d'art
ancien et contemporain
(Mudaac). 1, place Lagarde.
03 29 82 20 33

ERSTEIN

CHRISTO & JEANNE-CLAUDE
(1958-2019) DE LA
COLLECTION WÜRTH
● 12 juillet 2020-20 octobre 2021
Musée Würth France
Erstein. Rue Georges-Besse.
03 88 64 74 84

DIFFUSION : 42915

JOURNALISTE : Sylvie Ragey

ÉVIAN-LES-BAINS

LUMIÈRE. LE CINÉMA
INVENTÉ
● 11 mai-3 janvier
Palais Lumière. Quai
Charles-Albert-Besson.
04 50 83 10 00

ÉVREUX

RENÉE LEVI : MMAX
● 25 juillet-31 décembre
Musée d'Art, Histoire et
Archéologie. 6, rue Charles-
Corbeau. 02 32 31 81 90

EYMOUTIERS

25^e ANNIVERSAIRE.
PAUL REBEYROLLE
EN SON ESPACE
● 18 mai-30 décembre
Espace Paul Rebeyrolle.
Route de Nedde.
05 55 69 58 88

GIVERNY

L'ATELIER DE LA NATURE,
1860-1910. INVITATION
À LA COLLECTION TERRA
● 12 septembre-3 janvier
Musée des Impressionnistes-
Giverny. 99, rue Claude-
Monet. 02 32 51 94 65

GRANVILLE

ÉMILE SAVITRY (1903-1967),
UN PHOTOGRAPHE DE
MONTPARNASSE
● 29 mai-1^{er} novembre
Musée d'art moderne Richard
Anacréon. Place de l'Isthme
(Haute Ville). 02 33 51 02 94

GRASSE

LEONETTO CAPPIELLO.
L'AFFICHÉ ET LA PARFUMERIE
● 18 septembre-7 mars
Musée international de
la parfumerie. 2, bd du Jeu-
de-Ballon. 04 97 05 58 11

HONFLEUR

LES COULEURS
DE LA MER. CHARLES-
FRANÇOIS ET KARL DAUBIGNY
EN NORMANDIE
● 5 septembre-23 novembre
Musée Eugène Boudin.
Rue de l'Homme-de-Bois.
02 31 89 54 00

HYÈRES

PRIX CARMIGNAC DU
PHOTOJOURNALISME :
10 ANS DE REPORTAGES
● 4 juillet-1^{er} novembre
Villa Carmignac.
Île de Porquerolles.
04 65 65 25 50

35^e FESTIVAL INTERNATIONAL
DE MODE, DE PHOTOGRAPHIE
ET D'ACCESSOIRES DE MODE
● 15 octobre-29 novembre
Villa Noailles. Montée de
Noailles. 04 98 08 01 98.

ISSOUDUN

MARIA PAPA ROSTKOWSKA
● 3 octobre-30 décembre
Musée de l'Hospice Saint-
Roch. Rue de l'Hospice-
Saint-Roch. 02 54 21 01 76

LANDERNEAU

ENKI BILAL
● 18 juillet-4 janvier
Fonds Hélène et Édouard
Leclerc. Rue de la Fontaine-
Blanche. 02 29 62 47 78

LANGRES

LES GRANDS VOYAGES DE
GIRAULT DE PRANGEY,
1804-1892
● 1^{er} juillet-29 novembre
Musée d'Art et d'Histoire. Place
du Centenaire. 03 25 86 86 86

LE HAVRE

NUITS ÉLECTRIQUES
● 3 juillet-1^{er} novembre
MuMa. 2, bd Clemenceau.
02 35 19 62 62

L'AVENTURE CHARCOT : DU HAVRE À L'ANTARCTIQUE

● 1^{er} juillet-3 janvier
Muséum d'histoire naturelle.
Place du Vieux-Marché.
02 35 41 37 28

LÉMÉRÉ

LE GOÛT DE L'ART
● 19 mai-1^{er} novembre
Château du Rivau. 02 47 95 77 47

LE MUY

LAWRENCE WEINER
● 18 juin-16 octobre
Venet Foundation. 365, chemin
du Moulin-des-Serres.
www.venetfoundation.org

LE THOR

LES FORMES DE L'AMITIÉ
● 11 juillet-15 octobre
Fondation Poppy et Pierre
Salinger. La Bastide rose.
04 90 02 14 33

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

RECYCLAGE / SURCYCLAGE
● 20 juin-1^{er} novembre
Fondation Villa Datrius.
7, avenue des 4 Otages.
04 90 95 23 70

LENS

SOLEILS NOIRS
● 25 mars-25 janvier
Musée du Louvre-Lens.
99, rue Paul-Bert.
03 21 18 62 62

LES BAUX-DE-PROVENCE

DALÍ, L'ÉNIGME SANS FIN
● 6 mars-3 janvier
Carrières de Lumières. Route
de Maillane. 04 90 49 20 02



YVES BRAYER, UN NOUVEAU REGARD
● 21 mai-28 décembre
Musée Yves Brayer.
Place François-Hérain.
04 90 54 36 99

LOCHES
LANSYER, CANALETTO & PIRANÈSE. IMAGES D'ITALIE (2)
● 20 juin-1^{er} novembre
Maison-Musée Lansyer.
1, rue Lansyer. 02 47 59 48 21

LODÈVE
DERNIERS IMPRESSIONNISTES, LE TEMPS DE L'INTIMITÉ
● 26 septembre-28 février
Musée de Lodève. Square Georges-Auric. 04 67 88 86 10

LOUVIERS
DE L'AUBE AU CRÉPUSCULE. COULEUR IMPRESSIONNISTE
● 10 juillet-15 novembre
Le Musée. Place Thorel.
02 32 09 58 55

LYON
ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY. UN PETIT PRINCE PARMİ LES HOMMES
● 14 octobre-25 avril
La Sucrière. 49-50, quai Rambaud. 04 27 82 69 40

PICASSO. BAIGNEUSES ET BAIGNEURS
● 15 juillet-3 janvier
Musée des Beaux-Arts. 20, place des Terreaux. 04 72 10 17 40

UNE ÉTRANGE DÉFAITE
● 23 septembre-23 mars
Centre d'histoire de la résistance et de la déportation.
Musée de Lyon. 14, avenue Berthelot. 04 72 73 99 00

VIVIENNE WESTWOOD. ART, MODE ET SUBVERSION
● 10 septembre-17 janvier
Musée des Tissus et musée des Arts décoratifs. 34, rue de la Charité. 04 78 38 42 00

MARSEILLE
TERRE ! ESCALES MYTHIQUES EN MÉDITERRANÉE
● 15 juillet-3 janvier
Musée d'Histoire de Marseille.
2, rue Henri-Barbusse.
04 91 55 36 00

MANIFESTA 13
● 28 août-29 novembre
Musée Grobet Labadié, musée Cantini, Centre de la Vieille Charité et divers lieux. 04 86 11 81 18.

PARÉIDOLIE 2020.
● 26-27 septembre

14 galeries. Galerie du Château de Servières. 19, bd Boisson.
04 91 85 42 78

L'ORIENT SONORE
● 22 juillet-4 janvier
VÊTEMENTS MODÈLES
● 29 juin-6 décembre
MuCEM. 1, esplanade du J4. 04 84 35 13 13

MASSIGNAC
YVES KLEIN
● 25 juin-29 janvier
La laiterie du Domaine des étangs. 05 45 51 85 00

METZ
LE CIEL COMME ATELIER. YVES KLEIN ET SES CONTEMPORAINS
● 18 juillet-1^{er} février
SUSANNA FRITSCHER
FOLKLORE
● 21 mars-4 octobre
GIUSEPPE PENONE
● 21 février-11 janvier
Centre Pompidou-Metz.
1, parvis des Droits-de-l'Homme. 03 87 15 39 39

MONTAUBAN
CONSTELLATION INGRES BOURDELLE
● 14 décembre-1^{er} novembre
Musée Ingres Bourdelle.
19, rue de l'Hôtel-de-ville.
05 63 22 12 91

MONTPELLIER
LE CANADA ET L'IMPRESSIONNISME - NOUVEAUX HORIZONS
● 19 septembre-3 janvier
Musée Fabre. 39, bd de Bonne-Nouvelle. 04 67 14 83 00

POSSÉDÉ-E-S
● 26 septembre-3 janvier
La Panacée. 14, rue de l'École-de-Pharmacie. 04 34 88 79 79

NANTES
ARCHIPEL (FONDS DE DOTATION J.-J. LEBEL)
● 17 juillet-18 octobre
HYPNOSE
● 15 octobre-31 janvier
Musée d'arts. 10, rue Georges-Clemenceau. 02 51 17 45 00

NICE
LES AMAZONES DU POP. SHE-BAM POW POP WIZZ !
● 3 octobre-28 mars
Mamac. Place Yves-Klein.
04 97 13 42 01

LES MURS REULENT
● 8 octobre-31 mars
Musée Matisse. 164, avenue des Arènes-de-Cimiez.
04 93 81 08 08

NOGENT-SUR-SEINE
LES SCULPTEURS DU TRAVAIL : MEUNIER, DALOU, RODIN
● 26 septembre-7 mars
Musée Camille Claudel. 10, rue Gustave-Flaubert. 03 25 24 76 34

ORLÉANS
DELAPERCHE, UN ARTISTE FACE AUX TOURMENTS DE L'HISTOIRE
● 1^{er} février-30 octobre
Musée des Beaux-Arts. 1, rue Fernand-Rabier. 02 38 79 21 83

PAU
RÉCONCILIATIONS. HENRI IV ET ROME (1589-1610)
● 18 juillet-18 octobre
Musée national et domaine du château. 2, rue du Château. 05 59 82 38 00

PONT-AVEN
RÉSERVE OUVRE-TOI
● 17 octobre-3 janvier
Musée de Pont-Aven.
Place Julia. 02 98 06 14 43

RENNES
MARTIN PARR. PARRATHON
● 13 juin-24 janvier
Frac-Bretagne. 19, avenue André-Mussat. 02 99 37 37 93

RODEZ
FEMMES ANNÉES 50. AU FIL DE L'ABSTRACTION, PEINTURE ET SCULPTURE
● 14 décembre-31 octobre
Musée Soulages. Jardin du Foirail. Avenue Victor-Hugo. 05 65 73 82 60

ROUEN
FRANÇOIS DEPEAUX. L'HOMME AUX 600 TABLEAUX
● 11 juillet-15 novembre
Musée des Beaux-Arts.
Esplanade Marcel-Duchamp.
02 35 71 28 40

SAINT-ÉTIENNE
ROBERT MORRIS, LE CORPS PERCEPTIF
● 1^{er} juillet-1^{er} novembre
Musée d'art moderne et contemporain. Rue Fernand Léger. 04 77 79 52 52

SAINT-PAUL
JACQUES MONORY
● 1^{er} juillet-22 novembre
Fondation Maeght.
623, chemin des Gardettes.
04 93 32 81 63

SARRAN
TINTIGNAC, 2000 ANS ET 1 JOUR
● 1^{er} juillet-15 novembre
Musée du Président Jacques Chirac. 4, route du Musée. 05 55 21 77 90

SARS-POTERIES
TANJA PAK : RÉVERIES. BETWEEN HERE AND THERE
● 19 septembre-17 janvier
MusVerre. 76, rue du Général-de-Gaulle. 03 59 73 16 16

SÈTE
MONDO DERNIER CRI. UNE INTERNATIONALE SÉRIGRAFIKE
● 8 février-31 janvier
Musée international des arts modestes. 23, quai Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny. 04 99 04 76 44

PAUL VALÉRY ET LES PEINTRES
● 25 septembre-10 janvier
Musée Paul Valéry.
148, rue François-Desnoyer.
04 99 04 76 16

STRASBOURG
FRIEDRICH DÜRRENMATT
● 3 juillet-31 octobre
Musée Tomi Ungerer.
2, av. de la Marseillaise.
03 68 98 50 00

TOUCY
LAURENT PETIT
● 5 septembre-5 novembre
Galerie de l'Ancienne Poste.
Place de l'Hôtel-de-Ville.
03 86 74 33 00

TOULON
FRANÇOIS HALARD, L'ESPRIT MODERNE, ESCALE EN MÉDITERRANÉE
● 11 juillet-31 octobre
Hôtel des Arts. 236, bd Général-Leclerc. 04 83 95 18 40

TOULOUSE
DE L'AUTRE CÔTÉ DU RÊVE. COLLECTION DE LA FONDATION DES TREILLES
● 26 juin-1^{er} novembre
Fondation Bemberg. Hôtel d'Assézat. Place d'Assézat.
05 61 12 06 89

ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY. UN PETIT PRINCE PARMİ LES HOMMES
● 17 octobre-29 août
L'Envol des Pionniers. La Piste des Géants. 6, rue Jacqueline-Auriol. 05 67 22 23 24

WISIGOTHS. ROIS DE TOULOUSE
● 27 février-27 décembre
Musée Saint-Raymond.
1 ter, place Saint-Sernin.
05 61 22 31 44

TOURS
OLIVIER DEBRÉ ET LES ARTISTES-ARCHITECTES
● 16 octobre-28 mars



CCCOD-Centre de création contemporaine Olivier Debré. Galerie blanche. Jardin François 1^{er}. 02 47 66 50 00

VALENCE

PHILIPPE FAVIER, ALL-OVER
● 25 septembre-31 janvier
Musée de Valence, Art et Archéologie. 4, place des Ormeaux. 04 75 79 20 80

VERNON

DANS L'ATELIER: MONET, COROT, SIGNAC...
● 12 septembre-10 janvier
Musée de Vernon. 12, rue du Pont. 02 32 64 79 05,

VILLENEUVE-D'ASCQ

LAURE PROUVOST
● 17 octobre-21 mars
WILLIAM KENTRIDGE
● 5 février-13 décembre
LaM Lille Métropole. 1, allée du Musée. 03 20 19 68 68

ALLEMAGNE

MUNICH

ANICKA YI, THE FLAVOR GENOME
● 26 juin-10 janvier
Espace Louis Vuitton. 2A, Maximilianstrasse. 49 89 55 89 38 100

BELGIQUE

BRUXELLES

ARMAND RASSENFOSSE
● 3 septembre-24 octobre
Association du patrimoine artistique. 7, rue Charles-Hanssens. 32 2 512 34 21

ABDELKADER BENCHAMMA

● 3 septembre-24 octobre
Galerie Templon. 13A, rue Veydt 32 2 537 13 17

FIGURES ON A GROUND. PERSPECTIVES ON MINIMAL ART

● 10 juin-12 décembre
Fondation CAB. 32, rue Borrens, Ixelles. 32 2 644 34 32

ANA TORFS

● 12 mars-1^{er} novembre
DANSER BRUT
● 24 septembre-10 janvier

HOTEL BEETHOVEN. CONNECTING PEOPLE, SOUNDS AND IDEAS
● 13 octobre-17 janvier
Bozar. Palais des Beaux-Arts. 23, rue Ravenstein. 32 2 507 82 00

GAND

KRIS MARTIN. EXIT
● 7 mars-3 janvier

S.M.A.K. 1, Jan Hoetplein. 32 9 240 76 01

KLEUREYCK. LES COULEURS DE VAN EYCK DANS LE DESIGN

● 18 mai-21 février
Design Museum. 5, Jan Breydelstraat. 32 9 267 99 99.

HORNU

MATT MULLICAN
● 16 février-18 octobre
MAC's. Site du Grand-Hornu. Grand-Hornu. 82, rue Sainte-Louise. 32 6 565 21 21

MORLANWELZ

2020 : BYE BYE FUTURE ! L'ART DE VOYAGER DANS LE TEMPS
● 25 janvier-25 octobre
Musée royal de Mariemont. 100, chaussée de Mariemont. 32 64 21 21 93

CANADA

MONTRÉAL

PARIS AU TEMPS DU POST-IMPRESSIONNISME. SIGNAC ET LES INDÉPENDANTS
● 4 juillet-15 novembre
Musée des Beaux-Arts de Montréal. 1380, rue Sherbrooke Ouest. 1 514 285 2000

ESPAGNE

BARCELONE

NALINI MALANI. YOU DON'T HEAR ME
● 20 mars-29 novembre
Fundació Joan Miró. Parc de Montjuïc. 34 934 439 470

BILBAO

LEE KRASNER : LIVING COLOURS
● 18 septembre-10 janvier

LYGIA CLARK
● 6 mars-25 octobre

OLAFUR ELIASSON
● 14 février 2020-4 avril 2021

WILLIAM KENTRIDGE
● 12 mars-7 février
Guggenheim Bilbao. 2, avenida Abandoibarra. 34 944 35 90 80

ÉTATS-UNIS

NEW YORK

MADAME D'ORA
● 20 février-4 janvier
Neue Galerie. 1048 Fifth Avenue (at 86th Street). 212 994 9493

WASHINGTON

LA PEINTURE DE PLEIN-AIR EN EUROPE, 1780-1870
● 20 juillet-29 novembre
National Gallery of Art. 6th & Constitution Ave. 202 737 4215

GRANDE-BRETAGNE

LONDRES

TITIEN : AMOUR, DÉSIR ET MORT
● 16 mars-17 janvier
ARTEMISIA
● 3 octobre-24 janvier
The National Gallery. Trafalgar Square. 44 20 7747 2885

ANDY WARHOL

● 12 mars-15 novembre
Tate Modern. Bankside. 44 20 7887 8888

FABIENNE VERDIER: THE VORTEX PAINTINGS

● 6 octobre-17 novembre
Waddington-Custot. 11 Cork Street. 44 20 7851 2200

ITALIE

FLORENCE

TOMÁS SARACENO. ARIA
● 22 février-1^{er} novembre
Fondazione Palazzo Strozzi. Piazza Strozzi. 39 55 2645155

NAPLES

LES ÉTRUSQUES ET LE MANN
● 12 juin-31 mai
Musée archéologique national de Naples (Mann). 19, piazza Museo. 39 81 44 22 149

ROME

CHEFS-D'ŒUVRE DE MARBRE DE LA COLLECTION TORLONIA
● 4 avril-10 janvier
Palazzo Caffarelli. Musei Capitolini. 1, piazza del Campidoglio. 39 60608

GIAMBATTISTA PIRANESI. SOGNARE IL SOGNO IMPOSSIBILE

● 15 octobre-28 février
Istituto centrale per la grafica. Palazzo Poli. 6, via della Stamperia. 39 6 699801

VENISE

HENRI CARTIER-BRESSON. LE GRAND JEU
● 11 juillet-20 mars
Palazzo Grassi. Campo San Samuele, 3231. 39 41 2401 308

PIRANESI ROMA BASILICO

● 20 juin-23 novembre
Fondazione Giorgio Cini. 864 Dorsoduro (San Vio). 39 41 2710 217

LUXEMBOURG

WANDHAFF

DOLLA-PINAUD-RAMETTE
26 septembre-21 novembre
Galerie Ceysson & Bénétière. ● 13-15, rue d'Arlon. 352 26 20 20 95

LUXEMBOURG

THOMAS HIRSCHHORN. FLUGPLATZ WELT/WORLD AIRPORT
● 7 mars-7 février
Mudam. Musée d'art moderne grand-duc Jean. 3, park Dräi Eechelen. 352 45 37 851

PAYS-BAS

LA HAYE

CHOOSE COLOUR ! BOLD FASHION
● 26 septembre-28 février
ANDERS ZORN
● 10 octobre-31 janvier
Kunstmuseum. 41, Stadhouderslaan. 31 70 338 1111

SUISSE

GENÈVE

L'ENFANT DANS L'ART SUISSE, D'AGASSE À HODLER
● 9 juin-31 décembre
GILBERT ALBERT. JOAILLIER DE LA NATURE
● 10 juillet-15 novembre
Musée d'Art et d'Histoire. 2, rue Charles-Galland. 41 22 418 26 00

JEAN DUBUFFET, UN BARBARE EN EUROPE

● 8 septembre-28 février
Musée d'Ethnographie. 65-67, bd Carl-Vogt. 41 22 418 45 50

LAUSANNE

CHICAGO CALLING
● 13 mars-1^{er} novembre
Collection de l'Art Brut. 11, av. des Bergières. 41 21 315 25 70,

ART ET CINÉMA

● 4 septembre-3 janvier
Fondation de l'Hermitage. 2, route du Signal. 41 21 320 50 01

LENS

RÉSONANCES
● 14 juin-4 avril 2021
Fondation Opale. 1, route de Crans. 41 27 483 46 10

MARTIGNY

CHEFS-D'ŒUVRE SUISSES. COLLECTION CHRISTOPH BLOCHER
● 6 décembre-22 novembre
Fondation Pierre Gianadda. 59, rue du Forum. 41 27 722 39 78

ZURICH

KADER ATTIA. REMEMBERING THE FUTURE
● 21 août-15 novembre
Kunsthaus Zurich. 1, Heimplatz. 41 44 253 84 84

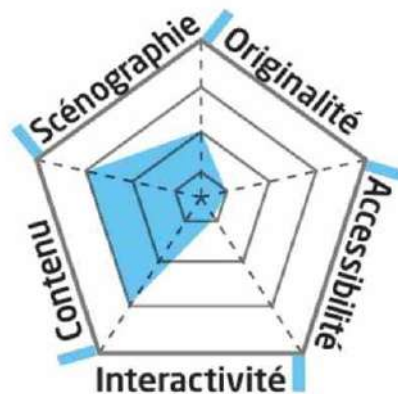
GRAND EST

IPOUSTÉGUY Un hommage par sept



muses, érotisme, dessins, etc. Autant d'œuvres à découvrir à Épinal (Vosges), Charleville-Mézières (Ardennes), Douicon, Barle-Duc et Verdun (Meuse).

« Saison Ipoustéguy, centenaire 2020 », à Douicon, Bar-le-Duc, Verdun, Épinal et Charleville-Mézières, jusqu'au 29 janvier 2021. Plus d'infos sur : www.musees-meuse.fr



Qui se cache derrière le nom énigmatique d'Ipoustéguy ? Le peintre et sculpteur français Jean Robert (1920-2006), qui a choisi ce pseudonyme d'après le nom de famille de sa mère. Moins connu en France qu'en Allemagne ou aux États-Unis, il a réalisé environ 600 sculptures et des centaines d'aquarelles, dessins et peintures, disséminés aux quatre coins de la planète. Le Grand Est rend hommage à cet enfant du pays (originaire de la Meuse) dans cinq villes de la région à travers sept expositions, axées sur divers aspects de son travail : corps humain, œuvres monumentales, femmes



■

FRANCE, RÉGIONS

EXPOS /

> « LE STADIUM, RUDY RICCIOTTI »

Voir l'agenda du mois de juillet/août 2020
Jusqu'au 13 septembre 2020

> « HOMO URBANUS »

Voir l'agenda du mois de juillet/août 2020
Jusqu'au 11 octobre 2020
Bordeaux, arc en rêve – centre d'architecture, 7, rue Ferrère.
<www.arcenreve.com>

> « RÉENCHANTER LE MONDE – ARCHITECTURE, VILLES, TRANSITIONS »

Voir l'agenda du mois de juillet/août 2020
Jusqu'au 19 septembre 2020
Rouen, Maison de l'architecture de Normandie – le Forum, 48, rue Victor-Hugo.
<man-leforum.fr>

En 2020, l'artiste français Ipoustéguy aurait eu 100 ans. La Meuse, son département natal, lui rend hommage à travers 7 expositions et un colloque dans le Grand Est. Une occasion de (re)découvrir l'œuvre de cet important sculpteur, également peintre et écrivain, plus célèbre à travers le monde qu'en son propre pays.

> « IPOUSTÉGUY MONUMENTAL »

La trajectoire d'Ipoustéguy retracée en 15 sculptures grand format : certaines fameuses, tels les bronzes *La Terre* (1964) ou *Val de Grâce* (1977) commandé par le ministère de la Défense, et d'autres méconnues. En complément, 10 grandes peintures évoquent l'anatomie, la vie, la mort. Du 19 septembre au 18 décembre 2020
Bar-le-Duc, espace Saint-Louis, 7, rue François-de-Guise.

> « IPOUSTÉGUY. LES ÉROTIQUES »

Ce cabinet constitué de marbres, bronzes et dessins révèle l'œuvre érotique d'Ipoustéguy, développée à l'issue d'un séjour en Inde. Vénus allongées, couples nus, plantes en forme de sexes... l'artiste représente avec humour des scènes et des formes suggestives, qu'il nous autorise à explorer par le toucher. Du 19 septembre au 18 décembre 2020
Bar-le-Duc, Office du tourisme, 7, rue Jeanne-d'Arc.

> « FEMMES ARTISTES, MUSES ET MODÈLES » (5)

Le musée verdunois explore les figures féminines présentes dans ses collections, tout autant du côté des créatrices que de celles qui ont été des inspirations. Les recherches plastiques d'Ipoustéguy trouvent leur place dans ce contexte. Fondus en bronze, dessinés au fusain ou taillés dans le marbre, avec des atours guerriers ou sensuels, les corps de femmes ponctuent l'ensemble de son œuvre. Jusqu'au 14 novembre 2020
Verdun, musée de la Prinerie, 16, rue de la Belle-Vierge.

> « IPOUSTÉGUY. PEINTURES ET DESSINS »

Sélection de dessins, peintures et sculptures petit format, choisis pour leur aspect bucolique ou spirituel. Sur papier, une célébration de la courbe, à travers des évocations de fleurs ou des silhouettes d'arbres. En volume, des recherches autour de l'éclat des fruits, des mouvements du ciel et des lieux du secret. Jusqu'au 15 novembre 2020
Bar-le-Duc, Musée barrois, 7, rue François-de-Guise.

> « IPOUSTÉGUY. LE CORPS EN CHANTIER »

Val de Grâce (1977), *Louise Labé* (1982) ou *Les Plongeuses* (1968) sont présentées en permanence au Centre culturel Ipoustéguy de Douillon. Pour la première fois révélées, des études de parties du corps humain, des fontes de fer, ciment ou plâtre, et des moules, ainsi que des dessins et des aquarelles illustrent de manière pédagogique le processus de conception de ces pièces majeures. Jusqu'au 18 décembre 2020
Douillon, Centre culturel Ipoustéguy, 3 bis, place de la Gare.

> « IPOUSTÉGUY. DE LA PEINTURE ABSTRAITE À LA SCULPTURE FIGURATIVE »

Sélection de peintures et de sculptures d'après-guerre par Ipoustéguy, illustrant sa pratique de l'abstraction : simplification des formes, construction des espaces et géométrie des volumes. Jusqu'au 20 décembre 2020
Épinal, Musée départemental d'art ancien et contemporain – MUDAAC, 1, place Lagarde.

> « IPOUSTÉGUY, PLUME ET TRAIT »

Focus sur la production d'Ipoustéguy en rapport avec le monde littéraire. Pièce maîtresse, *L'homme aux semelles devant*, un portrait d'Arthur Rimbaud commandé par François Mitterrand en 1984, est explicité par des sculptures, dessins et archives. À découvrir également : les livres-objets conçus par l'artiste et les essais, fictions, autobiographies écrits à partir de 1960. Jusqu'au 14 février 2021
Charleville-Mézières, musée Arthur Rimbaud, quai Arthur-Rimbaud.
<www.ipousteguy.com>

> « GEORGES FESSY ET LA PHOTOGRAPHIE »

Voir l'agenda du mois de juillet/août 2020
Jusqu'au 20 septembre 2020

> « LE CIRQUE, C'EST LA NOSTALGIE DU PARADIS »

Voir l'agenda du mois de juillet/août 2020
Jusqu'au 25 octobre 2020
Arc-et-Senans, EPCC Saline royale, Grande rue.
<www.salineroyale.com>

> « SCÈNES DOMESTIQUES – BOURBOUZE & GRAINDORGE ARCHITECTES » (6)

En une quinzaine d'années de pratique, Gricha Bourbouze et Cécile Graindorge ont su développer un point de vue singulier au service de la conception d'habitat collectif. À Nantes, ils déploient une exposition sur cette thématique et explorent des pistes fertiles pour la construction de logements économes, durables, agréables à vivre, inclusifs. « Questionner la nouveauté,

qualifier le vide, lier forme et organisation, penser l'intimité, mettre la cuisine au cœur, affirmer la durabilité de la structure, valoriser la répétition, exalter l'art de bâtir » sont quelques-unes des leurs ambitions, exprimées au moyen de dispositifs inventifs. Un mobile des plans reliefs, un mur des scènes domestiques, des tables de récits graphiques et des récits transversaux illustrent aussi bien la vision concrète que poétique de ces architectes. Jusqu'au 27 septembre 2020
Nantes, Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire, 17, rue La Noue-Bras-de-Fer.
<www.ma-paysdelaloire.com>

> « ARCHITECTURE EN FIBRES VÉGÉTALES D'AUJOURD'HUI » (7)

En matière d'architecture durable et de matériaux biosourcés, une piste particulièrement prometteuse est explorée à Archipel : la construction en fibres végétales. La cinquantaine de réalisations internationales présentées expérimentent les murs en béton de chanvre ou en bottes de paille porteuses, les charpentes en bambou, les couvertures et bardages en roseaux ou autres isolants en paille, chanvre ou herbes marines. Autant de démonstrations de l'ingéniosité des concepteurs, du volontarisme des maîtres d'ouvrage et de l'expertise des entreprises et artisans, en vertu d'une réduction de l'empreinte environnementale des bâtiments. La sélection est liée au FIBRA Award (premier prix mondial des architectures contemporaines en fibres végétales) porté par amàco et Dominique Gauzin-Müller. Jusqu'au 30 septembre 2020
Lyon 1^{er}, Archipel – Centre de Culture Urbaine, 21, place des Terreaux.
<www.archipel-cdcu.fr>

> « JEAN-FRANÇOIS REY – TYPOGRAPHIE ET BANDES DESSINÉES »

Cette exposition croise la création typographique contemporaine et la bande dessinée, un art tout particulièrement mis à l'honneur par le ministère de la Culture en 2020. Codirigeant du studio de création Incandescence, Jean-François Rey est l'un des acteurs majeurs mais méconnus dans le travail lié à la typographie et à son adaptation pour le 9^e art. Sur son chemin professionnel, il a croisé des auteurs de renom tels que Charles Burns, Robert Crumb, Marjane Satrapi ou, plus récemment, Marion Moutouan pour son best-seller *Dans la combi* de Thomas Pesquet. L'exposition est l'occasion de relater ces collaborations, mais aussi de montrer l'évolution des outils numériques de dessins de caractères typographiques. Jusqu'au 4 octobre 2020
> « ANJA KAISER – UNDISCIPLINED TOOLKIT – FÉMINISME ET DESIGN GRAPHIQUE »
Basée à Leipzig, Anja Kaiser est une chercheuse et designer graphique allemande. Profondément féministe, elle met sa pratique au service des femmes, des personnes queers et racisé.e.s, aussi bien



De haut en bas :

5. *Femme au soleil, ombre et pénombre*, bronze, 1984, collection Ipoustéguy © Nicolas Leblanc, Département de la Meuse. ADAGP Paris, 2020-2021.
6. *Gymnase et résidence étudiante*, porte de Vincennes © Bourbouze & Graindorge architectes.
7. *Vandkunsten Architects / Søren Nielsen et Katrine West Kristensen*, maison de vacances, Île de Læsø, Danemark, 2013. Structure en bois, isolation, couverture et bardage en zostère marine © Helene Hoyer Mikkelsen pour Realdania By & Byg.
8. Robert Morris, *Untitled (Mirrored Cubes)*, 1965-1971, miroir et bois, collection Tate, Londres © ADAGP, Paris 2020.



dans les sphères universitaire, culturelle – notamment le monde du clubbing – et associative. Dans ses travaux de commande comme ses expérimentations personnelles, la « boîte à outils indocile » qu'elle s'est constituée est truffée de propositions graphiques aussi retentissantes que les messages véhiculés, pour plus d'empowerment, d'égalité, de solidarité et de collaboration.

Jusqu'au 1^{er} novembre 2020
Chaumont, Le Signe - Centre national du Graphisme, 1, place Émile-Goguenheim.
<www.centrenationaldugraphisme.fr/le-signe>



> « **VITRAUX D'ARTISTES. DE NOTRE-DAME DE PARIS À L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD** »
Voir l'agenda du mois de juillet/août 2020
Jusqu'au 1^{er} novembre 2020
Fontevraud-L'Abbaye, Abbaye royale de Fontevraud.
<www.fontevraud.fr>



> « **QUAND LE DESIGN REND VISITE AU PATRIMOINE** »
Voir l'agenda du mois de juillet/août 2020
Jusqu'au 1^{er} novembre 2020
Bruay-la-Buissière, Cité des Électriciens, rue Franklin.
<www.citedeselectriciens.fr>



> « **ROBERT MORRIS – LE CORPS PERCEPTIF** » (8)
Figure majeure de l'art contemporain, l'artiste américain Robert Morris est à l'honneur dans cette exposition d'envergure, rassemblant des pièces issues de grandes collections internationales et rarement vues en France. Une quinzaine d'installations ou ensembles d'objets datant des années 1960 et 1970 – dont les emblématiques *Untitled* – témoignent de son apport à l'art minimal et postminimal. Dans sa production, ce n'est pas tant la composition finale que les processus de production et de perception qui l'intéressent, matériaux et méthodes étant empruntés à l'industrie du bâtiment. La répétition, la permutation, le hasard jouent un rôle important et l'échelle humaine des œuvres favorise une relation physique directe, une véritable rencontre entre l'objet et le sujet : le « corps perceptif ».
Jusqu'au 1^{er} novembre 2020
Saint-Priest-en-Jarez, MAMC+ Saint-Étienne Métropole, rue Fernand-Léger.
<mamc.saint-etienne.fr>

- De haut en bas :
9. Gabriel Loppé, *Illuminations de la tour Eiffel pendant l'Exposition universelle en 1900*. Aristotype à partir d'un négatif verre au gélatino-bromure d'argent.
Don de la Société des amis du musée d'Orsay, 1989
© RMN (Musée d'Orsay), Patrice Schmidt.
 10. L'école maternelle, Claude Costy architecte, Douvaine
© Nicolas Scoulas.
 11. Exposition « Yves Klein – Les éléments et les couleurs », Domaine des Étangs à Massignac
© Arthur Pequin.
 12. Salle de bains *O.M.R. Sanitary Unit #1* par Jerszy Seymour pour l'exposition « Places to be » à la Fondation d'entreprise Martell
© C.K. Mariot.

> « **DESIGN! MULLER VAN SEVEREN VILLA CAVROIS** »
Voir l'agenda du mois de juillet/août 2020
Jusqu'au 1^{er} novembre 2020
Croix, Villa Cavrois, 60, avenue Kennedy.
<www.villa-cavrois.fr>

> « **NUITS ÉLECTRIQUES** » (9)
Au XIX^e siècle, le paysage nocturne évolue radicalement avec l'apparition de l'éclairage artificiel. Jeux d'ombres et de lumières, clair-obscur, contre-jour, premières publicités au néon, mobilier urbain

inédit... ces ambiances visuelles et lumineuses intéressent fortement les artistes, pétris de fascination, de curiosité. Un nouveau sujet s'offre alors aux peintres, graveurs, photographes les plus sensibles à la modernité. 150 peintures, photographies, aquarelles, gravures et films par 70 artistes rendent compte de ces expériences nocturnes renouvelées et dévoilent en creux les préoccupations propres à cette époque. Les œuvres montrent bien que la nuit ne s'illumine pas de la même manière pour tous, révélant les profondes disparités sociales à l'œuvre.
Jusqu'au 1^{er} novembre 2020
Le Havre, musée d'Art moderne André Malraux – MuMa, 2, boulevard Clemenceau.
<www.muma-lehavre.fr>

> « **STÉPHANE COUTURIER** »
Depuis les années 1990, le photographe Stéphane Couturier arpente les villes pour capter les mutations architecturales et urbaines, qu'elles relèvent du patrimoine anonyme ou de projets emblématiques. À mesure que sa pratique s'est développée, l'outil photographique a lui-même muté. C'est pourquoi sa photographie n'est plus seulement un témoignage, une captation du réel mais plutôt un « jeu de construction et de déconstruction » de ce dernier. Le photographe accumule des plans, enchevêtre des détails, mêle des textures et hybride différentes réalités pour composer de nouveaux espaces-temps, dans des images numériques à la frontière entre documentation et recherche plastique.
Jusqu'au 12 décembre 2020
Angers, Artothèque, Le RU – Repaire Urbain, 35, boulevard du Roi-René.
<musees.angers.fr>

> « **CONQUÊTES SPATIALES** » (10)
En 1963, dans son ouvrage majeur, le critique d'art et d'architecture Michel Ragon pose la question fascinante et éternelle : « Où vivrons-nous demain ? » Dans la même décennie, l'homme marche sur la lune et des architectes s'emploient à explorer cette question à travers un langage architectural inédit. Cette exposition, basée sur les travaux de doctorat de Mélina Ramondenc, se concentre sur trois de ces concepteurs ayant particulièrement œuvré dans les Alpes du Nord : Jean-Louis Chanéac, Pascal Häusermann et Claude Costy. Explorant sans cesse les possibles et conciliant les contraires, ces trois bâtisseurs trouvent autant l'inspiration dans les contextes d'intervention et les cultures locales que dans l'innovation technique ou l'utopie.
Jusqu'au 18 décembre 2020
Annecy, L'îlot-S - CAUE 74, 7, esplanade Paul-Grimault.
<www.caue74.fr>

> « **LU – UN SIÈCLE D'INNOVATION (1846-1957)** »
La marque de biscuits LU est emblématique de la ville de Nantes. Les initiales de la famille d'industriels Lefèvre-Utile se lisent d'ailleurs encore sur la tour surmontant l'ancienne biscuiterie, réhabilitée

par Patrick Bouchain et devenue le centre culturel Le Lieu Unique. Objets, dessins ou peintures, le musée d'Histoire de Nantes possède une collection remarquable de plus de 1500 pièces constitutives de l'histoire de LU, pour certaines présentées pour la première fois au public. À travers la forme des biscuits, leur emballage, leur publicité ou leur processus de diffusion, c'est toute la créativité et l'innovation de la firme qui est exprimée, de sa fondation en 1846 jusqu'en 1957, date de la création du fameux logo LU par le designer Raymond Loewy.
Jusqu'au 3 janvier 2021
Nantes, château des Ducs de Bretagne – musée d'Histoire de Nantes, 4, place Marc-Elder.
<www.chateaunantes.fr>

> « **UNINTENDED BEAUTY** »
Voir l'agenda du mois de juillet/août 2020
> « **PLAYGROUND** »
– **LE DESIGN DES SNEAKERS** »
Voir l'agenda du mois de juillet/août 2020
Jusqu'au 10 janvier 2021
Bordeaux, MADD – musée des Arts décoratifs et du Design, 39, rue Bouffard.
<www.madd-bordeaux.fr>

> « **YVES KLEIN - LES ÉLÉMENTS ET LES COULEURS** » (11)
Toute l'œuvre d'Yves Klein est parcourue par les forces naturelles des quatre éléments fondamentaux. Dans ses *Feux* et ses *Feux Couleurs*, ses *Cosmogonies*, ses *Monochromes*, ses *Anthropométries*, ses œuvres immatérielles et ses projets d'Architecture de l'air, le plasticien français convoquait les éléments de la nature pour révéler leur force créatrice et capter les liens invisibles qui unissent toutes choses. C'est par ce prisme que Le Domaine des Étangs choisit de regarder sa production et d'exposer des pièces significatives dans les espaces de la Laiterie. L'art et la nature se croisent aussi dans la collection permanente « Dragonfly » et dans les espaces extérieurs, qui en 2020 accueillent quatre nouvelles œuvres de Marc Couturier, Lee Ufan, Tomás Saraceno et Wang Keping.
Jusqu'au 29 janvier 2021
Massignac, Le Domaine des Étangs, La Laiterie.
<domainedesetangs.com>

> « **PLACES TO BE** » (12)
À la Fondation Martell est déployée une installation inédite, fruit de la collaboration de 14 designers de sept nationalités différentes. N'ayant jamais exposé ou œuvré ensemble, ils sont invités à imaginer 11 pièces juxtaposées formant une maison composite à échelle 1. Correspondant à une cuve métallique circulaire percée de deux à cinq ouvertures, chaque espace est confié à un concepteur, qui doit le rendre habitable au moyen de ses techniques et matériaux de prédilection. Habitant éphémère des lieux, le visiteur débambule d'une atmosphère à une autre, selon les propositions de Clément Brazille, Yuan Yuan, Ornaghi & Prestinari, Jerszy Seymour, le



trio Anima Ona, Matali Crasset, etc.
Jusqu'au 2 janvier 2022
Cognac, Fondation d'entreprise Martell,
16, avenue Paul-Firino-Martell.
<www.fondationentreprise-martell.com>

SALONS / FESTIVAL

> « JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE »

L'occasion annuelle incontournable pour partir à la découverte du patrimoine sous toutes ses formes – connu ou moins connu. Pour leur 37^e édition, les Journées du patrimoine s'inscrivent sous le thème « Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie ! ». En 2019, près de 17 000 sites et monuments – publics ou privés – étaient proposés à la visite. On gage que, cette année encore, il y en aura forcément un à deux pas de chez vous.

Les 19 et 20 septembre 2020

Partout en France.

<journesdupatrimoine.culture.gouv.fr>

> « SALON HABITAT ET BOIS »

Rendez-vous phare des métiers de la construction bois, le Salon Habitat et Bois revient pour une 41^e édition, avec près de 380 exposants pendant cinq jours. Les acteurs de cette filière en plein renouveau font part de leurs savoir-faire, présentent leurs innovations techniques et prodiguent leurs conseils sur la construction, la rénovation et l'équipement de l'habitat. Un point de rencontre entre concepteurs, entreprises spécialistes, porteurs de projets et organismes de recherche et de promotion. Soirée festive, ateliers de démonstration et conférences renforcent l'attractivité du salon.

Du 17 au 21 septembre 2020

Épinal, Centre des Congrès,

7, avenue de Saint-Dié.

<www.salon-habitatetbois.fr>

> « LE VOYAGE À NANTES » (13)

La crise sanitaire n'aura pas eu raison du parcours artistique nantais ! Pour cette 9^e édition, le parcours de la fameuse ligne verte sera encore une fois enrichi. Le métaséquoia d'Évor et un film de Mrzyk & Moriceau prendront une place définitive tandis que des installations de Stéphane Thidet, d'Elsa Sahal ou de Vincent Olinet animeront l'espace urbain pour l'été.

Jusqu'au 27 septembre 2020

Nantes.

<www.levoyageanantes.fr>

> « UN ÉTÉ AU HAVRE »

Pendant la saison estivale, et ce depuis 2017, année de célébration des 500 ans de la cité portuaire, Le Havre se transforme en galerie à ciel ouvert. La ville est investie par des événements festifs, des expositions mais surtout une dizaine de nouvelles œuvres – temporaires ou pérennes – signées d'artistes internationaux, qui complètent la collection déjà constituée. Ces installations visent, entre autres, à bousculer le patrimoine

existant, renouveler la vision établie de la ville et transformer cette dernière en un plateau de jeu à ciel ouvert. Quatre parcours d'art guident les visiteurs à la rencontre des œuvres de Stephan Balkenhol, Alice Baude, Benedetto Bufalino, Rainer Gross, Claude Lévêque, Fabien Mérelle ou Antoine Schmitt.

Jusqu'au 4 octobre 2020

Le Havre.

<www.uneteauhavre.fr>

> « EXPOSITIONS D'ÉTÉ DU DOMAINE DE KERGUÉHENNEC »

La programmation estivale est dense et éclectique à Kerguéhennec. À découvrir pêle-mêle : la production imprégnée de géographie de Cathryn Boch dans les écuries, les photographies de paysage d'Anne-Lise Broyer et l'installation de Julie Bonnaud et Fabien Leplae dans la bergerie et les sculptures de ronces de Erik Samakh dans la chapelle de la Trinité. De manière permanente, au premier étage du château, un parcours est dédié à l'artiste Pierre Tal Coat, figure majeure de la peinture française de la seconde moitié du XX^e siècle et ami d'Alberto Giacometti. Dans le parc, des œuvres de Marc Didou ponctuent cette année la balade.

Jusqu'au 11 octobre 2020

Bignan, Domaine de Kerguéhennec.

<www.kerguehennec.fr>

> « FESTIVAL DE JARDINS – HORTILLONNAGES AMIENS »

Pour une onzième année, les Hortillonnages se parent d'installations artistiques, architecturales et paysagères. Une cinquantaine d'interventions réalisées par de jeunes concepteurs sont à découvrir sous le thème « du changement climatique et du manger sain ». Derrière les recherches esthétiques se lisent des positions sur la préservation de l'écosystème, la fragilité des berges, la ressource précieuse que constitue l'eau, l'activité nourricière... Cette échappée poétique dans un patrimoine naturel d'exception se double aussi d'engagements sociaux, l'entretien des parcelles étant assuré dans le cadre de chantiers d'insertion.

Jusqu'en 18 octobre 2020

Amiens, Les Hortillonnages,

54, boulevard de Beauvillé.

<www.artetjardins-hdf.com>

> « IN SITU – PATRIMOINE ET ART CONTEMPORAIN » (14)

Cinq sites de la région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée voient leur patrimoine dynamiser par l'intervention d'artistes contemporains. Pour sa 9^e édition, la manifestation IN SITU invite des plasticiens à investir des ensembles pour la plupart classés ou inscrits à l'inventaire des Monuments historiques, bouleversant de manière éphémère l'image et l'esprit de ces lieux. Vous pourrez découvrir tour à tour les grottes du Mas-d'Azil et de Bèdeilhac mises en lumière par Éric Michel, l'abbaye de Lagrasse investie par les sculptures de Nadia Naveau ou encore

le Domaine départemental des Boissets - La Maison dans le ciel à Sainte-Énimie sous les vidéos de Caroline Duchatelet.

Jusqu'au 1^{er} novembre 2020

Cinq sites en Ariège, Aude et Lozère.

<www.patrimoineetartcontemporain.com>

> « FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS »

Voir l'agenda du mois de juillet/août 2020

> « SAISON D'ART 2020 »

Voir l'agenda du mois de juillet/août 2020

Jusqu'au 1^{er} novembre 2020

Chaumont-sur-Loire, Domaine régional

de Chaumont-sur-Loire

<www.domaine-chaumont.fr>

> « FUTUR COMPOSÉ 2020 »

Voir l'agenda du mois de juillet/août 2020

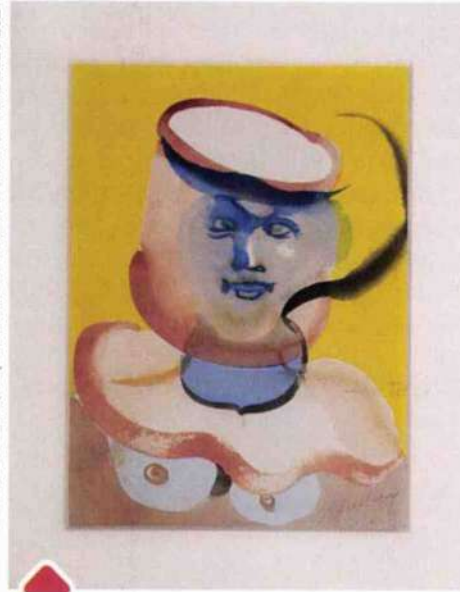
Jusqu'au 9 novembre 2020

Belcastel, Château de Belcastel.

<www.fernandpouillonheritage.org>



© Nicolas Leblanc, Département de la Meuse ©ADAGP Paris 2020-2021



ARTISTE MÉCONNU

En 2020, Ipoustéguy aurait eu 100 ans. Belle occasion de célébrer ce fameux sculpteur français, plus célèbre en Allemagne, aux États-Unis ou en Australie qu'en son pays, aujourd'hui encore. La Meuse, département natal de l'artiste, saisit cette occasion pour inviter à redécouvrir tous les aspects d'une œuvre prématurément post-moderne, synthétisant notamment cubisme, surréalisme, expressionnisme et classicisme, mais aussi les aspects moins connus d'un homme qui fut également peintre et écrivain. Parmi les 8 expositions organisées dans le département, on peut citer Ipoustéguy monumental, à l'Espace Saint Louis de Bar-le-Duc, mais aussi Ipoustéguy – Les Erotiques, à l'Office de Tourisme de Bar-le-Duc, toutes deux **du 19 septembre au 18 décembre 2020**.



DOSSIER HOMMAGE

IPOUSTÉGUY 100 ans après

Ignoré par les institutions nationales depuis 40 ans, ce sculpteur est célébré cet automne par son département natal, la Meuse. 7 expositions permettent de mieux connaître ce franc-tireur, épris de liberté et bâtisseur de monuments à la gloire des petites gens. Durant les années 1960, il représentait la France de Documenta de Cassel en Biennale de Venise, des États-Unis jusqu'au Japon en passant par l'Australie. Pourquoi l'oublier ? **FRANÇOISE MONNIN**

Il a 30 ans en 1950 lorsqu'il conçoit sa première œuvre colossale, en plâtre peint en noir : *Christ à Mac Gee*. La 5^e condamnation à mort de l'Afro-Américain Willie McGee soulève alors de vives protestations dans le monde entier. Accusé de viol, l'homme a été gracié à 4 reprises. À l'issue d'émeutes, notamment menées par le Ku Klux Klan, William McGee est exécuté sur la chaise électrique en 1951.

Né dans la petite ville de Dun-sur-Meuse (55), d'un père menuisier, lorrain, d'une mère coiffeuse, basque, et dont il adopte le patronyme, Ipoustéguy né Jean Robert est d'abord coursier pour un fabricant de chaussettes, en banlieue. Inscrit aux cours du soir de la Ville de Paris pour apprendre le dessin, durant la Seconde Guerre mondiale il devient cimentier sur le mur de l'Atlantique. Il ne lâche plus le modelage ensuite, et expose dès 1946 dans les salons parisiens, où le repèrent le critique d'art Michel Seuphor et le galeriste Claude Bernard. Ce dernier, qui défend déjà Francis Bacon et César, met Ipoustéguy sous contrat en 1962.

L'abstraction est à la mode ? Notre artiste l'abandonne rapidement, plus concerné par le corps humain, les bâtisseurs, les humbles, leur courage et les injustices dont ils sont victimes. Ils se nomment Pierre Overney, militant de la gauche prolétarienne, tué en 1972 par un vigile de l'usine Renault de Boulogne-Billancourt (92) ; Jean Népomucène Neumann, canonisé en 1977 par l'église catholique après une existence dédiée aux plus pauvres des Américains ; ou Madeleine Ipoustéguy, emportée par un cancer du sein. Ipoustéguy leur consacre des sculptures spectaculaires,

fondues en fer, en bronze, ou taillées dans le marbre de Carrare (*Mort du frère*, 1972 ; *Mort de l'évêque Neumann*, 1976 ; *Agonie de la mère*, 1971).

DES MONUMENTS AU PEUPLE INCONNU

Dans l'atelier où il s'installe dès 1948 à Choisy-le-Roi (94), vingt ans plus tard Ipoustéguy héberge ou reçoit de nombreux intellectuels plus jeunes que lui, maoïstes, trotskistes ou anarchistes, avec lesquels il parle politique jusqu'au bout des nuits : André Glucksmann, Bernard Kouchner, Daniel Cohn-Bendit ou Serge July, qui imprime sur place *La Cause du peuple*, ancêtre de *Libération* ; des musiciens aussi, des cinéastes tels Jacques Kébadian, Marin Karmitz ou Elio Petri, des théâtres comme Patrice Chéreau ou Marcel Bozonnet, futur directeur de la Comédie-Française. Entre deux sculptures, l'artiste – jamais encarté dans un parti – écrit de nombreux essais, dans lesquels il témoigne de son rapport au monde, de son amour pour les résistances, de l'intensité de ses rêves. Ses sculptures les incarnent.

En 1977, lauréat du prix national des arts pour la sculpture, il conçoit *Val de Grâce*, un ensemble destiné à l'hôpital parisien éponyme, réservé aux victimes de guerre et dépendant du ministère de la Défense. L'œuvre représente un blessé inconnu, secouru par des bras anonymes. Trop moderne, trop féminin (Ipoustéguy a moulé le visage d'une jeune femme pour en faire celui du souffrant) ! Le ministère de la Défense éructe, mais celui de

la Culture défend l'artiste. Des années de négociations aboutissent finalement à la mise en place de la sculpture.

De tels épisodes jalonnent les aventures d'Ipoustéguy, qui parvient toujours à détourner la commande, afin de témoigner de sa conviction : le courage est l'affaire des humbles. En 2003, lorsque l'Académie des beaux-arts remet à notre homme plus qu'occultogène le prix Del Duca, les membres de cette institution supplient Ipoustéguy de rentrer dans leur rang. « Trop tard, répond notre homme, et inutile ! » Et il s'en va. Direction la brasserie du Lutétia, pour payer une tournée d'huîtres à ses copains ! La même année, il s'en retourne vivre puis mourir, trois ans plus tard, dans une ferme située à deux pas de sa maison natale. C'est là qu'aujourd'hui son épouse Françoise et sa fille Marie-Pierre veillent sur des centaines d'œuvres, des milliers de dessins et de précieuses archives. Un trésor sur lequel centres d'art et Frac de Lorraine, et d'ailleurs, doivent se pencher de toute urgence. ♦

SAISON IPOUSTÉGUY :

7 expositions jusqu'en février 2021 à Bar-le-Duc, Douillon et Verdun (55) ; Charleville-Mézières (08) ; Epinal (88) – musees-meuse.fr

1 colloque les 28 et 29 septembre à Douillon et à Bar-le-Duc, avec la participation des historiens d'art Jérôme Godeau et Itzhak Goldberg.

en haut à gauche :

Mort du frère
1972 – fonte de fer
196 × 130 × 100 cm
collection Ipoustéguy
© Serge Domini éditeur
/ Jacques Guérard

en haut à droite :

Discours sous Mistra
1964-1965 – bronze
170 × 350 × 250 cm
© Serge Domini éditeur
/ Jacques Guérard

en bas :

Ipoustéguy travaillant à *Val de Grâce* en 1977 à Choisy-le-Roi
© Despatin Gobelli





I GRAND EST | À LA DÉCOUVERTE D'IPOUSTÉGUY



Ipoustéguy, *Scène comique de la vie moderne*, 1976. Bronze et téléphone. Collection Ipoustéguy. Photo service de presse. © Serge Domini Editeur, cliché Jacques Guérard © Agapp, Paris 2020

Il est des artistes qui sont davantage connus à l'étranger que dans leur propre pays. C'est le cas du sculpteur Ipoustéguy (1920-2006). À l'occasion du centenaire de sa naissance, son département natal, la Meuse, déploie une programmation ambitieuse qui met à l'honneur toutes les facettes de sa production. À travers sept expositions et un colloque, on découvre un artiste postmoderne, à la fois puissant et poétique, qui s'intéressa aussi à la peinture et à l'écriture. Né Jean Robert, le sculpteur adopta très vite le patronyme de sa mère, Ipoustéguy, moins banal, plus mémorable. Il réalisa ses premières sculptures après la Seconde Guerre mondiale et acquit une reconnaissance internationale une quinzaine d'années plus tard. On est frappé, parfois choqué, par la vigueur plastique de ses créations, à l'image de l'Église de Philadelphie qui refusa sa *Mort de l'évêque Neumann*. Les œuvres qu'il laisse derrière lui font écho à son ultime conseil : « Entreprendre comme si l'on ne devait jamais mourir, et réaliser comme si l'on devait mourir demain ». C. J.

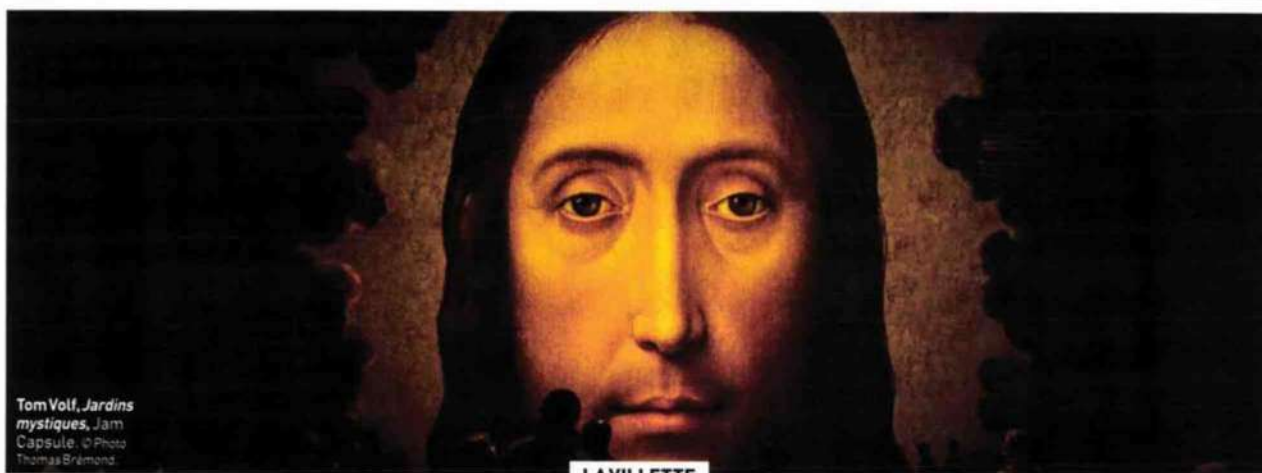
« Saison Ipoustéguy, centenaire 2020 ». Programme complet sur www.musees-meuse.fr



L'œil EN MOUVEMENT
ACTUALITÉS

ON EN PARLE

La Jam Capsule de La Villette, Un dimanche à la galerie, Global(e) Résistance au Centre Pompidou, le décès de Delphine Levy, la Française des jeux et le patrimoine, etc.



Tom Volf, *Jardins mystiques*, Jam Capsule. © Photo Thomas Brémond

LAVILLETTE

UN ESPACE CULTUREL D'UN NOUVEAU TYPE

Jusqu'au 12 septembre, un objet curieux s'est posé dans la Grande Halle de La Villette. La Jam Capsule est un espace oblong de 2500m², aux parois de 12m de haut, de 40m de long et 25 m de large. À l'intérieur, cinq programmes de 45 minutes environ et deux programmes courts en « mappent » toute la surface, sols compris. Le monde vu par Yann Arthus-Bertrand, l'Opéra de Paris selon Clément Cogitore ou Hugo Arcier, l'intelligence artificielle abordée par le collectif Obvious, figurent parmi les films présentés. L'effet est spectaculaire, parfois trop : on est en plein dispositif immersif, même si The Jam Project, concepteur et producteur de l'événement, se défend de « surjouer l'immersion ». Pour son président, Philippe Ligot, qui a forgé ses armes dans la scénographie et le « vidéo mapping » au sein de la société Athem, il s'agit plutôt d'offrir un « terrain de jeu » aux artistes et auteurs, au gré de collaborations – d'où le terme « Jam » – affranchies des contraintes de lieu et de contenu propres à ce type de projections. Vouée à se décliner selon divers formats et dans divers lieux, la Jam Capsule pourrait ainsi renouveler tout à la fois le mapping architectural et le cinéma. À condition d'explorer pleinement le champ ouvert par les technologies mobilisées, au-delà du tape-à-l'œil (www.jamcapsule.fr)... **STÉPHANIE LEMOINE**

MARCHÉ

UN DIMANCHE À LA GALERIE

La 6^e édition d'Un dimanche à la galerie se tiendra le 13 septembre 2020. Situées dans vingt villes françaises, 160 galeries prendront part au projet coordonné par le Comité professionnel des galeries d'art. L'occasion pour les visiteurs de découvrir les travaux de 400 artistes, de pouvoir échanger avec eux, mais aussi d'acquiescer une œuvre. **N. M.**



BELGIQUE

BIENNALE DE L'IMAGE POSSIBLE (BIP)

La BIP de Liège se tiendra du 19 septembre 2020 au 25 octobre 2020. Le thème de cette 12^e édition, « Quel est l'impact de l'art ? », rassemblera des artistes internationaux autour de la photographie et des arts visuels. Deux lieux alternatifs dans le centre de la ville seront investis pour l'événement : l'ancien magasin Decathlon et « La Menuiserie », d'anciens ateliers communaux. **NINA MALKA**

MEUSE

CENTENAIRE IPOUSTÉGUY

De juin 2020 à février 2021, le département de la Meuse consacre une saison à Ipoustéguy (1920-2006), sculpteur natif de Douillon qui aurait eu 100 ans cette année. Sept expositions sont organisées dans cinq villes du département pour célébrer cet artiste de renommée internationale. La sculpture, son médium de prédilection, est mise à l'honneur, mais on retrouve aussi des peintures et des textes, moins connus du public. Toutes les œuvres présentées durant cette saison proviennent du fonds créé par l'artiste lui-même dans sa ferme de Douillon, aujourd'hui géré par son épouse et sa fille. **N. M.**

L'œil EN MOUVEMENT
ACTUALITÉS



STÉPHANE BERN

L'animateur et promoteur de la Mission patrimoine est le parrain en 2020 des Enfants du patrimoine dont la 18^e édition est programmée le 18 septembre, veille des journées européennes du patrimoine.



CHRISTOPH WIESNER

Le directeur artistique de Paris Photo succède à Sam Stourdzé à la direction du festival, dont l'édition 2020 a été annulée cet été.



MARC FUMAROLI

L'académicien, historien des lettres et des arts, est décédé le 24 juin à l'âge de 88 ans. Esprit brillant, spécialiste des XVII^e et XIX^e siècles, Marc Fumaroli s'était illustré pour son combat contre la modernité.



Barthélémy Toguo, *Rédemption*, 2012-2014, Bois, métal, plastique, tissu, encre, 430 x 600 x 150 cm. © Centre Pompidou, Paris, MNAM - CCI.

BEAUBOURG

UNE AUTRE HISTOIRE DU TEMPS PRÉSENT

Dédiée aux regards qu'une soixantaine d'artistes, pour la plupart extra-occidentaux, portés sur les luttes écologiques, décoloniales, féministes ou de genre, « Global(e) Résistance » au Centre Georges Pompidou surgit à point nommé. Elle fait écho à la mise en question d'une mémoire collective fracturée par l'esclavage, la colonisation et les inégalités, et éclaire à sa façon les diverses manifestations qui ont suivi la mort de George Floyd. « J'ai proposé l'exposition il y a deux ans, explique Christine Macel, cheffe du service création contemporaine et prospective, avec l'intuition que le Centre devait recentrer son regard sur les questions d'engagement. » Ces questions innervent en effet les œuvres acquises par l'institution depuis l'effondrement du bloc communiste : « Au cours des années 1990, nous avons élargi nos regards aux suds, explique Christine Macel. Nous avons constaté que les œuvres envisageaient souvent l'art comme une forme de résistance. » Depuis *Rédemption*, vaste installation de Barthélémy Toguo placée dans le forum, jusqu'aux films de Renée Green, Coco Fusco, Guillermo Gómez-Peña et broderies de Sara Ouhammadou ou Billie Zangewa, l'accrochage suggère différentes formes de résistance, et autant de manières d'écrire l'histoire du temps présent... **STÉPHANIE LEMOINE**

DISPARITION

DELPHINE LEVY (1969-2020)

Femme de dialogue, bienveillante et discrète, mais à la détermination hors du commun, Delphine Levy dirigeait Paris Musées, l'établissement public qui gère les musées de la Ville de Paris, depuis sa création en 2012. Passée par des études d'histoire de l'art, Sciences Po et l'ENA, Delphine Levy était une ardente militante de la démocratisation culturelle et de la médiation, sans rien sacrifier à la qualité et à l'exigence de la programmation des musées. Pilote du plan de rénovation des quatorze institutions de Paris Musées (dont le Petit Palais, le Musée d'art moderne, les musées Carnavalet et Bourdelle et les catacombes de Paris) lancé par Anne Hidalgo en 2015, Delphine Levy avait inauguré, en 2019, le nouveau Musée de la Libération de Paris, place Denfert-Rochereau. Elle n'aura en revanche pas eu le temps de rouvrir au public le Musée Carnavalet, dont l'inauguration initialement prévue en juin 2020 a été reportée, ni le Palais Galliera, dont la réouverture est prévue le 1^{er} octobre prochain. En 2023, le Petit Palais accueillera l'exposition Walter Sickert, dont elle était la cocommissaire. Politiques, conservateurs, historiens... tous se disent terrassés par la disparition de cette femme à « l'intelligence brillante » et « aux valeurs profondément humaines ». **FABIEN SIMODE**



© Photo Delphine Ghossein/ossidan



Côtes-d'Armor,
 Île aux Moines.
 © Erwan Le Gernec/
 Olycom-AEC

LOTÉRIE

LE TICKET DE LA FDJ AVEC LE PATRIMOINE

Dans sa « raison d'être » publiée en préambule de ses statuts, la Française des jeux (FDJ), héritière de la Loterie nationale, a récemment inscrit son soutien aux grandes causes d'intérêt général dont le « patrimoine ». Un pas supplémentaire vers la pérennisation du Loto du patrimoine, lancé en 2018 par la Mission du patrimoine. Chaque année, la FDJ reverse les gains du Loto du patrimoine à des monuments en péril (18 en 2020). Ces derniers ont largement permis d'abonder les 47 millions d'euros reversés en 2018 et 2019 à la Fondation du patrimoine, qui gère les fonds de la Mission Stéphane Bern. Nouveauté de cette année 2020, cinq tirages du loto seront consécutivement organisés sur dix jours pour un prix de base de 2,20 euros. Depuis le 31 août 2019, la FDJ commercialise parallèlement des jeux associés à l'opération patrimoine, dont le ticket à gratter de 15 euros, grand succès de 2018, qui peut permettre de gagner jusqu'à 1,5 million d'euros – sans compter, nouveauté de cette année, la visite privilégiée après tirage au sort de l'un des monuments à sauvegarder. Lors de la présentation de l'opération, en juin, Stéphane Pallez, la présidente de la FDJ, a rappelé que sa société était par ailleurs mécène du patrimoine, à hauteur de 200000 euros par an à destination de chantiers de réinsertion. — **FABIEN SIMODE**

LES 18 SITES RETENUS EN 2020 PAR LA MISSION BERN POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE

- | | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1_ L'église Saint-Étienne de Mélas au Teil (Ardèche)
 2_ Le temple protestant Saint-Martin à Montbéliard (Doubs)
 3_ Le phare, fort et caserne de l'Île aux Moines (Côtes-d'Armor)
 4_ La grange pyramidale à Jars (Cher)
 5_ Le couvent des Filles de Marie de L'Île-Rousse (Haute-Corse)
 6_ Le séchoir à tabac de Lipsheim, remonté à l'Écomusée d'Alsace d'Ungersheim (Haut-Rhin)</p> | <p>7_ L'église Saint-Pierre de Dompierre-sur-Authie (Somme)
 8_ Le fort de Cormeilles-en-Parisis (Val-d'Oise)
 9_ Le théâtre romain de Lillebonne (Seine-Maritime)
 10_ Le viaduc des Rochers noirs (Corrèze)
 11_ L'abbaye Sainte-Marie de Lagrasse (Aude)
 12_ L'ancien tribunal de Baugé-en-Anjou (Maine-et-Loire)</p> | <p>13_ La cathédrale Notre-Dame-du-Réal à Embrun (Hautes-Alpes)
 14_ L'habitation Zévallos au Moule (Guadeloupe)
 15_ L'église du Sacré-Cœur de Balata (Martinique)
 16_ L'église Saint-Joseph d'Iracoubo (Guyane)
 17_ Le pont suspendu de la rivière de l'Est (La Réunion)
 18_ La cathédrale Saint-Pierre (Saint-Pierre-et-Miquelon)</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|





Xavier Rey

LES 150 ANS DU PALAIS LONGCHAMP SONT L'OCCASION D'UN COUP DE PROJECTEUR



Xavier Rey est le directeur des musées de Marseille

Le palais Longchamp est un monument emblématique du paysage marseillais, mais le Musée des beaux-arts qu'il abrite n'est pas très connu. Comment expliquez-vous ce paradoxe ? En 2013, «Marseille-Provence capitale européenne de la Culture» a profondément modifié le centre d'équilibre de la ville avec l'inauguration du MuCEM et la réhabilitation des quartiers de la Joliette et du Panier, mais aussi du Vieux Port, qui est redevenu un lieu de visite. Le palais Longchamp n'est pas dans ce triangle touristique,

ce qui veut dire que les visiteurs qui passent moins de 48 heures à Marseille risquent de ne pas aller jusqu'au palais. Nous avons donc saisi l'opportunité du 150^e anniversaire du monument pour donner un petit coup de projecteur sur lui et les institutions qu'il abrite : le Musée des beaux-arts et le Muséum d'histoire naturelle. Muséum dont on célèbre par ailleurs le bicentenaire de la création. Ce dernier a bénéficié de travaux de modernisation de la présentation des spécimens naturalisés et de la médiation, tout en conservant son extraordinaire esprit du XIX^e siècle. **La collection du musée a subi de terribles dommages. Où en est la campagne de restauration ?** L'histoire de la collection des peintures est en effet compliquée ; c'est même un contre-cas d'école que l'on enseigne dans les formations de restaurateur. Dans les années 1970-1980, la collection a été attaquée par le stegobium : un insecte qui se nourrit de sucre et qui s'est infiltré dans les rentoilages faits à la colle au sucre sur la quasi-intégralité de la collection. Ce drame a contraint à des restaurations lourdes et coûteuses qui, malgré les campagnes successives, ne sont pas encore terminées. Il reste une part importante de la collection

à traiter. Nous avons, par exemple, une très belle nature morte de Snyders à restaurer, mais aussi tout un programme portant sur les grands formats. Grâce à ce chantier de fond, nous avons pu pour le 150^e anniversaire présenter plus d'une cinquantaine d'œuvres restaurées des réserves. L'idée est de donner régulièrement rendez-vous à notre public, de l'inviter à revenir pour découvrir les nouvelles œuvres restaurées au fil des campagnes successives. Ce qui est important, c'est de pouvoir alimenter ce programme de restauration et d'investissement avec des projets scientifiques intéressants qui vont continuer de renouveler l'accrochage. Pour le nouveau parcours, nous avons, par exemple remis en avant la peinture provençale pour laquelle nous avons de très beaux exemples et qui est un axe que nous continuons à renforcer par nos enrichissements, comme récemment avec l'acquisition d'un paysage et d'une marine d'Henri d'Arles. **Le parcours actuel ne couvre que la période allant du XVII^e au XIX^e siècle. Comment expliquez cette faible amplitude ?** Il faut garder à l'esprit qu'il y a une segmentation, car les collections de la ville sont réparties dans différents musées. Contrairement aux autres grands musées de beaux-arts, nous ne conservons pas l'antiquité ni l'art moderne, qui sont dans d'autres sites du réseau. Cette absence de couverture historique et encyclopédique dilue la notoriété et les moyens. Cela crée un véritable déficit de notoriété pour le musée. Mais en même temps la dynamique de réseau est indispensable et elle va bien avec la physionomie de cette ville qui est très étendue. —PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE MANCA

RÉOUVERTURE

Le 17 septembre, le Muséum d'histoire naturelle de Marseille rouvre ses portes au sein du palais Longchamp au terme d'importants travaux.

35 000

C'est le nombre de visiteurs qu'accueille chaque année le Musée des beaux-arts de Marseille. Un chiffre bien en deçà des ambitions de ce site prestigieux mais qui pâtit d'un déficit de notoriété et d'une histoire compliquée.

«La construction du palais Longchamps s'est achevée sous Napoléon III en 1869. Il aura donc fallu trente ans pour réaliser ce trésor de l'architecture du Second Empire, qui abrite un château d'eau mais aussi deux musées dans ses ailes.»

Laetitia Gentili, *La Provence*, 14/08/2019

PAR ISABELLE MANCA

LES ROSES ÉPANOUIES D'HENNEGUY

Le Musée de la nacre et de la tabletterie poursuit sa dynamique politique d'acquisition et s'enrichit d'un bel éventail réalisé par un tabletier emblématique de l'Oise.

UNIQUE

Inauguré en 1999, le Musée de la nacre et de la tabletterie est unique. À la fois musée industriel, d'arts décoratifs et de sciences et de techniques, il témoigne de l'histoire séculaire de cet artisanat dans l'Oise. Capitale mondiale de la nacre, Méru a employé jusqu'à 10 000 personnes dans ce secteur avant la Grande Guerre. Le musée a vu le jour alors que les dernières usines fermaient dans la région et s'est d'ailleurs installé dans une usine emblématique du Second Empire.

TRANSMISSION ENRICHISSEMENTS

Dès 1904, les industriels et les artistes expriment le souhait de créer un musée afin de servir de *showroom* et de lieu d'inspiration pour les créateurs locaux. Le projet s'est finalement concrétisé dans un contexte de désindustrialisation afin de sauvegarder les savoir-faire des tabletiers qui avaient participé à l'économie de ce territoire depuis la Renaissance en créant de petits objets destinés au jeu ou à un usage quotidien en nacre, en os, en ébène, en ivoire ou en écaille de tortue.

Depuis quelques années, et l'arrivée d'un nouveau directeur très actif, le musée mène une dynamique politique d'acquisition. L'objectif assumé de ces campagnes : positionner le musée comme le lieu de référence en Europe pour la tabletterie en embrassant une grande diversité thématique, typologique, chronologique et géographique. Le musée s'est, par exemple, récemment enrichi d'un nécessaire de Biennais, d'un coffret ottoman en nacre et en écaille et d'un important lot d'éventails.

COLLECTES PRÉEMPTION

Dès les années 1970, des associations se mobilisent pour sauvegarder les traces de cet artisanat et mènent des collectes locales d'objets emblématiques comme les éventails, les boutons, les objets de table, mais aussi les carnets de bal. Des machines historiques sont également préservées. Elles sont toujours en activité et permettent de découvrir la réalisation de dominos en bois et en os. Et surtout de boutons en nacre, produit dont Méru était le plus grand centre mondial de fabrication.



Lors d'une récente vente aux enchères, le musée a procédé à dix acquisitions et deux préemptions au nom de l'État, dont *Les Roses épanouies*. Cet éventail d'une valeur de 2962 euros, frais inclus, est constitué d'une monture en écaille blonde gravée et dorée. Fait rarissime, cette monture est signée. Ce qui atteste de l'aura de son auteur : Louis-Honoré Henneguy, qui était l'un des tabletiers et sculpteurs les plus importants de la région à la Belle Époque, l'âge d'or de l'éventail dans l'Oise. —

Les Roses épanouies, vers 1921, éventail plié, de forme ballon, feuille en dentelle à l'aiguille, monture en écaille blonde repercée, sculptée, gravée et dorée, 30 x 19 cm. © Musée de la nacre et de la tabletterie.



POLITIQUES CULTURELLES ET LONGUEUR DE CÂBLES

Musée numérique à la Micro-Folies de Lille.
 © Photo Daniel Rapaich/Dicom/Ville de Lille.

Affiche du Pass Culture.

NUMÉRIQUE Comment favoriser l'accès de tous à la culture, y compris dans les « territoires » qui en sont le plus éloignés ? À cette vieille question, la part croissante du numérique dans les pratiques culturelles des Français, à commencer par les plus jeunes, suggère des réponses nouvelles. En France, elle inspire à l'État une politique dont témoignent les deux dispositifs phares de ce quinquennat : le Pass culture et les Micro-Folies. Le premier se veut le point d'orgue d'une éducation artistique et culturelle en voie de généralisation. Il propose d'allouer pour deux ans à tous les jeunes de 18 ans une somme de 500 euros, à dépenser en biens culturels physiques (livres, instruments de musique...), numériques (abonnements presse,

films, applications...) et présentiels (spectacles, concerts...). Le dispositif en cours d'expérimentation repose sur une application, qui géolocalise tous les points de vente, sites et événements situés à proximité de son bénéficiaire. Quant aux Micro-Folies, elles offrent un relais local à douze établissements culturels partenaires, parmi lesquels le Louvre, Orsay, Versailles ou la Philharmonie de Paris. Imaginés par Didier Fusillier sur le modèle des folies de La Villette et expérimentés à Sevran (93) dès 2017, ces espaces culturels de proximité sont des « tiers lieux » à mi-chemin entre le café, le fablab, la ludothèque, la salle de spectacle et la MJC. Elles se veulent aussi un « musée numérique » dont les visiteurs peuvent découvrir via un système de tablettes et d'écrans certaines des

œuvres figurant dans les collections ou la programmation des institutions partenaires. Objectif affiché : lever les freins culturels à la fréquentation des musées en familiarisant le public avec leur offre. En 2019, Franck Riester annonçait le déploiement massif des Micro-Folies en France et à l'étranger, via la création de 1 000 d'entre elles d'ici à 2022, principalement dans les quartiers relevant de la politique de la ville et les villes petites et moyennes bénéficiaires du programme « Action cœur de ville ». Dotés de conséquents budgets (49 millions prévus en 2020 pour le premier, 3 millions pour le second), les deux dispositifs se veulent des « outils » décentralisés, et optent pour la proximité et la mise en réseau. Ils se fondent aussi sur un présupposé selon lequel le numérique serait une passerelle vers la culture légitime, telle qu'elle se conçoit et se diffuse dans les grandes institutions. Qu'il soit un remarquable outil de démocratisation culturelle n'est guère douteux. Mais encore faut-il pour cela qu'il soit accessible. Or c'est précisément sur ce point qu'achoppent les politiques publiques. En effet, les territoires les plus éloignés de la culture sont souvent ceux qui se heurtent à la « fracture numérique », que ce soit faute d'infrastructures ou d'équipements. Certains d'entre eux, et tout particulièrement les territoires ruraux, sont aussi notoirement sous-équipés en matière d'offre de transports, ce qui rend hasardeux un quelconque effet tremplin. Aussi ambitieuse soit-elle, la portée de cette politique culturelle dépend prosaïquement de la longueur des câbles et de la qualité des réseaux. Vaste chantier.

— STÉPHANIE LEMOINE

LA VIE EST UN LONG FLEUVE CHINOIS

Séjour dans les monts Fuchun de Gu Xiaogang

Le premier film de Gu Xiaogang est tombé dans les salles sans prévenir, à la façon d'une pluie d'été. Réalisé en famille et entre amis par un cinéaste chinois inconnu, *Séjour dans les monts Fuchun* a été présenté à la Semaine de la critique du Festival de Cannes 2019. Il est désormais disponible sous divers formats vidéo (VOD,

Blu-Ray, DVD). Pendant 2 h 30, le scénario accompagne le temps de quelques mois la vie d'une famille ordinaire de la région de Hangzhou. Youfu et Fengjuan tiennent un restaurant ; Youjin, qui élève seul un enfant handicapé, s'est endetté auprès de mafieux locaux et Youhong vit modestement sur son bateau de pêche. Tout commence par l'anniversaire de la grand-mère qui fête ses soixante-dix ans et qui va voir sa santé décliner au fil du film. Cette chronique chinoise cache un essai esthétique et une réflexion étonnante sur la peinture et le cinéma. Son titre, *Séjour dans les monts Fuchun*, est emprunté à une célèbre peinture de Huang Gongwang. Réalisé entre 1348 et 1350, cet immense rouleau représente un paysage de « montagne et d'eau » de la province du Zhejiang. C'est à Taipei qu'il faut se rendre pour le découvrir mais un pan plus petit se trouve également à Hangzhou. Si le regard embrasse en un coup d'œil une peinture encadrée, il glisse sur le rouleau de pics en kiosques, de petits chemins en toitures de tuiles. L'artiste imprime un rythme à sa peinture, exactement comme un poète scande ses vers. La mise en scène de Gu Xiaogang reproduit ce voyage de l'œil. Ainsi, le cinéaste accompagne-t-il un jeune personnage lors d'une

longue séquence de baignade. Un jeune homme se jette dans l'eau, sa compagne le suit le long de la berge, et la caméra déroule un travelling latéral de gauche à droite. Cette séquence suspendue entre deux rives offre au film une définition magnifique. *Séjour dans les monts Fuchun* ou le temps qui coule au tempo de l'eau. Les jeunes tombent amoureux, les commerces ferment, les fortunes se font et se défont. Poudrés de neige par le vent d'hiver, les arbres refleuriront au printemps. En fond de scène, des quartiers entiers s'évanouissent, des tours poussent à l'horizon... *Séjour dans les monts Fuchun* décrit l'évolution accélérée de ce monde chinois. Il raconte la fragilité des contemporains emportés par les rapides du XXI^e siècle et la force d'une esthétique chinoise que rien ne saurait briser, le cycle invariable des saisons, le cours tranquille du fleuve Fuchun. — ADRIEN GOMBEAUD



À savoir

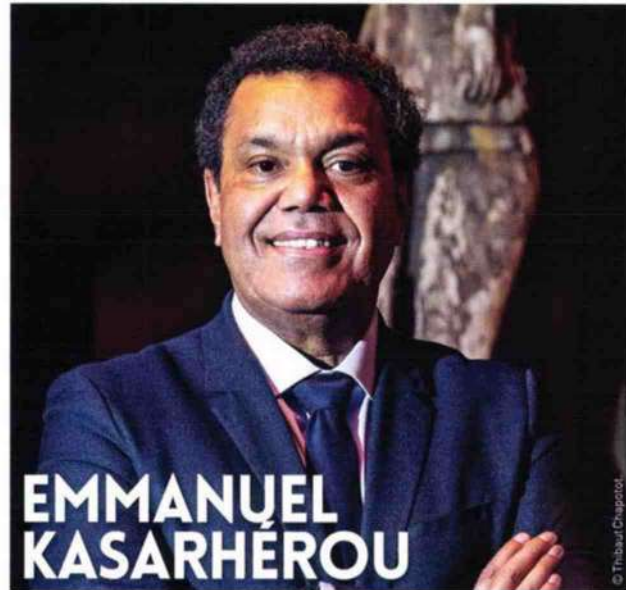
Séjour dans les monts Fuchun, Blu-Ray et DVD, ARP Sélection, 19,99 €. Disponible en VOD sur UniversCiné, CanalVOD, FilmoTV... Gu Xiaogang a 31 ans, il présente *Séjour dans les monts Fuchun* comme le premier volet d'une trilogie dont il prépare actuellement le second épisode.





MĀKHI XENAKIS

© William Schalka/amp



EMMANUEL KASARHÉROU

© Thibaut Chagnot

- 1956**
Naissance à Paris
- 1987**
Après des études d'architecture s'installe à New York et rencontre Louise Bourgeois
- 1998**
Premier livre en coédition avec Actes Sud et la Galerie Lelong : *Louise Bourgeois, l'aveugle guidant l'aveugle*
- 2004**
À la Salpêtrière, expose un ensemble de 260 sculptures, *Les Folles d'enfer*, accompagné d'un livre sur l'enfer vécu par les femmes enfermées là depuis Louis XIV jusqu'à Charcot
- 2015**
Parution de *Iannis Xenakis, un père bouleversant* chez Actes Sud, trois ans avant la sortie de ses conversations avec Louise Bourgeois (*Louise, sauvez-moi !*)
- 2020**
Exposition au musée et dans le parc de sculptures d'Issoudun. Prépare une exposition à la Philharmonie de Paris pour le centenaire de la naissance de son père

ARTISTE Difficile de parler de son travail sans évoquer son père Iannis Xenakis (1922-2001), compositeur de musique contemporaine, sa mère Françoise (1930-2018), journaliste et romancière, et l'amie – et mère de substitution – Louise Bourgeois (1911-2010). Trois âmes fortes auprès desquelles Mākhi Xenakis a dû s'imposer pour se construire. Le premier souhaitait que sa fille devienne mathématicienne. Elle est devenue plasticienne. La seconde eut préféré qu'elle n'écrive pas. Elle est une auteure respectée chez Actes Sud. Quant à la troisième, elle lui avait demandé de ne pas faire de sculptures. Raté : Mākhi est peintre et sculptrice. Sur ces trois figures tutélaires, Mākhi ne manque pas d'anecdotes, comme la fois où, fière d'avoir reçu à 27 ans sa première commande du metteur en scène Claude Régy, elle appelle son père : « Je lui aurais dit que je me prostituais, cela lui aurait causé le même effet », raconte-t-elle en plaisantant. Ou cette autre fois où Louise Bourgeois, apprenant la notoriété de Iannis, insiste pour rencontrer ses parents. « Seule ma mère a accepté l'invitation, qui n'a été qu'un stupide échange de mondanités », se souvient-elle. Mais l'artiste ne leur en veut pas, elle est apaisée. Sur Iannis Xenakis, elle a publié en 2015 une touchante biographie et prépare une grande exposition pour 2021. Quant à Louise Bourgeois, elle ne cesse de nourrir son travail et ses écrits. D'ailleurs, Mākhi les a réunis en cercle dans le nouveau parc de sculptures d'Issoudun : ses parents, Louise, elle et David son mari, cinq sculptures comme autant de totems chamaniques. Manière pour elle de faire revivre ses fantômes, et de reprendre la conversation là où elle n'avait pas commencé. — **F. S.**

www.museeissoudun.tv et makihi-xenakis.com

- 1960**
Naissance à Nouméa
- 1985-1998**
Directeur du Musée de Nouvelle-Calédonie
- 1994-2006**
Directeur culturel du Centre culturel Tjibaou
- 2006-2011**
Directeur général du Centre culturel Tjibaou
- 2011-2014**
Chargé de mission pour l'outre-mer
- 2014-2020**
Adjoint au directeur du département du patrimoine du Musée du quai Branly
- 2020**
Le 27 mai, il est nommé président du Musée du quai Branly - Jacques Chirac

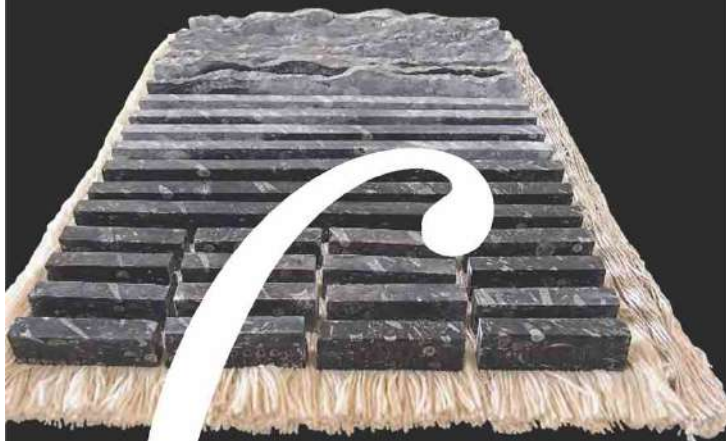
QUAI BRANLY Quand on lui demande comment il a vécu sa nomination à la présidence du Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Emmanuel Kasarhérou répond : « J'y vois une sorte de logique après le travail que j'ai mené pour la création du Centre culturel Tjibaou. Ce sont deux institutions qui ont dû surmonter les mêmes difficultés pour exister et qui partagent une vision commune de leurs rôles. » Peu de temps après l'inauguration du centre consacré au patrimoine kanak, une rencontre est d'ailleurs organisée à Nouméa avec Stéphane Martin, le président du Quai Branly. Une relation forte se noue entre les deux hommes. Né à Nouméa d'un père kanak et d'une mère métropolitaine spécialiste de la langue de Houaïlou, Emmanuel Kasarhérou s'est confronté très jeune aux missions d'un musée. Quand il prend la direction du Musée de Nouvelle-Calédonie, l'archéologue, diplômé en langues et civilisations océaniques, a 25 ans. Aujourd'hui, il est le premier Kanak à accéder à la tête d'un musée métropolitain. Ce n'est pas qu'un symbole, car le conservateur connaît bien le Quai Branly où il était adjoint au directeur du département du patrimoine depuis 2014. Ses priorités ? « Renforcer la médiation, ouvrir davantage les collections aux expressions contemporaines, impliquer davantage les conservateurs du musée dans la programmation, valoriser aussi davantage ses collections et insérer plus de parcours singuliers dans l'équipe », dit-il. Quant à la question des restitutions, il rappelle le caractère inaliénable des collections et le travail de recherche entamé depuis un an par le musée sur ses objets afin d'instaurer un dossier pour chaque pièce. — **C. CO.**

www.quaibrany.fr

expositions

ancien

design archi



contemporain

TRAITS D'UNION POUR MANIFESTA 2020

Du 28 août au 29 novembre

« Lieu d'arrivées et de départs continus, à la fois échappatoire et sanctuaire, Marseille est aussi l'incarnation de résistances car souvent le théâtre de moments uniques de tensions fécondes », note l'équipe artistique de la biennale européenne de création contemporaine, Manifesta 13, qui a imaginé six expositions dans les institutions de la ville sur le thème « Traits d'union.s », autant de « nouvelles formes de vivre-ensemble ». L'exposition centrale de la biennale (« La Maison » au musée Grobet-Labadié, à la Cité Radieuse et à Bel Horizon) ouvre dès le 28 août avec des œuvres sur le thème de la crise du logement. Les autres expositions suivront, abordant les thèmes « Le Refuge » (musée Cantini), « L'Hospice » sur le paysage linguistique aux multiples facettes de la ville (Centre de la Vieille Charité), « Le Port » au musée d'Histoire de Marseille et au Centre Bourse, « Le Parc » au musée des Beaux-Arts et en d'autres lieux, et « L'École : le sonore, l'audible, le réduit au silence » au Conservatoire national de musique. **M. B.**

MARSEILLE « MANIFESTA 13 », divers lieux, 04 86 11 81 18.

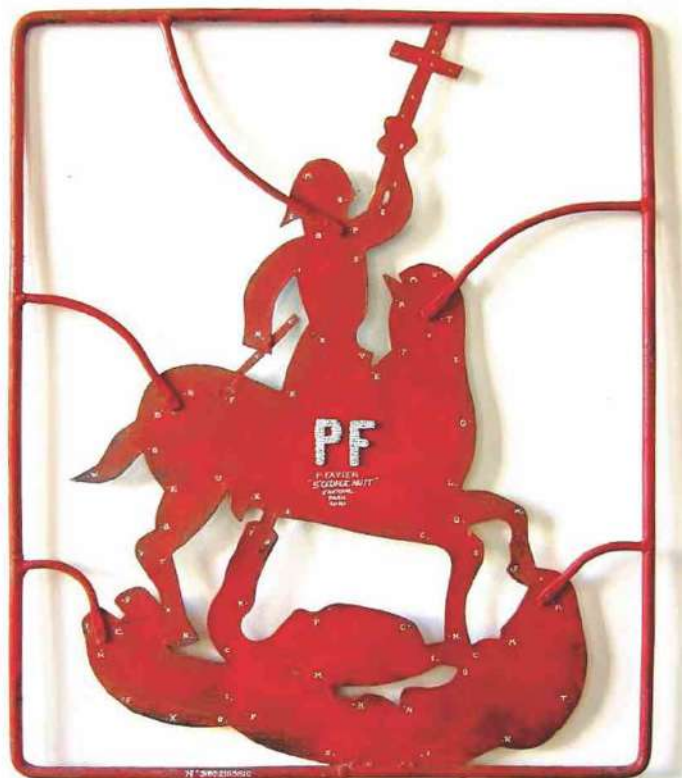
FAVIER, « PRÉVERT POLYMORPHE »

Du 25 septembre au 31 janvier

Tout commence par la table de travail monumentale de l'artiste, encombrée de mille bidules, ainsi qu'une autre table, prêt exceptionnel de l'Élysée, dressée pour vingt convives au centre d'une *Pêche miraculeuse* et d'une *Multiplication des pains*, illustres peintures du XVII^e siècle italien. Philippe Favier a conçu un parcours-exposition au sein du musée de Valence, avec la complicité du commissaire d'exposition Thierry Raspail. Tous les aspects de l'œuvre de cet artiste inclassable y sont exposés, des premières batailles aux plus récents dessins, gravures et boîtes, des verres aux photographies et collages, avec les *Albatros*, les *Amazones au carré*, les *Aquarelles de guerre*, les *Damiers*, les *Roubo* et les *Roses*, les *Ombres au tableau*,

À gauche
Sara Duhaddou,
AA Project-Atlas-Aomori, 2018
©SARA DUHADDOU.

Ci-dessous
Philippe Favier,
Saint Georges et des poussières, 2020, encre de Chine et lettres en perles sur ferronnerie populaire, 60 x 50 cm
©PHILIPPE FAVIER.



ainsi qu'un grand nombre d'œuvres inédites créées ces dix dernières années.

VALENCE « PHILIPPE FAVIER, ALL-OVER », musée de Valence Art et Archéologie, 04 75 79 20 80.



photo

moderne

contemporain

Thousands of these were found drifted ashore on the north coast of Ireland

PROUVOST ET L'ART BRUT

Du 17 octobre au 21 mars

Née à Croix (Hauts-de-France), Laure Prouvost investit le LaM qui a marqué son enfance et son adolescence. La vidéaste et plasticienne revisite son installation conçue pour le Pavillon français de la précédente Biennale de Venise en la mettant en dialogue avec la collection d'art brut du musée. Cette vidéo invitait à un *road trip* initiatique entre Nanterre, les terrils du bassin minier du Pas-de-Calais, le Palais idéal du Facteur Cheval à Hauterives et Venise crée des interactions avec une sélection d'œuvres de la donation L'Aracine autour de thèmes chers à l'artiste: la porosité entre la fiction et l'autofiction, la capacité à créer des récits, l'érotisme, le goût du bricolage et du « *fait main* ».

VILLENEUVE-D'ASCO « LAURE PROUVOST. DEEP SEE BLUE SURROUNDING YOU/ VOIS CE BLEU PROFOND TE FONDRE », Lille Métropole, musée d'Art moderne d'Art contemporain et d'Art brut (LaM), 03 20 19 68 68.

LES 20 ANS DU PRIX MARCEL DUCHAMP

Du 7 octobre au 4 janvier

Créé en 2000 pour mettre en lumière le foisonnement créatif de la scène artistique française, le Prix Marcel Duchamp célèbre ses 20 ans. Issu du partenariat entre l'Adiaf (Association pour la diffusion internationale de l'art français) et le Centre Pompidou, il propose cette année une sélection d'œuvres des artistes lauréats, au sein du parcours du Musée national d'art moderne. Ainsi Alice Anderson (née en 1972) montre des œuvres créées lors de danses-performances fulgurantes ou méditatives; Hicham Berrada (né en 1986) propose un dispositif immersif intitulé *Présage*; Kapwani Kiwanga (née en 1978) expose son projet *Flowers for Africa* sur la présence de fleurs lors des événements diplomatiques liés à l'indépendance des pays africains; et Enrique Ramirez (né en 1979) réaffirme l'idée de l'art comme questionnement du monde à travers son projet *Incertains*. **M. B.**

PARIS « PRIX MARCEL DUCHAMP », Centre Pompidou, 01 44 78 12 33.



À gauche

Laure Prouvost, *Thousands of these were found drifted ashore on the north coast of Ireland*, 2018, ballon de football, huile, collage et vernis sur bois

COURTESY DE L'ARTISTE ET GALERIE NATHALIE OBADIA, PARIS-BRUXELLES. © B. HUET.

Ci-dessus

Les lauréats du Prix Marcel Duchamp 2020. De gauche à droite: Alice Anderson, Enrique Ramirez, Kapwani Kiwanga et Hicham Berrada.

© M. BRAUN.





Expositions

moderne

contemporain



Ci-contre
Philippe Echaroux,
*I would love to die
young as old as
possible*, mai 2018,
New York
©PHILIPPE ECHAROUX

PHILIPPE ECHAROUX SE PROJETTE AU QUAI BRANLY

Du 1^{er} au 29 octobre

Philippe Echaroux, c'est cet ancien *kitesurfer* professionnel devenu *street artist* et photographe, qui projette des images ou des mots dans des lieux bien choisis, avec un message militant. Sous un pont de Venise, qui s'enfonce doucement mais sûrement à cause de la surabondance des paquebots de croisière, il a projeté la phrase « *Niente dura per sempre* » (rien ne dure toujours). À Calcutta, c'était des portraits des enfants des rues et chez les Suruis d'Amazonie, des portraits géants d'Indiens sur les arbres menacés par la déforestation galopante. Le musée du Quai Branly accueille ces visages dans son jardin pendant un mois. Un catalogue est prévu chez In Fine Éditions d'art (240 pp., 200 ill., 35 €). **C. L.**

PARIS « *DANS LA MÉMOIRE DU MONDE* », musée du Quai Branly, 01 56 61 70 00.

DANIEL ARSHAM, RETOUR VERS LE FUTUR

Du 21 octobre au 18 janvier

À l'heure de l'obsolescence programmée et du tout-numérique, Daniel Arsham (né en 1980) crée une archéologie fictive, peuplée d'objets et de sculptures qu'il qualifie de « *reliques futures du présent* ». De la *Vénus de Milo* et du *Moïse* de Michel-Ange à la mascotte du jeu vidéo Mario Bros, l'artiste américain s'empare de grandes icônes de l'histoire de l'art et de la pop culture, pour en

réaliser de singuliers simulacres. Au musée Guimet, il s'immisce dans les collections permanentes (Chine archaïque, Afghanistan, Thaïlande...) où il présente des sculptures inédites en plâtre, réalisées avec les ateliers de moulage de la réunion des Musées nationaux-Grand Palais. Daniel Arsham investit également la rotonde du quatrième étage, avec un jardin zen et poétique d'inspiration japonaise.

PARIS « *DANIEL ARSHAM. PARIS 3020* », Musée national des arts asiatiques-Guimet, 01 56 52 53 00.

LA MAGIE SARAH SZE

Du 24 octobre au 7 mars

Il y a vingt ans, la Fondation Cartier consacrait à Sarah Sze (née en 1969 à Boston) sa première exposition dans une institution française. Depuis, l'artiste s'est fait connaître par ses installations monumentales évoquant la prolifération des images dans notre quotidien et la manière dont elles influent sur nos vies et notre rapport aux objets. Sarah Sze propose ici une exposition immersive spectaculaire, composée de deux œuvres pensées comme des écosystèmes qui font perdre au spectateur ses repères, spatiaux et temporels. Entre lumières, sons et projections sur les façades de verre de l'édifice, la première transforme les lieux en une sorte d'immense lanterne magique. La seconde, qui semble émerger du sol, reflète une myriade d'images et d'objets de récupération, sous un pendule au mouvement hypnotique. **G. M.**

PARIS « *SARAH SZE* », Fondation Cartier pour l'art contemporain, 01 42 18 56 50.



Ci-contre
Sarah Sze, *Cartier 2019 (In Studio)*, 2019, prototype d'installation pour l'exposition « *Night Into Day* » à la Fondation Cartier
©SARAH SZE STUDIO.

ET AUSSI...

AU PIED DU MUR

Jusqu'au 13 septembre

Lauréat du prix SAM 2018, Kevin Rouillard a conçu au Mexique une exposition-installation au Palais de Tokyo. Elle fait écho à la frontière qui sépare le Mexique des États-Unis.

LE VENT SE LÈVE À VITRY

Jusqu'en octobre 2021

Le nouvel accrochage de la collection du Mac/Val s'articule autour des relations, harmonieuses ou conflictuelles, qu'entretient l'homme avec la planète.

HOMMAGES À IPOUSTÉGLY

Du 19 septembre au 18 décembre

Le sculpteur aurait eu 100 ans cette année. À Doullcon et Bar-le-Duc, dans la Meuse, quatre expositions célèbrent son œuvre entre classicisme, cubisme et surréalisme.

SCULPTURES HYBRIDES

Du 27 septembre au 13 décembre

Les installations de David Douard associent objets, sons, fragments de poèmes glanés sur Internet... Le Plateau, à Paris, réunit les dernières créations de l'artiste.

VICKY COLOMBET CHEZ CLAUDE MONET

Du 26 octobre au 2 mai

Invitée du troisième opus des « *Dialogues inattendus* » du musée Marmottan Monet à Paris, l'artiste franco-américaine dévoile des paysages méditatifs abstraits.

VERNA À ANNECY

Du 7 novembre au 15 mars

Dans son nouvel espace baptisé La FabriC, la Fondation Salomon réunit les dessins récents de Jean-Luc Verna, complétés de quelques sculptures et photographies.

JOHAN MUYLE AU MAC'S

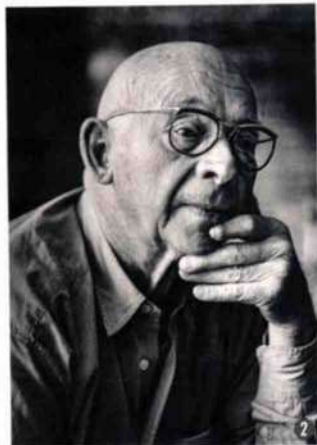
Du 29 novembre au 18 avril

Rendez-vous au Grand Hornu pour une grande rétrospective de l'œuvre inclassable du sculpteur, performeur et photographe belge.

ÉVÈNEMENT



VINCENT BALLIAS / PHOT. A. LEBLANC



VINCENT BALLIAS

Époustouflants Ipoustéguy !

Ce sculpteur visionnaire à l'œuvre impressionnante est reconnu dans le monde entier plus que dans son propre pays. Son département natal, la Meuse, organise, à l'occasion du centenaire de sa naissance, une série d'événements qui lui offre – enfin – la visibilité qu'il mérite.

Par Christian Charreyre

En 2020, Jean Robert, plus connu sous le nom d'Ipoustéguy, aurait eu 100 ans. La Meuse, département natal de l'artiste, à l'initiative de Marie Lecasseur, responsable du service conservation et valorisation du patrimoine et des musées du département, a saisi cette occasion pour célébrer ce fameux sculpteur

français, aujourd'hui encore plus célèbre en Allemagne, aux États-Unis ou en Australie que dans l'Hexagone.

Un artiste majeur

À la fin des années 1980, John Updike affirmait qu'Ipoustéguy était rien moins que « le plus grand sculpteur

❶ *Femme au bain* (détail), 1966, bronze poli, 150 x 200 x 110 cm, Chapelle Saint-Louis, Bar-le-Duc.

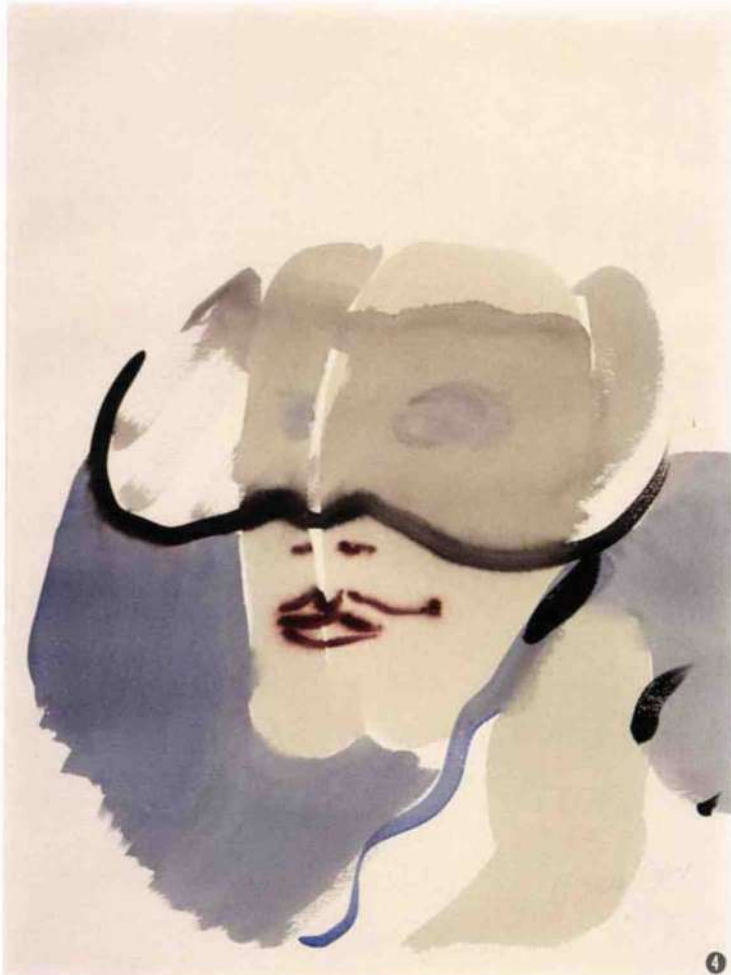
❷ *Ipoustéguy* à New York en 1997.

❸ *Louise Labé*, 1981, résine, 330 x 160 x 180 cm, Galerie Ipoustéguy, Douillon.



SHARPEY / SYGMA / ARTSTRAW JACOBSON

ÉVÉNEMENT



❶ *Martine*, 1985, aquarelle, 63 x 48 cm, Musée de la Prinerie, Verdun.

❷ *Dépouillement*, 1976, technique mixte, 96 x 76 cm, Musée Barrois, Bar-Le-Duc.

❸ *Georgie*, 1994, aquarelle en couleur, 58 x 43 cm, exposition de l'ACB sur les œuvres érotiques, Bar-Le-Duc.

❹ *Dessinant*, 1988, bronze, 43 x 57 x 25 cm, Musée Barrois, Bar-Le-Duc.

❺ *Le mangeur de gardiens*, 1970, céramique polychrome, 200 x 400 x 170 cm, musée Barrois, Bar-Le-Duc.

français vivant » ! Pour l'historienne de l'art et critique Françoise Monnin, auteure d'un ouvrage de référence *l'oustéguy*. Sculpteur chez Serge Domini Éditeur), très impliquée dans le projet du département, ce n'est pas immérité : « Cette affirmation est en effet impressionnante. C'est le point de vue d'un fameux écrivain américain, né en Pennsylvanie, l'État pour lequel *l'oustéguy* a conçu le monument Mort de l'évêque Neumann (1976). Comme d'autres sculptures imaginées par *l'oustéguy*, celle-ci a été finalement refusée (par l'église qui l'avait commandée). Trop réaliste, trop expressionniste, trop hybride, trop étrange... Formidable, en fait ! Dans ce contexte, John Updike n'avait pas tort. Car *l'oustéguy* poursuivait son chemin original et hors mode, revendiquant la nécessité du savoir-faire, sans pour autant tomber dans le réalisme académique. *l'oustéguy* parvenait à renouveler la représentation de l'homme, de la femme, de la force et du mystère, et passionnait de ce fait de nombreux spécialistes du monde entier. En France, au même moment, l'art officiel était constitué de créations minimales et conceptuelles, signées Daniel Buren par exemple. Les artistes qui pratiquaient l'assemblage,

comme César, étaient à la rigueur tolérés. Très rares étaient les sculpteurs pratiquant la taille directe et le modelage, et représentant le corps humain, montrés dans des expositions de prestige. *l'oustéguy* était un flamboyant postmoderne, peu reconnu en France, mais célébrissime des États-Unis jusqu'en Australie et au Japon ».

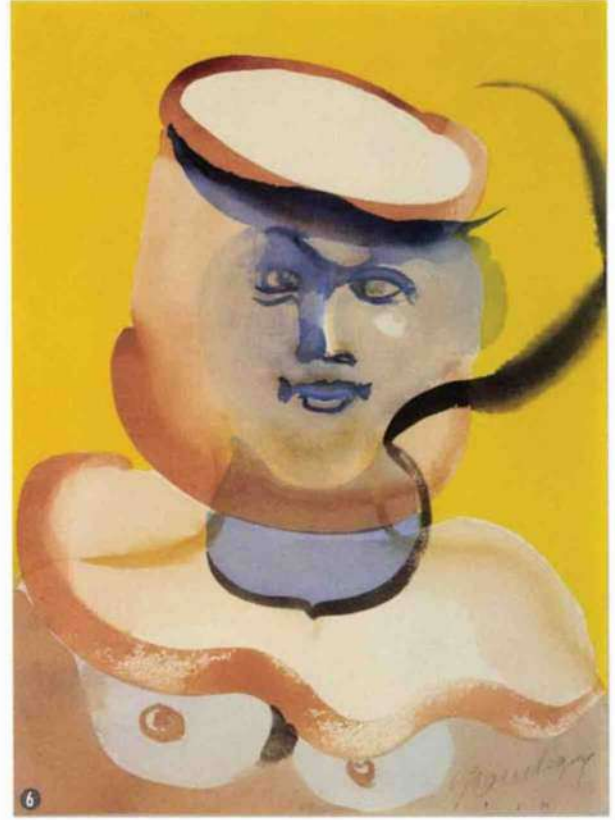
Nul n'est prophète en son pays

Comme le raconte sa fille, Marie-Pierre Robert, *l'oustéguy* n'a jamais fait beaucoup d'effort pour promouvoir sa carrière. « Mon père disait lui-même qu'il était un ours. Il détestait les mondanités, les dîners en ville. Il n'aimait rien d'autre que son travail, reconnaissait passer 90% de son temps dans son atelier, l'endroit où il était le plus heureux, un endroit où, selon ses propres termes, il était "l'homme le plus fort du monde". Je pense qu'il était avant tout intransigeant, au sens premier du terme : il n'était pas du genre à faire des compromis, à faire ce qu'il fallait pour plaire. Ajouté à cela son fichu caractère – il était du genre à partir en claquant la porte quand ce qu'on lui demandait ne lui convenait pas –, c'est peut-être ce qui explique qu'il n'ait pas toujours eu la reconnaissance des institutions. Mais je pense que cela ne le dérangeait pas. Comme il le disait lui-même, "Je ne suis pas modeste, je suis discret" ».

Françoise Monnin rapporte une anecdote savoureuse sur l'indépendance d'esprit de l'artiste. « Lorsqu'il a reçu le Prix Del Duca, remis par l'Académie des Beaux-Arts, en 2003, ces messieurs en habit vert ont gloussé : "cher ami, rejoignez donc nos rangs !". Trop tard. J'ai 83 ans, il aurait fallu y penser avant !", a répondu *l'oustéguy* ». Audelà de ce refus des compromissions, ce sont ses choix artistiques originaux qui expliquent aussi son manque de reconnaissance. « *l'oustéguy* était hors mode. Durant la seconde moitié du XX^e siècle, les Européens, les Français en particulier, ont longtemps rejeté la figuration. Tout au plus les figures de martyrs, proposées par Giacometti ou Richier, étaient "admissibles", traumatisme d'après la Seconde Guerre mondiale oblige. D'autant que les figures proposées par *l'oustéguy* n'étaient pas "confortables". Évoquant la puissance, la violence, le sexe aussi parfois, elles dérangeaient. Elles étaient plus impressionnantes que décoratives. Leur originalité, leur manière de jongler avec l'hyperréalisme des anatomies, la déclinaison de mouvements et le surréalisme des situations médusaient les "spécialistes"... Il faut du temps pour admettre la qualité de la nouveauté », précise Françoise Monnin.

Une œuvre gigantesque

Jean Robert est né en 1920 à Dun-sur-Meuse, dans une maison à la façade criblée de balles depuis la première guerre mondiale. Son père, menuisier, pratique la peinture, le violon et le théâtre. Sa mère, née *l'oustéguy*, dont il adoptera le patronyme, est coiffeuse. Installé près de Paris en 1937, Jean est coursier lorsqu'il s'inscrit à des cours du soir de dessin. Après la seconde guerre mondiale, il s'installe à Choisy-le-Roi. Professeur de dessin, il conçoit ses premières sculptures, qu'il présente dans des salons. Il est repéré en 1962 par le galeriste Claude Bernard, qui défend déjà Francis



Bacon et César, Artiste prolifique, il réalisera 600 sculptures, dont des œuvres monumentales visibles dans le monde entier, même si certaines dérangent. Marie-Pierre Robert dépeint un travailleur infatigable. « Il se levait à 6 heures et, jusqu'à 20 heures, à part une pause pour prendre un café au comptoir, il travaillait dans son atelier. Il était exigeant avec lui-même, il avait adopté une règle apprise à l'école : "Fais bien ce que tu fais". Il voulait que les choses soient bien faites. Il aimait travailler sans personne, même pour les sculptures monumentales. Je pense aussi qu'il aurait été gêné de donner des directives ». L'Homme construit sa ville, installée devant le Palais des Congrès de Berlin, est d'ailleurs

considérée comme la plus grande sculpture réalisée par un homme seul. Il s'est également frotté à d'autres champs d'expression, l'aquarelle, la peinture, le dessin. « Dans les années 60, comme tous les artistes, il a essayé un peu tout, notamment la peinture. Quand quelqu'un lui a dit que ses toiles n'étaient pas très intéressantes, il a pris ça comme une bonne raison de se consacrer à ce qu'il aimait vraiment, la sculpture, même si c'est un terrain encore plus difficile et un domaine artistique qui nourrit encore moins bien son homme. Il a toujours beaucoup dessiné, parce que, pour lui, le dessin et la sculpture étaient liés. Dans les années 1970, il a fait pas mal de fusain et son travail a évolué, d'un trait très

ÉVÈNEMENT



VINCENT BALLAS / NICOLAS LEBLANC

À voir

Ipoustéguy. Le corps en chantier
 Jusqu'au 18 décembre 2020
 Centre culturel Ipoustéguy
 3 bis place de la Gare 55110 Doulon

Ipoustéguy monumental
 Du 19 septembre au 18 décembre 2020
 Espace Saint-Louis
 7 rue François de Guise 55000 Bar-le-Duc

Ipoustéguy. Les Érotiques
 Du 19 septembre au 18 décembre 2020
 Office de Tourisme
 7 rue Jeanne d'Arc 55000 Bar-le-Duc

Ipoustéguy. Peintures et dessins
 Jusqu'au 15 novembre 2020
 Musée Barrois
 Esplanade du Château 55000 Bar-le-Duc

Femmes artistes, muses et modèles
 Jusqu'au 14 novembre 2020
 Musée de la Prinerie
 16 rue de la Belle Vierge 55100 Verdun

Ipoustéguy. plume et trait
 Du 12 novembre 2020 au 14 février 2021
 Musée Arthur Rimbaud – Maison des Ailleurs
 7 quai Arthur Rimbaud 08000 Charleville-Mézières

Ipoustéguy. De la peinture abstraite à la sculpture figurative
 Du 4 juillet au 20 décembre 2020
 MUDAAC
 1 place Lagarde 88000 Épinal

9



VINCENT BALLAS / NICOLAS LEBLANC



VINCENT BALLAS / NICOLAS LEBLANC

9 *Homme passant la porte*, 1966, bronze, 200 x 128 x 125 cm, extérieur, Bar-le-Duc.

x 19 cm, exposition de l'ACB sur les œuvres érotiques, Bar-le-Duc.

Saint-Louis, Bar-le-Duc.

10 *Triptyque*, 1976, bronze, 24 x 46,5

11 *Terre*, 1962, bronze, 190 x 50 x 70 cm, Chapelle

12 *Val de Grâce*, 1977, bronze, 220 x 145 x 160 cm, Galerie Ipoustéguy, Doulon.

plein à quelque chose de plus épuré dans les années 1990. Enfin, peut-être avec l'âge, la sculpture étant quelque chose de très physique, il est revenu à l'aquarelle, en trouvant notamment des sujets dans la nature de son joli jardin de Choisy », raconte sa fille.

Enfin reconnu ?

La saison organisée par le département va remettre l'œuvre d'Ipoustéguy sur le devant de la scène. Mais, pour Françoise Monnin, il reste encore du chemin à parcourir. « Il est temps que les historiens d'art se mettent au travail sérieusement, relativisent l'importance de certains bronzes tardifs, extrêmement expérimentaux, et

redécouvrent les nombreux chefs-d'œuvre datant de 1962 à 1977, en particulier. Connaissez-vous L'Agonie de la mère (1971), magnifique marbre enterré dans les réserves du musée des Beaux-arts de Lyon, par exemple ? Ou Val de Grâce (1977) époustouflant bronze, longtemps refusé par le ministère de la Défense qui trouvait ce monument aux morts trop moderne, trop féminin, trop étrange ? Et La Naissance (1968) ou encore Maison (1976), incroyables représentations, puissantes et crues, de l'origine du monde ? Sans parler des dizaines d'œuvres importantes qui sommeillent dans les réserves de la galerie Claude Bernard à Paris, sous contrat avec l'artiste de 1962 à 1984... L'initiative du département de la Meuse est remarquable. Mais à quand une ambitieuse rétrospective au Centre Pompidou ou dans un autre musée parisien ? La dernière grande exposition consacrée à Ipoustéguy dans la capitale s'est déroulée en 1978 ! ». La question mérite d'être posée.



© SERGE BOUWIER/JACQUES-LOUIS DAVID

Saison
Ipoustéguy
Centenaire
2020

Presse Mensuelle Régionale

18 LA MEUSE EN ACTIONS

Musées et patrimoine

MUSÉES ET PATRIMOINE

UN ITINÉRAIRE IPOUSTÉGUY POUR LE CENTENAIRE DE SA NAISSANCE

À l'image de la mise en valeur des œuvres de Ligier-Richier et de Donzelli, le travail du sculpteur et peintre Jean Robert, dit Ipoustéguy, sera présenté sur divers sites meusiens en 2020.

Ipoustéguy, reconnu dans le monde entier de son vivant, notamment à travers son œuvre sculptée, a toujours entretenu une relation privilégiée avec le Département de la Meuse. Deux de ses œuvres sont présentes sur le parvis de l'Hôtel du Département. Une exposition de ses dessins autour de la femme avait aussi été proposée dans le hall d'entrée en 2002. Enfin, depuis 2001, le centre culturel Ipoustéguy de Douillon, ouvert à l'initiative de la CODECOM du Val Dunois, avec l'aide financière du Conseil départemental de la Meuse et l'appui bénévole de l'Association des Amis d'Ipoustéguy, abrite ses œuvres dans une galerie d'exposition.

Le Département souhaite ainsi profiter du centenaire de la naissance de l'artiste pour proposer un itinéraire Ipoustéguy, d'avril 2020 à janvier 2021, pour faire découvrir l'étendue et la diversité de son œuvre.

Des expositions sur tout le territoire

Le Musée Barrois de Bar-le-Duc et le Musée de la Prinerie de Verdun présenteront au printemps respectivement des œuvres de l'artiste autour de la figure humaine, de la nature et de la nature morte, ainsi que de la femme. Il sera aussi mis à l'honneur à l'automne à la galerie Ipoustéguy à Douillon, ainsi qu'à Bar-le-Duc à travers deux expositions, l'une sur ses sculptures et peintures monumentales portée par le Département, l'autre sous la forme d'un cabinet érotique portée par l'acb. Enfin, des dépôts d'œuvres dans d'autres sites du Grand Est comme le Musée Rimbaud à Charleville-Mézières ou encore le Musée d'Art et d'Histoire d'Épinal seront au programme.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ipoustéguy, de son vrai nom Jean Robert, est né le 6 janvier 1920 à Dun-sur-Meuse et signe ses œuvres du patronyme de sa mère basque. L'artiste est venu terminer sa vie en Meuse où il est décédé le 8 février 2006.

Femme au bain,
détail, bronze poli, 1966,
Art Institut de Chicago

© Vincent Baillais, ind. Ipoustéguy

Programme du centenaire Ipoustéguy

« FEMMES ARTISTES, MUSES ET MODÈLES »

Musée de la Prinerie de Verdun
Du 1^{er} avril au 20 juillet

« IPOUSTÉGUY (1920 – 2006). PEINTURES ET DESSINS »

Musée Barrois de Bar-le-Duc
Du 13 mai au 27 septembre

« IPOUSTÉGUY ET LA LITTÉRATURE »

Musée Rimbaud / Maison des Ailleurs de Charleville-Mézières
Du 16 mai au 1^{er} novembre

« IPOUSTÉGUY ARCHAÏQUE »

Maison d'accueil de Vent des Forêts de Lahayeix
Saison 2020

« LE CORPS EN CHANTIER »

Centre culturel Ipoustéguy de Douillon
Du 19 septembre 2020 au 29 janvier 2021

« LES ÉROTIQUES »

Office de Tourisme / Salle d'exposition temporaire de l'acb de Bar-le-Duc
Du 19 septembre 2020 au 29 janvier 2021

« IPOUSTÉGUY MONUMENTAL »

Chapelle Saint-Louis de Bar-le-Duc
Du 19 septembre 2020 au 29 janvier 2021

18

LA MEUSE EN ACTIONS

Musée

IPOUSTÉGUY

ENFANT DU PAYS

Étrange destin que celui de Jean Robert, né en 1920 dans une maison de Dun-sur-Meuse, dont la façade est criblée de balles depuis la première guerre mondiale. Son père, menuisier, pratique la peinture, le violon et le théâtre en amateur. Sa mère, née Ipoustéguy, dont il adopte le patronyme, tient un salon de coiffure.

Installée près de Paris en 1937, la famille est modeste. Jean est coursier lorsqu'il s'inscrit à des cours du soir de dessin. L'aventure commence. Interrompue par la seconde guerre, durant laquelle le jeune homme se retrouve cimentier sur le mur de l'Atlantique !

En 1946, il s'installe à Choisy-le-Roi, dans l'atelier désaffecté d'un céramiste. Professeur de dessin, il conçoit ses premières sculptures. Un grand *Christ* notamment, dont une version se dresse dans l'église de Dun-sur-Meuse. Il les montre dans des salons, où un galeriste les repère en 1962 : Claude Bernard, qui défend le peintre Bacon et le sculpteur César. L'œuvre est alors aboutie. Elle incarne l'homme contemporain, chahuté par l'existence mais résistant à l'adversité. L'art antique, observé lors d'un voyage en Grèce, l'inspire. Et les manifestations d'art contemporain, de la Biennale de Venise à la Documenta de Kassel, la présentent. Les expositions se multiplient, des États-Unis jusqu'en Australie.

Ipoustéguy taille le marbre à Carrare et réalise des céramiques à Bensheim ; publie des essais, fictions, autobiographies ; pratique le dessin, la peinture, l'aquarelle. À Grenoble et à Berlin, il installe des monuments longs de 20 mètres. Certaines œuvres dérangent : le ministère de la Défense s'offusque de *Val de Grâce*, commandé pour honorer les soldats blessés. Aux États-Unis, l'église de Philadelphie refuse *Mort de l'évêque Neumann*. Ipoustéguy l'offre à l'église de Dun-sur-Meuse !

Il fait d'autres cadeaux à son département, dont l'admiration entraîne, à partir de 1998, la création d'un centre culturel, des expositions, des livres, un film. En 2003, l'artiste s'installe près de sa maison natale. Il meurt là, trois ans plus tard, laissant une œuvre colossale. Et un conseil : « Entreprendre comme si l'on ne devait jamais mourir, et réaliser comme si l'on devait mourir demain ».

« Saison Ipoustéguy 2020 », un festival organisé par la Direction de la Culture et du Patrimoine du Département de la Meuse : 9 expositions et 1 colloque, à Bar-le-Duc, Charleville-Mézières, Douillon, Épinal, Lahaymeix, Paris et Verdun durant toute l'année.



Ipoustéguy en 2003
avec le bronze Val de
Grâce (1977)



NUIT DES MUSÉES

Zoom sur le pôle Rimbaud samedi 14 novembre



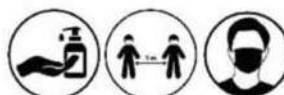
À l'occasion de la Nuit des musées, le musée Arthur Rimbaud et la maison des Ailleurs seront ouverts gratuitement, de 18 h à 20 h.

À la maison des Ailleurs, ce sera l'occasion de découvrir la toute nouvelle exposition dédiée au sculpteur Ipoustéguy, de son vrai nom Jean Robert, originaire de la Meuse, dont on fête cette année le 100^e anniversaire de la naissance (voir ci-dessous).

Au musée Arthur Rimbaud, des guides seront présents à chaque étage pour éclairer en détails des œuvres choisies dans le parcours. Leurs commentaires vous permettront d'entrer en profondeur dans l'exposition « 1870 : Chant de guerre », qui explore

la façon dont Arthur Rimbaud a affirmé ses prises de positions politiques comme poétiques face à la guerre franco-prussienne de 1870 et à la Commune de Paris. Outre le célèbre sonnet du « Dormeur du Val », cette exposition valorise des poèmes moins connus comme « Le Rêve de Bismarek », « Rage de Césars » ou encore « Chant de guerre parisien » : un Rimbaud engagé, à redécouvrir avec cette exposition qui reste visible jusqu'au 3 janvier !

Infos : 03 24 32 44 65



Nouvelles des musées

Ipoustéguy, plume et trait

14 novembre 2020 – 14 novembre 2021 à la Maison des Ailleurs

La Maison des Ailleurs présente une exposition réalisée dans le cadre de la saison Ipoustéguy, organisée pour le centenaire de la naissance du sculpteur par le département de la Meuse.

Sculptures, dessins, livres, manuscrits et archives, autour de la sculpture « L'homme aux semelles devant », un portrait du poète Arthur Rimbaud, commandé par le président de la République François Mitterrand (1984). Les autres amours littéraires d'Ipoustéguy sont aussi présentées : « les bronzes Écrivain, Hommage à Georges Bernanos »(1995) ou « Petite Louise Labé » (1982) dialoguent ici avec des dessins, réalisés pour les textes d'écrivains, Alain Bosquet, René Char ou Gilles Deleuze. À voir aussi : les livres-objets conçus par l'artiste et les ouvrages qu'il écrivit à partir de 1960 : essais, fictions, autobiographies.



CAROLO Mag n° 242 - novembre 2020 - p. 8





SORTIR EPINAL



SEPTEMBRE 2020 *Fête des Images*

Vous pouvez **DÉTACHER** ce feuillet central, le **PLIER** et l'**EMPORTER** !



Sélection des principaux événements du mois. Retrouvez l'intégralité des infos et le programme des Cinés Palace

WWW.SORTIREPINAL.FR



sortirepinal.fr
 C'EST AUSSI UNE APPLICATION MOBILE TOTALEMENT GRATUITE !

 Disponible sur App Store
  Disponible sur Google play

 activités gratuites
 activités jeune public

EXPOSITIONS

Jusqu'au 2 septembre
Urbex ou Nurbex
 Galerie du Bailli
 lun. / ven. : 14h-19h
 sam. / dim. : 10h-12h / 14h-18h
 Photographie de Daniel Visse et de Skapal.

Jusqu'au 7 septembre
Tête de l'art : saison 6
MUDAAC
 Travaux réalisés et présentés dans le cadre des Semaines d'Information sur la Santé Mentale. Avec la participation de Sidonie Hollard, plasticienne.
 6 € / 03 29 82 20 33

Jusqu'au 12 septembre
Mur#20
Le Mur d'Épinal
 Dans l'univers fantasque de Bault, les monstres séduisent, les bêtes se métamorphosent et les couleurs éclatent.

Jusqu'au 20 septembre
LOUP ! Qui es-tu ?
Musée de l'Image
 Plus qu'un loup, c'est une image de loup qui apparaît dans nos esprits : le loup des contes et des fables, le loup dont on nous menaçait étant petits, le loup bête monstrueuse avide de chair humaine, le loup qui parle et qui porte nos défauts...
 6 € / 03 29 81 48 30



Musée du Chapitre
 13h30 / 18h (sauf lundi)
 Histoire de la Ville d'Épinal.
 ► Ville d'Épinal

Jusqu'au 20 décembre
Ipoustéguy, de la peinture abstraite à la sculpture figurative
MUDAAC
 Peinture et sculpture d'Ipoustéguy (1920-2006).
 6 € / 03 29 82 20 33

Du 1^{er} sept. au 11 oct.
Festival Fenêtres sur Cours bmi

Mind Travels Series
 Photographie de Francis Meslet.

Équilibre du silence
 Macrophotographie de Martine Huin.

En attendant Rodin
 Photographie de À l'entrée de l'estuaire.
 03 29 39 98 20
 ► Grand Angle



En attendant Rodin

Dimanche 6 septembre
Un autre regard
MUDAAC
 16h
 Découvrir l'exposition-dossier Ipoustéguy, de la peinture abstraite à la sculpture figurative.
 03 29 82 20 33 / sur réservation



◀ Ipoustéguy, de la peinture abstraite à la sculpture figurative



MUR #21



Braderie



Le Moyen Âge, le bonheur à l'ombre de Dieu

Sam.12 / dim. 13 septembre
Fenêtres sur Cours
 Parc du Cours
 de 10h à 19h
 Festival photographique.
 2 € / 06 87 89 32 61
 ► Grand Angle



Du 18 sept. au 31 oct.
MUR#21 - saison 5
Le Mur d'Épinal
 Andrea Ravo Mattoni s'inspire
 des grands classiques de la
 peinture et les rend accessible.



L'Étreinte du temps

Du 18 sept. au 29 mars 2021
Le Moyen Âge au MUDAAC
 MUDAAC
 03 29 82 20 33

Du 21 sept. au 15 déc.
L'Étreinte du temps
Conseil Départemental
des Vosges
 9h00 - 12h00 / 14h00 - 16h30
 Peinture d'Annie Tremsal.
 03 29 29 00 21

MUSIQUE

Vendredi 11 septembre
Carte blanche à
Pascal Masselon
Café Jazz de rentrée
Lavoir Théâtre - 20h30
 Avec Pascal Masselon,
 Jean-Yves Jung,
 Jean-Marc Robin,
 Gautier Laurent et
 Rocky Gresset.
 15 € / 10 € / 03 29 31 04 85
 ► Lavoir Entendu

Samedi 19 septembre
Moscow Death Brigade
+ 1FréKençable
La Souris Verte - 20h30
 de 7 à 13 € / 03 29 65 59 92

Dimanche 20 septembre
Looking for Beethoven
Théâtre de la Rotonde-17h
 Avec Pascal Amoyel (piano).
 De 20 à 25 € / 03 29 82 53 32
 ► Concerts Classiques d'Épinal

Judi 24 septembre
Kery James
Théâtre de La Rotonde
20h30
 Kery James revisite les titres
 de son répertoire.
 de 8 à 22 € / 03 29 65 59 92
 ► La Souris Verte

Samedi 26 septembre
Princesses d'Orient
Auditorium de La Louvière - 20h
 Concert symphonique par
 l'Ensemble orchestral
 Épinal La belle image.
 Avec Sébastien Taillard (direction),
 Sumi Hwang (soprano) et
 Claude-Henry Joubert (narrateur).
 De 5 à 15 € / 03 29 82 53 32

SPECTACLES

Mardi 8 septembre
Ouverture de saison
Théâtre municipal
20h30
 Découvrir la nouvelle saison de
 Scènes Vosges.
 03 29 65 98 58 / sur réservation
 ► Scènes Vosges



2 500 à l'heure

Mardi 22 septembre
Le Rouge éternel
des coquelicots
Théâtre municipal - 20h30
 Catherine Germain, seule en
 scène, donne corps à l'histoire
 de Latifa Tir, propriétaire d'un
 snack dans les quartiers nord de
 Marseille, qui tient bon malgré les
 démolisseurs. À travers l'écriture
 de François Cervantes, Latifa
 devient un personnage mythique.
 C^o l'Entreprise.
 de 5,50 à 22 €
 03 29 82 00 25 / 03 29 82 53 32
 ► Amis du Théâtre Populaire

Mar. 22 / mer. 23 septembre
Le Rossignol et l'empereur
Auditorium de La Louvière
mardi : 10h et 14h
mercredi : 10h et 15h
 Un rossignol a ensorcelé,
 par la beauté de son chant,
 l'empereur de Chine et sa cour.
 Pour le garder auprès de lui,
 l'empereur enferme l'oiseau
 dans une cage dorée.
 de 4,5 à 5,5 € / 03 29 65 98 58
 ► Scènes Vosges

Mardi 29 septembre
2 500 à l'heure
Auditorium de La Louvière
14h et 20h30
 Jacques Livchine et Hervée de
 Lafond se lancent dans un défi
 de haute volée : raconter
 2 500 années d'histoire du
 théâtre en une heure.
 de 8 à 16 € / 03 29 65 98 58
 ► Scènes Vosges

ATELIERS

Tous les samedis
Heure du conte
bmi - 10h30
 Des histoires pour les petites
 oreilles. À partir de 3 ans.
 03 29 39 98 20



Ateliers créatifs

Heure du conte
bmi - 10h30
 Découverte des albums
 édités par la maison d'édition
 Le Cosmographe.
 À partir de 3 ans.
 03 29 39 98 20



Rencontre avec le Cosmographe



Le Rouge éternel des coquelicots



Ouverture de saison

Samedi 5 septembre

Le Cosmographe
 bmi - 14h30

Rencontre avec la toute jeune maison d'édition de livres pour enfants. Éditrice et illustratrice présentent leur travail, le dialogue avec l'auteur, l'évolution d'un manuscrit...
 03 29 39 98 20



Dimanche 6 septembre

Visite en famille
 MUDAAC - 15h

L'homme à l'oiseau.
 03 29 39 98 20 / sur réservation



Visite en famille

Mercredi 9 / 16 / 23 / 30 sept.

Initiation aux tablettes Android
 bmi - de 10h à 12h

03 29 39 98 20 / sur réservation

Samedi 12 septembre

Les Ateliers créatifs
 MUDAAC - 10h30 / 14 h / 16 h

Thème : Dessin d'observation de bas-reliefs : crayons, mine graphite et sanguine.
 À partir de 16 ans.
 5 € / matériel fourni
 03 29 82 20 33 / sur réservation

Vendredi 25 septembre

Ma correspondance Artbook
 bmi - 15h

Construire sa propre correspondance de manière originale et colorée à partir d'écrits, de cartes postales anciennes et de livres "dés herbés". Pour adulte.
 03 29 82 20 33 / sur réservation

Sam. 26 / dim. 27 septembre

Braderie

bmi
 sam. : de 10h à 18h
 dim. : de 14h à 18h
 Grande vente de documents retirés des collections.
 de 1 à 3 € / 03 29 82 20 33



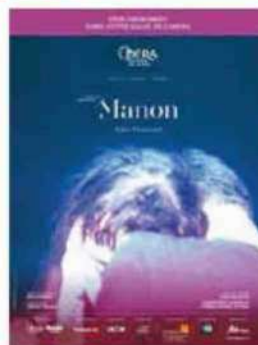
Ma correspondance Artbook

CONFÉRENCES

Dimanche 27 septembre
Le Moyen Âge, le bonheur à l'ombre de Dieu

MUDAAC - 15h30
 Cycle Une histoire de bonheur.
 03 29 82 20 33 / sur réservation

CINÉMA



Jeu 10 septembre

Manon
 Cinés Palace - 19h30
 En direct de l'Opéra National de Paris.
 15 € / 12 € (-16 ans)

ÉVÉNEMENTS

Ven. 4 < dim. 6 septembre
Week-end des associations
Port d'Épinal

Associations citoyennes et solidaires
vendredi : 14h - 18h
 Direction des Actions Sociales
 03 29 82 54 17

Associations sportives
samedi : 14h - 18h
 Direction des Sports et de la Jeunesse
 03 29 68 50 24

Associations culturelles
dimanche : 14h - 18h
 Centre culturel
 03 29 64 21 84

► Ville d'Épinal

4/5/6 SEPT.

Week-end des Associations

SPORT

CULTURE

CITOYENNETÉ

SOLIDARITÉ

PORT D'ÉPINAL

INFOS SUR EPINAL.FR

ville d'Épinal

la



3 soirées **jeu 17** **sam 19** **sept**

Fête des Images ÉPINAL

Sons & Lumières
 installations / expositions

Nouveaux spectacles dirigés par Armel Gaulme et Jean-Paul Marchal

5^e édition

www.fetedesimages.fr

FÊTE DES IMAGES #5

Jeu 17 / vendredi 18 / samedi 19 septembre
 Concours international de vidéo mapping et Atelier Images Plus
 Place des Vosges

- Respect des mesures barrières et de la distanciation physique
- Masque obligatoire



Jean-Paul Marchal, un maître imagier
 Place Edmond-Henry
 Spectacle de Marie-Jeanne Gauthé.
 Musique : Alexandre Bessonov.

Du 17 au 22 septembre
 Dessins
 Centre culturel
 lun. : 14h - 18h
 mar. / ven. : 9h - 12h / 14h - 18h
 Par Morgane Philippe, illustratrice.

La Parade
 Place de l'Âtre
 Spectacle de Damien Fontaine d'après les œuvres d'Armel Gaulme, de Benjamin Rabié et de Jean-Jacques Grandville.

Du 17 au 29 septembre
 Bestiaire fantastique
 Galerie du Bailli
 14h - 18h
 Dessins originaux d'Armel Gaulme, reproductions de Jean-Jacques Grandville et de Benjamin Rabier.

Plouf, boom, smack
 Mur d'eau - Moselle
 Spectacle de Marie-Jeanne Gauthé d'après les planches de Benjamin Rabier, musique de Diego Alorda.

Zootrope
 Square de Juillet
 ► Ville d'Épinal

Nocturne
 Chemin des remparts
 Installation de Julia Dantonnet.



Le Voyageur perdu
 Beffroi de la Basilique
 Spectacle de Morgane Philippe.

Samedi 19 / dimanche 20 septembre

37^e JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie



bmi, salle des boiseries
 14h, 15h, 16h et 17h
 Visites guidées.
 03 29 82 20 33 / sur réservation

Musée de l'Image
 10h - 18h
 Visites guidées, ateliers...
 03 29 81 48 30



Samedi 19 septembre
 Épi'taphes 5
 Le Poids des industriels
 Cimetière Saint-Michel - 14h30
 Visite guidée.

MUDAAC
 Plongez au cœur du Moyen Âge à travers le nouveau parcours de visite.
 03 29 82 20 33



Dimanche 20 septembre
 Épi'taphes 2
 Les Grandes figures : sciences et médecine
 Cimetière Saint-Michel - 14h30
 Visite guidée.
 ► Ville d'Épinal



Musée du Chapitre
 13h30 - 18h
 Histoire de la Ville d'Épinal.
 ► Ville d'Épinal

Office de tourisme d'Épinal
 Permanence et visites guidées sur les sites :
 • basilique Saint-Maurice
 • château
 • Tour Chinoise
 • Faubourg d'Ambrail
 Toutes les entrées sont libres



Programme détaillé :
 Office de tourisme
 03 29 82 53 32

Saison
Ipoustéguy
Centenaire
2020

Presse Internet

La vie par-delà les feux, au coeur de la Meuse

Marquée par la Première Guerre mondiale, la Meuse recèle trésors et personnes illustres à redécouvrir. Dont le sculpteur **Ipoustéguy**, qui aurait eu 100 ans cette année. De nombreuses expositions ravivent son oeuvre radicale pour l'occasion.

Christophe Averty

Publié le 24/11/2020 à 12h59 | Mis à jour le 24/11/2020 à 12h59



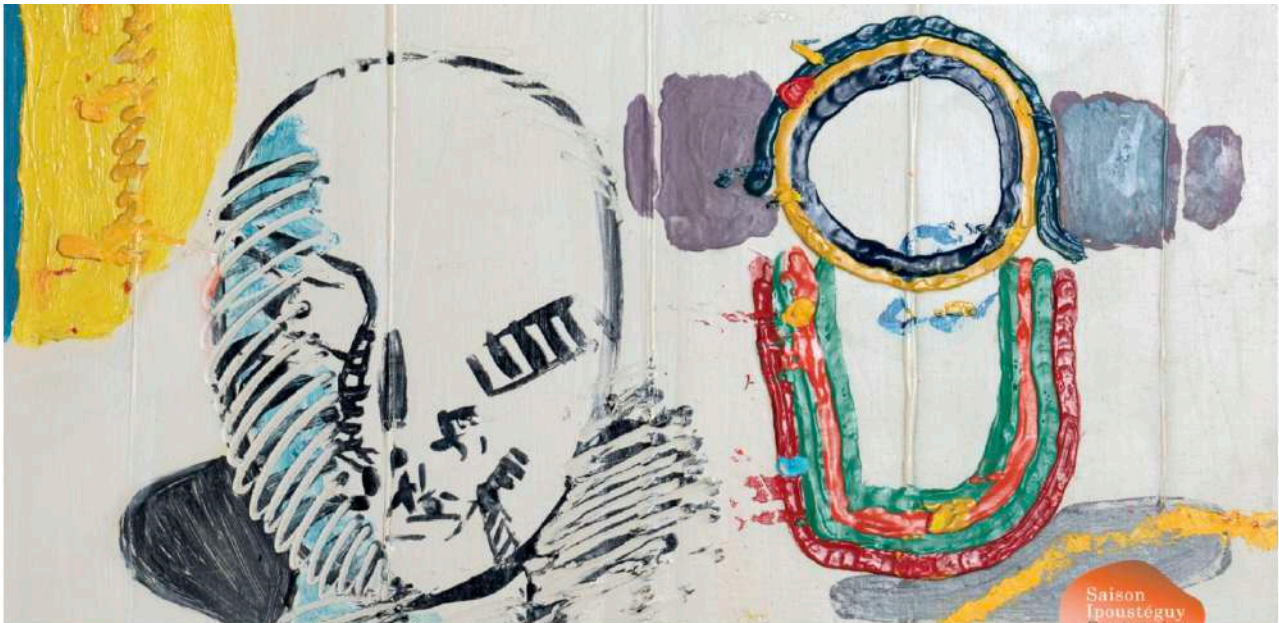
Bar-le-Duc, une des étapes de cette déambulation sur les traces du sculpteur Ipoustéguy. •
MEUSE ATTRACTIVITÉ-MICHEL PETIT

La brume s'attarde sur les rives arborées de la Meuse. Le silence ténu des forêts de l'Argonne, la langueur des vallons, les contreforts de la Wavre, en Belgique, drapent le lit du fleuve. Passant de la Haute-Marne aux Ardennes, puis traversant le plat pays jusqu'à la mer du Nord, son long cours tranquille fait taire les frontières, s'insinuant, de campagne en village, parmi les cicatrices de leur histoire. Tel est le terreau régional, aux innombrables ferments, que Jean-Pierre Hélas explore et cultive depuis les années 1980. Normalien, ancien responsable départemental jeunesse et sport, cet infatigable acteur de la vie culturelle meusienne a fondé, en 1987, l'association Expressions, pour dynamiser la création et s'élancer au-devant de tous les publics. Expériences théâtrales, apprentissages audiovisuels et numériques, organisation d'expositions, captations du témoignage des anciens... sont pour lui autant de moyens de « *faire honneur à la mémoire du territoire et de l'accompagner dans la vie au présent* ». C'est donc ici, entre Bar-le-Duc et Douillon, de Saint-Mihiel à Marville, que cette figure locale nous invite à découvrir, à l'aune de sa propre expérience, les trésors, souvent insoupçonnés et les personnes illustres, parfois négligées, d'une région que la Première Guerre mondiale a marquée de ses feux.

« Ici, lance-t-il, s'étendent les seuls paysages de France qui portent encore l'empreinte de la guerre de 1914. »

Bar-le-Duc célèbre le centenaire de l'Ipoustéguy

Par **Safae Abrighach** - 20 octobre 2020



Ipoustéguy (1920-2006) Peintures et dessins

Du 17 juin au 15 novembre 2020 Musée barrois • BAR-LE-DUC



Tél. 03 29 76 14 67
musee@meusegrandsud.fr
www.meusegrandsud.fr

HORAIRES : Du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h
sauf en juillet et août : tous les jours de 14 h à 18 h (fermé les 14/07 et 15/08)
Tarifs : 4 € / 2 €. Gratuit pour les moins de 18 ans et le premier dimanche du mois.

EXPOSITION

Saison
Ipoustéguy
Centenaire
2020

Les barisiens peuvent encore profiter de l'exposition d'Ipoustéguy. Organisé par le département de la Meuse au Musée Barrois, l'événement coïncide avec le centenaire du sculpteur et peintre français.

Le rendez-vous se poursuivra jusqu'au dimanche 15 novembre 2020 et sera l'occasion de valoriser les diverses œuvres de l'artiste contemporain. D'origine meusienne, Jean Robert d'Ipoustéguy est né en 1920 à Dun-sur-Meuse. En 1937, il déménage avec sa famille près de Paris et s'inscrit à des cours de dessin dans l'atelier de Robert Lesbounit. Neuf ans plus tard, il devient professeur de dessin et expose ses œuvres dans divers salons. En 1964, le sculpteur devient plus célèbre et participe à des manifestations d'art contemporain telles que la Biennale de Venise, la Documenta de Kassel, et bien d'autres.

Une panoplie d'œuvres à découvrir

La présente exposition permettra aux visiteurs de découvrir les divers aspects des travaux d'Ipoustéguy. En l'occurrence, l'ensemble de ses œuvres artistiques incarnent l'homme contemporain. Elles appartiennent aux divers mouvements d'art tels que le cubisme, le surréalisme, l'expressionnisme et le classicisme. Les travaux exposés au musée s'élève au nombre de 50, dont 6 peintures, 12 sculptures, et 32 dessins.

Rappelons que l'exposition est ouverte du mercredi au dimanche de 14h à 18h et qu'une visite guidée aura lieu le dimanche 25 octobre 2020 à 16h.



Zoom sur Nante et l'ours à l'accueil du centre culturel Ipoustéguy



Fermé pour cause de confinement, le centre culturel Ipoustéguy propose de découvrir ou redécouvrir les œuvres d'Ipoustéguy à travers sa page Facebook. Penchons-nous aujourd'hui sur « Ours et Nante », personnages en bronze qui accueillent les visiteurs devant le centre. ||

Fermé prématurément à cause des mesures de confinement, le centre culturel Ipoustéguy propose de découvrir ou redécouvrir les œuvres d'Ipoustéguy à travers sa page Facebook. Une façon aussi de prolonger les festivités du centenaire de la naissance du sculpteur, célébré cette année en Meuse en dépit des aléas de la pandémie.

Penchons-nous aujourd'hui sur « Ours et Nante ». Ces deux personnages en bronze qui accueillent les visiteurs devant le centre culturel ont en fait été créés pour la sculpture « L'Homme construit sa ville », œuvre monumentale de 6,5 m de haut, 4,5 m de large et 20 m de long, installée devant le Palais des congrès de Berlin en 1980.

Un ours et un « Gavroche » comme deux autoportraits

« Pour remercier la ville de Berlin de cette commande et pour créer des clefs d'entrée dans sa sculpture, Ipoustéguy va installer devant l'œuvre Ours et Nante », explique Noémie Robert, médiatrice culturelle. « L'ours est le symbole de la ville de Berlin. C'est le premier ours sculpté par Ipoustéguy qui réalise un « homme avec des poils ». Mais cet ours est aussi un autoportrait qui fait référence à la personnalité et au caractère parfois bourru du sculpteur. Le personnage de Nante fait partie du folklore berlinois, c'est un peu l'équivalent de notre Gavroche. »

Stéréotype de l'humour berlinois, il est souvent représenté adossé à un mur, attendant un travail et commentant avec dérision les faits et événements du jour.

« Ce Nante est lui aussi un autoportrait, on reconnaît les traits d'Ipoustéguy sous sa casquette. Nante et Ours ont été pensés et réalisés comme des personnages de bande dessinée pour intéresser les enfants à son œuvre. »

Ipoustéguy a souhaité installer et réunir devant le centre culturel ces deux autres tirages d'Ours et Nante, déclarant que « les deux ours étaient enfin réunis ».



La bibliothèque à l'heure du confinement



Les bénévoles de Livres en campagne ont dû se résoudre une fois encore à fermer les portes de la bibliothèque intercommunale qui occupe le premier étage du centre culturel **Ipoustéguy**. Pas facile pour ces passionnés de mettre en pause leur envie de rencontres et de partage autour des livres. Alors que toutes les manifestations qui étaient prévues en fin d'année ont été annulées il y a plusieurs mois, le passage du bibliobus départemental, prévu en novembre, est compromis lui aussi. Mais les bénévoles ne baissent pas les bras.

Des rendez-vous pour portage

« Ce n'est pas facile d'organiser un drive puisque le centre culturel est fermé au public. La seule chose que l'on puisse proposer aux adhérents, c'est le portage éventuel ou un rendez-vous pris par téléphone ou par mail à l'avance », indique la présidente, Evelyne Lambert. Contact : livresencampagne@orange.fr ou 06 79 06 07 92.

Le Mois du film documentaire... : une édition entièrement numérique !

Confinement oblige, l'édition 2020 du Mois du film documentaire en Meuse a lieu en ligne, dans une salle de cinéma virtuelle. En effet la bibliothèque départementale invite les adhérents des bibliothèques à découvrir gratuitement, depuis leur canapé, les films à l'affiche de cette édition inédite, mais aussi les réalisateurs des films présents en visioconférence.

Le Mois du film documentaire... : une édition entièrement numérique !

Confinement oblige, l'édition 2020 du Mois du film documentaire en Meuse a lieu en ligne, dans une salle de cinéma virtuelle. En effet la bibliothèque départementale invite les adhérents des bibliothèques à découvrir gratuitement, depuis leur canapé, les films à l'affiche de cette édition inédite, mais aussi les réalisateurs des films présents en visioconférence. Plus d'informations sur camelia55.meuse.fr.



ÉPOUSTOUFLANTS IPOUSTÉGUY !

■ Événements

Ce sculpteur visionnaire à l'œuvre impressionnante est reconnu dans le monde entier plus que dans son propre pays. Son département natal, la Meuse, organise, à l'occasion du centenaire de sa naissance, une série d'événements qui lui offre – enfin – la visibilité qu'il mérite.

Par Christian Charreyre



En 2020, Jean Robert, plus connu sous le nom d'Ipoustéguy, aurait eu 100 ans. La Meuse, département natal de l'artiste, à l'initiative de Marie Lecasseur, responsable du service conservation et valorisation du patrimoine et des musées du département, a saisi cette occasion pour célébrer ce fameux sculpteur français, aujourd'hui encore plus célèbre en Allemagne, aux États-Unis ou en Australie que dans l'Hexagone.

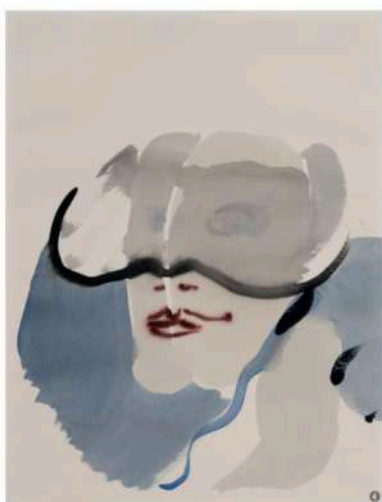
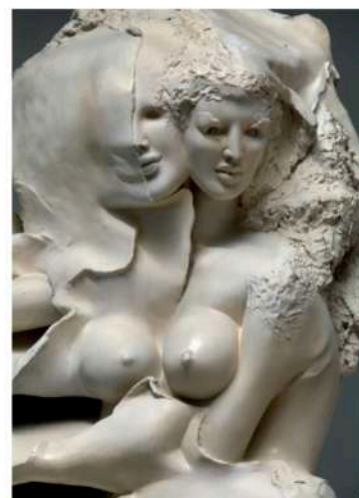
Un artiste majeur

À la fin des années 1980, John Updike affirmait qu'Ipoustéguy était rien moins que « le plus grand sculpteur français vivant » ! Pour l'historienne de l'art et critique Françoise Monnin, auteure d'un ouvrage de référence (*Ipoustéguy, Sculpteur* chez Serge Domini Éditeur), très impliquée dans le projet du département, ce n'est pas immérité : « Cette affirmation est en effet impressionnante. C'est le point de vue d'un fameux

écrivain américain, né en Pennsylvanie, l'État pour lequel Ipoustéguy a conçu le monument *Mort de l'évêque Neumann* (1976). Comme d'autres sculptures imaginées par Ipoustéguy, celle-ci a été finalement refusée (par l'église qui l'avait commandée). Trop réaliste, trop expressionniste, trop hybride, trop étrange... Formidable, en fait ! Dans ce contexte, John Updike n'avait pas tort. Car Ipoustéguy poursuivait son chemin original et hors mode, revendiquant la nécessité du savoir-faire, sans pour autant tomber dans le réalisme académique. Ipoustéguy parvenait à renouveler la représentation de l'homme, de la femme, de la force et du mystère, et passionnait de ce fait de nombreux spécialistes du monde entier. En France, au même moment, l'art officiel était constitué de créations minimales et conceptuelles, signées Daniel Buren par exemple. Les artistes qui pratiquaient l'assemblage, comme César, étaient à la rigueur tolérés. Très rares étaient les sculpteurs pratiquant la taille directe et le modelage, et représentant le corps humain, montrés dans des expositions de prestige. Ipoustéguy était un flamboyant postmoderne, peu reconnu en France, mais célébrissime des États-Unis jusqu'en Australie et au Japon ».

Nul n'est prophète en son pays

Comme le raconte sa fille, Marie-Pierre Robert, Ipoustéguy n'a jamais fait beaucoup d'effort pour promouvoir sa carrière. « Mon père disait lui-même qu'il était un ours. Il détestait les mondanités, les dîners en ville. Il n'aimait rien d'autre que son travail, reconnaissait passer 90% de son temps dans son atelier, l'endroit où il était le plus heureux, un endroit où, selon ses propres termes, il était "l'homme le plus fort du monde". Je pense qu'il était avant tout intransigeant, au sens premier du terme : il n'était pas du genre à faire des compromis, à faire ce qu'il fallait pour plaire. Ajouté à cela son fichu caractère – il était du genre à partir en claquant la porte quand ce qu'on lui demandait ne lui convenait pas –, c'est peut-être ce qui explique qu'il n'ait pas toujours eu la reconnaissance des institutions. Mais je pense que cela ne le dérangeait pas. Comme il le disait lui-même, "Je ne suis pas modeste, je suis discret" ». Françoise Monnin rapporte une anecdote savoureuse sur l'indépendance d'esprit de l'artiste. « Lorsqu'il a reçu le Prix Del Duca, remis par l'Académie des Beaux-Arts, en 2003, ces messieurs en habit vert ont gloussé : "cher ami, rejoignez donc nos rangs!". "Trop tard. J'ai 83 ans, il aurait fallu y penser avant !", a répondu Ipoustéguy ». Au-delà de ce refus des compromissions, ce sont ses choix artistiques originaux qui expliquent aussi son manque de reconnaissance. « Ipoustéguy était hors mode. Durant la seconde moitié du XXe siècle, les Européens, les Français en particulier, ont longtemps rejeté la figuration. Tout au plus les figures de martyrs, proposées par Giacometti ou Richier, étaient "admises", traumatisme d'après la Seconde Guerre mondiale oblige. D'autant que les figures proposées par Ipoustéguy n'étaient pas "confortables". Évoquant la puissance, la violence, le sexe aussi parfois, elles dérangeaient. Elles étaient plus impressionnantes que décoratives. Leur originalité, leur manière de jongler avec l'hyperréalisme des anatomies, la déclinaison de mouvements et le surréalisme des situations médusaient les "spécialistes"... Il faut du temps pour admettre la qualité de la nouveauté », précise Françoise Monnin



Une œuvre gigantesque

Jean Robert est né en 1920 à Dun-sur-Meuse, dans une maison à la façade criblée de balles depuis la première guerre mondiale. Son père, menuisier, pratique la peinture, le violon et le théâtre. Sa mère, née Ipoustéguy, dont il adoptera le patronyme, est coiffeuse. Installé près de Paris en 1937, Jean est coursier lorsqu'il s'inscrit à des cours du soir de dessin. Après la seconde guerre mondiale, il s'installe à Choisy-le-Roi. Professeur de dessin, il conçoit ses premières sculptures, qu'il présente dans des salons. Il est repéré en 1962 par le galeriste Claude Bernard, qui défend déjà Francis Bacon et César. Artiste prolifique, il réalisera 600 sculptures, dont des œuvres monumentales visibles dans le monde entier, même si certaines dérangent. Marie-Pierre Robert dépeint un travailleur infatigable. « Il se levait à 6 heures et, jusqu'à 20 heures, à part une pause pour prendre un café au comptoir, il travaillait dans son atelier. Il était exigeant avec lui-même, il avait adopté une règle apprise à l'école : "Fais bien ce que tu fais". Il voulait

que les choses soient bien faites. Il aimait travailler sans personne, même pour les sculptures monumentales. Je pense aussi qu'il aurait été gêné de donner des directives ». L'Homme construit sa ville, installée devant le Palais des Congrès de Berlin, est d'ailleurs considérée comme la plus grande sculpture réalisée par un homme seul. Il s'est également frotté à d'autres champs d'expression, l'aquarelle, la peinture, le dessin. « Dans les années 60, comme tous les artistes, il a essayé un peu tout, notamment la peinture. Quand quelqu'un lui a dit que ses toiles n'étaient pas très intéressantes, il a pris ça comme une bonne raison de se consacrer à ce qu'il aimait vraiment, la sculpture, même si c'est un terrain encore plus difficile et un domaine artistique qui nourrit encore moins bien son homme. Il a toujours beaucoup dessiné, parce que, pour lui, le dessin et la sculpture étaient liés. Dans les années 1970, il a fait pas mal de fusain et son travail a évolué, d'un trait très plein à quelque chose de plus épuré dans les années 1990. Enfin, peut-être avec l'âge, la sculpture étant quelque chose de très physique, il est revenu à l'aquarelle, en trouvant notamment des sujets dans la nature de son joli jardin de Choisy », raconte sa fille.

Enfin reconnu ?

La saison organisée par le département va remettre l'œuvre d'Ipoustéguy sur le devant de la scène. Mais, pour Françoise Monnin, il reste encore du chemin à parcourir. « Il est temps que les historiens d'art se mettent au travail sérieusement, relativisent l'importance de certains bronzes tardifs, extrêmement expérimentaux, et redécouvrent les nombreux chefs-d'œuvre datant de 1962 à 1977, en particulier. Connaissez-vous L'Agonie de la mère (1971), magnifique marbre enterré dans les réserves du musée des Beaux-arts de Lyon, par exemple ? Ou Val de Grâce (1977) époustouflant bronze, longtemps refusé par le ministère de la Défense qui trouvait ce monument aux morts trop moderne, trop féminin, trop étrange ? Et La Naissance (1968) ou encore Maison (1976), incroyables représentations, puissantes et crues, de l'origine du monde ? Sans parler des dizaines d'œuvres importantes qui sommeillent dans les réserves de la galerie Claude Bernard à Paris, sous contrat avec l'artiste de 1962 à 1984... L'initiative du département de la Meuse est remarquable. Mais à quand une ambitieuse rétrospective au Centre Pompidou ou dans un autre musée parisien ? La dernière grande exposition consacrée à Ipoustéguy dans la capitale s'est déroulée en 1978 ! ». La question mérite d'être posée.





À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

L'eau, la force de l'eau, la fluidité ont une place prépondérante dans l'œuvre **d'Ipoustéguy**. Son nom sonne le Pays basque. Pourtant, **Ipoustéguy** est né et mort dans la Meuse. Le sculpteur Jean Robert signait ses œuvres du nom de sa mère basque. Né en 1920 à Dun-sur-Meuse, cet artiste, plus connu en Allemagne, aux États-Unis ou en Australie qu'en France, est revenu en 2004, à la fin de sa vie, dans son atelier à Douillon.

Un appel au retour par un instituteur à la retraite, M. Desnos, suivi par le Département pour le mettre en valeur.

« Cela a permis à mon père de faire le grand rangement de sa vie. Il ne voulait pas que nous soyons submergés par l'héritage de son atelier de Choisy-le-Roi », commente sa fille, Marie-Pierre Robert.

Dans ce déménagement de centaines d'œuvres, l'artiste a retrouvé des grandes toiles réalisées dans les années 60, dont Chirurgie, Portrait de mon existence qui sont exposées à l'exposition **Ipoustéguy** monumental à l'Espace Saint-Louis à Bar-le-Duc.

Quatre dernières sculptures

À Douillon, Ipoustéguy s'attache à travailler des plus petits formats, toujours de la sculpture, mais aussi des aquarelles et du fusain.

« Son testament consiste en quatre dernières sculptures, les Quatre âges, des bronzes fabriqués dans la grange de Douillon. »

En 2001, le Centre culturel **Ipoustéguy** de Douillon, à quelques kilomètres de sa maison natale, retrace son parcours.

Sept de ses œuvres sont en permanence exposées dans la Meuse et d'autres parsèment le territoire, ainsi Hydrorrhage, ce bronze trône devant l'hôtel de ville.

Pour son 100e anniversaire, Bar-le-Duc et les communes des alentours lui rendent un hommage avec sept expositions, à voir jusqu'à février 2021.

L'eau en symbole de liberté

Ainsi, dans sa statuaire, on ne peut plus solide, souvent colossale, il représentait l'eau. Sa fille Marie-Pierre Robert raconte son attrait et sa peur de l'eau...

« Il était attiré par la mer, les grands marins, la marine, la marine de guerre. L'élément eau l'intriguait. Il y puisait un attrait esthétique. La luisance des corps dans l'eau captait son attention. » En face, sa peur de nager !

Ainsi, la statue Hydrorrhage place l'homme face à l'adversité, l'artiste compare les forces de l'homme face à l'eau, comment il peut la contenir.

Françoise Monnin, historienne d'art, proche d'Ipoustéguy, commissaire de la saison **Ipoustéguy** en Lorraine, révèle : « Des étudiants lui ont fait lire De la contradiction de Mao Zedong. Il s'en est inspiré, l'eau y symbolisant la liberté. »

Ipoustéguy joue avec les mots, comme avec Hydrorrhage, qu'il invente. « Il a la passion des mots, il jonglait avec leur musicalité comme un poète. Il tenait de son père d'être toujours le nez dans un dictionnaire », ajoute Françoise Monnin.

Hommage à la nageuse olympique Kiki Caron, marbre présenté au centre culturel **Ipoustéguy** à Douillon, à côté de Dun-sur-Meuse où il est né, ouvert en 2001. Photo coll. **Ipoustéguy**
Hommage à la nageuse Kiki Caron

Avec Femme au bain, un bronze doré poli où elle se jette en arrière dans l'eau, juste cette entrée dans la baignoire l'intéresse.

Les éclaboussures sont finement représentées. Les Plongeuses, à voir au Centre culturel

Ipoustéguy de Doulcon, sont un hommage à la nageuse Kiki Caron.

Jean Robert était fasciné par la façon dont le corps se tord au moment de plonger.

Les gouttes d'eau se dessinent dans le marbre, en creux sur les jambes de la nageuse olympique des Jeux de Mexico en 1968.



À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

Muguette Berment

L'eau, la force de l'eau, la fluidité ont une place prépondérante dans l'œuvre **d'Ipoustéguy**. Son nom sonne le Pays basque. Pourtant, **Ipoustéguy** est né et mort dans la Meuse. Le sculpteur Jean Robert signait ses œuvres du nom de sa mère basque.

Né en 1920 à Dun-sur-Meuse, cet artiste, plus connu en Allemagne, aux États-Unis ou en Australie qu'en France, est revenu en 2004, à la fin de sa vie, dans son atelier à Douillon.

Un appel au retour par un instituteur à la retraite, M. Desnos, suivi par le Département pour le mettre en valeur.

« Cela a permis à mon père de faire le grand rangement de sa vie. Il ne voulait pas que nous soyons submergés par l'héritage de son atelier de Choisy-le-Roi », commente sa fille, Marie-Pierre Robert.

Dans ce déménagement de centaines d'œuvres, l'artiste a retrouvé des grandes toiles réalisées dans les années 60, dont Chirurgie, Portrait de mon existence qui sont exposées à l'exposition **Ipoustéguy** monumental à l'Espace Saint-Louis à Bar-le-Duc.

Quatre dernières sculptures

À Douillon, Ipoustéguy s'attache à travailler des plus petits formats, toujours de la sculpture, mais aussi des aquarelles et du fusain.

« Son testament consiste en quatre dernières sculptures, les Quatre âges, des bronzes fabriqués dans la grange de Douillon. »

En 2001, le Centre culturel **Ipoustéguy** de Douillon, à quelques kilomètres de sa maison natale, retrace son parcours.

Sept de ses œuvres sont en permanence exposées dans la Meuse et d'autres parsèment le territoire, ainsi Hydrorrhage, ce bronze trône devant l'hôtel de ville.

Pour son 100e anniversaire, Bar-le-Duc et les communes des alentours lui rendent un hommage avec sept expositions, à voir jusqu'à février 2021.

01 / 03 02 / 03 03 / 03

L'eau en symbole de liberté

Ainsi, dans sa statuaire, on ne peut plus solide, souvent colossale, il représentait l'eau. Sa fille Marie-Pierre Robert raconte son attrait et sa peur de l'eau...

« Il était attiré par la mer, les grands marins, la marine, la marine de guerre. L'élément eau l'intriguait. Il y puisait un attrait esthétique. La luisance des corps dans l'eau captait son attention. » En face, sa peur de nager !

Ainsi, la statue Hydrorrhage place l'homme face à l'adversité, l'artiste compare les forces de l'homme face à l'eau, comment il peut la contenir.

Françoise Monnin, historienne d'art, proche d'Ipoustéguy, commissaire de la saison **Ipoustéguy** en Lorraine, révèle : « Des étudiants lui ont fait lire De la contradiction de Mao Zedong. Il s'en est inspiré, l'eau y symbolisant la liberté. »

Ipoustéguy joue avec les mots, comme avec Hydrorrhage, qu'il invente. « Il a la passion des mots, il jonglait avec leur musicalité comme un poète. Il tenait de son père d'être toujours le nez dans un dictionnaire », ajoute Françoise Monnin.

Hommage à la nageuse Kiki Caron

Avec Femme au bain, un bronze doré poli où elle se jette en arrière dans l'eau, juste cette entrée dans la baignoire l'intéresse.

Les éclaboussures sont finement représentées. Les Plongeuses, à voir au Centre culturel **Ipoustéguy** de Doullcon, sont un hommage à la nageuse Kiki Caron.

Jean Robert était fasciné par la façon dont le corps se tord au moment de plonger.

Les gouttes d'eau se dessinent dans le marbre, en creux sur les jambes de la nageuse olympique des Jeux de Mexico en 1968.

https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/beb02239-938b-4c50-9bab-2a8ba5daf5e5/NW_listA/detail-de-femme-au-bain-le-sculpteur-se-passionne-pour-le-mouvement-et-s-immerge-dans-les-traites-d-anatomie-pour-reproduire-les-corps-photo-vincent-baillais-ind-ipousteguy-adagp-paris-2020-2021-1604327088.jpg

Détail de Femme au bain. Le sculpteur se passionne pour le mouvement et s'immerge dans les traités d'anatomie pour reproduire les corps. Photo Vincent Baillais, Ind. **Ipoustéguy** / ADAGP Paris 2020-2021.

https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/ac54556a-4c5a-4e0d-8707-f1c89244042f/NW_listA/l-artiste-ne-se-sentait-bien-que-dans-son-atelier-ici-a-doulcon-ou-les-oeuvres-s-entassent-photo-nicolas-leblanc-departement-de-la-meuse-adagp-paris-2020-2021-1604327088.jpg

L'artiste ne se sentait bien que dans son atelier, ici à Doullcon où les œuvres s'entassent. Photo Nicolas Leblanc Département de la Meuse / ADAGP Paris 2020-2021 **Ipoustéguy** se réinstalle dans la Meuse en 2003. Sept expositions lui sont consacrées dans la Meuse jusqu'à février 2021. Photo Nicolas Leblanc, Département de la Meuse / ADAGP Paris 2020-2021.

https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/3cafe75f-cd62-4840-9476-4e65b407cb33/NW_listA/ipousteguy-se-reinstalle-dans-la-meuse-en-2003-sept-expositions-lui-sont-consacrees-dans-la-meuse-jusqu-a-fevrier-2021-photo-nicolas-leblanc-departement-de-la-meuse-adagp-paris-2020-2021-1604327088.jpg

Hommage à la nageuse olympique Kiki Caron, marbre présenté au centre culturel **Ipoustéguy** à Doullcon, à côté de Dun-sur-Meuse où il est né, ouvert en 2001. Photo coll. **Ipoustéguy**.



À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

L'eau, la force de l'eau, la fluidité ont une place prépondérante dans l'œuvre **d'Ipoustéguy**. Son nom sonne le Pays basque. Pourtant, **Ipoustéguy** est né et mort dans la Meuse. Le sculpteur Jean Robert signait ses œuvres du nom de sa mère basque.



À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

Muguette Berment

L'eau, la force de l'eau, la fluidité ont une place prépondérante dans l'œuvre **d'Ipoustéguy**. Son nom sonne le Pays basque. Pourtant, **Ipoustéguy** est né et mort dans la Meuse. Le sculpteur Jean Robert signait ses œuvres du nom de sa mère basque.

||

Né en 1920 à Dun-sur-Meuse, cet artiste, plus connu en Allemagne, aux États-Unis ou en Australie qu'en France, est revenu en 2004, à la fin de sa vie, dans son atelier à Doulcon.

Un appel au retour par un instituteur à la retraite, M. Desnos, suivi par le Département pour le mettre en valeur.

« Cela a permis à mon père de faire le grand rangement de sa vie. Il ne voulait pas que nous soyons submergés par l'héritage de son atelier de Choisy-le-Roi », commente sa fille, Marie-Pierre Robert.

Dans ce déménagement de centaines d'œuvres, l'artiste a retrouvé des grandes toiles réalisées dans les années 60, dont Chirurgie, Portrait de mon existence qui sont exposées à l'exposition **Ipoustéguy** monumental à l'Espace Saint-Louis à Bar-le-Duc.

Quatre dernières sculptures

À Doulcon, Ipoustéguy s'attache à travailler des plus petits formats, toujours de la sculpture, mais aussi des aquarelles et du fusain.

« Son testament consiste en quatre dernières sculptures, les Quatre âges, des bronzes fabriqués dans la grange de Dulcon. »

En 2001, le Centre culturel **Ipoustéguy** de Doulcon, à quelques kilomètres de sa maison natale, retrace son parcours.

Sept de ses œuvres sont en permanence exposées dans la Meuse et d'autres parsèment le territoire, ainsi Hydrorrhage, ce bronze trône devant l'hôtel de ville.

Pour son 100e anniversaire, Bar-le-Duc et les communes des alentours lui rendent un hommage avec sept expositions, à voir jusqu'à février 2021.

L'eau en symbole de liberté

Ainsi, dans sa statuaire, on ne peut plus solide, souvent colossale, il représentait l'eau. Sa fille Marie-Pierre Robert raconte son attrait et sa peur de l'eau...

« Il était attiré par la mer, les grands marins, la marine, la marine de guerre. L'élément eau l'intriguait. Il y puisait un attrait esthétique. La luisance des corps dans l'eau captait son attention. » En face, sa peur de nager !

Ainsi, la statue Hydrorrhage place l'homme face à l'adversité, l'artiste compare les forces de l'homme face à l'eau, comment il peut la contenir.

Françoise Monnin, historienne d'art, proche d'Ipoustéguy, commissaire de la saison **Ipoustéguy** en Lorraine, révèle : « Des étudiants lui ont fait lire De la contradiction de Mao Zedong. Il s'en est inspiré, l'eau y symbolisant la liberté. »

Ipoustéguy joue avec les mots, comme avec Hydrorrhage, qu'il invente. « Il a la passion des mots, il jonglait avec leur musicalité comme un poète. Il tenait de son père d'être toujours le nez dans un dictionnaire », ajoute Françoise Monnin.

Hommage à la nageuse Kiki Caron

Avec Femme au bain, un bronze doré poli où elle se jette en arrière dans l'eau, juste cette entrée dans la baignoire l'intéresse.

Les éclaboussures sont finement représentées. Les Plongeuses, à voir au Centre culturel **Ipoustéguy** de Doullcon, sont un hommage à la nageuse Kiki Caron.

Jean Robert était fasciné par la façon dont le corps se tord au moment de plonger.

Les gouttes d'eau se dessinent dans le marbre, en creux sur les jambes de la nageuse olympique des Jeux de Mexico en 1968.

<https://cdn-s-www.lejsl.com/images/8B2CE639-87BB-4478-85AD-27B2959DB8BB/FB1200/photo-1604327088.jpg>

Ipoustéguy est né en 1920 à Dun-sur-Meuse et mort le 8 février 2006 à Doullcon. Sept de ses œuvres sont en permanence exposées dans la Meuse. Photo Vincent Baillais / ADAGP Paris 2020-2021 Ce sculpteur et peintre français est plus connu Allemagne, aux États-Unis ou en Australie qu'en France. L'eau, la force de l'eau, la fluidité occupent une large place dans son travail. Photo Despatin et Gobeli / ADAGP Paris 2020-2021

https://cdn-s-www.lejsl.com/images/8dbe966c-0174-442d-8ef0-3e7ab37886e6/NW_listC/hommage-a-la-nageuse-olympique-kiki-caron-marbre-present

e-au-centre-culturel-ipousteguy-a-doulcon-a-cote-de-dun-sur-meuse-ou-il-est-ne-ouvert-en-2001-photo-coll-ipousteguy-1604327088.jpg

Ipoustéguy travaille à Hydrorrhage. Une histoire d'eau et de rage, face à l'adversité de l'homme. Photo Despatin et Gobeli



À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

Muguette Berment

Si vous voyez ce champ, ne le remplissez pas

L'eau, la force de l'eau, la fluidité ont une place prépondérante dans l'œuvre **d'Ipoustéguy**. Son nom sonne le Pays basque. Pourtant, **Ipoustéguy** est né et mort dans la Meuse. Le sculpteur Jean Robert signait ses œuvres du nom de sa mère basque.

Né en 1920 à Dun-sur-Meuse, cet artiste, plus connu en Allemagne, aux États-Unis ou en Australie qu'en France, est revenu en 2004, à la fin de sa vie, dans son atelier à Douillon.

Un appel au retour par un instituteur à la retraite, M. Desnos, suivi par le Département pour le mettre en valeur.

« Cela a permis à mon père de faire le grand rangement de sa vie. Il ne voulait pas que nous soyons submergés par l'héritage de son atelier de Choisy-le-Roi », commente sa fille, Marie-Pierre Robert.

Dans ce déménagement de centaines d'œuvres, l'artiste a retrouvé des grandes toiles réalisées dans les années 60, dont Chirurgie, Portrait de mon existence qui sont exposées à l'exposition **Ipoustéguy** monumental à l'Espace Saint-Louis à Bar-le-Duc.

Quatre dernières sculptures

À Douillon, Ipoustéguy s'attache à travailler des plus petits formats, toujours de la sculpture, mais aussi des aquarelles et du fusain.

« Son testament consiste en quatre dernières sculptures, les Quatre âges, des bronzes fabriqués dans la grange de Douillon. »

En 2001, le Centre culturel **Ipoustéguy** de Douillon, à quelques kilomètres de sa maison natale, retrace son parcours.

Sept de ses œuvres sont en permanence exposées dans la Meuse et d'autres parsèment le territoire, ainsi Hydrorrhage, ce bronze trône devant l'hôtel de ville.

Pour son 100e anniversaire, Bar-le-Duc et les communes des alentours lui rendent un hommage avec sept expositions, à voir jusqu'à février 2021.

L'eau en symbole de liberté

Ainsi, dans sa statuaire, on ne peut plus solide, souvent colossale, il représentait l'eau. Sa fille Marie-Pierre Robert raconte son attrait et sa peur de l'eau...

« Il était attiré par la mer, les grands marins, la marine, la marine de guerre. L'élément eau l'intriguait. Il y puisait un attrait esthétique. La luisance des corps dans l'eau captait son attention. » En face, sa peur de nager !

Ainsi, la statue Hydrorrhage place l'homme face à l'adversité, l'artiste compare les forces de l'homme face à l'eau, comment il peut la contenir.

Françoise Monnin, historienne d'art, proche d'Ipoustéguy, commissaire de la saison **Ipoustéguy** en Lorraine, révèle : « Des étudiants lui ont fait lire De la contradiction de Mao Zedong. Il s'en est inspiré, l'eau y symbolisant la liberté. »

Ipoustéguy joue avec les mots, comme avec Hydrorrhage, qu'il invente. « Il a la passion des mots, il jonglait avec leur musicalité comme un poète. Il tenait de son père d'être toujours le nez dans un dictionnaire », ajoute Françoise Monnin.

Hommage à la nageuse olympique Kiki Caron, marbre présenté au centre culturel **Ipoustéguy** à Douillon, à côté de Dun-sur-Meuse où il est né, ouvert en 2001. Photo coll. **Ipoustéguy**
Hommage à la nageuse Kiki Caron

Avec Femme au bain, un bronze doré poli où elle se jette en arrière dans l'eau, juste cette entrée dans la baignoire l'intéresse.

Les éclaboussures sont finement représentées. Les Plongeuses, à voir au Centre culturel **Ipoustéguy** de Doullcon, sont un hommage à la nageuse Kiki Caron.

Jean Robert était fasciné par la façon dont le corps se tord au moment de plonger.

Les gouttes d'eau se dessinent dans le marbre, en creux sur les jambes de la nageuse olympique des Jeux de Mexico en 1968.



À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

Dans un article Dans ma villeNé en 1920 à Dun-sur-Meuse, cet artiste, plus connu en Allemagne, aux États-Unis ou en Australie qu'en France, est revenu en 2004, à la fin de sa vie, dans son atelier à Doullcon. Un appel au retour par un instituteur à la retraite, M. Desnos, suivi par le Département pour le mettre en valeur.

«Cela a permis à mon père de faire le grand rangement de sa vie. Il ne voulait pas que nous soyons submergés par l'héritage de son atelier de Choisy-le-Roi», commente sa fille, Marie-Pierre Robert.

Dans ce déménagement de centaines d'œuvres, l'artiste a retrouvé des grandes toiles réalisées dans les années 60, dont Chirurgie, Portrait de mon existence qui sont exposées à l'exposition **Ipoustéguy** monumental à l'Espace Saint-Louis à Bar-le-Duc.

Quatre dernières sculptures

À Doullcon, Ipoustéguy s'attache à travailler des plus petits formats, toujours de la sculpture, mais aussi des aquarelles et du fusain.

«Son testament consiste en quatre dernières sculptures, les Quatre âges, des bronzes fabriqués dans la grange de Dulcon.»

En 2001, le Centre culturel **Ipoustéguy** de Doullcon, à quelques kilomètres de sa maison natale, retrace son parcours.

Sept de ses œuvres sont en permanence exposées dans la Meuse et d'autres parsèment le territoire, ainsi Hydrorrhage, ce bronze trône devant l'hôtel de ville.

Pour son 100e anniversaire, Bar-le-Duc et les communes des alentours lui rendent un hommage avec sept expositions, à voir jusqu'à février 2021.

Détail de Femme au bain. Le sculpteur se passionne pour le mouvement et s'immerge dans les traités d'anatomie pour reproduire les corps. Photo Vincent Baillais, Ind. **Ipoustéguy** / ADAGP Paris 2020-2021

01 / 03

L'artiste ne se sentait bien que dans son atelier, ici à Doullcon où les œuvres s'entassent. Photo Nicolas Leblanc Département de la Meuse / ADAGP Paris 2020-2021

02 / 03

Ipoustéguy se réinstalle dans la Meuse en 2003. Sept expositions lui sont consacrées dans la Meuse jusqu'à février 2021. Photo Nicolas Leblanc, Département de la Meuse / ADAGP Paris 2020-2021

03 / 03

L'eau en symbole de liberté

Ainsi, dans sa statuaire, on ne peut plus solide, souvent colossale, il représentait l'eau. Sa fille Marie-Pierre Robert raconte son attrait et sa peur de l'eau...

«Il était attiré par la mer, les grands marins, la marine, la marine de guerre. L'élément eau l'intriguait. Il y puisait un attrait esthétique. La luisance des corps dans l'eau captait son attention.» En face, sa peur de nager!

Ainsi, la statue Hydrorrhage place l'homme face à l'adversité, l'artiste compare les forces de l'homme face à l'eau, comment il peut la contenir.

Françoise Monnin, historienne d'art, proche d'Ipoustéguy, commissaire de la saison **Ipoustéguy** en Lorraine, révèle : «Des étudiants lui ont fait lire De la contradiction de Mao Zedong. Il s'en est inspiré, l'eau y symbolisant la liberté.»

Ipoustéguy joue avec les mots, comme avec Hydrorrhage, qu'il invente. «Il a la passion des mots, il jonglait avec leur musicalité comme un poète. Il tenait de son père d'être toujours le nez dans un dictionnaire», ajoute Françoise Monnin.

Hommage à la nageuse olympique Kiki Caron, marbre présenté au centre culturel **Ipoustéguy** à Doullon, à côté de Dun-sur-Meuse où il est né, ouvert en 2001. Photo coll. **Ipousteguy**
Hommage à la nageuse Kiki Caron

Avec Femme au bain, un bronze doré poli où elle se jette en arrière dans l'eau, juste cette entrée dans la baignoire l'intéresse.

Les éclaboussures sont finement représentées. Les Plongeuses, à voir au Centre culturel **Ipoustéguy** de Doullon, sont un hommage à la nageuse Kiki Caron.

Jean Robert était fasciné par la façon dont le corps se tord au moment de plonger.

Les gouttes d'eau se dessinent dans le marbre, en creux sur les jambes de la nageuse olympique des Jeux de Mexico en 1968.



À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

L'eau, la force de l'eau, la fluidité ont une place prépondérante dans l'œuvre **d'Ipoustéguy**. Son nom sonne le Pays basque. Pourtant, **Ipoustéguy** est né et mort dans la Meuse. Le sculpteur Jean Robert signait ses œuvres du nom de sa mère basque. || Vu 10 fois

Né en 1920 à Dun-sur-Meuse, cet artiste, plus connu en Allemagne, aux États-Unis ou en Australie qu'en France, est revenu en 2004, à la fin de sa vie, dans son atelier à Doulcon.

Un appel au retour par un instituteur à la retraite, M. Desnos, suivi par le Département pour le mettre en valeur.

« Cela a permis à mon père de faire le grand rangement de sa vie. Il ne voulait pas que nous soyons submergés par l'héritage de son atelier de Choisy-le-Roi », commente sa fille, Marie-Pierre Robert.

Dans ce déménagement de centaines d'œuvres, l'artiste a retrouvé des grandes toiles réalisées dans les années 60, dont Chirurgie, Portrait de mon existence qui sont exposées à l'exposition.

Ipoustéguy monumental à l'Espace Saint-Louis à Bar-le-Duc.

Quatre dernières sculptures

À Doulcon, Ipoustéguy s'attache à travailler des plus petits formats, toujours de la sculpture, mais aussi des aquarelles et du fusain.

« Son testament consiste en quatre dernières sculptures, les Quatre âges, des bronzes fabriqués dans la grange de Dulcon. »

En 2001, le Centre culturel **Ipoustéguy** de Doulcon, à quelques kilomètres de sa maison natale, retrace son parcours.

Sept de ses œuvres sont en permanence exposées dans la Meuse et d'autres parsèment le territoire, ainsi Hydrorrhage, ce bronze trône devant l'hôtel de ville.

Pour son 100e anniversaire, Bar-le-Duc et les communes des alentours lui rendent un hommage avec sept expositions, à voir jusqu'à février 2021.

L'eau en symbole de liberté

Ainsi, dans sa statuaire, on ne peut plus solide, souvent colossale, il représentait l'eau. Sa fille Marie-Pierre Robert raconte son attrait et sa peur de l'eau...

« Il était attiré par la mer, les grands marins, la marine, la marine de guerre. L'élément eau l'intriguait. Il y puisait un attrait esthétique. La luisance des corps dans l'eau captait son attention. » En face, sa peur de nager !

Ainsi, la statue Hydrorrhage place l'homme face à l'adversité, l'artiste compare les forces de l'homme face à l'eau, comment il peut la contenir.

Françoise Monnin, historienne d'art, proche d'Ipoustéguy, commissaire de la saison **Ipoustéguy** en Lorraine, révèle : « Des étudiants lui ont fait lire De la contradiction de Mao Zedong. Il s'en est inspiré, l'eau y symbolisant la liberté. »

Ipoustéguy joue avec les mots, comme avec Hydrorrhage, qu'il invente. « Il a la passion des mots, il jonglait avec leur musicalité comme un poète. Il tenait de son père d'être toujours le nez dans un dictionnaire », ajoute Françoise Monnin.

Hommage à la nageuse Kiki Caron

Avec Femme au bain, un bronze doré poli où elle se jette en arrière dans l'eau, juste cette entrée dans la baignoire l'intéresse.

Les éclaboussures sont finement représentées. Les Plongeuses, à voir au Centre culturel **Ipoustéguy** de Doulcon, sont un hommage à la nageuse Kiki Caron.

Jean Robert était fasciné par la façon dont le corps se tord au moment de plonger.

Les gouttes d'eau se dessinent dans le marbre, en creux sur les jambes de la nageuse olympique des Jeux de Mexico en 1968.



À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

Muguette Berment

L'eau, la force de l'eau, la fluidité ont une place prépondérante dans l'œuvre **d'Ipoustéguy**. Son nom sonne le Pays basque. Pourtant, **Ipoustéguy** est né et mort dans la Meuse. Le sculpteur Jean Robert signait ses œuvres du nom de sa mère basque.

Né en 1920 à Dun-sur-Meuse, cet artiste, plus connu en Allemagne, aux États-Unis ou en Australie qu'en France, est revenu en 2004, à la fin de sa vie, dans son atelier à Doullcon.

Un appel au retour par un instituteur à la retraite, M. Desnos, suivi par le Département pour le mettre en valeur.

« Cela a permis à mon père de faire le grand rangement de sa vie. Il ne voulait pas que nous soyons submergés par l'héritage de son atelier de Choisy-le-Roi », commente sa fille, Marie-Pierre Robert.

Dans ce déménagement de centaines d'œuvres, l'artiste a retrouvé des grandes toiles réalisées dans les années 60, dont Chirurgie, Portrait de mon existence qui sont exposées à l'exposition **Ipoustéguy** monumental à l'Espace Saint-Louis à Bar-le-Duc.

Quatre dernières sculptures

À Doullcon, Ipoustéguy s'attache à travailler des plus petits formats, toujours de la sculpture, mais aussi des aquarelles et du fusain.

« Son testament consiste en quatre dernières sculptures, les Quatre âges, des bronzes fabriqués dans la grange de Dulcon. »

En 2001, le Centre culturel **Ipoustéguy** de Doullcon, à quelques kilomètres de sa maison natale, retrace son parcours.

Sept de ses œuvres sont en permanence exposées dans la Meuse et d'autres parsèment le territoire, ainsi Hydrorrhage, ce bronze trône devant l'hôtel de ville.

Pour son 100e anniversaire, Bar-le-Duc et les communes des alentours lui rendent un hommage avec sept expositions, à voir jusqu'à février 2021.

L'eau en symbole de liberté

Ainsi, dans sa statuaire, on ne peut plus solide, souvent colossale, il représentait l'eau. Sa fille Marie-Pierre Robert raconte son attrait et sa peur de l'eau...

« Il était attiré par la mer, les grands marins, la marine, la marine de guerre. L'élément eau l'intriguait. Il y puisait un attrait esthétique. La luisance des corps dans l'eau captait son attention. » En face, sa peur de nager!

Ainsi, la statue Hydrorrhage place l'homme face à l'adversité, l'artiste compare les forces de l'homme face à l'eau, comment il peut la contenir.

Françoise Monnin, historienne d'art, proche d'Ipoustéguy, commissaire de la saison **Ipoustéguy** en Lorraine, révèle : « Des étudiants lui ont fait lire De la contradiction de Mao Zedong. Il s'en est inspiré, l'eau y symbolisant la liberté. »

Ipoustéguy joue avec les mots, comme avec Hydrorrhage, qu'il invente. « Il a la passion des mots, il jonglait avec leur musicalité comme un poète. Il tenait de son père d'être toujours le nez dans un dictionnaire », ajoute Françoise Monnin.

Hommage à la nageuse olympique Kiki Caron, marbre présenté au centre culturel **Ipoustéguy** à Doullcon, à côté de Dun-sur-Meuse où il est né, ouvert en 2001. Photo coll. **Ipoustéguy**
Hommage à la nageuse Kiki Caron

Avec Femme au bain, un bronze doré poli où elle se jette en arrière dans l'eau, juste cette entrée

dans la baignoire l'intéresse.

Les éclaboussures sont finement représentées. Les Plongeuses, à voir au Centre culturel **Ipoustéguy** de Doullcon, sont un hommage à la nageuse Kiki Caron.

Jean Robert était fasciné par la façon dont le corps se tord au moment de plonger.

Les gouttes d'eau se dessinent dans le marbre, en creux sur les jambes de la nageuse olympique des Jeux de Mexico en 1968.

[https://cdn-s-www.dna.fr/images/8B2CE639-87BB-4478-85AD-27B2959DB8BB/NW_detail/ipousteguy-est-ne-en-1920-a-dun-sur-meuse-et-mort-le-8-f](https://cdn-s-www.dna.fr/images/8B2CE639-87BB-4478-85AD-27B2959DB8BB/NW_detail/ipousteguy-est-ne-en-1920-a-dun-sur-meuse-et-mort-le-8-fevrier-2006-a-doulcon-sept-de-ses-oeuvres-sont-en-permanence-exposees-dans-la-meuse-photo-vincent-baillais-adagp-paris-2020-2021-1604327088.jpg)

evrier-2006-a-doulcon-sept-de-ses-oeuvres-sont-en-permanence-exposees-dans-la-meuse-photo-vincent-baillais-adagp-paris-2020-2021-1604327088.jpg

evrier-2006-a-doulcon-sept-de-ses-oeuvres-sont-en-permanence-exposees-dans-la-meuse-photo-vincent-baillais-adagp-paris-2020-2021-1604327088.jpg

Ipoustéguy est né en 1920 à Dun-sur-Meuse et mort le 8 février 2006 à Doullcon. Sept de ses œuvres sont en permanence exposées dans la Meuse. Photo Vincent Baillais / ADAGP Paris 2020-2021 Ce sculpteur et peintre français est plus connu Allemagne, aux États-Unis ou en Australie qu'en France. L'eau, la force de l'eau, la fluidité occupent une large place dans son travail. Photo Despatin et Gobeli / ADAGP Paris 2020-2021 **Ipoustéguy** travaille à Hydrorrhage. Une histoire d'eau et de rage, face à l'adversité de l'homme. Photo Despatin et Gobeli.



À Bar-le-Duc, l'eau dans l'art

Muguette Berment

L'eau, la force de l'eau, la fluidité ont une place prépondérante dans l'œuvre **d'Ipoustéguy**. Son nom sonne le Pays basque. Pourtant, **Ipoustéguy** est né et mort dans la Meuse. Le sculpteur Jean Robert signait ses œuvres du nom de sa mère basque.

Né en 1920 à Dun-sur-Meuse, cet artiste, plus connu en Allemagne, aux États-Unis ou en Australie qu'en France, est revenu en 2004, à la fin de sa vie, dans son atelier à Douillon.

Un appel au retour par un instituteur à la retraite, M. Desnos, suivi par le Département pour le mettre en valeur.

« Cela a permis à mon père de faire le grand rangement de sa vie. Il ne voulait pas que nous soyons submergés par l'héritage de son atelier de Choisy-le-Roi », commente sa fille, Marie-Pierre Robert.

Dans ce déménagement de centaines d'œuvres, l'artiste a retrouvé des grandes toiles réalisées dans les années 60, dont Chirurgie, Portrait de mon existence qui sont exposées à l'exposition **Ipoustéguy** monumental à l'Espace Saint-Louis à Bar-le-Duc.

Quatre dernières sculptures

À Douillon, Ipoustéguy s'attache à travailler des plus petits formats, toujours de la sculpture, mais aussi des aquarelles et du fusain.

« Son testament consiste en quatre dernières sculptures, les Quatre âges, des bronzes fabriqués dans la grange de Douillon. »

En 2001, le Centre culturel **Ipoustéguy** de Douillon, à quelques kilomètres de sa maison natale, retrace son parcours.

Sept de ses œuvres sont en permanence exposées dans la Meuse et d'autres parsèment le territoire, ainsi Hydrorrhage, ce bronze trône devant l'hôtel de ville.

Pour son 100e anniversaire, Bar-le-Duc et les communes des alentours lui rendent un hommage avec sept expositions, à voir jusqu'à février 2021.

Détail de Femme au bain. Le sculpteur se passionne pour le mouvement et s'immerge dans les traités d'anatomie pour reproduire les corps. Photo Vincent Baillais, Ind. **Ipoustéguy** / ADAGP Paris 2020-2021

01 / 03 Détail de Femme au bain. Le sculpteur se passionne pour le mouvement et s'immerge dans les traités d'anatomie pour reproduire les corps. Photo Vincent Baillais, Ind. **Ipoustéguy** / ADAGP Paris 2020-2021

L'artiste ne se sentait bien que dans son atelier, ici à Douillon où les œuvres s'entassent. Photo Nicolas Leblanc Département de la Meuse / ADAGP Paris 2020-2021

02 / 03 L'artiste ne se sentait bien que dans son atelier, ici à Douillon où les œuvres s'entassent. Photo Nicolas Leblanc Département de la Meuse / ADAGP Paris 2020-2021

Ipoustéguy se réinstalle dans la Meuse en 2003. Sept expositions lui sont consacrées dans la Meuse jusqu'à février 2021. Photo Nicolas Leblanc, Département de la Meuse / ADAGP Paris 2020-2021

03 / 03 **Ipoustéguy** se réinstalle dans la Meuse en 2003. Sept expositions lui sont consacrées dans la Meuse jusqu'à février 2021. Photo Nicolas Leblanc, Département de la Meuse / ADAGP Paris 2020-2021

L'eau en symbole de liberté

Ainsi, dans sa statuaire, on ne peut plus solide, souvent colossale, il représentait l'eau. Sa fille

Marie-Pierre Robert raconte son attrait et sa peur de l'eau...

« Il était attiré par la mer, les grands marins, la marine, la marine de guerre. L'élément eau l'intriguait. Il y puisait un attrait esthétique. La luisance des corps dans l'eau captait son attention. » En face, sa peur de nager !

Ainsi, la statue Hydrorrhage place l'homme face à l'adversité, l'artiste compare les forces de l'homme face à l'eau, comment il peut la contenir.

Françoise Monnin, historienne d'art, proche d'Ipoustéguy, commissaire de la saison Ipoustéguy en Lorraine, révèle : « Des étudiants lui ont fait lire De la contradiction de Mao Zedong. Il s'en est inspiré, l'eau y symbolisant la liberté. »

Ipoustéguy joue avec les mots, comme avec Hydrorrhage, qu'il invente. « Il a la passion des mots, il jonglait avec leur musicalité comme un poète. Il tenait de son père d'être toujours le nez dans un dictionnaire », ajoute Françoise Monnin.

Hommage à la nageuse olympique Kiki Caron, marbre présenté au centre culturel Ipoustéguy à Douillon, à côté de Dun-sur-Meuse où il est né, ouvert en 2001. Photo coll. Ipousteguy

Hommage à la nageuse olympique Kiki Caron, marbre présenté au centre culturel Ipoustéguy à Douillon, à côté de Dun-sur-Meuse où il est né, ouvert en 2001. Photo coll. Ipousteguy

Hommage à la nageuse Kiki Caron

Avec Femme au bain, un bronze doré poli où elle se jette en arrière dans l'eau, juste cette entrée dans la baignoire l'intéresse.

Les éclaboussures sont finement représentées. Les Plongeuses, à voir au Centre culturel Ipoustéguy de Douillon, sont un hommage à la nageuse Kiki Caron.

Jean Robert était fasciné par la façon dont le corps se tord au moment de plonger.

Les gouttes d'eau se dessinent dans le marbre, en creux sur les jambes de la nageuse olympique des Jeux de Mexico en 1968.

https://cdn-s-www.bienpublic.

com/images/8B2CE639-87BB-4478-85AD-27B2959DB8BB/NW_detail/ipousteguy-est-ne-en-1920-a-dun-sur-meuse-et-mort-le-

8-fevrier-2006-a-douillon-sept-de-ses-oeuvres-sont-en-permanence-exposees-dans-la-meuse-phot
o-vincent-baillais-adagp-pari-s-2020-2021-1604327088.jpg

Embarquement immédiat pour Bar le duc

L'une des plus belles villes de Lorraine, c'est Bar le Duc. Capitale des ducs de Bar, elle a gardé un héritage considérable. Les maisons de la ville haute sont magnifiques. On peut se perdre dans des petites ruelles et parcourir une ville riche en monuments. Avec Anicée VIGNOT de l'Office du Tourisme de Bar le duc, on redécouvre la ville de Bar le duc et ses grands points forts touristiques.

Avec Claire PAILLE, du musée Barrois, on rappelle la présence de ce grand musée et notamment d'une exposition passionnante sur **Ipousteguy**.



* Ipoustéguy , de la plume au trait exposé au musée Arthur Rimbaud



Musée Arthur Rimbaud Du 14 novembre au 14 février 2021

Paris, Ve arrondissement, port Saint-Bernard sur les berges de Seine : Arthur Rimbaud, lascif, dans son bateau ivre, repose sur ses propres talons. *L'homme aux semelles devant* fut commandé à Ipoustéguy par François Mitterrand en hommage au poète maudit que Verlaine surnommait « l'homme aux semelles de vent ». Alors que le parti-pris esthétique de ce bronze monumental fut vivement critiqué, le sculpteur reçoit la même année les très prestigieux insignes de la Légion d'honneur. En 2020, il aurait eu cent ans. Belle occasion pour célébrer l'œuvre à la densité merveilleuse de cet artiste prématurément post-moderne que de réunir en cette fin d'année sept expositions conçues comme autant d'échos aux différentes facettes de son œuvre. Le musée Arthur Rimbaud rassemble sculptures, dessins, livres, manuscrits et archives autour de la plus célèbre sculpture rimbalienne, tout en illustrant également les autres amours littéraires d'Ipoustéguy : Georges Bernanos et Louise Labé dialoguent avec René Char et Gilles Deleuze. Hommage touchant à celui qui descendait, comme le poète, des fleuves impassibles de l'art et de la beauté.

Le saviez-vous?

Ipoustéguy , pseudonyme de Jean Robert, est en fait le nom de jeune fille de la mère du sculpteur, coiffeuse de profession.

MUSÉE ARTHUR RIMBAUD

Du 14 nov. 2020 au 14 fév. 2021

Quai Arthur Rimbaud, 08000 Charleville-Mézières

Publié le 21 octobre 2020 à 13:30, mis à jour à 13:58 par Morgane Afif



Ipoustéguy monumental



Ipoustéguy (1920-2006), Scène comique de la vie moderne, bronze et téléphone, 1976, 220 x 125 x 125 cm, collection **Ipoustéguy**.

© Serge Domini éditeur, cliché Jacques Guérard © Adagp Paris 2020

Ipoustéguy (1920-2006), Scène comique de la vie moderne, bronze et téléphone, 1976, 220 x 125 x 125 cm, collection **Ipoustéguy**.

© Serge Domini éditeur, cliché Jacques Guérard © Adagp Paris 2020

Telle une déflagration ne laissant que d'épars vestiges, Jean Robert, alias **Ipoustéguy**, a sculpté l'éclatement, la trace et la blessure de la figure humaine. C'est à une immersive et souvent déstabilisante exploration qu'invitent sept expositions d'Épinal à Verdun, de Charleville-Mézières à Doulon, célébrant son centenaire. Sur son territoire natal, ses œuvres arides ou lisses, provocantes ou sensuelles, disent l'écriture poétique et caustique d'un écorché vif, aussi épicurien qu'engagé. À Bar-le-Duc, investissant l'espace Saint-Louis, quinze pièces monumentales résumant à grands traits sa production fertile, éclectique et hybride riche de plus de six cents sculptures, qui emprunte autant aux expressionnistes qu'aux surréalistes. «Enfant, il dessinait les cimetières de la Meuse, anciens champs de bataille de la Première Guerre mondiale», commente Françoise Monnin, commissaire de l'exposition, raccordant ainsi l'atmosphère chargée d'histoire de ces paysages meusiens à la puissance gestuelle de l'artiste. En effet, le parcours le souligne : l'harmonie dans le chaos et une spiritualité humaniste scellent le propos d'**Ipoustéguy** dès sa première œuvre. Son Christ de 1950, figure épurée et longiligne dédiée au condamné à mort afro-américain Willie McGee – qui sera exécuté l'année suivante –, n'a pour visage qu'une couronne d'épines. Fixant la douleur humaine dans la rugosité d'un relief strident (Scène de la vie moderne) ou l'érotisme cru dans la douceur d'un modelé à la patine sensuelle (Femme au bain), le sculpteur embrasse à bras-le-corps sentiments et désirs, humanité et cruauté, doutes et dénis. Son langage radical, qui reconstruit le réel en le démantelant, aura essuyé les refus de commanditaires officiels, tel ce Val de Grâce aux membres amputés, dédié aux soldats blessés et qui, en 1977, choqua le ministère de la Défense. Dès lors, si ce parcours-découverte vise à réhabiliter l'artiste, il aura permis également d'extirper près de deux cents œuvres sommeillant dans son fonds d'atelier, à Doulon, laissé «dans son jus» depuis sa disparition en 2006.

Espace Saint-Louis,

7, rue François-de-Guise, Bar-le-Duc, tél. : 03 29 45 55 00

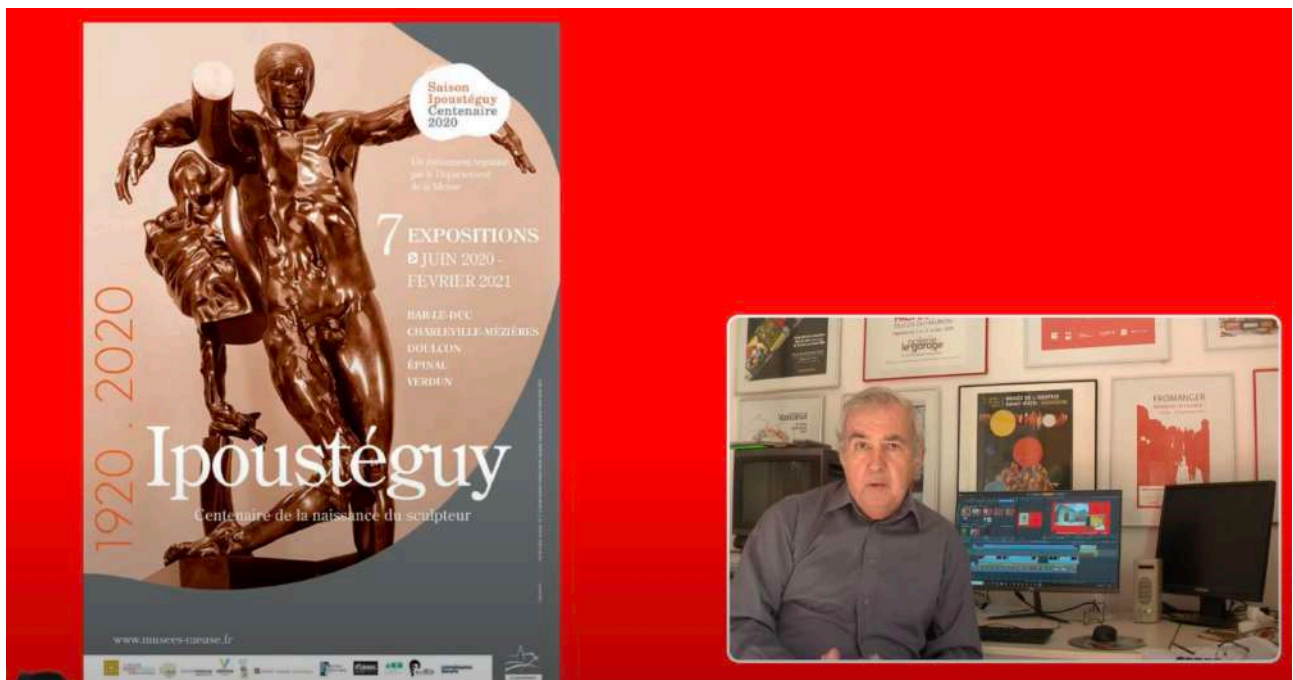
Jusqu'au 18 décembre 2020.

www.musees-meuse.fr



Presse Internet : Youtube
<https://www.youtube.com/watch?v=XQXoKLSvoxI&feature=youtu.be>
20/10/2020

Chaîne Youtube de Claude Guilbert parue le 20 octobre 2020





49



Quarante-neuf personnes ont participé au Colloque **Ipoustéguy** organisé par le département de la Meuse dans le cadre du centenaire de la naissance de l'artiste. Les intervenants : Françoise Monnin, historienne de l'art, spécialiste d' **Ipoustéguy**, co-scénariste du documentaire « L'homme qui déménage » ; Marie-Pierre et Françoise Robert, fille et veuve d' **Ipoustéguy** ; Paul Maulpoix, sculpteur ; François Despatin et Christian Gobeli, photographes, qui ont vécu une dizaine d'années avec **Ipoustéguy** à Choisy-le-Roi (94) ; Jean-Pierre Hélas, vice-président d'Expressions 55, qui a œuvré pour le retour d' **Ipoustéguy** en Meuse ; Michel Lesanne et Jean Lambert, des Amis d' **Ipoustéguy**, ont partagé leurs souvenirs.

Cette journée consacrée à un **Ipoustéguy** plus personnel et intime et son retour en Meuse à la fin de sa vie, s'est poursuivie le lendemain à Bar-le-Duc, avec sa place dans l'histoire de l'art et de la sculpture.



Nouvelle exposition « Ipousetguy, entre plume et trait » Maison d'Arthur Rimbaud – Maison des Ailleurs Charleville-Mézières



Nouvelle exposition « Ipousetguy, entre plume et trait » Maison d'Arthur Rimbaud – Maison des Ailleurs, 14 novembre 2020-14 novembre 2020, Charleville-Mézières.

Nouvelle exposition « Ipousetguy, entre plume et trait »

Maison d'Arthur Rimbaud – Maison des Ailleurs, le samedi 14 novembre à 18:00

Les musées municipaux de Charleville-Mézières s'associent à la Nuit des musées en vous

proposant une ouverture en nocturne avec un zoom sur le pôle Rimbaud. Le musée Arthur Rimbaud et la maison des Ailleurs seront ainsi ouverts gratuitement, de 18h à 20h.

A la maison des Ailleurs, ce sera l'occasion de découvrir la toute nouvelle exposition dédiée au sculpteur **Ipoustéguy**, de son vrai nom Jean Robert, originaire de la Meuse, dont on fête cette année le 100e anniversaire de sa naissance.

Entrée libre / masque obligatoire

Visite libre de l'exposition

Maison d'Arthur Rimbaud – Maison des Ailleurs 7 quai Rimbaud, 08000 Charleville-Mézières, France Charleville-Mézières Ardennes

Dates et horaires de début et de fin (année – mois – jour – heure) :

2020-11-14T18:00:00 2020-11-14T20:00:00

Ardennes, Charleville-Mézières

Internauts, pour ajouter gratuitement votre événement à notre agenda Ardennes, Charleville-Mézières, cliquez ici

Annonces, pour diffuser votre publicité géolocalisée sur Ardennes, Charleville-Mézières, contactez-nous.

14 OCTOBRE 2020 EXPOSITIONS

Centenaire de la naissance d'Ipoustéguy

En 2020, **Ipoustéguy** aurait eu 100 ans. La Meuse, département natal de l'artiste, saisit cette occasion pour rappeler combien ce visionnaire comprend, dès les années 1960, à quel point figure humaine et sculpture ne peuvent se départir l'une de l'autre.

Jean Robert est né en 1920 à Dun sur Meuse. Son père, menuisier, pratique la peinture, le violon et le théâtre. Sa mère, née Ipoustéguy, dont il adopte le patronyme (dès 1946 pour ses premières expositions), est coiffeuse.

A 18 ans, il suit des cours de dessin. A 26, il expose. A 28, il enseigne le dessin à Issy-les-Moulineaux. A 30, il réalise sa première grande sculpture... Le galeriste Claude Bernard repère ses œuvres lors d'un salon et organise sa première exposition en 1962.

La reconnaissance de l'artiste est mondiale, les commandes affluent. Ipoustéguy taille le marbre à Carrare, réalise des céramiques à Bensheim ; publie des essais, fictions, autobiographies ; pratique le dessin, la peinture, l'aquarelle. À Grenoble et à Berlin, il installe des monuments longs de 20 mètres. Certaines œuvres dérangent : le ministère de la Défense s'offusque de **Val de Grâce**, commandé pour honorer les soldats blessés. Aux États-Unis, L'Église de Philadelphie refuse **Mort de l'évêque Neumann**. En homme libre, l'artiste s'offre le luxe de créer comme il l'entend... et le ressent. N'est ce pas lui le créateur ?

Fait à souligner : Les œuvres présentées dans les 7 expositions de la « **Saison Ipoustéguy** » en 2020 proviennent de ce fonds.

A Doullcon :

Ipoustéguy. Le corps en chantier. Centre culturel Ipoustéguy

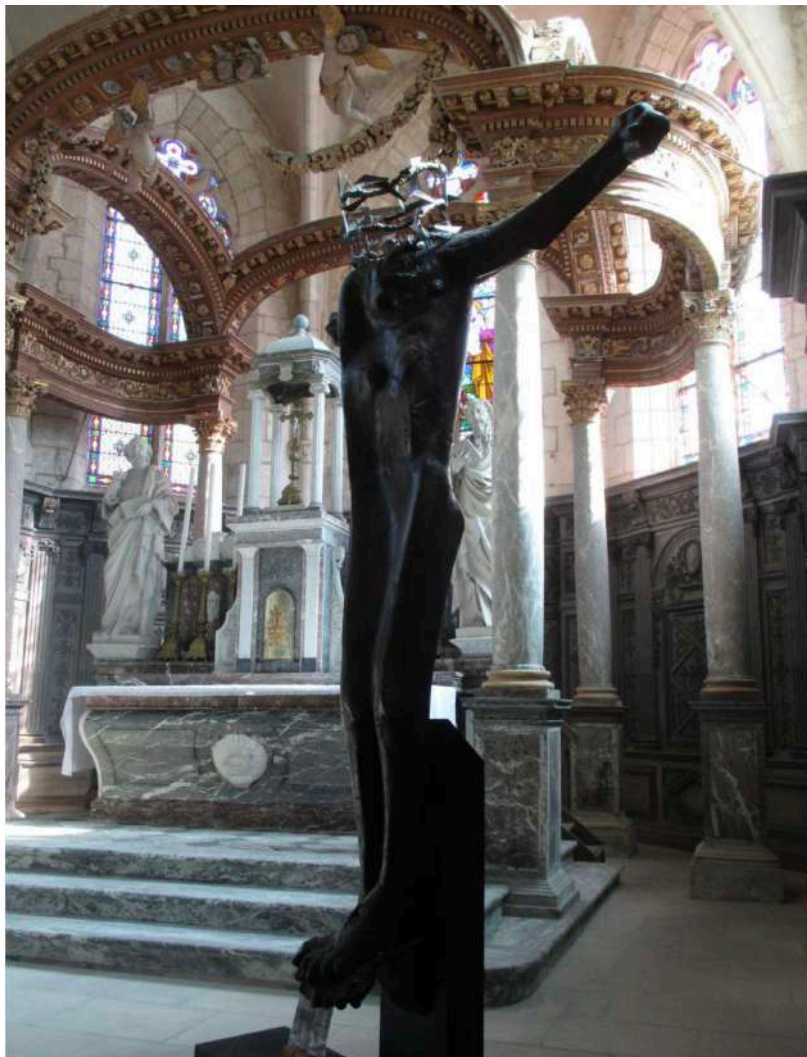
Du 18 juillet au 18 décembre 2020

Commissaire : Marie-Pierre Robert



Dans l'église de Dun-sur-Meuse :

Page 2/4



A Bar-le-Duc :

Ipoustéguy monumental – Espace Saint-Louis

Du samedi 19 septembre au vendredi 18 décembre 2020

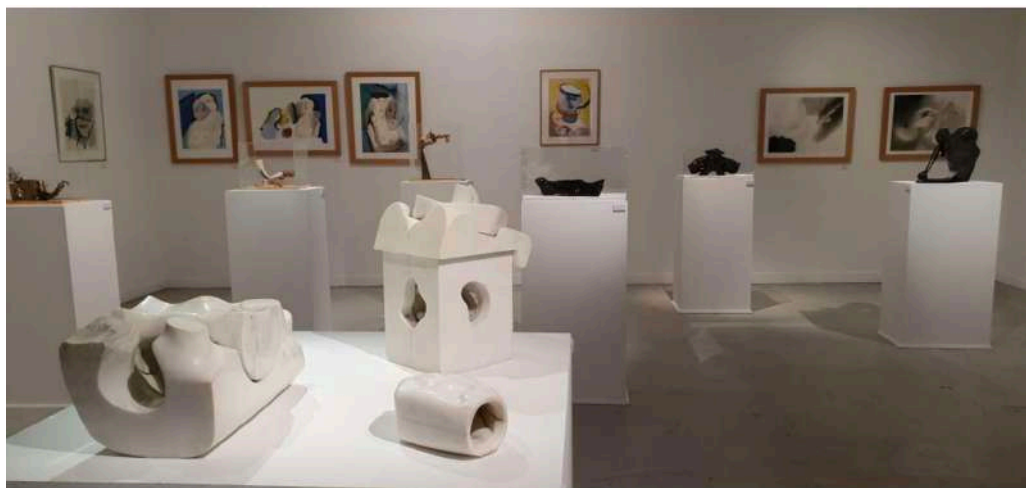
Commissaire : Françoise Monnin



Ipoustéguy. Les Érotiques – Office de Tourisme

Du samedi 19 septembre au vendredi 18 décembre 2020

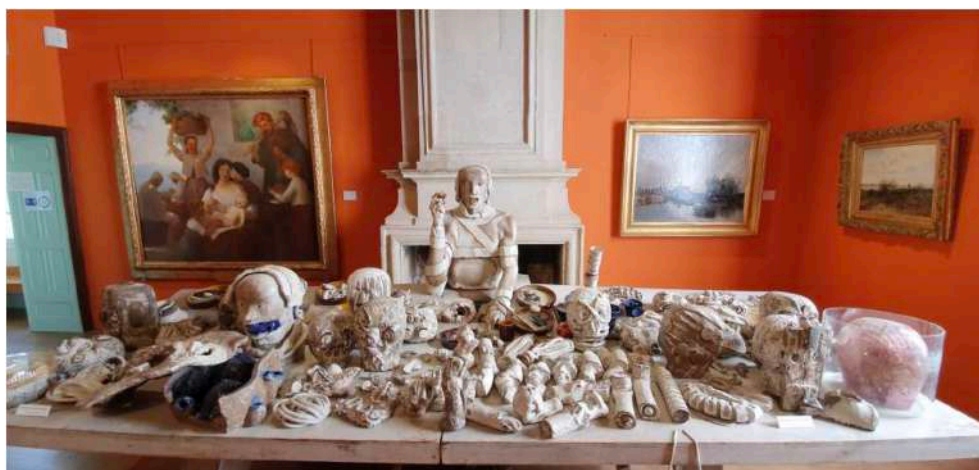
Commissaire : Jean Deloche, directeur de l'ACB, scène nationale



Ipoustéguy. Peintures et dessins – Musée barrois

Du 17 juin au 15 novembre 2020

Commissaire : Claire Paille, directrice du musée barrois



Et aussi au musée de Verdun pour ***Femmes artistes, muses et modèles*** » ; au musée Rimbaud de Charleville-Mézières pour ***Ipoustéguy, plume et trait*** ; au musée départemental d'art ancien et contemporain (MUDAC) à Epinal pour ***Ipoustéguy. De la peinture abstraite à la sculpture figurative.***

<http://www.ipousteguy.com/>

Et pourquoi ne pas profiter de l'occasion de visiter les expositions consacrées à **Ipoustéguy** lors d'un séjour ? L'automne est une saison idéale pour découvrir la Meuse : <https://www.lameuse.fr/fr/office-de-tourisme.html>

Photos : **Véronique Spahis**



Ipoustéguy de retour à Bar-le-Duc

La Meuse, son département natal, célèbre les 100 ans de la naissance de ce sculpteur de la figure humaine à travers une dizaine d'expositions. Bar-le-Duc (Meuse). Très populaire dans les années 1980, la sculpture d'Ipoustéguy (1920-2006), malgré sa présence dans de nombreux espaces publics, se fait aujourd'hui discrète. Sa Meuse natale, où l'artiste est revenu vivre à la fin de sa vie, met en scène une manifestation, sous la responsabilité des historiennes de l'art Marie Lecasseur et Françoise Monnin, et de la fille de l'artiste Marie-Pierre Robert, permettant de redécouvrir non seulement ses travaux en trois dimensions, mais également sa peinture et ses dessins.

On peut commencer la visite avec la première statue monumentale réalisée par l'artiste et intitulée Christ (1950-1992), qui convient parfaitement à l'esprit du lieu, la chapelle Saint-Louis. Conçue en plâtre, fondue en bronze quarante ans plus tard, son corps ramené à quelques volumes stylisés, elle dégage quelque chose d'archaïque. À ses côtés, Cénotaphe (1957), une œuvre abstraite, est un « bloc » dense et puissant, traversé par des diagonales évoquant un post-cubisme tardif.

Ipoustéguy se cherche, avant de trouver son style et une thématique dominante qui sera celle de la figure humaine. Rien d'étonnant à cela, ce sujet se trouvant depuis toujours au cœur de la pratique sculpturale. Cependant, dans la seconde partie du XXe siècle, ce sont plutôt les volumes abstraits ou les objets qui préoccupent les artistes. Si le corps n'est pas totalement absent, il a perdu de sa superbe ; soumis, fracturé, il subit. Dans le cas d'Ipoustéguy, la situation est différente. Selon les commissaires de l'exposition, « il choisit de se consacrer à la représentation de l'homme, dans toute la splendeur de son anatomie ». De fait, les nus, essentiellement des femmes en bronze parfois doré, sont comme des athlètes – admirés par l'artiste – prenant des postures acrobatiques. Certes, souvent une bizarrerie se glisse dans ces corps, comme un fragment de main qui manque, ou deux nus emboîtés sans que l'on puisse les distinguer l'un de l'autre. Ces mécanismes organiques parfaitement huilés peuvent séduire mais rarement émouvoir.

En revanche, les peintures et les dessins de l'artiste, dont une partie est accrochée au Musée Barrois, offrent une vraie surprise. Concentrés sur une période courte, 1965-1967, les grands formats ont peu en commun avec l'œuvre sculptée. Si Ipoustéguy ne relâche jamais son contrôle sur les volumes, les toiles sont traitées avec une spontanéité étonnante. Des morceaux de chair évanescents, des visages et des crânes sont suspendus sur des fonds comme recouverts par la brume. La mort, qui fait ici son apparition (Manolette [1967], La Mort du pape III [1967]), ne peut pas laisser le spectateur indifférent. Visiblement, ce mode d'expression que l'artiste n'a jamais cessé de pratiquer n'était pas là uniquement pour servir la ronde-bosse. Ce n'est pas un simple hasard si une très belle petite sculpture, à l'entrée du musée, s'appelle simplement Dessinant

(1988).

Saison Ipoustéguy, centenaire 2020, jusqu'au 18 décembre à la chapelle Saint-Louis, 3, rue François-de-Guise; jusqu'au 15 novembre au Musée Barrois, 7, rue François-de-Guise, 55000 Bar-le-Duc; et autres expositions dans la Meuse, lieux et dates divers, www.ipousteguy.com

Meuse | Média « Vivre en Meuse » : les richesses du département



09 oct. 2020 à 12:30 - Temps de lecture :

|
|



Le magazine « Vivre en Meuse » par Alexandre Chevalier, chef de publicité à l'Est Républicain, en Meuse. Photo ER /Frédéric MERCENIER

Le premier numéro de « Vivre en Meuse » vient de sortir. Le magazine, édité par le Groupe Ebra, est gratuit et est disponible sur demande à l'accueil des rédactions de Verdun, rue Mazel et de Bar-le-Duc, place Reggio, mais aussi dans des présentoirs des magasins partenaires.

Richement illustré, le magazine fait la part belle à la gastronomie et à la culture. Au fil des pages, on y trouve les multiples facettes du département comme les balades en nature ou le bien vivre.

Les bières de Nettancourt, le Domaine de Muzy, la citadelle de Montmédy, les dragées Braquier, les madeleines Zins, la Saint-Nicolas au château de Thillombois, le centre culturel **Ipoustéguy**, le musée de la bière de Stenay, le safran de Meuse, le Vent des forêts...

Portraits

Le tout est émaillé de portraits qui font la preuve de la richesse et de la diversité du département. Julien Rhuland à la tête des Meubles Rhuland, Frédéric Braucourt à la tête de PPS, le photographe Anthony Cools, Michaël George et le fonds ancien de la bibliothèque du Grand Verdun, Fabrice André, guide photographe ou Arnaud Di Virgilio, coordinateur des musiques actuelles à la MJC du Verdunois...



entre est et ouest Ipoustéguy



-
- Culture - Loisirs
- Le Mag
- Ipoustéguy

Le sculpteur et peintre mondialement reconnu est né à Dun-sur-Meuse (55) il y a cent ans. De son vrai nom Jean Robert, il prend le patronyme de sa mère pour exercer son art.

Par Frédéric PLANCARD - Hier à 01:20 - Temps de lecture :

|

|

- Le Mag
- Société
- Autres
-

Newsletter

Recevez gratuitement toute l'information de votre région

Votre adresse e-mail



Un atelier parents-enfants au centre culturel



La classe passerelle accueille au sein de l'école maternelle les tout-petits dès 2 ans qui n'ont pas fréquenté préalablement une structure d'accueil collectif de la petite enfance et intègre les parents. Un atelier lui a été dédié au centre culturel **Ipoustéguy** . ||

Dans le cadre de la classe passerelle du groupe scolaire de Dun-sur-Meuse, un petit groupe de parents et leurs enfants se sont retrouvés au centre culturel **Ipoustéguy** , pour participer à un atelier proposé par Aurélie Carré, éducatrice, et Mélanie Peureux, infirmière scolaire.

Cinq activités _ une par période _ sont ainsi mises en place durant l'année scolaire.

« L'objectif est de travailler avec les parents », indique Aurélie Carré, par ailleurs animatrice du Relais assistants maternelles (RAM) de Stenay. Le but : « Intégrer les familles à l'école et ouvrir la classe aux familles » mais également « faire découvrir l'environnement proche aux parents ».

Le musée et la bibliothèque

La matinée a débuté par la visite de la galerie **Ipoustéguy** puis place à un atelier d'argile autour des mains et des empreintes animé par Noémie Robert, médiatrice culturelle. Les enfants, accompagnés de leur enseignante Ingrid Ritter et de leur Atsem, sont ensuite montés à la bibliothèque, au premier étage, pour assister à un raconté-tapis mis en scène par deux bénévoles de Livres en campagne, Évelyne Lambert et Anne-Sophie Battistini. Un visage rassurant pour les bambins puisque cette dernière est aussi la maîtresse de toute petite et petite sections de l'école. C'est elle qu'ils retrouveront après leur année passée en classe passerelle.

D'ici décembre, huit enfants seront scolarisés dans la classe passerelle de Dun-sur-Meuse.

Un dispositif adapté aux tout-petits

La classe passerelle fonctionne le matin. Elle accueille au sein de l'école maternelle les tout-petits dès 2 ans qui n'ont pas fréquenté préalablement une structure d'accueil collectif de la petite enfance. Ce dispositif qui intègre les parents repose sur une équipe éducative composée d'un enseignant, d'un professionnel de la petite enfance éducateur de jeunes enfants (EJE) et d'un Atsem. Un accompagnement à la parentalité est mené en parallèle.

Dans l'église de Dun-sur-Meuse, un grand Christ d' **Ipoustéguy** , d'une remarquable sobriété, saisit par sa couronne d'épines faite de cordes et de débris métalliques. C'est une version, revisitée dans les années 1990, de son monumental Jésus façonné quarante ans plus tôt, en hommage à l'Américain Willie McGee, exécuté sur la chaise électrique . De la Biennale de Venise à la Documenta de Kassel, jusqu'aux Etats-Unis , les exhibitions prestigieuses se multiplient. Il n'y a qu'en France que la notoriété de ce maître singulier de la statuaire connaît des hauts et des bas. Tour à tour ignoré et adulé, il n'en a cure et suit sa route.

Ipoustéguy , "Femme au bain" (détail), 1966.

©Vincent Baillais/ Ind. **Ipoustéguy** ©ADAGP Paris 2020-2021

Si l'on devait établir le top 5 des moments forts de ce centenaire, il y aurait le Christ de Dun-sur-Meuse, donc ; le Val de Grâce , au Centre culturel **Ipoustéguy** de Douillon - site conçu du vivant du sculpteur -, qui figure, sur un groupe de 1950, deux soldats, l'un retapé, l'autre salement amoché (l'oeuvre sera refusée par les autorités militaires) ; la Femme au bain , à l'Espace Saint-Louis de Bar-le-Duc, étonnante de modernité et d'audace ; l'énigmatique Mangeur de gardiens au Musée barrois, scène rabelaisienne en céramique, où le personnage central joue les cannibales face à 4 mètres de pièces disposées sur une table.

Ipoustéguy , "Gange fleuve des mythes", 1972.

Coll. **Ipoustéguy** ©Serge Domini Editeur/ J. Gérard ©ADAGP 2020-2021

Et puis Les Erotiques , toujours à Bar-le-Duc, exposition "déconseillée aux moins de 16 ans". Il n'y a pourtant guère là de quoi fouetter un chat. Ces Erotiques sont tout en finesse, et plutôt drôles. "Mes représentations sexuelles sont le fruit de mon vécu sensuel", disait **Ipoustéguy** . Ainsi, Gange fleuve des mythes (1972), sculpté après un séjour en Inde , est une installation orgiaque au volume imposant, composée de marches, puits, oves, volutes, billes et glands, où l'humour affleure. Tout comme l'incongrue Brouette , qui voit une femme dominer son partenaire à la posture aussi acrobatique qu'improbable . Et si cet amoureux des corps parsème ses réalisations de légèreté, c'est pour "éviter la pornographie". Il préfère cacher ses rêveries licencieuses dans des oeuvres tactiles, pénétrables, que le visiteur explore, en glissant sa main à l'intérieur, pour caresser à l'aveugle seins et autres protubérances de marbre.

* www.musees-meuse.fr

Dans l'église de Dun-sur-Meuse, un grand Christ d' **Ipoustéguy** , d'une remarquable sobriété, saisit par sa couronne d'épines faite de cordes et de débris métalliques. C'est une version, revisitée dans les années 1990, de son monumental Jésus façonné quarante ans plus tôt, en hommage à l'Américain Willie McGee, exécuté sur la chaise électrique . De la Biennale de Venise à la Documenta de Kassel, jusqu'aux Etats-Unis , les exhibitions prestigieuses se multiplient. Il n'y a qu'en France que la notoriété de ce maître singulier de la statuaire connaît des hauts et des bas. Tour à tour ignoré et adulé, il n'en a cure et suit sa route.

Ipoustéguy , "Femme au bain" (détail), 1966.

©Vincent Baillais/ Ind. **Ipoustéguy** ©ADAGP Paris 2020-2021

Si l'on devait établir le top 5 des moments forts de ce centenaire, il y aurait le Christ de Dun-sur-Meuse, donc ; le Val de Grâce , au Centre culturel **Ipoustéguy** de Douillon - site conçu du vivant du sculpteur -, qui figure, sur un groupe de 1950, deux soldats, l'un retapé, l'autre salement amoché (l'oeuvre sera refusée par les autorités militaires) ; la Femme au bain , à l'Espace Saint-Louis de Bar-le-Duc, étonnante de modernité et d'audace ; l'énigmatique Mangeur de gardiens au Musée barrois, scène rabelaisienne en céramique, où le personnage central joue les cannibales face à 4 mètres de pièces disposées sur une table.

Ipoustéguy , "Gange fleuve des mythes", 1972.

Coll. **Ipoustéguy** ©Serge Domini Editeur/ J. Gérard ©ADAGP 2020-2021

Et puis Les Erotiques , toujours à Bar-le-Duc, exposition "déconseillée aux moins de 16 ans". Il n'y a pourtant guère là de quoi fouetter un chat. Ces Erotiques sont tout en finesse, et plutôt drôles. "Mes représentations sexuelles sont le fruit de mon vécu sensuel", disait **Ipoustéguy** . Ainsi, Gange fleuve des mythes (1972), sculpté après un séjour en Inde , est une installation orgiaque au volume imposant, composée de marches, puits, oves, volutes, billes et glands, où l'humour affleure. Tout comme l'incongrue Brouette , qui voit une femme dominer son partenaire à la posture aussi acrobatique qu'improbable . Et si cet amoureux des corps parsème ses réalisations de légèreté, c'est pour "éviter la pornographie". Il préfère cacher ses rêveries licencieuses dans des oeuvres tactiles, pénétrables, que le visiteur explore, en glissant sa main à l'intérieur, pour caresser à l'aveugle seins et autres protubérances de marbre.

* www.musees-meuse.fr



Meuse Ipoustéguy chez lui



05:00 - Temps de lecture :

|

|



« Val de Grâce », une œuvre monumentale exposée à Douillon. Photo ER /Frédéric PLANCARD
Né à Dun-sur-Meuse en 1920, Ipoustéguy est l'un des plus grands sculpteurs français contemporains. Artiste engagé, il a travaillé sur le corps en mouvements. Pour les 100 ans de sa naissance, une foule d'expositions sont visibles en Meuse : au centre Ipoustéguy à Douillon, au musée Barrois, à l'espace Saint-Louis ou à l'office de tourisme de Bar-le-Duc, mais aussi au musée de la Prinerie de Verdun. Renseignements : musees-meuse.fr.



Ipoustéguy en Meuse : le centenaire d'un monstre sacré



Pour le centenaire de sa naissance, plusieurs expositions soutenues par le Département sont consacrées à l'artiste meusien **Ipousteguy**. A Bar-le-Duc ou à Dun-sur-Meuse, les œuvres de cet artiste mondialement reconnu prennent une dimension particulière. Visite guidée. 20:00 - Temps de lecture : 1 min

|| Vu 2 fois



Ipoustéguy «Monumental» à l'Espace Saint-Louis



Par F.P. - 20:00 | mis à jour à 20:22 - Temps de lecture: 1 min À l'Espace Saint-Louis de Bar-le-Duc, l'expo Ipoustéguy c'est du «Monumental». Des œuvres massives et fines à la fois. Comme «Val de Grâce» de 2,20 m de haut ou «Cénotaphe» qui représente le tombeau de Picasso en tôle d'acier, un rien cubiste, un rien blockhaus. «Il a construit des morceaux du Mur de l'Atlantique», rappelle Françoise Monnin. Et dans les années 1950, il entre dans «la tentation de l'abstrait».

Un voyage en Grèce le bouleverse, il revient au corps. «C'est le début du décalage entre Ipoustéguy et la fin du XXe siècle», précise l'historienne d'art. «C'est le premier postmoderne». Écorché

Féru de sport, il compose «Les Plongeuses», un bronze sensuel en hommage à la nageuse Kiki Caron. Un instant fugace figé dans le métal : le moment où les sportives touchent la surface de l'eau, entre en contact avec le liquide avant qu'il n'avale les corps.

Que dire aussi de «La Naissance», une mise au monde par césarienne, coupée comme un cadrage de photo ou «Scènes comique de la vie moderne» où le corps est présenté tel un écorché. Il représente aussi le moment où il apprit, alors qu'il était à Carrare, la mort de Céline, sa fille aînée âgée de 9 ans.

Des sculptures qui côtoient, comme en écho, des peintures. Des toiles où Ipoustéguy étale la matière avec le tube et où la mort domine: autopsie, la Mort du Pape I...



Meuse | Arts Ipoustéguy : le corps et l'esprit en mouvements



Le sculpteur et peintre Jean Robert, plus connu sous le nom d'artiste d' Ipoustéguy et né à Dun-sur-Meuse, est à l'honneur dans tout le département pour le centenaire de sa naissance. Une œuvre abondante, protéiforme et touchante à voir et à revoir dans des expositions temporaires ou permanentes.

Ipoustéguy est une icône. Un des plus grands sculpteurs français contemporains exposé aussi bien à Abu Dhabi qu'à Doullcon, à New York qu'à Bar-le-Duc, à Melbourne qu'à Troyes.

Mais Ipoustéguy, c'est aussi l'homme simple, ancré dans le terroir, le regard profond, l'œil rieur aussi. À Doullcon, village meusien où il meurt en février 2006 et où il était revenu trois ans plus tôt plonger ses racines dans la terre natale (il est né à Dun en 1920), un centre culturel porte son nom. Il n'a accepté l'hommage que s'il permettait aussi de faire connaître des artistes locaux. Ça pose son homme. Une exposition permanente et une temporaire : « Le corps en chantier », pour le centenaire de sa naissance, y présentent des œuvres qui font la part belle « à la thématique du corps », précise Françoise Monnin, historienne d'art et spécialiste d' Ipoustéguy. L'artiste cherchant à « montrer les corps en tension ».

« Il aime le grand »

L'œuvre d' Ipoustéguy est « une œuvre hybride. Il y a beaucoup de choses, ce n'est pas une œuvre facile à appréhender parce qu'il a travaillé plus de 50 ans et qu'il a épousé différents mouvements de son époque ». Lorsqu'il est jeune homme, « il entre dans l'abstraction et en 1962, à la suite d'un voyage en Grèce, il revient vers la représentation du corps humain à une époque où ce n'est plus la mode ». Il engloutit des précis d'anatomie, les mâche pour en tirer le suc et les digère en des œuvres souvent monumentales. « Il aime le grand », précise Françoise Monnin. « Il va travailler sur le corps et sa décomposition en mouvements. Ce qui l'intéresse, c'est le mouvement du corps ».

Une œuvre souvent à contre-courant tour à tour impertinente, audacieuse, sensuelle aussi, ne disait-il pas que « ma sculpture est conçue pour être touchée ». C'est vrai que la main est attirée par la douceur des bronzes ou la rugosité du métal. Bref, l'œuvre ne laisse pas indifférent.

« N'ayez pas peur, c'est aussi pour vous »

Un travail incessant avec au centre : le corps. Une déclinaison « qui lui sert à parler de ses obsessions : la liberté, le mouvement et le rêve. L'inspiration de la plupart des pièces ce sont ses rêves ». Et puis, l'homme va vieillir et « ce corps va redevenir abstrait », il va travailler alors sur l'ombre des corps.

À Doullon, l'exposition est « une démarche pédagogique. Il y a beaucoup de demandes de visiteurs sur la façon dont on fait les sculptures », confie Marie-Pierre Robert, fille d' **Ipoustéguy**. Du dessin à la réalisation en bronze, en passant par les moules... tout y est « pour dire : n'ayez pas peur, c'est aussi pour vous », poursuit sa fille. La volonté « c'est que sa sculpture soit vue par tous et comprise par tous. L'idée a été d'accompagner cette appropriation de l'œuvre ».

Louise Labé

Au centre de la salle trône sa Louise Labé, qui fut au centre d'une polémique dans les années 60-70. Des habitants de Dun étaient contre sa présence devant l'église la jugeant trop... dénudée. « Ce n'était pas quelqu'un qui aimait la provocation pour la provocation, il ne faisait pas ça pour choquer les gens », précise Marie-Pierre Robert.



Art Absolument - Les expositions : Saison Ipoustéguy , centenaire 2020



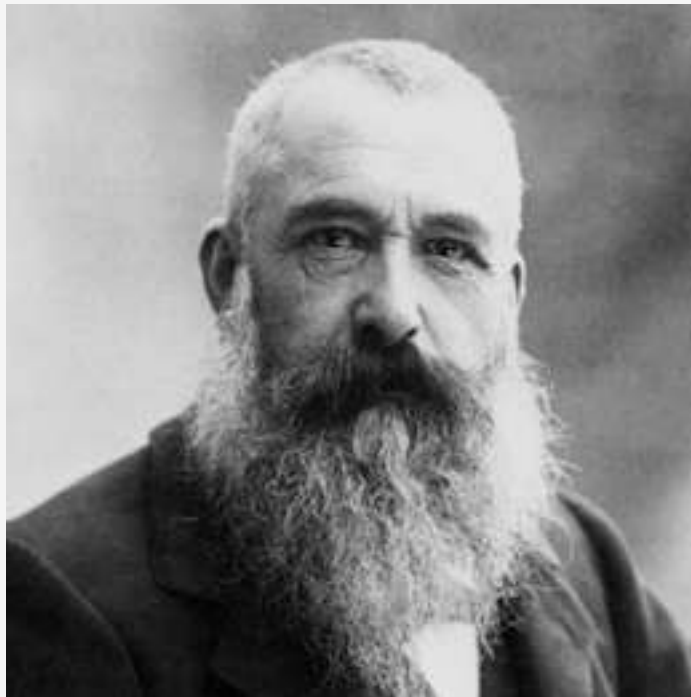
En kiosque



Les expositions



Les artistes



Les lieux



L'actualité



Les vidéos et les podcasts



L'exposition

Ipoustéguy, dont l'œuvre n'est pas reconnue comme il serait légitime qu'elle le soit en France, est pourtant célèbre en Allemagne, en Italie, en Pologne, aux États-Unis et même en Australie. Le département de la Meuse fête le centenaire de sa naissance (1920-2006) en déployant dans sept lieux la richesse de sa création sculptée, peinte et dessinée.

On redécouvre aujourd'hui une œuvre à la postmodernité surprenante, où la provocation et l'érotisme s'incarnent dans le maniérisme tonique, nerveux de corps lisses qui annoncent

l'hyperréalisme. Impressionné lors d'un voyage à Mistra par les ruines et les sculptures de la Grèce antique, **Ipoustéguy** découpe l'anatomie comme une mécanique de belle bagnole, comme autant de pièces qu'on assemble. Il révolutionne les points d'appui qui allègent le dispositif. La narration, le déséquilibre et les acrobaties des corps sont retenus par des éléments abstraits de tubes qui se courbent à l'image de frites en mousse flottante ou de boyaux. Bouée pour se maintenir mais aussi prolongement phallique, **Ipoustéguy** répond à son époque reliée à la société de consommation comme le fœtus à sa mère.

Extrait de l'article de Laurence d'Ist publié dans le
N°94 de la revue Art Absolument

.



Doulcon : Ipoustéguy chez lui



Né à Dun-sur-Meuse en 1920, Ipoustéguy est connu à travers le monde pour ses créations. Sculptures, peintures... l'artiste est prolifique et surprenant. Pour le centenaire de sa naissance, de nombreuses expositions fleurissent à travers le département de la Meuse comme à l'Espace culturel Ipoustéguy à Doulcon. 17:00 - Temps de lecture: 1 min



Un colloque dédié à Ipoustéguy lundi et mardi



Les journalistes ont découvert les œuvres de l'artiste exposées au Centre Culturel Ipoustéguy à Doullcon et à l'église Notre-Dame-de-Bonne-Garde à Dun-sur-Meuse. Les journalistes ont découvert les œuvres de l'artiste exposées au Centre culturel Ipoustéguy à Doullcon et à l'église Notre-Dame-de-Bonne-Garde à Dun-sur-Meuse. Photo ER Après une très belle affluence au Centre culturel Ipoustéguy lors des Journées européennes du Patrimoine, la saison continue avec la venue d'une douzaine de journalistes de presse et web («L'Express», «Connaissance des Arts», «La Gazette Drouot»...). La matinée passée à Doullcon et Dun-sur-Meuse leur a permis de découvrir les œuvres de l'artiste. Les journalistes ont pu apprécier, grâce aux visites de Françoise Monnin, journaliste critique d'art et grand reporter, et Marie-Pierre Robert, fille de l'artiste, accompagnées par Jean Lambert, proche du sculpteur, un Ipoustéguy «plus intimiste». Les visites se sont poursuivies l'après-midi à Bar-le-Duc.

Cette journée presse est l'occasion de faire connaître la saison Ipoustéguy organisée par le département de la Meuse dans le cadre du centenaire de la naissance de l'artiste, et d'annoncer le colloque qui se tiendra lundi 28 et mardi 29 septembre à Doullcon et Bar-le-Duc (réservations au 03 29 80 82 27). Programme détaillé sur musees-meuse.fr.

Le Centre culturel Ipoustéguy en pratique

Ouvert le lundi et du mercredi au samedi de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, le dimanche de 14 h à 17 h. Fermé le dimanche matin et le mardi, tél. 03 29 80 82 27,

galerie.ipousteguy@gmail.com.



COLLOQUE IPOUSTÉGUY Doulcon

COLLOQUE IPOUSTÉGUY, 28 septembre 2020-28 septembre 2020, Doulcon. COLLOQUE IPOUSTÉGUY 2020-09-28 09:30:00 09:30:00 – 2020-09-28 18:00:00 18:00:00 Centre culturel Ipoustéguy 3 bis place de la Gare Doulcon Meuse Doulcon

Introduit par l'épouse et la fille de l'artiste, ce temps de paroles et d'échanges, ponctué par la visite guidée d'expositions, sera notamment animé par Jean Deloche, Françoise Monnin et Claire Paillé. Parmi les intervenants : l'historien de l'art moderne Itzhak Goldberg, le commissaire d'expositions des musées Bourdelle et Zadkine à Paris Jérôme Godeau (sous réserves), la critique d'art Evelyne Artaud (sous réserves), les photographes Despatin et Gobeli, les documentaristes Jacques Kébadian et Alain Ries.

Programme du lundi 28 septembre :

- 9h30 : Accueil des participants ;
- 10h : Ouverture du colloque par les élus ;
- 10h15 : Introduction au colloque par Marie-Pierre Robert, fille de l'artiste ;
- 10h45 : Visite de l'exposition « Le corps en chantier » par Françoise Monnin, historienne de l'art, commissaire scientifique du centenaire Ipoustéguy, François Despatin et Christian Gobeli, artistes photographes et Paul Maulpoix, sculpteur ;
- 11h45 : Commentaires des deux œuvres situées dans l'église de Dun-Haut par Françoise Monnin ;
- 12h30-14h : Pause déjeuner ;
- 14h15 : « 35 rue Chevreul 1974-1984 » par François Despatin et Christian Gobeli sur leur travail photographique autour de l'œuvre de l'artiste et leur dix ans de « vie commune » à ses côtés à Choisy-le-Roi, puis visionnage de leur documentaire « Dans mon jardin j'ai vu mon ombre » (8 min) ;
- 15h : Visionnage du documentaire d'Alain Ries, réalisateur, et Françoise Monnin « L'homme qui déménage » (26 min), échanges avec le public ;
- 15h45 : Pause ;
- 16h15 : « Ma rencontre avec Ipoustéguy quand les Meusiens le découvrent » par Jean-Pierre Hélas, vice-président d'Expressions 55 ;
- 17h : « Retour aux sources » par Michel Lesanne, président, et Jean Lambert, trésorier de l'association des Amis d' Ipoustéguy .

Ce colloque est organisé dans le cadre de la « Saison Ipoustéguy » proposée par le Département de la Meuse pour célébrer le centenaire de la naissance du sculpteur natif de Dun-sur-Meuse. Il se poursuivra le mardi 29 septembre à l'acb à Bar-le-Duc.

galerie.ipousteguy@gmail.com +33 3 29 80 82 27

Introduit par l'épouse et la fille de l'artiste, ce temps de paroles et d'échanges, ponctué par la visite guidée d'expositions, sera notamment animé par Jean Deloche, Françoise Monnin et Claire Paillé. Parmi les intervenants : l'historien de l'art moderne Itzhak Goldberg, le commissaire d'expositions des musées Bourdelle et Zadkine à Paris Jérôme Godeau (sous réserves), la critique d'art Evelyne Artaud (sous réserves), les photographes Despatin et Gobeli, les documentaristes Jacques Kébadian et Alain Ries.

Programme du lundi 28 septembre :

- 9h30 : Accueil des participants ;
- 10h : Ouverture du colloque par les élus ;

- 10h15 : Introduction au colloque par Marie-Pierre Robert, fille de l'artiste ;
- 10h45 : Visite de l'exposition « Le corps en chantier » par Françoise Monnin, historienne de l'art, commissaire scientifique du centenaire **Ipoustéguy**, François Despatin et Christian Gobeli, artistes photographes et Paul Maulpoix, sculpteur ;
- 11h45 : Commentaires des deux œuvres situées dans l'église de Dun-Haut par Françoise Monnin ;
- 12h30-14h : Pause déjeuner ;
- 14h15 : « 35 rue Chevreul 1974-1984 » par François Despatin et Christian Gobeli sur leur travail photographique autour de l'œuvre de l'artiste et leur dix ans de « vie commune » à ses côtés à Choisy-le-Roi, puis visionnage de leur documentaire « Dans mon jardin j'ai vu mon ombre » (8 min) ;
- 15h : Visionnage du documentaire d'Alain Ries, réalisateur, et Françoise Monnin « L'homme qui déménage » (26 min), échanges avec le public ;
- 15h45 : Pause ;
- 16h15 : « Ma rencontre avec **Ipoustéguy** quand les Meusiens le découvrent » par Jean-Pierre Hélas, vice-président d'Expressions 55 ;
- 17h : « Retour aux sources » par Michel Lesanne, président, et Jean Lambert, trésorier de l'association des Amis d'**Ipoustéguy** .

Ce colloque est organisé dans le cadre de la « Saison **Ipoustéguy** » proposée par le Département de la Meuse pour célébrer le centenaire de la naissance du sculpteur natif de Dun-sur-Meuse. Il se poursuivra le mardi 29 septembre à l'acb à Bar-le-Duc.

Département de la Meuse



77

Des visites flash étaient organisées au Centre culturel **Ipoustéguy** . Photo ER C'est le nombre de personnes accueillies ce week-end au Centre culturel **Ipoustéguy** à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine. Des visites flash de dix minutes ont permis aux visiteurs de (re) découvrir la vie et l'œuvre de cet artiste de renommée internationale, notamment son travail sur le corps humain à travers l'exposition « **Ipoustéguy** . Le corps en chantier».



Sept expositions pour célébrer le centenaire du sculpteur Ipoustéguy

Jouxant Dun-sur-Meuse (sa ville natale), Doulcon abrite aujourd'hui un Centre culturel Ipoustéguy, que le sculpteur a voulu ouvert aux autres artistes de la région. Là, la réalisation de ses sculptures monumentales est évoquée avec des dessins préparatoires, moules, plâtres et bronzes. On y voit la commande (refusée par les autorités militaires) pour le Val-de-Grâce représentant un blessé et un soldat guéri.

Ipoustéguy et sa sculpture Val de Grâce (1977), photographie de Despatin et Gobeli présentée dans l'exposition « Ipoustéguy. Le corps en chantier », Centre culturel Ipoustéguy, Doulcon, 2020 (©Guy Boyer). / Ipoustéguy



Le sculpteur et peintre Français Ipoustéguy

Biographies



Cécilia Avant-hier

Fils d'un menuisier et d'une coiffeuse Ipoustéguy, pseudonyme de Jean Robert, né le 6 janvier 1920 à Dun-sur-Meuse (Meuse) et mort le 8 février 2006 à Douillon (Meuse) est un sculpteur et peintre Français.

Il a réalisé 600 sculptures.

En 1938 et 1938, Jean Robert, coursier le jour suit les cours du soir de la Ville de Paris dans l'atelier de Robert Lesbounit. Sur les conseils de son professeur, il adopte comme nom d'artiste le patronyme de sa mère, Ipoustéguy.

En 1941, réfractaire au Service du travail obligatoire sous l'Occupation, il trouve à s'employer à la gare de Saintes où il échappe à un

bombardement grâce à un soldat allemand qui lui ouvre la porte d'un blockhaus. Il fera don en 2001 à la Ville de Saintes de La Maison de Lénine, visible à la gare.

En 1948, il participe selon les vœux de Robert Lesbounit à une expérience de travail collectif inspirée des chantiers médiévaux. Il a lui-même réalisé deux fresques à l'église Saint-Jacques-le-Majeur de Montrouge.

Il délaisse la peinture en 1953 au profit de la sculpture. Il ne cessera de dessiner et d'écrire. Il travaille dans son atelier situé quartier des Gondoles à Choisy-le-Roi. Henri-Georges Adam l'introduit au Salon de mai à Paris.

En 1962, il entre à la galerie Claude-Bernard à Paris où il reste 22 ans.

En 1979, Berlin charge Ipoustéguy d'édifier devant la Palais des Congrès, le plus grand ensemble sculptural exécuté depuis la guerre par un homme seul : L'Homme construit sa ville.

En 1982, il réalise un ensemble monumental de quatre sculptures, dont une évocation de Louise Labé pour la place Louis-Pradel à Lyon et une évocation des Lyonnais avec une sculpture baptisée Les Guignols.

En 1994, il installe dans l'église de Dun-sur-Meuse sa sculpture monumentale Mort de l'évêque Neumann, réalisée en 1976. Elle avait été refusée aux États-Unis.

Certaines de ses œuvres sont présentées à Bar-le-Duc et le centre culturel Ipoustéguy à Dun-sur-Meuse conserve une collection, en particulier des marbres.

Ipoustéguy a été inhumé le 14 février 2006 à Paris au cimetière du Montparnasse (16^e division). Sa tombe est ornée d'une de ses sculptures, Erosee en sommeil.



La Meuse célèbre le centenaire du sculpteur Ipoustéguy

A l'occasion du centenaire de Jean-Robert Ipoustéguy, le Département de la Meuse accueille 7 expositions ainsi qu'un colloque autour du sculpteur à Douillon, Bar-le-Duc, Verdun, Épinal et Charleville-Mézières. L'occasion de commémorer cet artiste Meusien visionnaire ! En 2020, Ipoustéguy aurait eu 100 ans. Belle occasion pour célébrer ce sculpteur Meusien, de renommée désormais mondiale, connu en Allemagne, aux États-Unis et même en Australie. La Meuse, département natal de l'artiste, saisit cette occasion pour rappeler combien ce visionnaire comprenait, dès les années 1960, à quel point figure humaine et sculpture étaient étroitement liés.

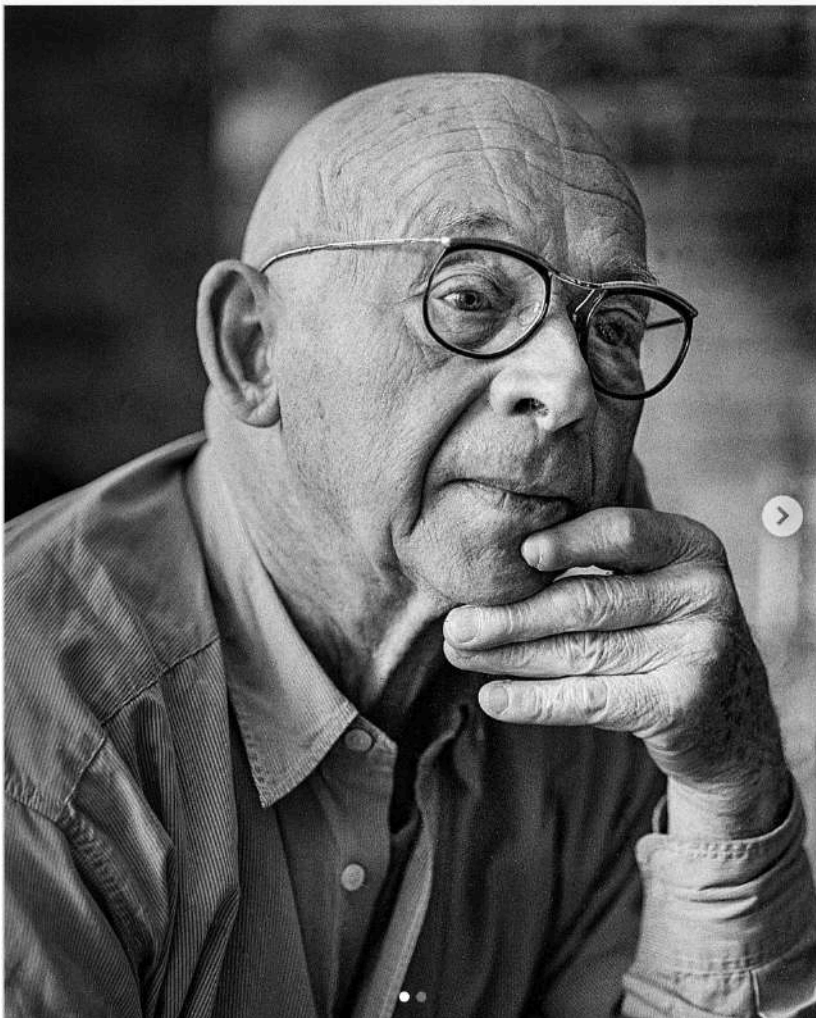
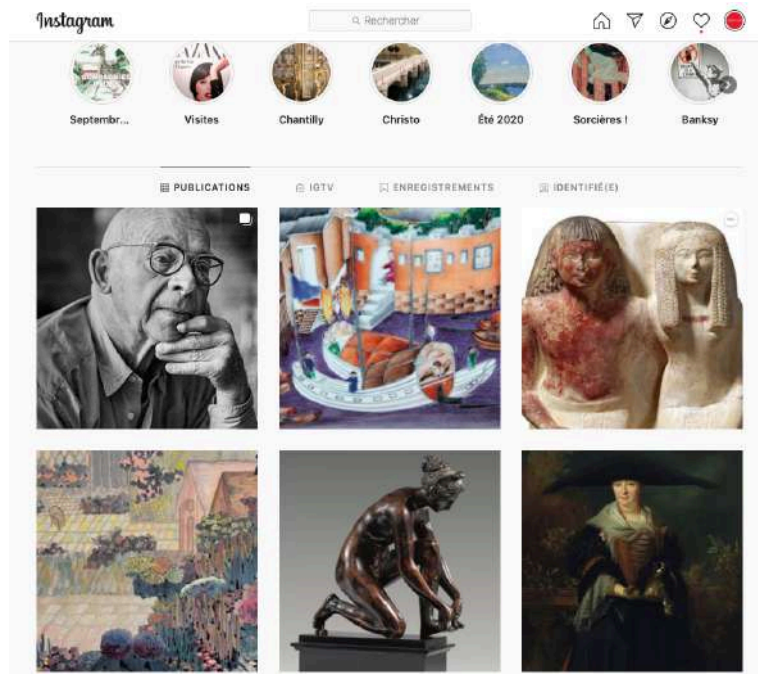
Jean-Robert Ipoustéguy, né en 1920, à Dun-sur-Meuse

Fils d'un menuisier, artiste et d'une coiffeuse, Ipoustéguy s'installe dès 1937 près de Paris. Coursier la journée, Jean s'inscrit à des cours du soir de dessin. C'est ainsi que commence son aventure dans le monde artistique, avant d'être malheureusement interrompue par la Seconde Guerre Mondiale, durant laquelle, le jeune homme devient cimentier sur le mur de l'Atlantique.

En 1946, il s'installe à Choisy-le-Roi. Professeur de dessin, il conçoit ses premières sculptures. Il les montre dans des salons, où un galeriste les repère en 1962 : Claude Bernard, qui défend déjà F. Bacon et César. Les manifestations d'art contemporain, de la Biennale de Venise à la Documenta de Kassel, célèbrent Ipoustéguy dès 1964. Les expositions se multiplient, et sa renommée explose.

La Meuse, à partir de 1998, crée un centre culturel Ipoustéguy, organise des expositions, publie des livres, produit un film. En 2003, Ipoustéguy emménage près de sa maison natale. Il meurt là, trois ans plus tard, laissant une œuvre colossale.

A screenshot of a Twitter post from the account 'L'Objet d'Art @LObjetdArt'. The post is dated '7s' (7 seconds ago). The text of the tweet reads: 'En 2020, #Ipoustéguy aurait eu 100 ans. La Meuse, département natal de l'artiste, saisit cette occasion pour célébrer le sculpteur, au fil de 7 expositions et un colloque Découvrez le programme 🖱️ ipousteguy.com @obsvj'. Below the text are two images: on the left, a marble sculpture of two nude female figures; on the right, a black and white portrait of the sculptor Ipoustéguy, an older man with glasses, resting his chin on his hand. At the bottom of the tweet are standard Twitter interaction icons: reply, retweet, like, share, bookmark, and a vertical ellipsis.



lobjetdart • S'abonner

Meuse, Champagne-Ardenne, France



lobjetdart La saison Ipoustéguy..

En 2020, Ipoustéguy aurait eu 100 ans. La Meuse, département natal de l'artiste, saisit cette occasion pour célébrer le sculpteur et pour rappeler combien ce visionnaire comprend, dès les années 1960, à quel point figure humaine et sculpture ne peuvent se départir l'une de l'autre.

Aujourd'hui encore, Ipoustéguy est plus célèbre en Allemagne, aux États-Unis ou en Australie qu'en son pays.

7 expositions et un colloque proposent au public de redécouvrir son œuvre prématurément postmoderne, qui synthétise notamment cubisme,



38 J'aime

18 SEPTEMBRE

Connectez-vous pour aimer ou commenter.



Politique de confidentialité

Sign in Bienvenue! Log into your account your username your password Forgot your password?

Politique de confidentialité

Password recovery

Recover your password your email

Rechercher un article

Sign in

Welcome! Log into your account your username your password

Forgot your password? Get help

Politique de confidentialité

Password recovery

Recover your password your email

A password will be e-mailed to you.

Gratuit Handicap moteur vendredi 18 septembre – 10h30 à 12h30 vendredi 18 septembre – 14h00 à 18h00 samedi 19 septembre – 14h00 à 18h00

Jean Robert, dit **Ipoustéguy**, est l'un des sculpteurs majeurs de la seconde moitié du 20^{ème} siècle. Né en 1920, à Dun-sur-Meuse, il s'éteint dans sa ville natale en 2006. Solitaire, il n'a suivi, ni initié, aucun courant, aucune école. Insatiable travailleur, il réalisera 600 sculptures, des centaines d'aquarelles, de dessins, de peintures. Ses œuvres, souvent monumentales, sont présentes dans les plus grandes collections publiques internationales.

À l'occasion du centenaire de sa naissance, le Conseil départemental de la Meuse organise une Saison **Ipoustéguy** à laquelle est associé le MUDAAC par la présentation, dans les salles d'exposition permanente, d'une sélection de peintures et de sculptures des années 1950 et 1980.

Musée Départemental d'Art ancien et contemporain 1, place Lagarde, 88000 Epinal 88000 Épinal Vosges Grand Est

En 1822, le Conseil Général des Vosges ayant décidé de la création d'un « Museum », le Musée départemental occupe des bâtiments de l'ancien hôpital Saint-Lazare construit au 17^e siècle. Il faudra attendre 1956, que soient rasées l'école et la bibliothèque attenantes au bâtiment, pour que le musée puisse disposer d'un espace ouvert vers la cité, situation privilégiée, au centre de la ville, entre la Moselle et le canal. Une extension sera réalisée en 1970 par l'équipe de Pierre-François Codou, Franck Hindley, Serge Caillaud (Paris) et Jean-Jacques Guyot (Nancy).

Le Musée départemental d'art ancien et contemporain est l'un des plus importants musées de Lorraine, tant par la qualité que par l'ampleur de ses collections : plus de 34 000 objets et œuvres d'art y sont conservés. Autour des chefs-d'œuvre de Georges de La Tour, Rembrandt et Claude le Lorrain, la collection de peintures et de sculptures propose un large panorama de la production picturale européenne, du 16^e à la première moitié du 20^e siècle. La collection d'art contemporain présente les grands mouvements européens et américains des cinquante dernières années. Enfin, les collections archéologiques, d'art médiéval, de la Renaissance, ainsi que les arts et traditions populaires permettent au public de découvrir l'histoire des Vosges, des premières implantations humaines jusqu'au 19^e siècle.

03 29 82 20 33 03 29 82 20 33

<https://www.facebook.com/MudaacEpinal/>, <https://www.instagram.com/mudaacepinal/>

Végétal, 1955 © Conseil départemental de la Meuse, cliché Nicolas Leblanc © ADAGP, Paris, 2020-2021

2020-09-18T10:30:00+02:00-2020-09-18T12:30:00+02:00
2020-09-18T14:00:00+02:00-2020-09-18T18:00:00+02:00
2020-09-19T14:00:00+02:00-2020-09-19T18:00:00+02:00
Rennes nuageux enter location
22.4 ° C
22.8 °
22 °
53 %
4.6kmh
54 % ven
30 ° sam
23 ° dim
25 ° lun
25 ° mar
21 °
sortir à betton
[tribe_events_list category="betton" venue="yes" limit="12"]
Eric Rubert - 10 septembre 2020
BD
Eric Rubert - 9 septembre 2020
BD
Eric Rubert - 29 juillet 2020
SORTIR A NANTES
[tribe_events_list category="nantes" venue="yes" limit="34"]
Nicolas Roberti - 4 avril 2020
Danse Emmanuelle Volage - 17 septembre 2020
VOS SORTIES À RENNES
[tribe_events_list category="rennes" venue="yes" limit="14"]
DIMANCHE À RENNES
[wp_live_scraper id="55"]
sortir dans la marne
[tribe_events_list category="marne" venue="yes" limit="24"]
sortir en guyane
[tribe_events_list category="guyane" venue="yes" limit="24"]
Sortir dans la Métropole de Lyon
[tribe_events_list category="lyon" venue="yes" limit="24"]
sortir en haute-savoie
[tribe_events_list category="haute-savoie" venue="yes" limit="24"]
sortir en haute-garonne

[tribe_events_list category="haute-garonne" venue="yes" limit="44"]

Sortir dans le vaucluse

[tribe_events_list category="vaucluse" venue="yes" limit="24"]

Sortir dans le rhône

[tribe_events_list category="rhone" venue="yes" limit="24"]

Sortir en Seine-Saint-Denis

[tribe_events_list category="seine-saint-denis" venue="yes" limit="24"]

sortir en gironde

[tribe_events_list category="gironde" venue="yes" limit="44"]

sortir en Arles

[tribe_events_list category="arles" venue="yes" limit="18"]

Art Emmanuelle Volage - 4 septembre 2020

SORTIR DANS L' AISNE :

[tribe_events_list category="aisne" venue="yes" limit="24"]

SORTIR EN Alpes-de-Haute-Provence :

[tribe_events_list category="alpes-de-haute-provence" venue="yes" limit="24"]

SORTIR DANS LES CÔTES-D' ARMOR

[tribe_events_list category="cotes-darmor" venue="yes" limit="32"]

SANTÉ

Bretagne Bretagne - 17 septembre 2020

sortir dans les landes

[tribe_events_list category="landes" venue="yes" limit="24"]

sortir dans les hautes-pyrénées

[tribe_events_list category="hautes-pyrenees" venue="yes" limit="24"]

Sortir dans les Hauts-de-Seine

[tribe_events_list category="hauts-de-seine" venue="yes" limit="24"]

sortir en haute-saône

[tribe_events_list category="haute-saone" venue="yes" limit="24"]

sortir dans le lot-et-garonne

[tribe_events_list category="lot-et-garonne" venue="yes" limit="24"]

sortir en ardennes

[tribe_events_list category="ardennes" venue="yes" limit="24"]

Sortir dans le morbihan

[tribe_events_list category="morbihan-56" venue="yes" limit="32"]

sortir dans le haut-rhin

[tribe_events_list category="haut-rhin" venue="yes" limit="24"]

Sortir en martinique

[tribe_events_list category="martinique" venue="yes" limit="24"]

sortir en yonne

[tribe_events_list category="yonne" venue="yes" limit="24"]
Sortir dans la somme
[tribe_events_list category="somme" venue="yes" limit="24"]
sortir en lozère
[tribe_events_list category="lozere" venue="yes" limit="24"]
SORTIR DANS L'ALLIER :
[tribe_events_list category="allier" venue="yes" limit="24"]
SORTIR DANS LES Alpes-Maritimes
[tribe_events_list category="alpes-maritimes" venue="yes" limit="24"]
sortir en ardèche
[tribe_events_list category="ardeche" venue="yes" limit="24"]
sortir dans l'aude
[tribe_events_list category="aude" venue="yes" limit="24"]
sortir dans le cantal
[tribe_events_list category="cantal" venue="yes" limit="24"]
sortir en ariège
[tribe_events_list category="ariege" venue="yes" limit="24"]
Sortir dans le calvados
[tribe_events_list category="calvados-14" venue="yes" limit="24"]
sortir en charente
[tribe_events_list category="charente" venue="yes" limit="24"]
sortir en essonne
[tribe_events_list category="essonne" venue="yes" limit="24"]
sortir dans le cher
[tribe_events_list category="cher" venue="yes" limit="24"]
sortir dans l'eure
[tribe_events_list category="eure" venue="yes" limit="24"]
sortir en correze
[tribe_events_list category="correze" venue="yes" limit="24"]
sortir dans les bouches-du-rhône
[tribe_events_list category="bouche-du-rhone" venue="yes" limit="18"]
sortir en dordogne
[tribe_events_list category="dordogne" venue="yes" limit="24"]
sortir dans la creuse
[tribe_events_list category="creuse" venue="yes" limit="24"]
sortir dans le bas-rhin
[tribe_events_list category="bas-rhin" venue="yes" limit="24"]
sortir dans l'eure-et-loir
[tribe_events_list category="eure-et-loir" venue="yes" limit="24"]

sortir dans le loiret

```
[tribe_events_list category="loiret" venue="yes" limit="24"]
```

sortir dans le gard

```
[tribe_events_list category="gard" venue="yes" limit="24"]
```

sortir en guadeloupe

```
[tribe_events_list category="guadeloupe" venue="yes" limit="24"]
```

sortir dans le gers

```
[tribe_events_list category="gers" venue="yes" limit="24"]
```

sortir en haute-vienne

```
[tribe_events_list category="haute-vienne" venue="yes" limit="24"]
```

sortir dans la drôme

```
[tribe_events_list category="drome" venue="yes" limit="24"]
```

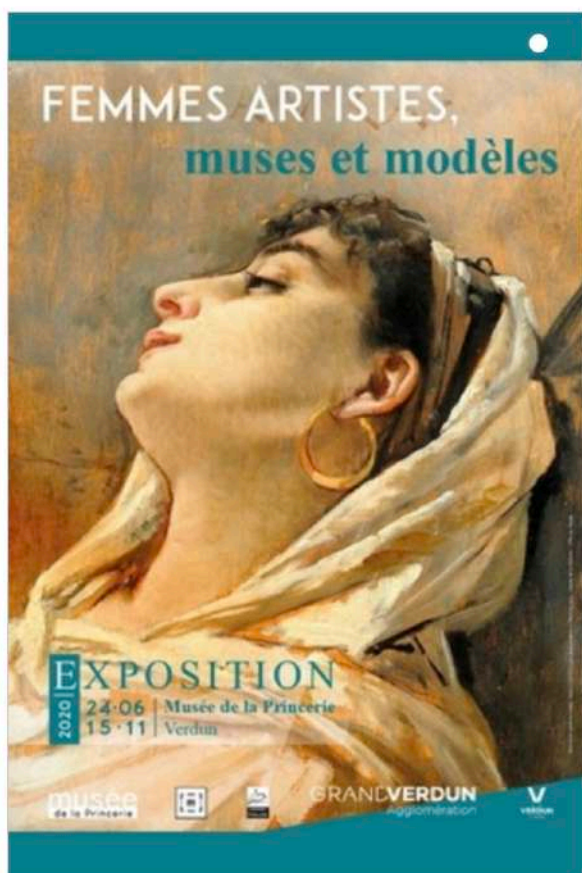
sortir dans l'Hérault

```
[tribe_events_list category="herault" venue="yes" limit="24"]
```

SO FASHION...

"Femmes artistes, muses et modèles"

Saison Ipoustéguy



Le musée met à l'honneur les femmes peintres et sculptrices présentes dans ses collections.

Peu nombreuses, elles témoignent de la tardive reconnaissance du statut de femme artiste au cours du XIXe siècle.

En revanche, la femme en tant que modèle identifié ou muse anonyme est omniprésente, comme en témoigne une sélection libre d'œuvres des XIXe et XXe siècles.

Celles-ci sont mises en résonance avec les recherches plastiques d'Ipoustéguy : la figure féminine, tour à tour guerrière et sensuelle, fondue en bronze, dessinée au fusain ou taillée dans le marbre, ponctue l'ensemble de l'œuvre de l'artiste meusien.

Des déesses colossales des années 1960 aux jeunes filles évanescents des années 1990, voici des dessins aux ombres sensuelles ou aux contours graphiques, des masques modelés, un marbre et un grand bronze poétique.

Musée de la Prinerie

16 Rue de la Belle Vierge
55100 Verdun (F)

www.musee-prinerie-verdun.fr



«Rêves»

Le Phénix
Vous présente sa création à
partir du texte Rêves de
Wajdi Mouawad

Mise en scène :
Jean-Michel Anouadi

Création musicale :
Jean-Michel Anouadi

Dimanche 27 septembre
19h
Centre Culturel
Joutéjouty
à Douaumont

Hôtel

Tarif 5€
Gratuit - 12 ans

Réservations :
06 32 05 12 03
phenixtheatre@gmail.com

En partenariat avec Transversales

PHENIX
Le Centre Culturel Joutéjouty à Douaumont
Le Centre Culturel de Douaumont
Le Centre Culturel de Douaumont

Retour à la recherche

- Accueil
- Spectacles, théâtre, contes
- Théâtre contemporain
- Lorraine
- Meuse
- Douaumont
- Septembre

Le Phénix présente son travail de mise en voix à partir du texte «Rêves» de Wajdi Mouawad. "L'essence même de la raison qui pousse un personnage à apparaître à tel auteur plutôt qu'à tel autre est très simple : tous deux portent, au fond du cœur, la même perte! Exactement la même ! C'est ce qu'on appelle le miracle de la création, celle qui se tient en dehors de toute raison, de toute logique, celle qui vit en pleine liberté et qui est tout incompréhensible!" C'est à travers ces mots que Willem, isolé dans sa chambre d'hôtel, tente d'expliquer le processus créatif d'un

écrivain. Les murs de la pièce vont peu à peu s'animer, peuplés tout au long de la nuit par les personnages qui hantent la mémoire de Willem.



Le programme des Journées du Patrimoine

Archives départementales de la Meuse. 26, route d'Aulnois. Visites guidées, dimanche (10 h-12 h 30/14 h-18 h). - Église Notre-Dame. Concert d'orgue du Conservatoire intercommunal de musique (Cim). Dim (16 h).

- Église Saint-Etienne. Place Saint-Pierre, Ville-Haute. Visites et jeu/kit (Où est passé Firmin le grain de raisin?). Ven/sam (10 h-12 h/14 h-17 h 30).

- Gare de la Suzanne. Chemin du Varinot. Découverte et spectacle (l'épopée de la Suzanne, patrimoine ferroviaire) sam (14 h-18 h 30)/dim (10 h-18 h).

- Musée Barrois. Esplanade du Château, rue François-de-Guise. Visites collections du musée ; exposition Ipoustéguy. Sam (14 h-18 h)/dim (14 h-18 h) ; spectacle «Le Trésor Vivant», mis en scène de Didier Albisser. Sam (15 h 30-16 h 30/17 h-18 h). Concert «Ciel Oblique» (vielle et voix). Sam (20 h-21 h 30).

- Préfecture. 40, rue du Bourg. Visites guidées. Dim (10 h-17 h).

- Théâtre des Bleus de Bar. 12, avenue du Château. Sam (14 h-18 h)/dim (10 h-12 h/14 h-17 h).

► Clermont-en-Argonne

- Église Saint-Didier. Rue Casimir Bonjour. Concert d'orgue et visite de l'église Saint-Didier. Samedi (14 h-17 h 45)/dim (14 h-17 h 45).

- Pôle culturel. 9, rue des Déportés. Conférence sur l'enseignement du 17 e siècle à la Grande Guerre. Sam (18 h-19 h)/dim (18 h-19 h).

► Couvonges

- Église Saint-Brice. Rue de l'Église. Visite libre. Sam (8 h-18 h)/dim (8 h-18 h).

► Creuë

- Église Saint-Pierre Saint-Paul. Visite libre sam/dim (9 h- 18 h) ; visite commentée d'environ 1 h. Sam (14 h 30- 16 h)/dim (11 h, 14 h 30 et 16 h).

► Dompierre-aux-bois

- Cimetière. Visites libres. Commémoration aux victimes du 27 septembre 1914. Sam/dim (10 h-19 h).

- Église Saint-Marcel. Grande-Rue. Sam/dim (10 h-19 h).

- Lavoir. Visite libre. Sam/dim (10 h-19 h).

► Doulcon

- Centre culturel Ipoustéguy. 3 bis, place de la Gare. Visites flash des œuvres de l'exposition «Ipoustéguy. Le corps en chantier». Sam (9 h 30 à 12 h-13 h 30-17 h)/dim (14 h-17 h). Visites libres. Sam/dim (13 h 30- 17 h).

► Dugny-sur-Meuse

- Église fortifiée. Rue Parmentier. Campement médiéval, stands de calligraphie, armes et protections, chirurgie, herboristerie ; animations. Sam/Dim (10 h-18 h) ; spectacle-conte et violoncelle, par le Centre culturel Arcature. Ven (21 h).

► Fains-Véel

- Église Saint-Martin. Véel. Visites libres. Dimanche (10 h-12 h/15 h-16 h). À 11 h, Musique à manivelle par Roger Autier.

- Église Sainte-Catherine. Rue Haute. Visites libres. Sam (10 h-12 h/15 h à 18 h). À 11 h, Musique à manivelle, par Roger Autier.

► Fleury-devant-Douaumont

- Mémorial de Verdun. 1, avenue du Corps-Européen. Visites libres. Sam (9 h 30-19 h)/dim (9 h 30-19 h).

► Frémeréville- sous-les-Côtes

- Église Saint-Etienne. Ruelle de l'Église. Visites libres ou guidées. Visites libres. Sam/dim (9 h-18 h) ; visites guidées. Sam/dim (15 h à 18 h).

- L'atelier de la passion, atelier de céramique. 1, ruelle de l'Église. Visites guidées. Sam/dim (15 h-18 h).

► Haironville

- Château de la Varenne. 9, rue Victor-Petin. Visite du château (environ 1 h), visite du parc illimitée. Dimanche (11 h-12 h/15 h 30- 16 h 30/17 h-18 h).

► Han-lès-Juvigny

- Église Saint-Jean-L'Évangéliste. Rue Haute. Visites libres. Sam (9 h-18 h)/dim (9 h-18 h).

► Juvigny-sur-Loison

- Moulin du Loison. 1, rue du Moulin. Découverte du parc du Moulin. Sam (10 h-17 h)/dim (13 h-17 h).

► Lamorville

- Abbaye Notre-Dame de l'Étanche. Deuxnouds-aux-Bois. Visites. Sam/dim (10 h 30-18 h 30), démonstration de taille de pierre ; atelier de vannerie sauvage ; présentation de broderie médiévale, métier à tisser, objets en bois, exposition. Dim (14 h 30) fables théâtrales bestiaires, par Nicolas Avril (Conservatoire d'Espaces Naturels de Lorraine) ; (15 h 30) promenade méditative dans le vallon de l'Étanche, initiation aux croquis par Nicolas.

► Ligny-en-Barrois

- Centre de secours. 46, rue des États-Unis. Présentation du volontariat sapeur-pompier et de l'école des Jeunes Sapeurs-pompiers. Samedi (10 h-18 h).

- Église Notre-Dame des Vertus. Visites et concert d'orgue dans l'église. Musique autour de la Toccata. Samedi (20 h 30-22 h).

- Le Cheval Blanc. 8, place de la République. Café-patrimoine (échanges avec les guides et animateurs sur l'histoire de la ville). Sam (16 h-18 h).
- Tour Valéran. Jeu familial sur livret «Le secret de Philémon, le hérisson», au départ du bureau d'information touristique. Ven (9 h-12 h/13 h 30 à 17 h 30).
 - Louppy-sur-Loison
 - Ancien château médiéval. Visite libre de l'église Saint-Martin et des ruines du château fort. Sam/dim (10 h-18 h).
 - Louvemont-Côte du Poivre
 - Chapelle. Visite guidée. Sam (16 h-16 h 45).
 - Mont-devant-Sassey
 - Église Notre-Dame de l'Assomption. Accueil par les Jeunes ambassadeurs du Patrimoine. Sam/dim (10 h-18 h 30).
 - Montiers-sur-Saulx
 - Ecurey Pôles d'avenir. 1, rue de l'Abbaye. Découvrez l'exposition patrimoine industriel «Secrets de Fabrique» (250 m2). Ven/sam/dim (15 h-19 h). Visite guidée de l'ancienne abbaye et fonderie d'art d'Ecurey. Sam/dim (15 h-16 h 30). Projections et débats «Trésors de l'industrie». Sam (19 h-22 h). Balade à la découverte du patrimoine naturel. Dim (15 h-16 h 30).
 - Église Saint-Pierre-ès-Liens. Concert du trio de saxophones Daniel Carlier, accompagné de Gilles de l'Assomption (organiste). Dim (16 h-17 h 30).
 - Montmédy
 - Citadelle de Montmédy. Ville Haute. 2, rue de L'Hôtel de ville. Visites libres de la citadelle et des musées de la fortification et Bastien Lepage. Sam/dim (10 h-18 h) ; visites guidées des remparts. Sam (10 h 30-12 h/14 h-15 h 30)/dim (14 h-15 h 30) ; visite exceptionnelle de la citadelle. Dim (10 h 30-12 h).
 - Nançois-sur-Ornain
 - Église Saint-Rémi. Place Saint-Rémi. Visites libres de l'édifice des XVIII^e et XIX^e siècles. Sam/dim (10 h-18 h).
- Nant-le-Grand
 - Atelier Groseilles. 5, rue de la Fontaine. Visite de l'atelier avec explications sur l'élaboration du vin de groseille, dégustation. Samedi (14 h-18 h).
 - Nettancourt
 - Parc du domaine de la Grange aux Champs. Château. Visite guidée du parc du château, entre collines, étangs et ruisseaux ; arbres rares. Sam/dim (15 h-15 h 30).
 - Nicey-sur-Aire
 - Promenades découverte du village, avec le CAUE. Visite commentée «Les petites leçons de modernité de nos village». Dim (14 h et 15 h 30).

► Ornes

- Chapelle d'Ornes. Visite guidée par le service du Grand Verdun, qui évoque l'histoire du village. Samedi (15 h-15 h 45).

► Pagny-sur-Meuse

- Chapelle. Route de Vaucouleurs. Visite guidée. Sam/dim (14 h-17 h).

► Saint-Mihiel

- Galerie des Capucins. 4, rue Haute des Fosses. Promenade entre jardins et expositions : peinture de Jean Marie Lorson et meubles de jardin créés sur place par l'ébéniste Roumain Petre Bodescu. Ven/sam/dim (13 h 30-18 h 30).

- Pavillon du VXIII e siècle. 4, rue Raymond-Poincaré. Visite commentée. Sam/dim (14 h-18 h).

- Jardin du Musée d'art sacré. Rue du Palais-de-justice. Fables et sketches «La Fontaine au musée», par la Compagnie théâtrale Scènes de méninges. Sam (14 h-15 h-16 h)/dim (15 h-16 h) ; «L'Ost du Lapin noir», par l'Association d'animations médiévales. Les spectacles se produiront en alternance.

► Sampigny

- Musée Raymond-Poincaré. Clos Raymond Poincaré, Chemin rural Tuilerie. Visites du clos. Sam/dim (14 h-18 h). Contes sur l'exposition «La Fondation Poincaré». Dim (16 h). Spectacle Swing Carlo. Dim (15 h 30 et 17 h).

- Clos du Musée Raymond-Poincaré. Histoires et spectacles burlesques en lien avec l'exposition de la Fondation Poincaré, avec le conteur Christian Schaubroeck et la troupe «Roue libre et compagnie» et son spectacle «Swing Carlo». Sam/dim (conte à 16 h/spectacle o 15 h 30 et 16 h 30).

► Seigneulles

Visite du village. Dim (16 h-17 h 30).

► Sepvigny

- Chapelle du Vieux Astre. Cimetière. Visites libres de l'ancienne nécropole (12 e siècle) sur rendez-vous.

► Seuzey

- Lavoir de la Bruante. Rue de la Bruante. Visites libres. Sam/dim (10 h-19 h).

► Stainville

- Abbaye de Jovilliers. Visite libre de la maison abbatiale, des caves, de la galerie des moines, de la cour d'honneur, du cloître. Dim (14 h 30-18 h).

► Stenay

- Musée de la Bière. 17, rue du Moulin. Visites et réalisation d'un cône de houblon en verre. Sam/dim (10 h-11 h/13 h 30 à 14 h 30).

Thonne-la-Long

- Église Saint-Martin et son horloge Lepaute. Visite libre. Sam/Dim (9 h-18 h).

► Thonne-le-Thil

- Bloc B7. Visite guidée du Bloc B7 du Fort du Chénois sur la ligne Maginot. Sam/dim (8 h-18 h).

► Tronville-en-Barrois

- Église de L'Immaculée Conception. 22, rue de Latte. Visite libre de l'église fortifiée du XII e siècle. Dim (9 h 30-12 h 30/14 h-17 h 30).

- Mairie. 7, rue Salvador-Allende. Visite de la mairie et de l'expo d'anciennes photos sur l'histoire de Tronville. Dim (9 h 30-12 h 30/14 h-17 h 30).

- Musée de La Poste. Rue du Finissage. Visite du musée et exposition de santons. Dim (9 h 30-12 h 30/14 h-17 h 30).

► Troyon

- Église Saint-Martin. Rue de la Mairie. Visites libres. Ven/sam/dim (9 h-18 h).

► Vaucouleurs

- Château de Gombervaux. Visite guidée du château. Sam/dim (10 h-18 h).

► Verdun

- Citadelle Haute. Place de la Nation. Visite guidée. Sam/dim (10 h 30- 12 h/14 h-15 h 30 16 h-17 h 30).

- Monument aux enfants morts pour la France. Place de la Nation. Visite guidée de la ville en vélo à assistance électrique. Sam/dim (10 h-12 h 30/14 h-16 h 30).

- Musée de Guerre de l'hôtel de ville. 11, rue Président-Poincaré. Accès aux salles des décorations et du livre d'Or. Dim (10 h-12 h/14 h-17 h).

- Musée de la Princerie. 16, rue de la Belle-Vierge. Visite guidée. Dim (15 h-16 h 30) ; «Ludovic Füschtelkeit, spécialiste sur commande», visites guidées décalées par Astrotapir. Sam (14 h-14 h 30/15 h 30-16 h/17 h/17 h 30). Visites libres des expositions. Sam/dim (14 h-18 h). Atelier participatif de découverte de la sculpture. Sam/dim (14 h 30/17 h 30).

- Place de la Nation. Visite guidée à la recherche des trésors de la ville. Sam/dim (10 h 30-12 h/14 h-15 h 30/16 h- 17 h 30).

► Ville-en-Woëvre

- Château d'Hannoncelles. Visites guidées. Dim (14 h-18 h).

Les visites et les animations sont sur réservation. Mesures sanitaires appliquées (gestes barrières et port du masque).



Sculpture Dans le Grand Est, sept expositions et un colloque dédiés à Ipoustéguy , géant de la sculpture



Le département de la Meuse fédère un événement à la mesure du talent de l'artiste visionnaire, monumental sculpteur mais aussi peintre et écrivain.

Par - 11 sept. 2020 à 16:00 - Temps de lecture :

Nul n'est prophète en son pays. Rarement l'expression aura été aussi juste ! Connue dans le monde entier pour les sculptures monumentales qu'il y a semées tout au long de sa vie, et dont la puissance artistique ne se mesure pas seulement à la taille, l'artiste meusien Ipoustéguy n'est encore hélas que bien trop peu renommé dans le Grand Est.

Quel Lorrain de passage à Lyon identifie-t-il les immenses bronzes ornant la place Louis Pradel, dont la majestueuse Louise Labé virevoltant de ses 3,30 m de haut, comme des sculptures réalisées par un artiste « de chez lui » ? Qui sait que la plus grande œuvre réalisée par un seul sculpteur au XXe siècle, déployant en une trentaine de tonnes à Berlin ses 20 m de long et 6,5 m de haut, est « L'homme construit sa ville », d' Ipoustéguy ? Et pourquoi tout le monde ne se précipite pas à Bar-le-Duc (55) pour s'émouvoir devant « L'homme passant la porte » trônant sur le parvis de l'hôtel du Département ?

2020, l'année Ipoustéguy.

Ces sculptures sont pourtant celles d'un artiste, certes très connu à l'étranger depuis qu'en 1968 sa « Mort du père » est devenue à Melbourne l'œuvre la plus chère achetée par un musée à un sculpteur vivant, mais qui a également été assez illustre en France pour discuter poésie avec De Gaulle, être décoré par Jack Lang de la Légion d'honneur ou se voir commander une sculpture de Rimbaud par Mitterrand. « Il est représenté dans les collections publiques, de grandes institutions internationales ont acheté ses sculptures, mais à sa disparition il n'était plus connu que des spécialistes », constate Thierry Dechezleprêtre, conservateur du MUSAAC à Épinal (88). Musée départemental d'Art ancien et contemporain qui s'est associé sans hésiter au Département de la Meuse, comme le musée Arthur Rimbaud à Charleville-Mézières (08), pour faire de 2020 l'année Ipoustéguy.

À l'occasion du centenaire de sa naissance, il était effectivement temps que son « pays » natal rallume les projecteurs sur la vie et l'œuvre de ce petit bonhomme à l'immense talent. D'autant qu'il n'est pas seulement né Jean Robert en 1920 à Dun-sur-Meuse (55), mort Ipoustéguy en 2006 à Douillon (55), mais que sa production artistique semble nourrie par celle de son illustre prédécesseur meusien : Ligier Richier, né vers 1500 à Saint-Mihiel (55). L'influence artistique du grand diffuseur de l'esprit nouveau de la Renaissance est bien là, à fleur de peau écorchée vive.

Il n'est que de voir au centre culturel de Doulcon l'étude en plâtre du « Petit écorché » d' **Ipoustéguy** , qui aboutira en 1976 à sa bouleversante « Scène comique de la vie moderne » évoquant la mort de sa fille Céline à peine âgée de 10 ans, pour immédiatement penser au fameux « Squelette » du XVI^e siècle dont le bras se tend vers la voûte de l'église Saint-Étienne de Bar-le-Duc (55). La force de la représentation du mouvement et du passage du temps, si chère à **Ipoustéguy** , permet même d'imaginer qu'un autre squelette pourrait se relever aussi un jour de sa gangue de marbre à l'église de Dun-sur-Meuse. Où est aujourd'hui visible la « Mort de l'évêque Neumann », refusée à l'artiste par les autorités ecclésiastiques américaines qui la lui avaient commandée en 1976 pour honorer leur premier saint.

C'est sûr que la sculpture d' **Ipoustéguy** , d'un réalisme sans paillettes, n'est pas du genre à flatter esthétiquement l'évêque de Philadelphie ! Si l'artiste a préféré retenir que cet homme est mort « dans un total dénuement et une indifférence parfaite », représentant autour de l'agonisant des passants poursuivant leur chemin, tandis que le saint, lui, tend encore sa main pour qu'un oiseau y trouve refuge, c'est pour mieux symboliser sa foi en la capacité humaine à se relever après les épreuves, en se soutenant les uns les autres. Comme lorsque, d'un cylindre glissé sous les bras de son personnage, le sculpteur offre au regardeur de « Val de Grâce » la sensation de pouvoir lui aussi aider le blessé à se relever. On souffre, mais on continue d'avancer.

Une forme nouvelle de beauté, pétrie d'idéal et de fragilité

« Cette forme nouvelle de beauté, pétrie d'idéal et de fragilité, mise au point par **Ipoustéguy** , mettra longtemps à s'imposer », note Françoise Monnin, historienne d'art et commissaire scientifique de l'événement organisé par le Département de la Meuse. « Ce mélange de tradition et d'actualité, difficile à admettre par les autorités politiques - pour lesquelles monumentalité et vulnérabilité constituent des qualités antinomiques - sera la cause de bien des débats enflammés ! » Pour preuve, les sept ans qu'il aura fallu aux autorités militaires françaises avant d'accepter que « Val de Grâce » orne l'entrée de l'hôpital du même nom en 1984, alors qu' **Ipoustéguy** avait sculpté à leur demande en 1977 cette pièce de 2,20 m de hauteur sur le thème imposé du « secours à l'homme combattant »... et que tout y est. Même les fameuses gueules cassées d'une Grande Guerre qui irrigue tant la Meuse qu'elle n'a pu qu'inspirer **Ipoustéguy** . Lui-même est un écorché vif. Qui continue d'avancer, en sortant ce qu'il a dans les tripes sans jamais chercher à plaire, sans hésiter à se jucher sur le toit de son atelier de Choisy-le-Roi (94) pour ériger ses œuvres monumentales. Pour en observer l'ombre. Pour dire encore et toujours tant de choses avec de simples morceaux de métal. Et ce n'est pas un hasard si les corps qu'il représente sont si souvent lacérés.

Après son père en 1968, dont il incorpore le visage dans sa commémoration du pape Jean XXIII pour la « Mort du père », c'est sa mère, dont il avait pris le nom de jeune fille comme nom d'artiste, qui succombe en 1971 d'un cancer du sein. Et dont il fait du corps décharné et mutilé le sujet de l'« Agonie de la mère ». Quand en 1974 le téléphone sonne pour lui annoncer la mort de sa fille aînée, **Ipoustéguy** est à Carrare, en train d'en sculpter le célèbre marbre dont sont faites les statues antiques, celles-là même qui l'avaient fait basculer dans la figuration humaine en pleine époque de l'abstraction. Céline ne le quittera plus, donnant même ses traits à la petite fille aveugle dont le visage est comme suspendu au chevet de l'évêque Neumann.

Des milliers de dessins ainsi que de nombreuses archives

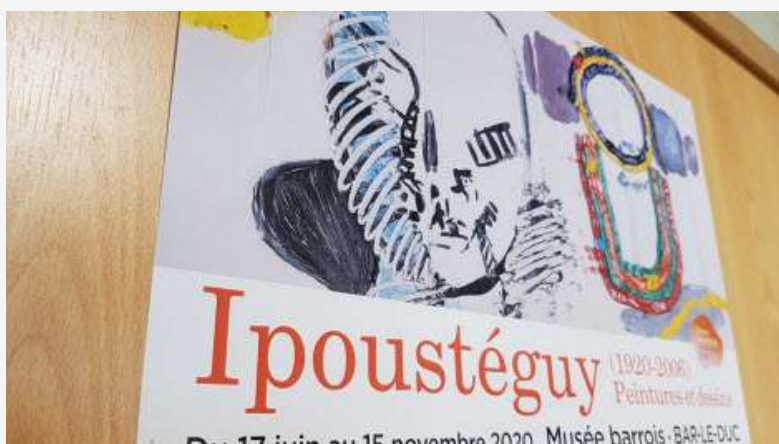
C'est sa sœur Marie-Pierre Robert, de quatre ans sa cadette, qui veille aujourd'hui avec leur mère, Françoise, sur les innombrables trésors que Marie Lecasseur, la commissaire générale de l'événement du centenaire **Ipoustéguy** , a découvert dans la grange de la ferme de Doulcon (55). Là où le sculpteur avait souhaité venir s'installer en 2003, à quelques centaines de mètres de sa maison natale. Là où il est mort en 2006 avant d'être enterré au cimetière de Montparnasse à Paris. Et là où il a classé des milliers de dessins ainsi que de nombreuses archives en plus d'y entreposer d'innombrables sculptures : les conservateurs œuvrant de concert à sa redécouverte n'ont eu que l'embarras du choix pour monter leurs expositions ! De quoi se régaler donc aussi des aspects moins connus d'un homme qui fut aussi peintre puissant et écrivain subtil. Nombre de ses 600 sculptures ont beau être visibles de par le monde, la Meuse n'a pas fini de rendre à **Ipoustéguy** ce qui est à **Ipoustéguy** !



Sculpteur en sa demeure

Pendant cinquante-cinq ans, **Ipoustéguy** a œuvré dans son atelier de Choisy-le-Roi (94), en région parisienne. Et puis en 2003, il a tout déménagé pour revenir s'installer dans sa Meuse natale. La grange d'une ferme, à quelques encablures de Dun-sur-Meuse, lui servira dès lors à entreposer des centaines de sculptures, à classer des milliers de dessins, de nombreuses archives... C'est là qu'il rédigera ses ultimes livres et réalisera ses derniers dessins et aquarelles. Avec l'immense joie de voir se créer, à Douillon, le centre culturel **Ipoustéguy** en 2001, cinq ans avant son décès. Un espace que l'artiste a accepté à condition qu'il soit lieu de passage, et qui accueille donc notamment plusieurs activités culturelles en plus d'autres artistes. Un espace qui présente aussi la plus grande collection au monde des œuvres d'**Ipoustéguy**. Il faut déambuler dans cette haute galerie éclairée d'un puit de lumière en prenant le temps de tourner soigneusement autour de chaque sculpture, tant il y a à voir de tous les côtés ! Et quelle émotion de se plonger dans les nombreuses images signées du duo de photographes Despatin et Gobeli, qui ouvrent aux visiteurs les portes de toute une vie. Celle d'un incroyable petit bonhomme, torse nu et cigarette au bec, qui finalement était un géant...

L'exposition « **Ipoustéguy**. Le corps en chantier » est visible jusqu'au 18 décembre au Centre culturel **Ipoustéguy** de Douillon (55). Ouvert tous les jours sauf le mardi.



Un artiste se dessine

Il est d'autant plus intéressant de découvrir l'exposition de Bar-le-Duc (55) qu'elle déroule les dessins, aquarelles et peintures réalisées par **Ipoustéguy**, autour de l'œuvre stupéfiante que les héritiers de l'artiste ont offerte au Département de la Meuse, aujourd'hui en dépôt au Musée barrois : le fameux « Mangeur de gardiens », cet énorme monument en céramique auquel on prête soudain une attention neuve, après avoir mieux appréhendé la vie et l'œuvre de son génial

créateur.

Car avant de se tourner vers la sculpture qui fera sa renommée, notamment la sculpture du marbre de Carrare, **Ipoustéguy** a commencé dès l'âge de 18 ans à suivre les cours du soir de dessin de la Ville de Paris. Il s'appelait encore tout simplement Jean Robert, né en 1920 à Dun-sur-Meuse d'un père menuisier et d'une mère coiffeuse... dont le nom de jeune fille, d'origine basque, était **Ipoustéguy**.

Le jeune homme n'a pas hésité longtemps lorsque son professeur de dessin lui a conseillé de se choisir un nom d'artiste à la veille de faire ses premières expositions ! Récompensé du premier prix du Concours Général, il est même devenu à son tour professeur de dessin à Issy-les-Moulineaux (97), tout en s'installant dans son atelier de Choisy-le-Roi (94) en 1948.

Pour illustrer le cheminement des expérimentations techniques de l'artiste, Claire Paillé, la responsable du Musée barrois, a choisi une cinquantaine d'œuvres dans l'atelier de Doullcon (55) où **Ipoustéguy** a passé les dernières années de sa vie et classé des milliers de feuilles. Histoire de mettre un visage sur un nom, c'est le portrait d'**Ipoustéguy** par Paul Maulpoix qui accueille le visiteur, juste à côté de la petite sculpture baptisée « Dessinant », trouvant si judicieusement sa place ici. Trois thématiques se dessinent ensuite : figure humaine, nature morte, nature. Toute sa vie **Ipoustéguy** cherchera. Avancera. La preuve en images avec ce parcours, s'achevant tout de même sur quelques-unes de ses petites sculptures, recelant d'émouvantes surprises, d'ombres et d'écorchures, de vent et de transparence, d'encre, d'aquarelle, de fusain... et même d'huile. Car on découvre notamment ici trois grands formats peints entre 1966 et 1968, qu'**Ipoustéguy** avait retrouvés lors du déménagement de son atelier en Meuse !

L'exposition « **Ipoustéguy**. Peintures et dessin » est visible du mercredi au dimanche à Bar-le-Duc, au Musée barrois, jusqu'au 15 novembre.

De l'abstraction à la figuration

Rome ne s'est pas faite en un jour. Au sortir de la guerre pendant laquelle il s'était retrouvé cimentier sur le mur de l'Atlantique, **Ipoustéguy** reprend le cours de son art en s'inscrivant tout naturellement dans la mouvance de l'époque qui était celle de l'abstraction et de la post-abstraction. Le voici donc en train de s'inspirer de Paul Klee ou de Jean Arp, de côtoyer César ou les surréalistes... Le jeune artiste se passionne pour la simplification des formes, la construction des espaces et la géométrie des volumes.

À l'heure de redécouvrir son œuvre dans le Grand Est, l'idée géniale de Thierry Dechezleprêtre, conservateur du Mudaac, a donc été de tisser un lien entre les débuts d'**Ipoustéguy** et les collections contemporaines du musée d'Épinal (88). Autour d'une compression signée César, trois tableaux et trois sculptures d'**Ipoustéguy** encore jamais exposées racontent ces années 50 qui manquent au Mudaac. Années pendant lesquelles **Ipoustéguy** ne sait pas encore que son grand œuvre sera finalement la figure humaine. Une quatrième sculpture, « Robert », datée de 1987, offre donc de mesurer le chemin parcouru par celui qui, en 1962, aura vécu le grand choc artistique de sa vie à l'occasion d'un séjour en Grèce. Voyage fondateur s'il en est, puisqu'après avoir vu les statues antiques, **Ipoustéguy** décidera de ne plus s'intéresser qu'à la figure humaine. Loin des modes, sans hésiter à prendre ses distances avec la sphère artistique alentours. Son univers ne sera plus jamais celui de l'abstraction, mais il ne s'inscrira pas non plus dans le courant des nouveaux réalistes comme Spoerri. **Ipoustéguy**, lui, ne va plus désormais que modeler et remodeler le corps humain sous toutes ses formes, s'obstinant à chercher comment mettre l'immobile en mouvement. Sans craindre ni le bronze ni le marbre, pourtant réputé si difficile à sculpter. « Avec mon ciseau j'écoute la pierre. Si elle me dit oui j'y vais, si elle me dit non j'arrête... »

L'exposition « **Ipoustéguy**. De la peinture abstraite à la sculpture figurative » est visible jusqu'au 20 décembre au musée départemental d'Art ancien et contemporain d'Épinal (88). Fermé les mardis et mercredis. mudaac.vosges.fr

Les autres rendez-vous

> Colloque **Ipoustéguy** le 28 septembre à la galerie **Ipoustéguy** de Doullcon (55) et le

29 septembre à l'Acb de Bar-le-Duc (55). Un riche temps d'échanges, qui sera introduit par la fille et l'épouse de l'artiste, réunira de très nombreux intervenants, et sera ponctué par la visite guidée d'expositions.

> À Bar-le-Duc (55) du 19 septembre au 18 décembre, expositions « **Ipoustéguy** monumental » à l'Espace Saint-Louis et « **Ipoustéguy**. Les Érotiques » à l'office de tourisme.

> À Charleville-Mézières (08) du 12 novembre au 14 février 2021, exposition « **Ipoustéguy**, plume et trait » au musée Arthur Rimbaud.

> À Verdun (55) jusqu'au 14 novembre, exposition « Femmes artistes, muses et modèles » au musée de la Princerie. www.musees-meuse.fr

Compte tenu de la situation sanitaire et de nos délais d'impression, nous vous invitons à vous renseigner auprès des organisateurs avant chacun de vos déplacements.



Sculpture Dans le Grand Est, sept expositions et un colloque dédiés à Ipoustéguy , géant de la sculpture



Le département de la Meuse fédère un événement à la mesure du talent de l'artiste visionnaire, monumental sculpteur mais aussi peintre et écrivain.

Par - 11 sept. 2020 à 16:00 - Temps de lecture :

Nul n'est prophète en son pays. Rarement l'expression aura été aussi juste ! Connu dans le monde entier pour les sculptures monumentales qu'il y a semées tout au long de sa vie, et dont la puissance artistique ne se mesure pas seulement à la taille, l'artiste meusien Ipoustéguy n'est encore hélas que bien trop peu renommé dans le Grand Est.

Quel Lorrain de passage à Lyon identifie-t-il les immenses bronzes ornant la place Louis Pradel, dont la majestueuse Louise Labé virevoltant de ses 3,30 m de haut, comme des sculptures réalisées par un artiste « de chez lui » ? Qui sait que la plus grande œuvre réalisée par un seul sculpteur au XXe siècle, déployant en une trentaine de tonnes à Berlin ses 20 m de long et 6,5 m de haut, est « L'homme construit sa ville », d' Ipoustéguy ? Et pourquoi tout le monde ne se précipite pas à Bar-le-Duc (55) pour s'émouvoir devant « L'homme passant la porte » trônant sur le parvis de l'hôtel du Département ?

2020, l'année Ipoustéguy.

Ces sculptures sont pourtant celles d'un artiste, certes très connu à l'étranger depuis qu'en 1968 sa « Mort du père » est devenue à Melbourne l'œuvre la plus chère achetée par un musée à un sculpteur vivant, mais qui a également été assez illustre en France pour discuter poésie avec De Gaulle, être décoré par Jack Lang de la Légion d'honneur ou se voir commander une sculpture de Rimbaud par Mitterrand. « Il est représenté dans les collections publiques, de grandes institutions internationales ont acheté ses sculptures, mais à sa disparition il n'était plus connu que des spécialistes », constate Thierry Dechezleprêtre, conservateur du MUDAAC à Épinal (88). Musée départemental d'Art ancien et contemporain qui s'est associé sans hésiter au Département de la Meuse, comme le musée Arthur Rimbaud à Charleville-Mézières (08), pour faire de 2020 l'année Ipoustéguy.

À l'occasion du centenaire de sa naissance, il était effectivement temps que son « pays » natal rallume les projecteurs sur la vie et l'œuvre de ce petit bonhomme à l'immense talent. D'autant qu'il n'est pas seulement né Jean Robert en 1920 à Dun-sur-Meuse (55), mort Ipoustéguy en 2006 à Douillon (55), mais que sa production artistique semble nourrie par celle de son illustre prédécesseur meusien : Ligier Richier, né vers 1500 à Saint-Mihiel (55). L'influence artistique du grand diffuseur de l'esprit nouveau de la Renaissance est bien là, à fleur de peau écorchée vive.

Il n'est que de voir au centre culturel de Doullon l'étude en plâtre du « Petit écorché » d' **Ipoustéguy** , qui aboutira en 1976 à sa bouleversante « Scène comique de la vie moderne » évoquant la mort de sa fille Céline à peine âgée de 10 ans, pour immédiatement penser au fameux « Squelette » du XVI^e siècle dont le bras se tend vers la voûte de l'église Saint-Étienne de Bar-le-Duc (55). La force de la représentation du mouvement et du passage du temps, si chère à **Ipoustéguy** , permet même d'imaginer qu'un autre squelette pourrait se relever aussi un jour de sa gangue de marbre à l'église de Dun-sur-Meuse. Où est aujourd'hui visible la « Mort de l'évêque Neumann », refusée à l'artiste par les autorités ecclésiastiques américaines qui la lui avaient commandée en 1976 pour honorer leur premier saint.

C'est sûr que la sculpture d' **Ipoustéguy** , d'un réalisme sans paillettes, n'est pas du genre à flatter esthétiquement l'évêque de Philadelphie ! Si l'artiste a préféré retenir que cet homme est mort « dans un total dénuement et une indifférence parfaite », représentant autour de l'agonisant des passants poursuivant leur chemin, tandis que le saint, lui, tend encore sa main pour qu'un oiseau y trouve refuge, c'est pour mieux symboliser sa foi en la capacité humaine à se relever après les épreuves, en se soutenant les uns les autres. Comme lorsque, d'un cylindre glissé sous les bras de son personnage, le sculpteur offre au regardeur de « Val de Grâce » la sensation de pouvoir lui aussi aider le blessé à se relever. On souffre, mais on continue d'avancer.

Une forme nouvelle de beauté, pétrie d'idéal et de fragilité

« Cette forme nouvelle de beauté, pétrie d'idéal et de fragilité, mise au point par **Ipoustéguy** , mettra longtemps à s'imposer », note Françoise Monnin, historienne d'art et commissaire scientifique de l'événement organisé par le Département de la Meuse. « Ce mélange de tradition et d'actualité, difficile à admettre par les autorités politiques - pour lesquelles monumentalité et vulnérabilité constituent des qualités antinomiques - sera la cause de bien des débats enflammés ! » Pour preuve, les sept ans qu'il aura fallu aux autorités militaires françaises avant d'accepter que « Val de Grâce » orne l'entrée de l'hôpital du même nom en 1984, alors qu' **Ipoustéguy** avait sculpté à leur demande en 1977 cette pièce de 2,20 m de hauteur sur le thème imposé du « secours à l'homme combattant »... et que tout y est. Même les fameuses gueules cassées d'une Grande Guerre qui irrigue tant la Meuse qu'elle n'a pu qu'inspirer **Ipoustéguy** . Lui-même est un écorché vif. Qui continue d'avancer, en sortant ce qu'il a dans les tripes sans jamais chercher à plaire, sans hésiter à se jucher sur le toit de son atelier de Choisy-le-Roi (94) pour ériger ses œuvres monumentales. Pour en observer l'ombre. Pour dire encore et toujours tant de choses avec de simples morceaux de métal. Et ce n'est pas un hasard si les corps qu'il représente sont si souvent lacérés.

Après son père en 1968, dont il incorpore le visage dans sa commémoration du pape Jean XXIII pour la « Mort du père », c'est sa mère, dont il avait pris le nom de jeune fille comme nom d'artiste, qui succombe en 1971 d'un cancer du sein. Et dont il fait du corps décharné et mutilé le sujet de l'« Agonie de la mère ». Quand en 1974 le téléphone sonne pour lui annoncer la mort de sa fille aînée, **Ipoustéguy** est à Carrare, en train d'en sculpter le célèbre marbre dont sont faites les statues antiques, celles-là même qui l'avaient fait basculer dans la figuration humaine en pleine époque de l'abstraction. Céline ne le quittera plus, donnant même ses traits à la petite fille aveugle dont le visage est comme suspendu au chevet de l'évêque Neumann.

Des milliers de dessins ainsi que de nombreuses archives

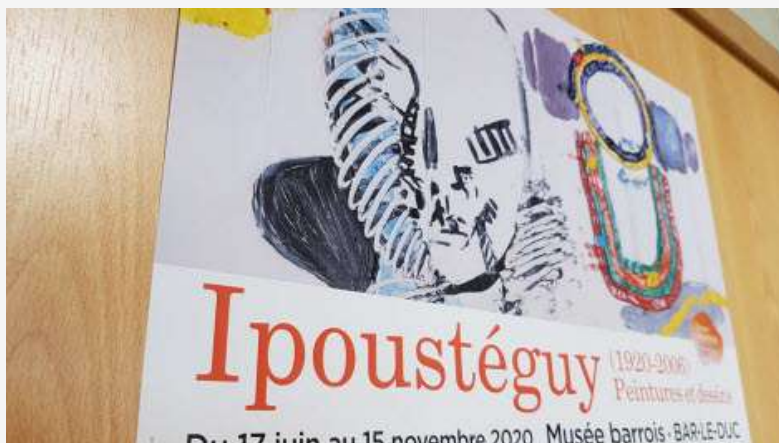
C'est sa sœur Marie-Pierre Robert, de quatre ans sa cadette, qui veille aujourd'hui avec leur mère, Françoise, sur les innombrables trésors que Marie Lecasseur, la commissaire générale de l'événement du centenaire **Ipoustéguy** , a découvert dans la grange de la ferme de Doullon (55). Là où le sculpteur avait souhaité venir s'installer en 2003, à quelques centaines de mètres de sa maison natale. Là où il est mort en 2006 avant d'être enterré au cimetière de Montparnasse à Paris. Et là où il a classé des milliers de dessins ainsi que de nombreuses archives en plus d'y entreposer d'innombrables sculptures : les conservateurs œuvrant de concert à sa redécouverte n'ont eu que l'embarras du choix pour monter leurs expositions ! De quoi se régaler donc aussi des aspects moins connus d'un homme qui fut aussi peintre puissant et écrivain subtil. Nombre de ses 600 sculptures ont beau être visibles de par le monde, la Meuse n'a pas fini de rendre à **Ipoustéguy** ce qui est à **Ipoustéguy** !



Sculpteur en sa demeure

Pendant cinquante-cinq ans, **Ipoustéguy** a œuvré dans son atelier de Choisy-le-Roi (94), en région parisienne. Et puis en 2003, il a tout déménagé pour revenir s'installer dans sa Meuse natale. La grange d'une ferme, à quelques encablures de Dun-sur-Meuse, lui servira dès lors à entreposer des centaines de sculptures, à classer des milliers de dessins, de nombreuses archives... C'est là qu'il rédigera ses ultimes livres et réalisera ses derniers dessins et aquarelles. Avec l'immense joie de voir se créer, à Douillon, le centre culturel **Ipoustéguy** en 2001, cinq ans avant son décès. Un espace que l'artiste a accepté à condition qu'il soit lieu de passage, et qui accueille donc notamment plusieurs activités culturelles en plus d'autres artistes. Un espace qui présente aussi la plus grande collection au monde des œuvres d'**Ipoustéguy**. Il faut déambuler dans cette haute galerie éclairée d'un puit de lumière en prenant le temps de tourner soigneusement autour de chaque sculpture, tant il y a à voir de tous les côtés ! Et quelle émotion de se plonger dans les nombreuses images signées du duo de photographes Despatin et Gobeli, qui ouvrent aux visiteurs les portes de toute une vie. Celle d'un incroyable petit bonhomme, torse nu et cigarette au bec, qui finalement était un géant...

L'exposition « **Ipoustéguy**. Le corps en chantier » est visible jusqu'au 18 décembre au Centre culturel **Ipoustéguy** de Douillon (55). Ouvert tous les jours sauf le mardi.



Un artiste se dessine

Il est d'autant plus intéressant de découvrir l'exposition de Bar-le-Duc (55) qu'elle déroule les dessins, aquarelles et peintures réalisées par **Ipoustéguy**, autour de l'œuvre stupéfiante que les héritiers de l'artiste ont offerte au Département de la Meuse, aujourd'hui en dépôt au Musée barrois : le fameux « Mangeur de gardiens », cet énorme monument en céramique auquel on prête soudain une attention neuve, après avoir mieux appréhendé la vie et l'œuvre de son génial

créateur.

Car avant de se tourner vers la sculpture qui fera sa renommée, notamment la sculpture du marbre de Carrare, **Ipoustéguy** a commencé dès l'âge de 18 ans à suivre les cours du soir de dessin de la Ville de Paris. Il s'appelait encore tout simplement Jean Robert, né en 1920 à Dun-sur-Meuse d'un père menuisier et d'une mère coiffeuse... dont le nom de jeune fille, d'origine basque, était **Ipoustéguy**.

Le jeune homme n'a pas hésité longtemps lorsque son professeur de dessin lui a conseillé de se choisir un nom d'artiste à la veille de faire ses premières expositions ! Récompensé du premier prix du Concours Général, il est même devenu à son tour professeur de dessin à Issy-les-Moulineaux (97), tout en s'installant dans son atelier de Choisy-le-Roi (94) en 1948.

Pour illustrer le cheminement des expérimentations techniques de l'artiste, Claire Paillé, la responsable du Musée barrois, a choisi une cinquantaine d'œuvres dans l'atelier de Doullcon (55) où **Ipoustéguy** a passé les dernières années de sa vie et classé des milliers de feuilles. Histoire de mettre un visage sur un nom, c'est le portrait d'**Ipoustéguy** par Paul Maulpoix qui accueille le visiteur, juste à côté de la petite sculpture baptisée « Dessinant », trouvant si judicieusement sa place ici. Trois thématiques se dessinent ensuite : figure humaine, nature morte, nature. Toute sa vie **Ipoustéguy** cherchera. Avancera. La preuve en images avec ce parcours, s'achevant tout de même sur quelques-unes de ses petites sculptures, recelant d'émouvantes surprises, d'ombres et d'écorchures, de vent et de transparence, d'encre, d'aquarelle, de fusain... et même d'huile. Car on découvre notamment ici trois grands formats peints entre 1966 et 1968, qu'**Ipoustéguy** avait retrouvés lors du déménagement de son atelier en Meuse !

L'exposition « **Ipoustéguy**. Peintures et dessin » est visible du mercredi au dimanche à Bar-le-Duc, au Musée barrois, jusqu'au 15 novembre.

De l'abstraction à la figuration

Rome ne s'est pas faite en un jour. Au sortir de la guerre pendant laquelle il s'était retrouvé cimentier sur le mur de l'Atlantique, **Ipoustéguy** reprend le cours de son art en s'inscrivant tout naturellement dans la mouvance de l'époque qui était celle de l'abstraction et de la post-abstraction. Le voici donc en train de s'inspirer de Paul Klee ou de Jean Arp, de côtoyer César ou les surréalistes... Le jeune artiste se passionne pour la simplification des formes, la construction des espaces et la géométrie des volumes.

À l'heure de redécouvrir son œuvre dans le Grand Est, l'idée géniale de Thierry Dechezleprêtre, conservateur du Mudaac, a donc été de tisser un lien entre les débuts d'**Ipoustéguy** et les collections contemporaines du musée d'Épinal (88). Autour d'une compression signée César, trois tableaux et trois sculptures d'**Ipoustéguy** encore jamais exposées racontent ces années 50 qui manquent au Mudaac. Années pendant lesquelles **Ipoustéguy** ne sait pas encore que son grand œuvre sera finalement la figure humaine. Une quatrième sculpture, « Robert », datée de 1987, offre donc de mesurer le chemin parcouru par celui qui, en 1962, aura vécu le grand choc artistique de sa vie à l'occasion d'un séjour en Grèce. Voyage fondateur s'il en est, puisqu'après avoir vu les statues antiques, **Ipoustéguy** décidera de ne plus s'intéresser qu'à la figure humaine. Loin des modes, sans hésiter à prendre ses distances avec la sphère artistique alentours. Son univers ne sera plus jamais celui de l'abstraction, mais il ne s'inscrira pas non plus dans le courant des nouveaux réalistes comme Spoerri. **Ipoustéguy**, lui, ne va plus désormais que modeler et remodeler le corps humain sous toutes ses formes, s'obstinant à chercher comment mettre l'immobile en mouvement. Sans craindre ni le bronze ni le marbre, pourtant réputé si difficile à sculpter. « Avec mon ciseau j'écoute la pierre. Si elle me dit oui j'y vais, si elle me dit non j'arrête... »

L'exposition « **Ipoustéguy**. De la peinture abstraite à la sculpture figurative » est visible jusqu'au 20 décembre au musée départemental d'Art ancien et contemporain d'Épinal (88). Fermé les mardis et mercredis. mudaac.vosges.fr

Les autres rendez-vous

> Colloque **Ipoustéguy** le 28 septembre à la galerie **Ipoustéguy** de Doullcon (55) et le

29 septembre à l'Acb de Bar-le-Duc (55). Un riche temps d'échanges, qui sera introduit par la fille et l'épouse de l'artiste, réunira de très nombreux intervenants, et sera ponctué par la visite guidée d'expositions.

> À Bar-le-Duc (55) du 19 septembre au 18 décembre, expositions « **Ipoustéguy** monumental » à l'Espace Saint-Louis et « **Ipoustéguy**. Les Érotiques » à l'office de tourisme.

> À Charleville-Mézières (08) du 12 novembre au 14 février 2021, exposition « **Ipoustéguy**, plume et trait » au musée Arthur Rimbaud.

> À Verdun (55) jusqu'au 14 novembre, exposition « Femmes artistes, muses et modèles » au musée de la Princerie. www.musees-meuse.fr

Compte tenu de la situation sanitaire et de nos délais d'impression, nous vous invitons à vous renseigner auprès des organisateurs avant chacun de vos déplacements.



Au centre culturel, Ipoustéguy en son royaume

Le centre culturel Ipoustéguy de Douleçon présente actuellement l'exposition « Ipoustéguy. Le corps en chantier ». En septembre, il sera par ailleurs le théâtre de deux événements : des visites flash lors des Journées du patrimoine et un grand colloque Ipoustéguy. || Vu 1 fois



« Le corps en chantier » s'expose au centre culturel

Le Département de la Meuse célèbre cette année le centenaire de la naissance du sculpteur Jean Robert, dit Ipoustéguy. À Doulcon, le centre culturel présente « Ipoustéguy. Le corps en chantier ». | Vu 1 fois



Visite guidée du Musée de la Prinerie

Proposée par le Musée de la Prinerie. D'une durée d'1h30, elle sera animée par Carole Andrieux, guide-conférencière qui retracera l'histoire de cet hôtel particulier Renaissance et commentera les collections qui y sont exposées. Port du masque obligatoire pour les plus de 11 ans.

Cette visite sera l'occasion de découvrir l'exposition Femmes artistes, muses et modèles (présentée jusqu'au 15 novembre) qui met à l'honneur le travail de plusieurs artistes féminines, souvent méconnues. La femme en tant que modèle identifié ou muse anonyme est également évoquée à travers une sélection libre d'œuvres de Jean-Jacques Henner, Louis Hector Leroux, Lucien Lantier ou Jean Robert dit **Ipoustéguy** à l'occasion de la saison **Ipoustéguy** 2020 organisée par le Conseil Départemental de la Meuse. Accès au site par le jardin du musée, place de la Libération.



La mort dans l'art

Visite thématique des collections du Musée barrois. En cette veille de Toussaint, cette visite rend hommage aux morts dans les collections du musée. Évidente dans une "Déploration sur le Christ mort", objet d'un rituel chez les Indiens Jivaro, subtilement suggérée dans une nature morte, imminente pour les enfants de Médée, la mort est finalement présente dans toutes les salles du musée, plus ou moins visible, plus ou moins pesante. De la tête de momie égyptienne au "Mangeur de gardiens" **d'Ipoustéguy**, voici une visite à suivre non la mort dans l'âme, mais dans l'art !



Visite guidée de l'exposition « Ipoustéguy . Peintures et dessins»

Un guide vous fait cheminer dans les trois thèmes de l'expo (la figure humaine, la nature morte et la nature), pour en savoir plus sur l'aspect le plus poétique de l'œuvre d' Ipoustéguy . Visite comprise dans le prix du billet d'entrée. Port du masque obligatoire.

Il y a cent ans naissait Jean Robert, dit Ipoustéguy . Renommé à l'international pour ses sculptures, souvent monumentales et à la portée symbolique puissante, Ipoustéguy eut également une importante production peinte et dessinée.



7 expositions fêtent le Centenaire d' Ipoustéguy dans le département de la Meuse

Centenaire de la naissance du sculpteur **Ipoustéguy** : 7 expositions + 1 colloque Étrange destin que celui de Jean Robert, né en 1920 dans une maison de Dun-sur-Meuse, à la façade criblée de balles depuis la première guerre mondiale. Son père, menuisier, pratique la peinture, le violon et le théâtre. Sa mère, née **Ipoustéguy**, dont il adopte le patronyme, est coiffeuse.

Installé près de Paris en 1937, Jean est coursier lorsqu'il s'inscrit à des cours du soir de dessin. L'aventure commence. Interrompue par la seconde guerre, durant laquelle le jeune homme devient cimentier sur le mur de l'Atlantique.

En 1946, il s'installe à Choisy-le-Roi. Professeur de dessin, il conçoit ses premières sculptures. Il les montre dans des salons, où un galeriste les repère en 1962 : Claude Bernard, qui défend déjà F. Bacon et César. L'oeuvre **d'Ipoustéguy** est alors aboutie. Elle incarne l'homme contemporain, chahuté par l'existence mais résistant à l'adversité.

Les manifestations d'art contemporain, de la Biennale de Venise à la Documenta de Kassel, célèbrent **Ipoustéguy** dès 1964. Les expositions se multiplient.

Ipoustéguy taille le marbre à Carrare, réalise des céramiques à Bensheim ; publie des essais, fictions, autobiographies ; pratique le dessin, la peinture, l'aquarelle. À Grenoble et à Berlin, il installe des monuments longs de 20 mètres. Certaines oeuvres dérangent : le ministère de la Défense s'offusque de Val de Grâce, commandé pour honorer les soldats blessés. Aux États-Unis, L'Église de Philadelphie refuse Mort de l'évêque Neumann.

La Meuse, à partir de 1998, crée un centre culturel **Ipoustéguy**, organise des expositions, publie des livres, produit un film. En 2003, **Ipoustéguy** emménage près de sa maison natale. Il meurt là, trois ans plus tard, laissant une oeuvre colossale.

Et un conseil : « Entreprendre comme si l'on ne devait jamais mourir, et réaliser comme si l'on devait mourir demain. »

Les expositions

À Douillon

« **Ipoustéguy**. Le corps en chantier.

Invités : le sculpteur Paul Maulpoix et les photographes Despatin et Gobeli »

Centre culturel **Ipoustéguy**

Du 18 juillet au 18 décembre 2020

Commissaire : Marie-Pierre Robert

Bar-le-Duc

« **Ipoustéguy** monumental »

Espace Saint-Louis

Du samedi 19 septembre au vendredi 18 décembre 2020

Commissaire : Françoise Monnin

« **Ipoustéguy**. Les Érotiques »

Office de Tourisme

Du samedi 19 septembre au vendredi 18 décembre 2020

Commissaire : Jean Deloche, directeur de l'acb, scène nationale

« **Ipoustéguy** . Peintures et dessins »

Musée barrois

Du 17 juin au 15 novembre 2020

Commissaire : Claire Paillé, directrice du musée

À Verdun

« Femmes artistes, muses et modèles »

Musée de la Princerie

Du 24 juin au 14 novembre 2020

Commissaire : Marion Stef, directrice du musée

À Charleville-Mézières

« **Ipoustéguy** , plume et trait »

Musée Arthur Rimbaud

Du 12 novembre 2020 au 14 février 2021

Commissaire : Lucille Pennel, directrice du musée

À Épinal

« **Ipoustéguy** . De la peinture abstraite à la sculpture figurative »

Musée départemental d'art ancien et contemporain (MUDAAC)

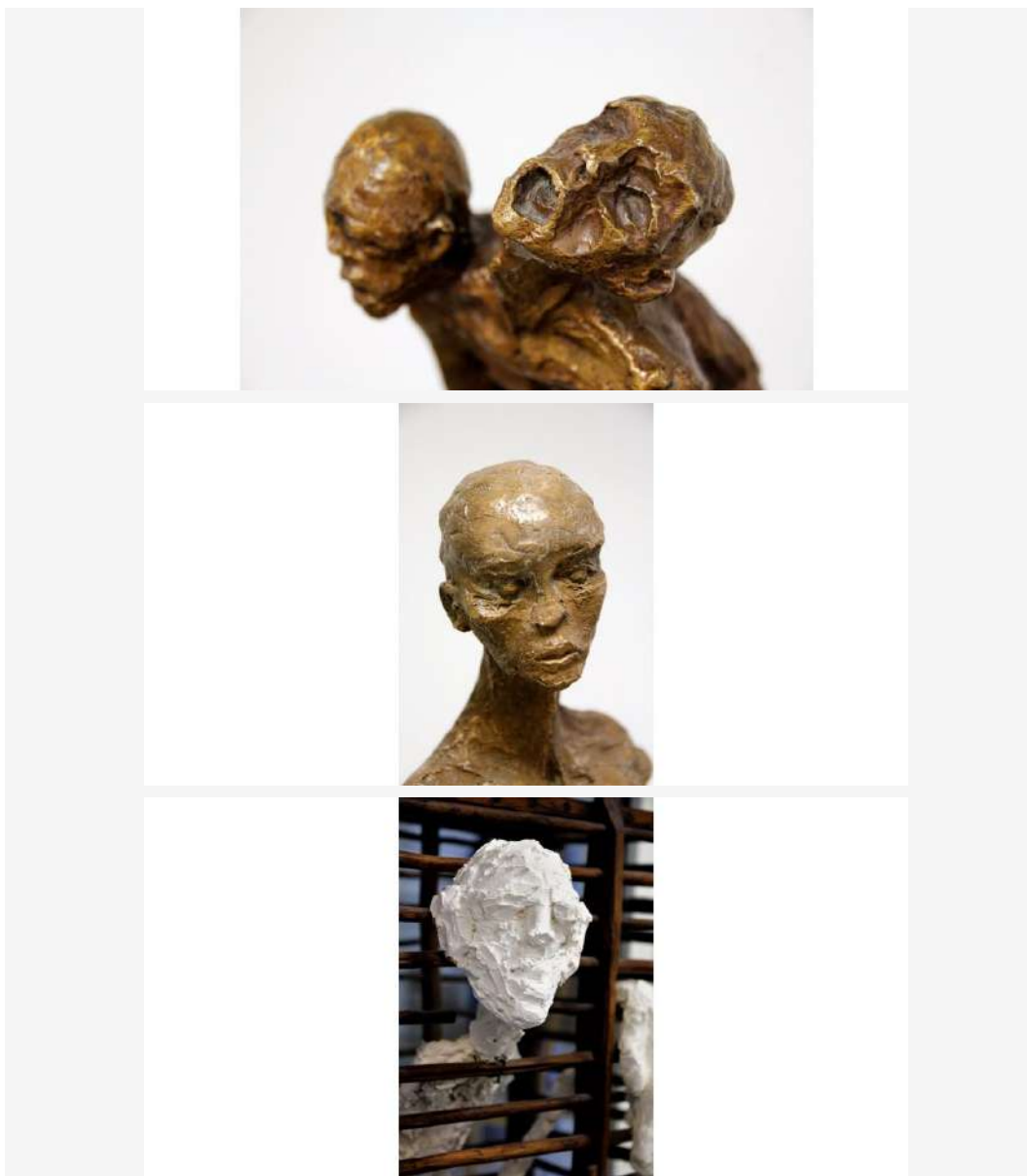
Du 4 juillet au 20 décembre 2020

Commissaire: Thierry Dechezleprêtre, conservateur du musée



Le sculpteur Paul Maulpoix expose : « De la souffrance à l'extase »





Le sculpteur ardennais Paul Maulpoix est de retour sur ses terres d'enfance avec une nouvelle exposition « De la souffrance à l'extase ». Aux côtés des photographes Despatin et Gobeli, il est l'invité d'honneur du centre culturel **Ipoustéguy** à l'occasion de la « Saison **Ipoustéguy** » organisée par le Département de la Meuse pour célébrer le centenaire de la naissance de l'artiste.

Paul Maulpoix est un habitué des lieux. Comme **Ipoustéguy**, il peint, dessine, travaille le bronze et le marbre, et partage avec lui cette passion pour la représentation du corps humain dans ses extrêmes : douleur et volupté, fragilité et robustesse, corps meurtris et courbes généreuses...

Un prisonnier en plâtre dans une cage à poules

Comme « L'Insoumis », ce prisonnier en plâtre représenté dans une vieille cage à poule retrouvée dans une maison abandonnée, ce loup décharné « réalisé suite à un rêve », « Cicatrices » qui montre que « malgré le handicap, on peut avancer », ou cet homme écrasé dans un étau tel un cercueil, aucune création ne laisse le visiteur indifférent.

« Je fais mes propres patines à l'ancienne, à chaud ou à froid », explique le sculpteur qui obtient

différentes nuances sur le bronze, du vert-bleu au brun-noir. Il présente aussi des sculptures en marbre noir de Mazy et des sérigraphies de nus féminins.

« Je fourmille de projets », confie celui qui multiplie les expositions et les reconnaissances, comme une mention au Salon des artistes français à Paris en 2019 ou le Grand Prix de la ville du Salon international des beaux-arts de Thionville en 2018. Mais c'est bien à Dun-sur-Meuse qu'il retrouve « les racines, l'amitié, l'histoire, Ipous... ».

Le corps en chantier

Paul Maulpoix expose jusqu'au 18 décembre dans le cadre de l'exposition « Le corps en chantier » dédiée à **Ipoustéguy**. Autour des grandes sculptures présentées en permanence telles que Val de Grâce (1977), Louise Labé (1982) ou Les Plongeuses (1968), sorties de l'atelier pour la première fois, des études de parties du corps humain, fonte de fer, ciment ou plâtre, et moules, dialoguent avec des dessins et des aquarelles consacrés aux mêmes thèmes.

Cet ensemble pédagogique est complété par des photographies et un film réalisés dans l'atelier de l'artiste, dix années durant, par Despatin et Gobeli. Commissaire : Marie-Pierre Robert.

À découvrir le lundi et du mercredi au samedi de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h et le dimanche de 14 h à 17 h (fermé le mardi et le dimanche matin). Entrée gratuite.

- Culture - Loisirs
- Patrimoine culturel
- Exposition - Arts plastiques
- Doullon
- Stenay-bassin
- Edition Verdun
-

Newsletter Recevez gratuitement toute l'information de votre région Votre adresse e-mail OK



L'artiste Ipoustéguy se dévoile au Mudaac d'Epinal



Le Mudaac d'Épinal s'est associé au Conseil départemental de la Meuse, qui propose une saison **Ipoustéguy**, artiste né en 1920 à Dun-sur-Meuse, qui fut avec César, l'une des figures marquantes de la deuxième moitié du XXe siècle. On peut ainsi y découvrir une série de pièces, sculptures et tableaux qui entrent en résonance avec une autre exposition dédiée aux nouveaux réalistes. À découvrir à l'occasion du centenaire de la naissance de cet autodidacte exposé dans les plus grands musées du monde. Un mélange d'onirisme et de surréalisme et une œuvre de talent. À voir jusqu'au 20 décembre.



Visites de Notre-Dame de Bonne Garde



Visites libres ou guidées de l'église Notre-Dame de Bonne Garde (XIV^e siècle), enclavée dans les remparts médiévaux de la ville haute de Dun-sur-Meuse. Visites libres de 9h à 18h et visites guidées possibles de 14h à 18h (guides sur place).

Notre-Dame de Bonne Garde est une église-halle typique du Nord Meusien, édifiée par Geoffroy d'Apremont au XIV^e siècle. Endommagée lors de la Grande Guerre, partiellement détruite en 1916 mais restaurée, elle conserve des éléments mobiliers classés admirables. Les Jeunes Ambassadeurs du Patrimoine, présents sur place les après-midi, font découvrir les armoiries de Dun qui ornent encore les murs et les piliers, de nombreux vestiges de fresques du XIV^e siècle, les boiseries ouvragées du Chœur (XVIII^e siècle), l'autel à baldaquin, le retable bleu au pélican de la chapelle Sud (seul vestige de l'existence de l'ancien couvent des Minimes) et deux œuvres majeures de l'artiste dunois **Ipoustéguy**. Depuis juin 2020, on peut admirer une reconstitution exceptionnelle du buffet d'orgue classé MH. Du parvis, la vue sur la vallée de la Meuse et les contreforts de l'Argonne est époustouflante !